

Le projet « Né pour lire » de Bibliomedia et l'Institut suisse jeunesse et médias (ISJM): évaluation du projet actuel et extension de son réseau de partenaires en Suisse romande



Travail de Bachelor réalisé en vue de l'obtention du Bachelor HES

par :

Cristina CARON

Conseiller au travail de Bachelor :

Michel GORIN, chargé d'enseignant HES

Genève, 15 juillet 2010

Haute École de Gestion de Genève (HEG-GE)

Filière Information documentaire

Déclaration

Ce travail de Bachelor est réalisé dans le cadre de l'examen final de la Haute école de gestion de Genève, en vue de l'obtention du titre Bachelor HES de Spécialiste en information documentaire. L'étudiant accepte, le cas échéant, la clause de confidentialité. L'utilisation des conclusions et recommandations formulées dans le travail de Bachelor, sans préjuger de leur valeur, n'engage ni la responsabilité de l'auteur, ni celle du conseiller au travail de Bachelor, du juré et de la HEG.

« J'atteste avoir réalisé seul(e) le présent travail, sans avoir utilisé des sources autres que celles citées dans la bibliographie. »

Fait à Genève, le 15 juillet 2010

Cristina Caron

Remerciements

Je tiens à remercier tout chaleureusement toutes les personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de ce travail de Bachelor. Je pense notamment à:

Mon mandant M. Voisard, directeur de Bibliomedia Suisse romande. Je le remercie de m'avoir proposé ce mandat passionnant et d'avoir été disponible pour m'aider et m'orienter dans la réalisation de mon mémoire.

Mon conseiller pédagogique M. Gorin, chargé d'enseignant à la Haute école de gestion. Je le remercie également pour sa disponibilité et les conseils qu'il m'a donnés dans les étapes clés de mon travail.

Mon expert-juré M. Moeschler, Docteur ès Sciences sociales et chercheur associé à l'Observatoire Science, Politique et Société de l'Université de Lausanne et enseignant vacataire à la Haute école de gestion. Je le remercie d'avoir accepté d'être mon expert-juré.

Mme Praplan de l'Institut jeunesse et Médias à Lausanne. Je la remercie de m'avoir accordé un peu de son temps et de m'avoir communiqué toutes les informations importantes sur le travail qu'elle a mené dans le projet *Né pour lire*. De plus, au cours de la réalisation de mon travail, un grand merci pour les précieux conseils qu'elle m'a donnés.

M. Wille, directeur de la Fondation Bibliomedia et M. Dotta, directeur du bibliocentre du Tessin. Je les remercie de m'avoir communiqué des informations sur l'organisation et le fonctionnement du projet en Suisse alémanique et italienne.

Mme Brönnimann, bibliothécaire jeunesse à la Bibliothèque de Carouge (Genève) et Mme Laffely, bibliothécaire à la Bibliothèque municipale de Morges. Je les remercie toutes les deux pour leur précieuse collaboration dans la soumission des questionnaires destinés aux familles.

Toutes les sages-femmes cheffes interviewées, les bibliothécaires et parents. Je les remercie d'avoir répondu à mon interview et aux questionnaires. Sans leur contribution, l'évaluation n'aurait pas pu être réalisée.

M. Ksdikian pour m'avoir aidée dans l'envoi postal des questionnaires aux familles.

Mme W. Caron pour les relectures et les corrections de ce mémoire.

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

Résumé

Dans le cadre de ce travail de Bachelor, j'ai été mandatée par M. Voisard, directeur de la fondation Bibliomedia Suisse romande (siège à Lausanne). Les deux grands objectifs de ce travail étaient de réaliser une évaluation du projet *Né pour lire* en Suisse romande et d'élargir son réseau de partenaires. Il est constitué de trois parties principales.

Dans ce présent mémoire, une première partie a été consacrée à la présentation du projet *Né pour lire* en Suisse romande : ses initiateurs, sa définition, ses objectifs et son environnement actuel. Une description de l'organisation, du fonctionnement et des modalités de distribution du coffret de naissance en Suisse allemande et au Tessin, a également été proposée. Les bibliothèques publiques jouent un grand rôle dans la mission que s'est donnée le projet : accueillir les tout-petits et leurs parents dans des animations *Né pour lire*. Leurs témoignages et expériences sont relatés ainsi que celles que j'ai moi-même vécues. A la suite de cela, des éléments théoriques sur l'éveil aux livres, à la lecture et au langage du bébé sont développés dans le but de mieux comprendre les enjeux et bénéfices des lectures partagées avec les tout-petits. Des initiatives suisses et étrangères, similaires à *Né pour lire*, sont également décrites. Il était également intéressant de proposer un panorama des actions mises en place ailleurs, éventuellement pour que Bibliomedia puisse s'en inspirer pour développer le projet.

Vient ensuite la partie d'évaluation, celle-ci a permis de créer une interview, soumise aux sages-femmes cheffes des maternités partenaires, un questionnaire à l'attention des bibliothécaires organisant des animations et un autre questionnaire à l'attention des familles ayant reçu le coffret de naissance. Trois analyses et sa synthèse ont contribué à obtenir les avis, remarques et propositions d'améliorations de la part des trois acteurs du projet. Celles-ci mettent en évidence des changements ou des actions intéressants que Bibliomedia pourrait développer afin d'améliorer le projet dans l'avenir.

La dernière partie explique la démarche adoptée pour la création d'une liste de partenaires potentiels avec leurs coordonnées nécessaires pour que Bibliomedia puisse les contacter et leur proposer d'intégrer le réseau de partenaires actuels. Un document promotionnel a été également créé, un outil que Bibliomedia pourra utiliser à des fins promotionnelles ou quand il s'agira d'informer sur le projet en général.

Table des matières

Déclaration.....	i
Remerciements	ii
Table des matières.....	iv
Liste des Images	vii
Liste des Graphiques.....	vii
Introduction	1
<i>Présentation du mandat</i>	1
<i>Objectifs</i>	2
<i>Structure du mémoire</i>	2
1. Première partie	4
Le projet Né pour lire – Buchstart – Nati per leggere	4
1.1 Eveil aux livres, à la lecture et au langage de l'enfant	4
Pourquoi faut-il lire des livres aux tout-petits ?	4
1.1.1 <i>Le livre : un objet à découvrir</i>	4
1.1.2 <i>La lecture : un plaisir pour l'enfant</i>	6
1.1.2.1 Des moments d'échange.....	7
1.1.2.2 Du côté des parents	9
1.1.3 <i>La langue factuelle et la langue du récit</i>	11
1.1.4 <i>Un objectif de développement social</i>	13
1.2 Panorama d'initiatives étrangères et suisses qui œuvrent à la mise en place d'animations d'éveil aux livres, à la lecture et au langage des tout-petits	16
1.2.1 <i>Une initiative à l'étranger</i>	16
1.2.1.1 « Bookstart » au Royaume-Uni	16
1.2.2 <i>Présentation d'initiatives en France</i>	18
1.2.2.1 A.C.C.E.S (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations).....	19
1.2.2.2 « Quand les livres relient » de l'Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse	23
1.2.2.3 « Livre et petite enfance » de l'Association L.I.R.E.....	25
1.2.2.4 Projet du Conseil général du Val-de-Marne	27
1.2.3 <i>Présentation de deux initiatives en Suisse</i>	29
1.2.3.1 Bébé bouquine...moi aussi !	29
1.2.3.2 Lire avec son bébé : des pages de plaisirs partagés	30
1.3 Les initiateurs du projet	31
1.3.1 <i>La Fondation Bibliomedia</i>	31
1.3.2 <i>L'Institut suisse Jeunesse et Média (ISJM)</i>	33
1.4 Le projet Né pour lire : définition et objectifs	35
1.4.1 <i>Né pour lire en Suisse romande</i>	36

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

1.4.1.1	Le coffret de naissance	36
1.4.1.2	Le partenaire privilégié en Suisse romande.....	39
1.4.1.3	Vers d'autres partenariats possibles	41
1.4.2	<i>Buchstart en Suisse allemande – Nati per leggere en Suisse italienne</i>	42
1.4.2.1	Les partenaires privilégiés en Suisse allemande et en Suisse italienne	42
1.4.2.2	Perspectives pour l'avenir	44
1.4.3	<i>Le rôle des bibliothèques en Suisse romande</i>	44
1.4.3.1	Témoignages d'expériences en bibliothèques	48
1.4.3.2	Mon expérience lors d'une animation Né pour lire.....	50
2.	Deuxième partie	53
	Evaluation du projet Né pour lire en Suisse romande	53
2.1	Interview des sages-femmes dans les maternités	54
2.1.1	<i>Introduction méthodologique</i>	54
2.1.2	<i>Analyse des résultats</i>	57
2.1.2.1	Le projet	57
2.1.2.2	Maternités versus pédiatres	58
2.1.2.3	Le coffret de naissance : avis sur la forme et le contenu	59
2.1.2.4	Transmission du coffret de naissance.....	60
	Par qui ? Où ? Comment ? Le temps consacré ?	60
2.1.2.5	Le message transmis	61
2.1.2.6	La communication du projet	64
2.1.2.7	Les réactions des familles	66
2.1.2.8	En conclusion	67
2.1.3	<i>Améliorations proposées</i>	67
2.1.3.1	Pour le coffret de naissance.....	67
2.1.3.2	Pour la communication du projet.....	68
2.2	Questionnaire à l'attention des bibliothécaires	69
2.2.1	<i>Introduction méthodologique</i>	69
2.2.2	<i>Analyse des résultats</i>	74
2.2.2.1	Le projet	74
2.2.2.2	Le coffret de naissance et le matériel de promotion	78
2.2.2.3	Le réseau	83
2.2.2.4	Formation	85
2.2.2.5	Le projet Né pour lire et les familles	88
2.2.2.6	Accueil des familles lors des animations.....	93
2.2.2.7	Né pour lire en librairie	97
2.2.3	<i>Améliorations proposées</i>	99
2.2.3.1	Pour le coffret de naissance.....	99
2.2.3.2	Le site internet de Né pour lire	99
2.2.3.3	Promotion du projet.....	100
2.2.3.4	Dans le cadre de la formation	100
2.2.3.5	Dans le cadre de l'animation	100
2.3	Questionnaire à l'attention des familles	101
2.3.1	<i>Introduction méthodologique</i>	101
2.3.2	<i>Analyse des résultats</i>	104
2.3.2.1	Données de base	104
2.3.2.2	Le projet	105
2.3.2.3	Le coffret de naissance et le matériel de promotion	111

2.3.2.4	La transmission du coffret de naissance.....	117
2.3.2.5	Le projet Né pour lire, les parents et leur enfant.....	120
2.3.2.6	Conclusion.....	127
2.3.3	Améliorations proposées	128
2.3.3.1	Pour le coffret de naissance.....	128
2.3.3.2	Pour le site internet Né pour lire.....	128
2.3.3.3	Pour informer sur le projet.....	128
2.3.3.4	Pour les dépliants d'information	128
2.3.3.5	Pour promouvoir l'animation	129
2.4	Synthèse des trois analyses et des améliorations proposées : les priorités pour l'amélioration du projet	130
2.4.1.1	Appréciation du projet	130
2.4.1.2	Le coffret de naissance	130
2.4.1.3	Promotion du projet.....	131
2.4.1.4	La transmission du coffret	132
2.4.1.5	Le projet Né pour lire et les familles.....	132
2.4.1.6	Les animations Né pour lire	132
2.4.1.7	Augmenter la participation.....	133
2.4.1.8	L'apport du projet	133
3.	Extension du réseau de partenaires en Suisse romande.....	134
3.1	Propositions de partenaires potentiels.....	134
3.1.1	<i>La démarche de recherche et de sélection</i>	<i>134</i>
3.2	Réalisation d'un document promotionnel	136
3.2.1	<i>L'utilité d'un tel document</i>	<i>137</i>
	Conclusion.....	138
	Bibliographie	140
	Annexe 1 Une animation d'éveil aux livres, à la lecture et au langage des tout-petits: explications selon le cours de formation dispensé par Mme Athlan	143
	Annexe 2 Panorama d'initiatives suisses et étrangères.....	147
	Annexe 3 Interview aux sages-femmes des maternités partenaires	149
	Annexe 4 Questionnaire à l'attention des bibliothécaires.....	154
	Annexe 5 Questionnaire à l'attention des familles.....	169
	Annexe 6 Liste de partenaires potentiels dans le projet <i>Né pour lire</i> en Suisse romande	182
	Annexe 7 Document promotionnel.....	201

Liste des Images

Image 1 Couverture "Rien qu'un bisou"	37
Image 2 Couverture "L'imagier de Haydé"	38
Image 3 "Né pour lire" illustration du bébé	38
Image 4 Espace d'accueil à la Bibliothèque de Carouge (GE)	51

Liste des Graphiques

Graphique 1 Connaissance du projet.....	74
Graphique 2 Idée sur le projet.....	75
Graphique 3 Evaluation du site internet	76
Graphique 4 Né pour lire dans les médias	77
Graphique 5 Coffret: forme et emballage	78
Graphique 6 Coffret: le contenu	79
Graphique 7 Coffret: illustrations "Né pour lire"	80
Graphique 8 Préférences pour les livres	80
Graphique 9 Coffret en rattrapage: âge	82
Graphique 10 Dépliants d'information	83
Graphique 11 Intérêt pour une collaboration	84
Graphique 12 Formation	85
Graphique 13 Formation: apport pour les bibliothécaires.....	86
Graphique 14 Formation indispensable	87
Graphique 15 Augmentation inscriptions d'enfants	89
Graphique 16 Raisons de l'augmentation d'inscriptions	90
Graphique 17 Connaissance des parents sur le projet	91
Graphique 18 Origine des connaissances sur le projet.....	92
Graphique 19 Temps d'animation	93
Graphique 20 Temps de préparation	94
Graphique 21 Introductions aux animations	95
Graphique 22 Succès de l'animation.....	96
Graphique 23 Image de la bibliothèque	97
Graphique 24 Partenariat avec les librairies	97
Graphique 25 Concurrence des librairies	98
Graphique 26 Formation des parents.....	105
Graphique 27 Connaissance du projet (familles)	106
Graphique 28 Utilité et idée du projet pour les familles	106
Graphique 29 L'idée de recevoir des livres comme cadeau de naissance....	107
Graphique 30 Qui a communiqué des informations aux parents?.....	108
Graphique 31 Evaluation du site internet par les familles	109
Graphique 32 Avis des parents concernant les animations <i>Né pour lire</i>	110

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

Graphique 33	Avis des parents sur la forme et l'emballage du coffret de naissance.....	111
Graphique 34	Avis des parents sur le contenu du coffret.....	112
Graphique 35	Avis des parents sur les illustrations du livre "Né pour lire"	113
Graphique 36	Les livres préférés des parents.....	114
Graphique 37	Evaluation des dépliants d'information par les familles	116
Graphique 38	Transmission du coffret aux parents.....	117
Graphique 39	Transmission du coffret aux parents: l'âge de leur enfant à ce moment-là	118
Graphique 40	Les premières réactions des parents quand ils ont reçu le coffret	119
Graphique 41	Les parents ont-ils réfléchi à l'éveil aux livres et à la lecture?	121
Graphique 42	Comparaison de l'usage des trois livres du coffret	122
Graphique 43	Le projet a-t-il incité les parents à instaurer des moments de lecture avec leur enfant?	124
Graphique 44	Fréquence des moments de lecture partagés	125
Graphique 45	Le moment de la journée privilégié pour la lecture partagée ..	126
Graphique 46	Ce que les animations et les moments de lecture ont apporté	126

Introduction

Présentation du mandat

Ce travail a été mandaté par Mr. Voisard, directeur de la fondation Bibliomedia (anciennement Bibliothèque Pour Tous) de Lausanne. Le mandat qui m'a été confié consiste à évaluer le projet d'éveil aux livres et de promotion de la lecture « Né pour lire – Buchstart – Nati per leggere – Naschi per legger », mis en place par Bibliomedia et l'Institut suisse Jeunesse et Médias (ISJM) depuis avril 2008. Ce projet a pour objectifs de favoriser le développement du langage chez le tout-petit, l'initier dès sa naissance à la lecture, apporter un premier livre dans les familles de chaque nouvel enfant en Suisse et accueillir ces familles suisses et étrangères dans les bibliothèques publiques. Concrètement, chaque nouveau-né suisse reçoit ses premiers livres dans un coffret de naissance offert par Bibliomedia et l'Institut suisse Jeunesse et Média (ISJM), soit à la maternité, par le biais de la sage-femme soit dans une bibliothèque.

Après deux ans d'existence, la fondation Bibliomedia souhaitait réaliser un travail d'évaluation autour du projet en cours. Elle désirait également disposer d'informations fiables sur l'environnement *Né pour lire* en Suisse romande, cela dans le but de mieux cerner les éventuels problèmes existants, pour ensuite leur trouver des solutions concrètes et ainsi améliorer le projet. La nature du mandat a consisté à effectuer une évaluation du projet *Né pour lire* en Suisse romande, en analysant les actions mises en place jusqu'à maintenant. Pour réaliser cette évaluation, des questionnaires et interviews ont été soumis aux partenaires actuels du projet : sages-femmes dans les maternités partenaires, bibliothèques mettant en place des animations *Né pour lire* et également à un échantillon de familles ayant déjà reçu le coffret de naissance. L'analyse des résultats a permis d'évaluer les forces et faiblesses du projet *Né pour lire* et de proposer des améliorations concrètes pour son avenir. Ce mandat a pour but également d'étendre le réseau de partenaires. Pour cela, une liste de partenaires potentiels est proposée en annexe ainsi qu'un document promotionnel sur le projet, qui indique les contacts nécessaires pour initier un partenariat avec Bibliomedia.

Objectifs

Ce travail a été réalisé selon deux objectifs généraux :

1. Evaluer le projet *Né pour lire* en Suisse romande
2. Elargir le réseau *Né pour lire* en Suisse romande

Des objectifs spécifiques ont été prévus en lien avec ces deux grands axes de travail :

- Élaborer deux questionnaires différents à soumettre aux bibliothèques partenaires et aux parents, ainsi qu'une interview à soumettre aux sages-femmes cheffes dans les maternités partenaires
- Synthétiser et analyser les résultats issus des questionnaires et interviews soumis aux partenaires et aux parents
- Évaluer les qualités et les défauts de la structure en place et proposer des améliorations sur la base des résultats
- Rechercher de nouveaux partenaires en Suisse romande et proposer une liste de contacts à la fondation Bibliomedia
- Préparer et rédiger un document promotionnel qui présente les points essentiels du projet *Né pour lire* et qui incite de nouvelles structures à devenir partenaire du projet

Structure du mémoire

Ce mémoire a été structuré en trois parties :

- **La première partie définit le projet *Né pour lire* dans son ensemble :**

Présentation des initiateurs du projet, définition et objectifs du projet en Suisse romande et son équivalent en Suisse allemande et au Tessin ainsi que des explications sur le rôle des bibliothèques en Suisse romande notamment dans l'organisation d'animations *Né pour lire*. Ce premier chapitre propose également une partie plus théorique sur ce que l'on entend par l'éveil aux livres, à la lecture et au langage de l'enfant : les explications, les buts et les bénéfices. Et pour finir, d'autres initiatives suisses et étrangères, similaires au projet *Né pour lire*, sont présentées dans le but de montrer ce qui se fait ailleurs avec le jeune enfant.

- **La deuxième partie est la partie concrète de ce mémoire, celle de l'évaluation du projet *Né pour lire* en Suisse romande :**

Trois analyses composent ce chapitre : analyse des interviews soumises aux sages-femmes cheffes dans les maternités partenaires, analyse des questionnaires soumis aux bibliothécaires organisant des animations *Né pour lire* dans leurs établissements, et pour terminer, l'analyse des questionnaires soumis à un échantillon de familles, celles qui ont reçu le coffret de naissance. Chaque analyse a été développée selon la même logique : une introduction méthodologique explique la manière avec laquelle je m'y suis prise pour la réaliser, comment j'ai soumis les différents outils d'analyses (interview et questionnaires) et le nombre de résultats récoltés. Viennent ensuite, l'analyse des questions selon les mêmes axes proposés pour l'interview et les questionnaires et un dernier chapitre qui propose des améliorations sur la base des résultats. A la fin de cette deuxième partie, on trouve une synthèse qui met en lumière les résultats et les améliorations communes aux trois analyses. Celle-ci va permettre à Bibliomedia de se pencher en priorité sur ces améliorations proposées, pour l'avancée du projet.

- **La troisième partie de ce mémoire se penche sur l'extension du réseau de partenaires *Né pour lire* :**

Cette partie expose essentiellement la démarche adoptée pour la recherche et la sélection de partenaires potentiels. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux mis en annexe de ce mémoire. J'y explique également la manière avec laquelle j'ai élaboré le document promotionnel destiné à être communiqué aux partenaires potentiels. Ce document se trouve également en annexe.

1. Première partie

Le projet Né pour lire – Buchstart – Nati per leggere

1.1 Eveil aux livres, à la lecture et au langage de l'enfant

Pourquoi faut-il lire des livres aux tout-petits ?

« Les enfants n'ont d'appétit
pour la langue écrite qu'après
avoir découvert le plaisir du texte et
ils ne peuvent apprendre à connaître
qu'après avoir éprouvé le plaisir d'imaginer »¹

1.1.1 Le livre : un objet à découvrir

Le livre en tant qu'objet a toutes les qualités pour intéresser le bébé et attiser sa curiosité. Il suffit parfois juste d'observer un enfant qui joue avec pour être persuadé qu'un enfant d'un an ou moins aime déjà être en contact avec cet objet. Le tout-petit est sensible très tôt au matériau, épaisseur, format, couleurs, illustrations et aux personnages d'un livre. Tout est découverte et plaisir pour lui. De plus, chaque livre est différent et possède ses caractéristiques propres : dimensions, couleurs, mouvements des pages. L'enfant peut alors s'amuser à l'infini avec ces variations. Cela devient un véritable jeu et dès qu'il est capable de maîtriser le mouvement du « tourne-page », celui-ci ne se lasse pas de l'explorer et de s'amuser avec. « Peu d'objets lui offrent autant de possibilités de transformations pour une manipulation aussi facile, aussi naturelle. » (Barbie-Julien, 2003 : Introduction)² Plus tard, quand le bébé marchera, le plaisir de la manipulation va s'accroître : il s'amusera à ouvrir, fermer les livres, les déplacer d'un endroit à un autre, les empiler, les étaler par terre, les ranger continuellement pour les reprendre ensuite, etc.

¹ Citation de René Diatkine. René Diatkine est un psychiatre et psychanalyste français d'origine biélorusse, né à Paris en 1918 et mort en 1998. En France, il a impulsé un essor à la psychiatrie de l'enfant, de l'adulte, aux traitements des psychoses et à l'ensemble de la psychanalyse. Son nom est attaché à chacune de ces spécialités comme une référence. Il a collaboré à Genève avec Julian de Ajuriaguerra et nombre d'analystes travaillant en institution psychiatrique

² BARBIE-JULIEN, Colette. *Tout-petits, déjà lecteurs*. Paris : Éditions du Sorbier, 2003. 156 p. (La littérature jeunesse, pour qui, pour quoi ?)

Mais, finalement, pourquoi le livre ? Des actions d'éveil auraient pu être liées à la musique plutôt qu'à la lecture. Cela peut s'expliquer certainement par le fait que celui-ci est souvent lié à l'école et à l'apprentissage scolaire. Il bénéficie de lieux relais et de lieux ressources, comme par exemple les bibliothécaires qui en renforcent son rôle de facilitateur des développements et des apprentissages de l'enfant ainsi que son rôle de promotion de la lecture. Le livre est désormais facile d'accès et accessible par tous, on le retrouve dans de nombreux lieux différents et les bibliothèques ont accumulé une expérience forte en ce qui concerne le livre et le jeune public. Les actions d'éveil sont toutefois menées dans une optique de prévention et ici c'est grâce à l'accès aux livres et aux récits de qualité que les enfants vont pouvoir développer tout leur potentiel d'apprentissage : développement du langage, préparation à la lecture et à l'écriture, observation des images comme représentation esthétique du monde qui l'entoure. L'histoire que renferme le livre a également un grand rôle à jouer dans le développement et l'appréhension que le tout-petit va petit à petit faire du monde.

« Pour l'enfant, [le livre] représente un objet permanent et stable d'où peuvent s'envoler son imaginaire et sa liberté créatrice. [...] Dans un livre, tout lecteur se promène au fil des pages comme sur un chemin ou sur un pré. L'histoire y est enfermée. L'enfant peut s'en saisir pour mieux la posséder. Il expérimente ainsi le déploiement dans le temps, dans l'espace et dans le volume du livre. »

(Bonnafe, 1994 : 53-54)³

Très tôt, l'enfant est capable de faire des choix parmi un certain nombre de livres. Il en fait une vraie sélection que l'adulte doit respecter et c'est souvent des choix de qualité. L'adulte ou le professionnel de la petite enfance doit donc pouvoir offrir une diversité dans les livres proposés car comme le dit si bien Mme Colette Barbie-Julien dans son livre : « Et s'il y a plaisir, il y aura assimilation. D'où l'intérêt de lui offrir un choix varié, comme on lui compose des menus équilibrés ! » (Barbie-Julien, 2003 : Introduction)

Mais, il faut aussi noter que le lien avec le livre pourra se faire seulement si le tout-petit est accompagné dans sa démarche par un adulte. Ce dernier peut faciliter l'enfant à nouer une relation riche et durable avec le livre et le suivre dans sa découverte. C'est également pour cette raison que les actions d'éveil aux livres et à la lecture ont comme mission de sensibiliser les parents à l'importance d'initier des moments de lecture. Il faut que ce soit eux qui fassent le premier pas vers le livre pour ensuite le faire faire à leur enfant. Si un parent n'a jamais ou peu été en contact lui-même avec les livres,

3 BONNAFE, Marie. Les livres, c'est bon pour les bébés. 5ème éd. Paris : Hachette Littératures, 2009. 202 p. (Pluriel, n°25)

c'est presque sûr que, dans son enfance, l'enfant sera lui aussi peu sensibilisé à l'importance du livre et à la lecture.

Les actions mises en place doivent donc démontrer aux parents comment un enfant apprécie les livres et comment il prend beaucoup de plaisir quand on lui lit des histoires. Ce sont généralement les premiers surpris des bienfaits du livre sur le développement de leur enfant.

1.1.2 La lecture : un plaisir pour l'enfant

Dès les premiers mois, on peut déjà remarquer que le bébé prend beaucoup de plaisir à écouter des histoires à haute voix. Celui-ci fait des mimiques, agite ses bras et ses jambes, babille, etc. La lecture se fait par tous ses sens. Il va donc lire avec les yeux, les oreilles, la bouche, les mains. Qui n'a jamais vu un bébé prendre tout dans sa bouche pour en découvrir l'aspect ou le goût ? Il va faire exactement la même chose avec le livre. Lire avec ses sens mais pour donner du sens aussi. « Lire, c'est d'abord percevoir des signes et les relier entre eux, pour leur donner du sens, un sens qui s'imprègne dans tout le corps, un sens pour la vie » (Athlan, 2007 : 13)⁴ Le bébé va donc lire son environnement avec ses sens pour lui donner un sens et construire la condition de son devenir.

Les albums vont devenir des jouets aux plaisirs multiples. Le bébé est très sensible à la musique des voix et à la sonorité des mots d'une histoire, des comptines ou des chansons. Ce qu'il entendra va le bercer, l'apaiser. Plus tard, « l'enfant sera un infatigable chercheur de plaisir (sauf s'il a vécu de graves traumatismes). S'il a été heureux durant la lecture d'une histoire, il s'en souvient, la redemande, l'écoute plusieurs fois et explore toutes les subtilités jusqu'au moment où l'adulte lui suggère un autre album, départ vers une nouvelle aventure. D'histoire en histoire, le plaisir de lire se développe, s'affine et devient désir d'autres livres » (Causse, 2005 : 21)⁵ Tout l'enchantement dans une histoire : ce qu'elle évoque pour lui, toutes les informations qu'il y trouve, tout ce qui le touche ou ce que celle-ci provoque comme émotions. « Entre mots et images, le tout-petit « lit » à sa manière. » (Causse, 2005 : 21)

4 ATHLAN, Nathalie. Trop petit pour lire ? Actualité sociale, 2007, n° 10, p. 13-15

5 CAUSSE, Rolande. Qui lit petit lit toute la vie : comment donner le goût de lire aux enfants de la naissance à l'adolescence. Paris : Albin Michel, 2005. 345 p. (Questions de parents).

1.1.2.1 Des moments d'échange

Comme le dit si bien Nathalie Athlan, les personnes qui organisent des animations d'éveil doivent « faire de cette rencontre avec le livre un moment de vie [...] » (Athlan, 2004 : 40)⁶ Et, elle ajoute que cela doit devenir primordial. Effectivement, ces rencontres doivent être des moments exclusivement réservés à l'échange de lectures et au plaisir que cela va susciter pour l'enfant et le lecteur. Le but n'étant pas d'en faire des moments d'apprentissage précoce de la lecture, comme si l'enfant se trouvait déjà dans un environnement scolaire où on attend de lui qu'il reparte en ayant acquis de nouvelles connaissances ou compétences pour la lecture. Souvent les adultes, croyant bien faire, interrompent le charme d'une lecture pour expliquer un mot, un élément, une lettre à un enfant qui ne demande qu'à écouter l'histoire et s'imprégner de la musique des mots et des images. Nathalie Athlan en est la première convaincue :

« On ne lit pas pour savoir ce qui se passe dans la tête de l'enfant ou ailleurs, et on ne lit pas pour lui dire ce qu'il doit être ou faire : on lit pour reconnaître l'autre, enfant ou adulte, tel qu'il est et se reconnaître dans son mystère, dans ce qu'il a d'unique et d'inaliénable, dans sa grandeur et son humilité de petit être perdu au beau milieu de l'univers. La lecture partagée est un moment d'acceptation inconditionnelle, d'accueil généreux, de respect profond. On lit pour honorer et célébrer la vie, on ne lit que par amour »
(Athlan, 2004 : 39)

A cet âge-là, le tout-petit doit d'abord comprendre et apprécier ces moments comme des moments privilégiés avec ses parents et/ou avec l'animateur de la séance. S'il a pris beaucoup de plaisir à être là, il se souviendra plus facilement de ce moment et prendra de plus en plus de plaisir à chaque séance. Et, quand il sera un peu plus grand, il se réjouira encore d'y participer ou de passer du temps à la bibliothèque, parmi les livres, avec lesquels il se sera habitué à être en contact dès tout-petit.

Les objectifs des actions mises en place sont aussi de pouvoir offrir un lieu, un espace et du temps pour que les parents et leur enfant se retrouvent pour lire et partager un moment unique. Ces actions culturelles sont souvent qualifiées par les adultes qui les organisent « d'un déclencheur, un support de communication et d'échanges entre les adultes et les enfants. » (Baudelot, 1999 : 138)⁷ Tout est réuni pour que l'interaction se fasse. Des travaux montrent notamment que les premières interactions entre le bébé et

6 ATHLAN, Nathalie. Comment lire ? Petit équipement de survie pour une pratique simple et délicate. Petite Enfance, 2004, n° 9, p. 30-40

7 BAUDELLOT, Olga, RAYNA, Sylvie. Les bébés et la culture : éveil culturel et lutte contre les exclusions. Paris : L'Harmattan, 1999. 310 p. (CRESAS, n° 14)

ses parents sont très importantes dans son développement psychique ultérieur. Un des besoins fondamentaux du bébé est celui de pouvoir communiquer aux autres ce qu'il perçoit, sent, vit et cela dès les premières heures et les premiers jours de la vie. Donc, « dès la naissance, le bébé a besoin de partager avec d'autres ses propres expériences affectives, ses points de vue et intérêts. » (Baudelot, 1999 : 232) L'auteur précise aussi quelque chose de fondamental: « un bébé qui ne peut partager avec quelqu'un d'autre ce qu'il ressent est dramatiquement seul et nous savons aujourd'hui qu'un tel sentiment prolongé, durable peut être à l'origine de repli sur soi et de troubles ultérieurs ». Tout laisse à penser qu'il est important aujourd'hui que les parents, défavorisés ou pas, prennent conscience que l'enfant a très tôt besoin de partager des moments privilégiés avec eux ou avec son entourage pour qu'il puisse se développer au mieux. « Ce n'est que par les relations interpersonnelles que le bébé va pouvoir être capable d'avoir des activités ludiques, qu'il va avoir envie de partager ou non, d'en tirer le plaisir attendu et... de s'ouvrir à l'expérience culturelle. » (Baudelot, 1999 : 232) On peut donc dire que les interactions deviennent possibles grâce aux actions d'éveil et favoriseront, plus tard, l'entrée de l'enfant dans la culture.

En résumé, il est donc important que l'enfant puisse construire une relation de plaisir avec le livre, une relation d'abord sensorielle puis ensuite affective. Le livre va donc devenir le vecteur de cette relation qui par sa richesse au niveau des mots et des images stimulera les échanges et permettra aussi à l'enfant de se détacher de sa maman pour créer une autre relation avec autrui.

D.W Winnicott a beaucoup étudié sur la notion de «permanence de l'objet ». Par exemple, un bébé de 18 mois ne comprend encore pas qu'un objet qu'il ne voit plus puisse exister encore. Il n'a donc pas encore cette notion et c'est à cet âge-là qu'il a besoin de la stabilité de certains objets, comme son nounours ou son doudou. Un « objet transitionnel » doit être présent quand ça ne va pas. Winnicott a ensuite vu que le livre pouvait jouer le rôle d'objet transitionnel entre l'enfant et la maman. Les histoires qu'on raconte produisent alors « la permanence de l'objet ».

C'est d'ailleurs souvent pour cela que l'enfant s'affectionne pour un seul livre, qu'il le recherche partout et qu'il souhaite que l'on lui lise tout le temps. Et, gare à ceux ou celles qui changeraient un mot ou une phrase du texte ! L'enfant s'en rendra compte tout de suite et manifestera son mécontentement ou son angoisse face à ces changements. Car, oui, dans ce cas-là, le livre et les histoires jouent aussi le rôle de rassurer l'enfant, apaiser ses angoisses face à ses peurs ou à la perte de sa maman.

Pour finir, je citerais ces quelques lignes relevées dans le livre de Marie Bonnafé « Les livres c'est bon pour les bébés » qui résument très bien ce qui a été énoncé jusqu'à maintenant :

« Le livre, on le voit, est un atout dans ces échanges, un auxiliaire précieux. La qualité littéraire du texte et des images sont un élément primordial. Donner à voir et à entendre un récit à un enfant est une expérience qui lui procure autant de joie et d'excitation affective et intellectuelle que la découverte de son image dans le miroir. Avec, en plus, la particularité que lui offrent les histoires de jouer avec le temps, de parcourir le passé, le présent et le futur. » (Bonnafé, 1994 : 78)⁸

1.1.2.2 Du côté des parents

Quand on raconte une histoire à un enfant, le plaisir qu'il en tire rejaillit souvent sur le parent. L'enfant possède un pouvoir extraordinaire, grâce à ses mimiques, éclats de rires, gestuelles, d'arriver à les communiquer à son entourage et à les faire réagir. Comme le précise Marie Bonnafé : « au cours des séances d'animation, c'est cet échange qui donne un sens à ce qui se passe entre le conteur, l'enfant et les parents. » (Bonnafé, 1994 : 64) Pour ainsi dire, enfants et parents font en même temps une découverte, l'enfant est surpris et le parent est doublement étonné par la surprise, l'intérêt et le plaisir de leur enfant.

On l'a vu précédemment, on prend de plus en plus conscience aujourd'hui des compétences du tout-petit mais il ne faut pas oublier celles de leurs parents, même s'ils ne sont pas lecteurs. Il est donc primordial que les actions ne les dépossèdent pas mais favorisent plutôt la relation avec leur enfant. La plupart des actions menées auprès du jeune enfant se donnent comme mission d'atteindre les familles les plus défavorisées, en difficulté ou simplement non familiarisées aux livres et aux histoires.

Dans les actions menées par Marie Bonnafé avec l'association A.C.C.E.S⁹, celle-ci a remarqué que « parfois, il y a des moments d'hésitation ou de refus : la présence du livre renvoie les parents au fait qu'eux-mêmes ne lisent guère, qu'ils n'ont pas lu jusqu'à présent à leurs enfants ou que leurs propres parents ne l'ont pas fait avant eux ». La culpabilité est alors ressentie par ces parents. Introduire le livre où il n'est pas présent peut alors jouer un rôle important dans la nouvelle relation qui se crée entre l'enfant et ses parents mais cela peut aussi réveiller « des expériences

⁸ BONNAFÉ, Marie. *Les livres, c'est bon pour les bébés*. 5^{ème} éd. Paris : Hachette Littératures, 2009. 202 p. (Pluriel, n°25)

⁹ Action Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations

douloureuses, mettre le doigt sur des manques par rapport à l'écrit, à l'école, à sa propre enfance. Certains parents sont dans une telle souffrance ou une telle précarité qu'ils n'arrivent plus à parler à leur enfant, sinon simplement sur le mode utilitaire. » (Campagne, 2001 : 69)¹⁰ Les livres, les histoires, les chansons et les comptines peuvent ainsi aider à recréer une communication verbale entre le parent et l'enfant. « En permettant aux parents de découvrir le plaisir de leur enfant à écouter une histoire, on leur rend une place dans l'accompagnement de leur enfant et une dignité dans leur relation éducative. » (Campagne, 2001 : 69)

C'est donc essentiel de lire des histoires en présence des parents. L'animateur ou l'animatrice va alors créer un moment de bien-être partagé, une expérience très importante pour le tout-petit, « décrite par les psychologues comme un accordage affectif où les émotions partagées de l'adulte et du bébé se répondent. » (Campagne, 2001 : 69). Les lectures à haute voix réactivent cet accordage et ouvrent aussi un espace de liberté et de respect pour les choix des parents. En effet, les parents sont libres d'accepter ou pas les propositions de lectures, de venir ou non aux séances. Les adultes ne doivent surtout pas se sentir « objets d'expérience ». Par ces lectures, les organisateurs des animations créent des espaces d'humanité et de rêverie. Ces derniers ne sont pas naïfs, ils sont tout à fait conscients que les livres et les histoires ne sont pas des solutions miracles aux problèmes que rencontrent ces parents et leurs enfants mais elles peuvent « aider à les affronter, en permettant de les ressourcer et de partager le plaisir et le désir de lire. » (Campagne, 2001 : 69) Le but étant de créer une bulle d'oxygène dans leur vie et leur quotidien parfois très fragilisés.

¹⁰ CAMPAGNE, Juliette. Des parents et des livres. *Spirale*, avril 2001, n° 20, p. 67-69.

1.1.3 La langue factuelle et la langue du récit

Mais comment en est-on arrivé à l'idée que la langue écrite est essentielle dans les relations avec les tout-petits ? Depuis de nombreuses années, un certain nombre de psychiatres, psychanalystes, enseignants, linguistes et bibliothécaires ont mené des recherches sur le rapport entre l'enfant et l'écrit. C'est ensuite grâce à Marie Bonnafé et ses réflexions menées pour l'écriture de son livre¹¹ que les notions de langue factuelle et langue du récit sont apparues. Cela explique notamment l'attrait du livre et de l'écrit pour le tout-petit au moment où se constitue le langage oral (en général entre 10 et 30 mois) et pourquoi il est primordial de le mettre en contact, très tôt, avec la langue des histoires. Les travaux de Marie Bonnafé, dans la ligne de ceux de Winnicott, s'appuient sur l'existence de deux formes opposées dans le langage oral : la langue qui commente les actes, qui ne peut s'écrire, et le récit qui, lui, peut être transcrit. Le tout-petit, dès ses premières années, enregistre la langue provenant des situations réelles ou imaginaires. Très tôt, celui-ci sait faire la différence entre deux langues : la langue factuelle et la langue du récit. Il va très tôt aussi repérer les intonations, le rythme de ces deux langues.

La langue factuelle s'assimile à celle de la vie quotidienne, des échanges au sein de la famille, celle qui sert directement à communiquer des actes ou actions. Ce langage a pour objectif de n'être ponctué par aucune indication de début et de fin. Il est peu structuré et le sens se comprend seulement si on se trouve dans la situation vécue. Cette langue va alors englober les mots de tous les jours, les mots immédiatement nécessaires, ceux de l'apprentissage scolaire et ceux plus doux aussi, ceux énoncés dans les moments de tendresse. Ce sont généralement des phrases hachées, incomplètes, sans verbe, sans nom : « Vite ! Dépêche-toi ! »... « Ca va être froid »... « On y va ! », etc. Cette forme du langage est largement donnée à l'enfant. Elle est essentielle car on ne peut pas parler tout le temps « comme dans un livre », ce que précise également Marie Bonnafé : « cela serait tout aussi nocif que de ne jamais rien raconter » (Bonnafé, 1994 : 43) Toutefois, si celle-ci devient trop présente ou quasiment la seule forme de langue orale à laquelle l'enfant est confronté, celui-ci ne développera pas ses capacités psychiques de la même manière qu'un autre qui, lui, serait en contact plus fréquemment avec celle qui permet de raconter.

¹¹ BONNAFÉ, Marie. *Les livres, c'est bon pour les bébés*. 5^{ème} éd. Paris : Hachette Littératures, 2009. 202 p. (Pluriel, n°25)

En effet, certains adultes, surtout s'ils vivent dans des conditions difficiles, s'adresseront parfois essentiellement à l'enfant en employant la langue factuelle, sur le mode d'injonctions brèves, énonçant interdits ou permissions. Ces adultes peu disponibles n'offrent pas la possibilité à l'enfant d'entendre la langue du récit, qui exprime le passé, le futur et l'absence, celle qui ouvre aussi la porte à l'imaginaire. Evelio Cabrejo-Parra¹² rejoint également cette idée : « la langue utilitaire de la vie quotidienne est trop centrée sur les injonctions, elle est tournée vers l'action, tandis que la langue écrite littéraire lue à haute voix développe l'écoute continue et la capacité de l'enfant à construire du sens selon ses propres possibilités. » (Cabrejo-Parra, 2004 : 25)¹³

La deuxième langue est la langue du récit que l'enfant repère très tôt et qui va le captiver. La langue du récit est celle par laquelle nous transmettons ce qui nous est arrivé, ce que nous ressentons, qui se compose de phrases plus longues, organisées les unes par rapport aux autres, avec un sens immédiat et peuvent être comprises sans en avoir le contexte. Il y a un début et une fin, une cohérence propre. Par exemple : « Tu te rappelles, nous sommes allés au bois de Vincennes... mais le téléphone a sonné. Alors papa est remonté en courant et alors, etc. ». Contrairement à la précédente, cette langue orale présente les caractéristiques de l'écrit. On la retrouve dans les comptines et dans les histoires plus complexes lues aux tout-petits. Celle-ci est précise, construite et riche en sonorité et en rythme. Une écriture qui a été pensée, travaillée, perfectionnée par un auteur pour être ensuite offerte dans un livre.

Le fait qu'un enfant ait été peu en contact avec la langue du récit, n'est toutefois pas considéré comme une tare irrémédiable pour son avenir. Il faut insister aussi sur le fait que rien n'est irréversible. Malgré une carence ou un manque dans la relation avec le livre et la lecture, il pourra toujours être familiarisé avec des textes plus tard qui relanceront son imagination et le jeu avec les histoires pourra être repris à n'importe quel âge de la vie. « Ce qui est important, c'est d'anticiper avec le bébé l'usage de la langue du groupe et le langage du récit. » (Baudelot, 1999 : 242)

¹² Evelio Cabrejo-Parra est linguiste et psychanalyste

¹³ ACTES DES 13èmes JOURNEES D'AROLE (2003, LA CHAUX-DE-FONDS). Et pourquoi pas un éloge de la lecture? : Actes des 13èmes Journées d'Arole: Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, Institut suisse Jeunesse et Médias, 14 et 15 novembre 2003. Lausanne: Institut suisse Jeunesse et Médias, 2004. 21-29 p.

Mais, au contraire, si l'enfant est dès les premiers mois en contact avec les deux langues, il pourra « s'en nourrir pour peu à peu pouvoir donner du sens à ses expériences et se raconter (à) lui-même. Ainsi se forge son identité ». (Athlan, 2007 : 13)¹⁴ Pour les enfants les moins défavorisés, le goût des histoires perdurera pendant toute l'enfance et certainement encore bien longtemps après. Pour les autres, il faudra certainement recréer plus tard des situations de contact avec l'écrit, se rapprochant du contact initial, celui où se construisent les bases du langage oral.

1.1.4 Un objectif de développement social

Un des objectifs majeurs des actions mises en place pour l'éveil au livre et à la lecture des tout-petits est celui de favoriser son développement psychique et langagier mais il n'est véritablement pas le seul poursuivi. Les acteurs qui développent ce genre d'action s'intéresse aussi particulièrement au développement social de l'enfant. Ces initiatives culturelles visent les enfants et leurs familles, via les professionnels de la petite enfance et les bibliothécaires, dans une perspective de lutte contre les inégalités sociales. Elles visent également à développer et à retisser le lien social dans des familles défavorisées ou en difficulté plus encore que de retisser le lien parent-enfant évoqué dans le chapitre précédent. Cette argument se trouve souvent dans le discours des professionnels et est fréquemment évoqué quand on parle de lecture aux bébés. D'ailleurs, l'association A.C.C.E.S en a fait son argumentaire premier pour montrer l'importance de lire des livres très tôt aux enfants et pour lutter contre l'illettrisme, devenu aujourd'hui un problème de société important et cela depuis les premières études énoncées dans les années 1980. Les travaux de la psycholinguiste argentine Emilia Ferreiro sont souvent cités en appui à cet argumentaire.¹⁵ Ce travail de recherche sert souvent de fondement pour démontrer que les tout-petits des classes pauvres, étant moins stimulés dès la naissance que les autres à la lecture, ce défaut de stimulation est à l'origine de leur grande difficulté à apprendre à lire et à réussir à l'école. Comme le précise René Diatkine dans un de ses textes : « [Ces enfants] sont devenus des « mauvais élèves », ce qui n'a surpris personne, parce que souvent leurs

¹⁴ ATHLAN, Nathalie. Trop petit pour lire ? *Actualité sociale*, 2007, n° 10, p. 13-15

¹⁵ Disciple de Jean Piaget, elle a mené une étude au Mexique portant sur deux groupes d'enfants, les uns issus de quartiers riches, les autres vivant dans des favelas, et elle a cherché à déterminer à quel moment l'écart entre les capacités scolaires et de lecture des enfants issus des deux groupes se faisait sentir et à quels facteurs on pouvait les rattacher.

parents l'avaient été avant eux. L'écrit est devenu pour eux le signe de l'exclusion, l'encre rouge soulignant les fautes d'orthographe. » Mais, il ajoute cependant : « Cette horreur du texte est cependant réversible, et en dehors de cas probablement exceptionnels, elle n'est pas due à une anomalie de l'embryogenèse. » (Diatkine, 1996 : 123)¹⁶ C'est entre autre pour cela qu'il est devenu évident pour l'équipe d'A.C.C.E.S, dont faisait partie également René Diatkine, de mettre en place des actions autour du livre. « Nous ne cacherons pas que notre ambition en organisant des animations centrées sur le livre était de voir si le « handicap socioculturel » était réversible, en faisant faire aux enfants des expériences qu'ils ne pouvaient pas faire chez eux. » (Diatkine, 1997 : 122) Ces observations et réflexions ont alors servi de base pour justifier la présence de ces initiatives dans des lieux ou des institutions côtoyant très souvent des familles et des enfants en situation d'exclusion.

Une autre recherche a été menée en 1994 par l'unité du CRESAS de l'INRP¹⁷ visant à évaluer les actions culturelles développées au cours des années 1980 dans le domaine de la petite enfance.¹⁸ L'équipe de chercheurs s'est demandée si ces actions « pouvaient constituer une forme de prévention précoce des inadaptations scolaires et un moyen de lutte contre les exclusions. » (Baudelot, 1999 : 8) Après réflexion, ils ont pu affirmer que ces actions culturelles ont eu un effet plutôt positif sur les enfants concernés, y compris en terme de lutte contre les inégalités et les processus d'exclusion. Cette citation confirme leur propos :

« Il n'y a absolument rien à perdre, il y a tout à gagner à s'engager dans ce type de démarche. Car l'on peut croire à la valeur de certains effets immédiats que l'on observe au cours des actions : des enfants qui deviennent vivants, curieux, actifs, communicants, des relations plus équilibrées entre tous les partenaires, une réduction de l'exclusion et de la marginalisation par le développement de l'échange et de la communication entre catégories de personnes jusqu'à là clivée, cloisonnées, séparées par le mur invisible des inégalités sociales » (Baudelot, 1999 : 100)

¹⁶ DIATKINE, René. Lectures et développement psychique. In : QUARTIER-FRINGS, Florence. René Diatkine. Paris : Presses universitaires de France, 1997. 127 p. (Psychanalystes d'aujourd'hui).

¹⁷ Centre de Recherche de l'Éducation Spécialisée et de l'Adaptation Scolaire, au sein de l'Institut National de Recherche Pédagogique.

¹⁸ Les résultats de cette recherche sont présentés dans l'ouvrage suivant :
BAUDELOT, Olga, RAYNA, Sylvie. Les bébés et la culture : éveil culturel et lutte contre les exclusions. Paris : L'Harmattan, 1999. 310 p. (CRESAS, n° 14)

De plus, Olga Baudelot et toute son équipe ont bien remarqué que ces actions ont comme autre effet positif d'être organisées dans une période de la petite enfance étant particulièrement favorable. « C'est à ce moment que les parents sont remplis d'espoir pour ce nouvel enfant et peuvent être mobilisés facilement sur des actions qui le concernent. » La petite enfance « est une porte ouverte aux échanges..., il y a quelque chose d'optimiste avec la petite enfance ; par ce biais-là on peut discuter avec les gens, faire des choses avec eux, elle constitue un levier pour « mettre en route » les familles, et particulièrement celles qui sont les plus marginalisées. » Les actions ne doivent être conçues que dans une optique d'aide « au désenclavement des populations marginalisées, au décloisonnement social et institutionnel. Elles visent aussi à rompre l'isolement de certaines familles ou de certaines mères, à développer les interactions sociales sur un territoire, voire de (re) mailler le tissu social des quartiers par une mise en relation de personnes (parents, professionnels et même habitants) de cultures, de générations différentes. » (Baudelot, 1999 : 139)

Par conséquent, stimuler les capacités psychiques des enfants au cours des premières années ne peut être qu'un bon moyen de contrer le mécanisme de reproduction des inégalités. C'est en tout cas ce qu'affirment ces spécialistes qui œuvrent aujourd'hui à mieux comprendre et à montrer que l'on peut faire beaucoup en proposant ces animations. Les objectifs et les bénéfices peuvent être montrés comme allant dans le sens du livre et de la promotion de la lecture et peuvent favoriser une meilleure égalité des chances de chaque enfant quelle que soit son origine sociale et culturelle. Les actions des bibliothèques et de leurs partenaires s'inscrivent, dès le départ et encore actuellement, dans cette perspective.

1.2 Panorama d'initiatives étrangères et suisses qui œuvrent à la mise en place d'animations d'éveil aux livres, à la lecture et au langage des tout-petits

Ce n'est qu'à partir des années 1980 que les bébés font réellement leur entrée dans les bibliothèques jeunesse. Le bébé va devenir au centre de nouvelles préoccupations et de réflexions initiées majoritairement par des psychologues, pédopsychiatres, professionnels de la petite enfance, éditeurs de livres pour enfant, etc. Tous sont convaincus qu'il faut amener les bébés au sein des bibliothèques et pour cela initier des actions d'éveil au livre et à la culture du jeune enfant. A partir de là, d'innombrables actions vont émerger tant par des associations que par des institutions, autour des tout-petits et de leur accès à la culture. Evidemment, très vite, des acteurs clefs vont jouer un rôle déterminant dans la dynamique qui s'enclenche. L'association ACCES (Association culturelle contre les exclusions et les ségrégations) en est un très bon exemple. De nombreuses actions existantes découlent du travail qui a été réalisé par cette association. Elle est aujourd'hui reconnue comme un modèle pour de nombreuses actions en France.

Désormais, plusieurs initiatives d'éveil au livre, à la lecture et au langage des tout-petits existent dans tous les pays. Il serait extrêmement difficile de toutes les recenser tant il y en a. Un tableau, en annexe¹⁹, présente un panorama, certes non exhaustif, de ce qui existe actuellement en Suisse, en France et dans d'autres pays du monde. Je souhaiterais m'attarder sur quelques-unes d'entre elles, celles qui, de par mes diverses lectures, me paraissent les plus intéressantes et celles qui sont généralement les plus citées et décrites dans les ouvrages de référence sur le sujet, en Suisse, en France et en Angleterre.

1.2.1 Une initiative à l'étranger

1.2.1.1 « Bookstart » au Royaume-Uni

« Bookstart – inspiring a love of books in every child »²⁰. Voici le slogan que l'on peut lire sur la page d'accueil du site de *Bookstart*. Ce projet a été initié à Birmingham par un projet pilote auprès de 300 bébés. Deux chercheurs, le professeur Barrie Wade et

¹⁹ cf. Annexe 1 : Panorama d'autres initiatives suisses et étrangères

²⁰ BOOKTRUST: Bookstart: Home. In : Site *Bookstart* [En ligne]. <http://www.bookstart.org.uk/Home> (Consulté le 21 avril 2010)

le docteur Maggie Moore, ont révélé par des recherches que les rencontres entre le livre et l'enfant sont extrêmement bénéfiques pour son développement et son éducation avant son entrée à l'école. A la suite de ces recherches, un organisme de bienfaisance national anglais, *Booktrust*²¹, s'est intéressé aux résultats recueillis²² et a lancé le projet *Bookstart*. Un partenariat public et privé s'est instauré ensuite pour financer le projet, 25 éditeurs pour la jeunesse et la librairie « Red House Books » se sont engagés à fournir des livres pour la création d'un « pack » de naissance. Celui-ci a été distribué à tous les nouveau-nés d'Angleterre dans un premier temps, puis le projet s'est ensuite déployé à tout le Royaume-Uni (Ecosse et Pays de Galles). Ce programme prévoit la distribution de livres aux enfants, à travers l'engagement du personnel de santé, ainsi que la mise sur pied d'animations de découverte du livre au sein des bibliothèques.

Le projet a été entravé par un manque de financement pendant plusieurs années. En 2004, grâce au premier ministre, Gordon Brown, son financement a été de nouveau alloué. Celui-ci a également proposé d'étendre le système *Bookstart* pour permettre une distribution plus importante de livres gratuits à tous les enfants du Royaume-Uni. Trois "packs" existent selon des étapes clés du développement de l'enfant : le coffret *baby Bookstart* pour les enfants jusqu'à 12 mois, le *Bookstart +*, pour les enfants à partir d'une année et le *Bookstart Treasure Chest* pour les 3-4 ans. Cette expansion a représenté à la fois une opportunité sans précédent et un énorme défi : atteindre 2,1 millions d'enfants et leurs familles chaque année. A l'heure actuelle, Bookstart propose également un « pack » de naissance contenant des livres pour les enfants aveugles ou malvoyants, *Booktouch*, et un « pack » pour les enfants sourds, *Bookshine*. L'on peut dire que, dès le lancement du projet, l'initiative *Bookstart* n'a fait que d'évoluer et d'étendre ses actions pour être toujours au plus près de ses objectifs : « inspirer, stimuler et créer un amour de la lecture qui va donner aux enfants un bon départ dans la vie. »²³

²¹ Site internet : <http://www.booktrust.org.uk/Home>

²² Voir page sur: BOOKTRUST: History of Bookstart. In : *Site Bookstart* [En ligne]. <http://www.bookstart.org.uk/Parents> (Consulté le 21 avril 2010)

²³ Traduit de: BOOKTRUST: Bookstart for parents. In : *Site Bookstart* [En ligne]. <http://www.bookstart.org.uk/Parents> (Consulté le 21 avril 2010)

C'est entre autres aussi pour ça que, dès sa mise en place, le projet a suscité un grand intérêt sur le plan international et qu'aujourd'hui plusieurs actions nationales *Bookstart*, comme par exemple en Hongrie, en Corée du Sud ou en Thaïlande, ont vu le jour selon le modèle anglais. En Suisse aussi, *Bibliomedia* s'est beaucoup inspiré de cette initiative pour la définition du projet *Né pour lire*. C'est aussi parce que *Bookstart* est la première initiative européenne que de nombreux autres pays s'en sont inspirés pour mettre en place la leur dans leur pays respectif. Un modèle qui reste encore une référence pour de nombreux pays étrangers, à l'instar de l'association A.C.C.E.S en France.

1.2.2 Présentation d'initiatives en France

Les années 80 en France ont été foisonnantes de projets tournés vers le jeune enfant. Au même moment, la télévision diffuse le film : « Le bébé est une personne », un documentaire de T. Lainé, G. Lauzun et B. Martino qui a fait suite aux interventions, à la radio, de Françoise Dolto dans les années 70. Ce documentaire a contribué à sensibiliser le grand public aux dernières connaissances apportées par des pédiatres, psychanalystes, linguistes et autres chercheurs concernant le développement psychique du jeune enfant. Toutes ces actions menées ici et là vont aboutir en 1989 à la signature d'un protocole d'accord²⁴ entre le ministre de la Culture, de la Communication, des Grands travaux et du Bicentenaire et le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Solidarité, de la Santé et de la Protection sociale, chargé de la Famille. Un protocole national qui affirme :

« Les activités d'éveil culturel et artistique sont reconnues comme facteur du développement de l'enfant. Elles permettent d'enrichir et de diversifier la palette des expressions émotives du jeune enfant, et de lui offrir dès la fin de la première année des capacités nouvelles d'exploration du monde. Elles facilitent l'intégration et la maîtrise progressives des émotions, premiers modes de relation et d'échange à l'environnement, dans et par les activités psychiques supérieures. Il importe aujourd'hui que l'ensemble de la communauté éducative reconnaisse dans la sensibilité et l'intelligence deux fonctions essentielles et solidaires dans le développement de l'enfant. »

Plus loin, il est précisé :

« Les deux ministères affirment la nécessité d'intégrer au projet éducatif des lieux d'accueil du jeune enfant, des activités d'éveil culturel et artistique et d'impliquer les familles dans leur élaboration et leur mise en œuvre. »

24

Protocole sur l'éveil culturel et artistique du jeune enfant

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

Malgré la présence d'un document officiel proposant un cadre national pour l'éveil culturel et artistique du jeune enfant, celui-ci n'est pas souvent mis en référence lors de la mise en place de projets nouveaux. D'ailleurs, je ne l'ai moi-même trouvé nulle part dans sa version intégrale. Cependant, celui-ci a certainement donné l'impulsion pour que des actions s'organisent dans ce sens là. Une des premières actions mise en place a été celle de l'association A.C.C.E.S, laquelle s'est certainement beaucoup intéressée à son contenu et à son cadre proposé.

1.2.2.1 A.C.C.E.S (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations)

On ne peut pas parler des livres et des bébés sans se pencher plus en détail sur l'association A.C.C.E.S et les actions qu'elle a mises en place depuis l'origine des réflexions menées sur l'éveil à la lecture du jeune enfant. A.C.C.E.S a été créée en 1982 à la suite du colloque *Apprentissage et pratique de la lecture à l'école* qui s'est tenu en 1979 à Paris sous l'égide du Ministère de l'Education Nationale. Ce colloque a réuni pour la première fois, à côté d'enseignants et spécialistes de la pédagogie, des personnalités connues pour leurs travaux sur le développement de l'enfant, dont le psychanalyste et psychiatre René Diatkine. Ce colloque a proposé de réfléchir sur l'apprentissage et la pratique de la lecture, mais pas seulement sous l'angle technique et méthodologique habituellement exposé, mais plutôt sous l'angle du développement humain. A partir de ce moment-là, la lecture est perçue de plus en plus comme jouant un rôle social dans notre société, elle permet également de créer le lien entre les individus et favoriser l'intégration de l'homme dans son milieu social. Un an après, à l'initiative de Marie Bonnafé, René Diatkine et Tony Lainé, trois psychiatres-psychanalystes, A.C.C.E.S. est né. René Diatkine fut le premier président de l'association. Actuellement, cette tâche est revenue à Marie Bonnafé, psychiatre et écrivaine.

Depuis plus de vingt ans, l'association propose la lecture d'histoires aux enfants et à leurs parents dans les lieux les plus inattendus (salles d'attente de P.M.I.²⁵, crèches familiales, relais d'assistantes maternelles, pouponnières, etc.) en s'adressant en particulier aux familles les plus exclues de la culture écrite. « L'objectif d'A.C.C.E.S. est de mettre récits et albums à la disposition des bébés et de leur entourage en s'appuyant sur les partenariats entre bibliothèques et services de la petite enfance et

²⁵ P.M.I. : Protection maternelle et infantile

en privilégiant les milieux les plus démunis. »²⁶ A la suite de la mise en place des animations du livre pour les tout-petits, un séminaire mensuel a été institué. Il avait comme objectif de rassembler toutes les personnes concernées par le projet pour répondre à leurs questions, partager les expériences et les observations de chacun. Dans un premier temps, les réunions étaient animées par René Diatkine et avaient lieu dans le département de l'Essonne. Plus tard, avec le développement des actions de l'association, un même séminaire s'est ouvert à Paris, animé par Marie Bonnafé.

Ce dernier fonctionne toujours. Ce séminaire apportait un matériel précieux pour René Diatkine et Marie Bonnafé en constituant le moteur des réflexions sur les actions menées.

Ce sont donc des actions de prévention qu'ont souhaité mettre en place les fondateurs de ce projet : privilégier les familles démunies ou en grande difficulté en les intégrant à part entière dans les projets éducatifs et culturels pour les plus petits. Comme le souligne Marie Bonnafé et Jacqueline Roy dans un article paru dans *la revue des livres pour enfants* en 1999 :

« Il s'agit, pour ces « membres fondateurs », que tous les enfants, comme ils bénéficient de l'école, bénéficient aussi d'une approche du livre dans la vie familiale et dans la cité, qu'ils vivent ou non dans une famille de « bons lecteurs ». Un tel projet devant être mené sous la responsabilité de personnes compétentes suffisamment qualifiées, ayant un niveau professionnel équivalent à celui des services avec lesquels elles seront amenées à travailler, et non sur des seules bonnes volontés. »
(Bonnafé et Roy, 1999 : 55)²⁷

Ce projet s'appuie sur des travaux de recherche qui ont démontré que si un enfant très tôt dans sa vie est en contact avec le livre, l'écrit ou tous types d'histoires racontées à haute-voix, cela joue un rôle de prévention important, permettant à l'enfant de développer au mieux ses capacités de réflexion et de jugement et de mieux s'intégrer socialement. Grâce à la médiation du livre, il est possible de rétablir plus d'égalité indépendamment du milieu social ou des conditions de vie d'un enfant. Mais rien n'est irréversible, comme le dit Stéphanie Kerdoncuff dans un article écrit sur A.C.C.E.S en 2001 dans la revue *Spirale* :

²⁶ A.C.C.E.S. Présentation : les objectifs. In : Site d'A.C.C.E.S [En ligne] <http://www.acces-lirabebe.fr/objectifs.php> (Consulté le 14 avril 2010)

²⁷ BONNAFE, Marie, ROY, Jacqueline. Les tout-petits et les livres : les bébés et les livres... *La revue des livres pour enfants*, septembre 1999, n° 188-189, p. 55-56

« Les différences d'une classe sociale à l'autre ne s'établissent que tardivement, et le potentiel de l'enfant reste longtemps préservé. Les problèmes qui surviennent dans les familles en difficulté, liés à une insuffisance des échanges verbaux portant sur la forme récit, restent pour une grande part réversibles. À condition d'y mettre le prix, c'est-à-dire de réenclencher le plaisir des mots, en s'appuyant sur le plaisir d'écouter des histoires dans une transmission où est privilégiée l'écoute individuelle. »
(Kerdoncuff, 2001 : 88)

Cette animation a lieu devant les parents et les professionnels de la petite enfance. Il s'agit de laisser les enfants manipuler les livres mis à leur disposition et de leur lire des histoires tout en les animant. Les spécialistes de l'enfance et les professionnels du livre sont souvent face à la question de l'insertion sociale de faibles lecteurs qui luttent le plus souvent avec le problème de l'illettrisme. Donc, il a fallu créer un réseau de professionnel (bibliothèques, services de la petite enfance et services du Livre du département de l'Essonne) qui puisse faire le lien ou le relais entre le projet, eux et les familles. Les actions visent aussi à donner les moyens à ces professionnels d'intégrer ces personnes-là dans leurs animations culturelles et parfois leur redonner goût à la lecture quand très souvent ceux-ci ont accumulé des expériences négatives avec l'écrit. Que ce soit petits ou grands, chacun peut trouver, dans ces animations, de l'intérêt pour le livre et la lecture. En voilà tout l'enjeu !

Après la mise en place de ces animations, l'équipe d'A.C.C.E.S avait également le projet de sillonner les routes de l'Essonne avec un camion chargé de livres et d'une animatrice pour rencontrer les familles les plus démunies. Ce projet reposait sur une expérience menée depuis plusieurs années avec un camion de consultations itinérantes de P.M.I. qui se déplaçait déjà dans les Yvelines et l'Essonne à la rencontre de familles. Déjà, dans celui-ci, une animatrice d'A.C.C.E.S venait lire des histoires aux enfants avec l'accord du médecin de bord. L'association a eu ensuite envie de reproduire les mêmes actions avec son propre camion. En 1994, la D.I.C.A.S²⁸ a permis à A.C.C.E.S de concrétiser leur idée en finançant ce projet. Celle-ci tenait à mettre en place des actions tournées vers la petite enfance, et le camion était une bonne occasion de le faire. C'est ainsi que ce véhicule, appelé « Livres en balade », aménagé et équipé de caisses de livres est parti sur la route, accompagné par une

28

Direction des Interventions Culturelles Associatives et Sportives

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

animatrice et la coordinatrice du projet. Comme il est précisé dans un chapitre écrit par Christine Rosso²⁹ dans *les cahiers d'A.C.C.E.S* :

« [Le camion] n'est pas parti à l'aveuglette, mais pour une tournée préparée avec minutie en collaboration avec des bibliothèques et des lieux d'accueil de la petite enfance intéressés par ce type d'interventions dans des endroits définis comme stratégiques. »
(Rosso, 2003 : 38)

Ces lieux stratégiques sont à la fois des lieux où s'arrêtent les camions itinérants de consultations de P.M.I. (place de village, écoles, habitats dispersés, terrains des gens du voyage et les cités), les relais d'assistantes maternelles, les centres de P.M.I de quartiers, les crèches familiales, ainsi que des lieux choisis en lien avec l'Association des gens du voyage de l'Essonne. Ce nouveau projet a permis à l'association d'aller dans des lieux nouveaux où encore rien ne s'était mis en place au niveau des animations avec les bébés, ainsi que dans des lieux où elle pouvait rencontrer certaines familles, telles que celles appartenant aux gens du voyage. Trois idées essentielles ont toujours animé ce projet :

- **la mobilité.** Il s'agit d'aller à la rencontre des familles qui ne viennent pas en bibliothèque et n'ont pas d'autres accès au livre.
- **le partenariat.** Il est important de préparer à l'avance le passage du camion avec les équipes concernées et en lien avec la bibliothèque, s'il y en a une dans la région de passage. Un travail en aval est également très important pour avoir un retour d'expérience et créer un réseau et des liens entre les différentes personnes qui ont participé à l'aventure.
- **La régularité.** Il est très important également de revenir régulièrement dans les mêmes lieux (tous les deux mois environ). Elles doivent être des actions qui s'inscrivent dans la durée et de permettre ainsi aux familles et aux équipes de donner au livre une place à part entière dans la vie quotidienne des enfants et de leurs parents.

« C'est comme cela qu'au gré des rencontres, des rendez-vous, des imprévus, les livres et les histoires ont tissé des liens, créé des surprises, offert des plaisirs, ouvert des horizons. C'est ainsi encore que des enfants, des familles, des lieux isolés ou oubliés, ont vu arriver, circonspects, un drôle de camion, et qu'ils l'attendent désormais avec beaucoup d'impatience. »
(Rosso, 2003 : 39)

L'association a également produit un documentaire, réalisé par Maria Desmeuzes³⁰. Celui-ci présente les actions d'A.C.C.E.S, ainsi qu'un rappel des éléments théoriques qui en sont à l'origine, avec des interviews de Marie Bonnafé et Evelio Cabrejo-Parra.

²⁹ ROSSO, Christine. Livres en balade : naissance du projet. In : A.C.C.E.S. *Les cahiers d'A.C.C.E.S*. Paris : A.C.C.E.S., 2003. 211 p.

³⁰ DESMEUZES, Maris. *Les livres, c'est bon pour tous les bébés*. Paris : co-production de l'association A.C.C.E.S et Octobre production, 2009. DVD, 35 min.

Un film très intéressant qui nous montre les séances d'animation organisées par l'association dans des lieux très différents. On écoute aussi les témoignages d'enfants et de parents participant aux séances et on peut se rendre un peu plus compte de l'aménagement du camion « Les livres en balade ».

Actuellement, l'association A.C.C.E.S est souvent citée pour toutes les actions, l'énergie et la volonté mises en place depuis le début en faveur des actions pour le livre et les tout-petits et pour la prévention de l'illettrisme. De nombreuses autres initiatives ont voulu mettre en place des actions similaires. A.C.C.E.S a permis que de nouvelles impulsions émergent de la part de bibliothèques, d'associations ou d'autorités départementales et que par la suite elles se concrétisent.

1.2.2.2 « Quand les livres relient » de l'Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse

Quand les livres relient est l'intitulé d'un livret qui est né du travail de réflexion et de partage d'expériences entre des associations, personnes et institutions, œuvrant toutes pour la mise en place de rencontres avec le livre. Ils se réunissent afin de partager et de questionner leurs pratiques de lecture à haute voix d'albums de jeunesse. Bien que d'histoire, d'origine, de structure, de fonctionnement et de cadre géographique différents, ces structures et ces personnes se sont mises d'accord sur un certain nombre de points, dont des principes d'action et des objectifs communs. Ceux-ci ont été publiés dans ce livret en 2002 avec l'aide de la Fondation du Crédit mutuel pour la lecture. Ce dernier est donc enrichi des nombreuses expériences d'actions tournées vers le livre et les tout-petits et « toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de la brochure ont alors mis l'accent sur trois axes de leur travail quotidien : l'animation-lecture, le travail en partenariat et la formation ». (Ben Soussan, 2006 : 148)³¹ Leur engagement à ce projet a révélé des idées fortes, poursuivies par la majorité de ces structures. En voici un panorama :

- **Le plaisir à partager** : le livre est présent pour apporter du plaisir à chacun, en toute liberté et en respectant le rythme et l'attention des enfants. Le plaisir naît lors des lectures à haute voix et de la relation individuelle qui s'établit entre une lectrice et un tout-petit.

³¹

BOUS, Véronique. *Quand les livres relient* : Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse. In : BEN SOUSSAN, Patrick. *Lire à haute voix des livres aux tout-petits* : Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse. Ramonville Saint-Agne : Éres, 2006. 158 p. (1001 BB – Les bébés et la culture, n°84)

- **La permanence du texte** : les lecteurs restent fidèles au texte écrit, ce qui va permettre d'entendre toujours la même histoire, quelle que soit la personne qui la lui lit.
- **La nécessité de choisir les livres** : les livres doivent être choisis avec réflexion car quand on veut lire des livres, un choix de qualité s'impose.
- **Le travail en partenariat** : les actions devraient s'organiser dans tous les lieux fréquentés par la petite enfance en partenariat avec les bibliothécaires et les professionnels de la petite enfance.
- **Le lien avec les parents** : les lectures se font en associant les parents, pour qu'ils découvrent eux aussi que leur enfant a beaucoup d'intérêt pour les livres. Ils peuvent être eux aussi touchés par les lectures. Dans l'idéal, les familles devraient aller vers les livres et non le contraire.
- **La lecture dans des lieux variés** : tous lieux où on serait susceptible d'avoir l'occasion d'entendre des histoires (crèches, PMI, écoles maternelles, foyers d'hébergement, terrains d'accueil des gens du voyage, etc.) sont des lieux potentiellement intéressants pour des actions autour du livre. Ces actions se passent en priorité où des gens souffrent d'une forme d'exclusion ou vers des personnes éloignées des livres.
- **La formation** : il est important que les professionnels et les bénévoles soient formés. Ces formations sont données sur le terrain car rien n'est plus convaincant que d'assister et de participer à des lectures à haute voix. Ces expériences sur le terrain seront accompagnées par la suite de formations plus théoriques.
- **Des lieux d'échange pour donner sens aux projets** : se réunir et avoir des retours concernant les pratiques, les questionnements, les difficultés sont indispensables pour vérifier, affiner et si besoin modifier des pratiques de travail.

Suite à ce travail mené en commun, les différents acteurs de ce projet ont ressenti le besoin de créer une association: l'Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse, *Quand les livres relient*. Elle est née avec pour objectif de mettre en cohérence, développer et soutenir les actions en faveur de l'expérience littéraire auprès de personnes de tous âges, des bébés aux personnes âgées. » (BEN SOUSSAN, 2006 : 149) Les membres se rencontrent toujours aujourd'hui pour réfléchir, discuter, analyser et surtout pour avancer ensemble. L'agence est ouverte à toutes les associations, institutions et personnes intéressées par la question et souhaite rendre compte des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse en France et en Europe dans le but d'établir un terrain d'action et de recherche. Depuis 2004 maintenant, des cycles de rencontres sont organisés sur des thèmes précis avec des intervenants spécialisés.

« En prenant plaisir à partager autour des livres, des rêves, des émotions, l'agence, lieu convivial, ouvert et libre, de réflexion, de rencontres et d'échanges, aspire à donner plus de lisibilité, de cohérence aux actions et à apporter un approfondissement théorique. Susciter, soutenir, développer des initiatives avec un accompagnement riche des compétences de chacun, telles sont les missions que l'Agence des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse a choisi de suivre. »
(Ben Soussan, 2006 : 151)

1.2.2.3 « Livre et petite enfance » de l'Association L.I.R.E.

A la fin des années 80, un réseau de bibliothécaires et de professionnels de la petite enfance du 19^{ème} arrondissement de Paris, a été sensible aux actions menées par l'association A.C.C.E.S et a décidé de se réunir pour organiser des actions d'éveil aux livres pour les tout-petits. Des séances de lecture sont alors proposées dans les structures d'accueil de la petite enfance.

C'est un réseau qui s'est constitué tout d'abord de façon informelle et c'est seulement après quelques années qu'il a été officiellement reconnu sous la forme d'une association. L'association L.I.R.E.³² à Paris a été créée en 1998 avec le soutien du département de Paris (Direction de la famille et la petite enfance), de la Ville de Paris (Direction des affaires culturelles) et de la Région (Direction régionale des affaires culturelles). « L'action qui lui a été confiée, sous le nom de *Livre et petite enfance*, a pour objectif de favoriser l'insertion des enfants et des familles les plus démunies et de contribuer à la prévention de l'échec scolaire et de l'illettrisme. Cette action est fondée sur une démarche culturelle : donner le goût du livre et de la lecture à l'enfant et à sa famille. » (Bergeron, 2006 : 99)³³ Les actions s'étendent à tous les arrondissements et ont principalement lieu dans les salles d'attentes des centres de Protection Infantile (PI) et dans les relais d'assistantes maternelles (RAM). Plus tard, les actions se sont étendues à d'autres structures telles que pouponnières, centres maternels, centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS), centres sociaux, écoles maternelles, bibliothèques pour la jeunesse et en plein air en été (squares, jardins, au pied des immeubles).

³² Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion

³³ BERGERON, Elisabeth. Expériences de lecture à LIRE à Paris. In : BEN SOUSSAN, Patrick. Lire à haute voix des livres aux tout-petits : Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse. Ramonville Saint-Agne : Érès, 2006. 158 p. (1001 BB – Les bébés et la culture, n°84)

La démarche de L.I.R.E ressemble fortement à celle proposé par A.C.C.E.S :

« quel que soit le lieu, les lecteurs de l'association mettent en place des séances de lecture en accord avec l'équipe de la structure d'accueil, [les animateurs] apportent un fonds de livres qu'ils mettent à disposition des enfants et des adultes présents et se rendent entièrement disponibles pour accompagner chacun des enfants dans la découverte des livres. Le fonds de livres est varié (imagiers, albums sans texte, comptines, histoires courtes et longues, livres bilingues, livres d'art, documentaires, etc.) pour pouvoir satisfaire tous les goûts. Il est soigneusement choisi pour ses qualités au niveau de l'écrit et de l'illustration. Il s'agit de proposer une lecture individualisée dans des espaces collectifs. »³⁴

Les P.M.I jouent un rôle important dans cette action, en proposant aux animateurs de L.I.R.E un lieu dans lequel on ne s'attend pas forcément à trouver des livres.

Les salles d'attente de ces centres sont des espaces conviviaux et généralement aménagés aussi avec des jeux et des livres et bien souvent aussi pour les frères et sœurs plus âgés. De nombreuses familles qui fréquentent ces lieux sont non francophones ou sont en cours d'apprentissage du français. Elles sont souvent éloignées du livre et de la lecture. Dans ces centres, les familles et les enfants peuvent aussi bénéficier de consultations médicales. Les attentes peuvent générer de l'anxiété, de l'impatience ou de l'ennui mais peuvent aussi susciter beaucoup d'échanges entre les parents et les enfants. C'est dans cet environnement que viennent les lecteurs et lectrices proposer alors leurs lectures à haute voix. Ce sont des séances qui ne s'improvisent pas du jour au lendemain. Avant tout, il faut construire une bonne collaboration avec l'équipe du centre : exposer le projet, expliquer la pratique, donner envie et motiver les personnes à l'intérêt et aux bénéfices de l'initiative, susciter des discussions autour des livres et mettre en valeur le plaisir de la rencontre des enfants avec les livres. Les mêmes démarches doivent être faites aussi auprès des familles. Il ne convient pas d'arriver et d'espérer, sans explications préalables sur la démarche, que les parents adhèrent tout de suite et acceptent que l'on lise des livres à leur enfant. Mais, au contraire, si les animateurs se présentent, expliquent leur présence, montrent par la pratique que les enfants apprécient énormément ces moments de partages d'histoires, les adultes ont envie à leur tour de participer à ces échanges. « La confiance et les échanges s'instaurent quand les familles comprennent que les lecteurs ont une mission qui ne les met pas en danger.

³⁴ L.I.R.E. à Paris : Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion. La démarche. In : *Site L.I.R.E à Paris* [En ligne] <http://www.lireaparis.fr/association.html> (Consulté le 15 avril 2010)

Il n'y aura ni empiètement sur leur domaine, ni menace sur leur rôle, ni jugement sur le comportement. » (Bergeron, 2006 : 103)³⁵

En se basant sur toutes ces observations, l'on peut conclure que les centres de P.M.I. offrent cette possibilité d'être en contact avec des familles qui peuvent être à un moment de leur vie en difficulté, défavorisées ou en intégration dans un pays qui n'est pas le leur. Dans ce cas-là, il est indispensable de se tourner vers des collaborations qui soutiennent la prévention et la sensibilisation de l'illettrisme. Les P.M.I. sont de toute évidence considérées en France comme un partenaire privilégié pour mener à bien la mission que les associations, œuvrant pour la petite enfance, se sont données de suivre.

Pour continuer à faire vivre le projet et alimenter les réflexions autour du livre et de la petite enfance, l'association organise chaque année un colloque à Paris à l'attention des personnes concernées par ce projet ou pour d'autres professionnels provenant de partout, essentiellement présents pour échanger sur la question. Cette année le colloque a choisi de s'intéresser au thème suivant : « COLLOQUE 11 ANS DE L.I.R.E. A PARIS : Lecture et Petite enfance : observer, écouter, documenter, évaluer ».

Il est difficile de distinguer l'équivalent de ce projet en Suisse romande mais je pense qu'il serait intéressant pour Bibliomedia de rechercher un partenariat possible avec ce genre de structures. Mes recherches pour de nouveaux partenariats se sont aussi concentrées sur celles-ci, plus communément appelées centre de puériculture ou centre de prévention.

1.2.2.4 *Projet du Conseil général du Val-de-Marne*

Depuis 1990, à chaque enfant qui est né dans l'année en Val-de-Marne, le Conseil général du Val-de-Marne offre un livre. Toutes les familles de ce département se voient offrir un album qu'elles trouvent dans leur boîte aux lettres à la naissance de leur enfant. Là aussi, c'est parfois le premier livre qui entre dans les familles. Donc, un cadeau tout à fait original et unique pour certains parents du département. Francine Foulquier, responsable du secteur Livre de jeunesse au Conseil général du Val-de-Marne, a précisé dans la revue *Spirale* d'avril 2001 : « Et on le sait bien, un livre offert

³⁵ BERGERON, Elisabeth. Expériences de lecture à LIRE à Paris. In : BEN SOUSSAN, Patrick. Lire à haute voix des livres aux tout-petits : Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse. Ramonville Saint-Agne : Érès, 2006. 158 p. (1001 BB – Les bébés et la culture, n°84)

à un bébé est aussi un livre pour les parents qui le liront à leur tout-petit, moment de tendresse et de partage, un « cadeau d'amour », comme disait Bruno Bettelheim, de ce temps partagé. De plus, les frères et sœurs pourront aussi s'y intéresser. Toute la fratrie peut être donc concernée et avoir envie de découvrir le livre ». (Foulquier, 2001 : 119)³⁶

Ce projet est proche de celui proposé par *Né pour lire* dans le principe d'offrir un livre aux parents d'un nouveau-né. Toutefois, celui du Val-de-Marne diffère sur certains points, lesquels sont tout à fait intéressants à soulever. L'album offert est une commande que le Conseil général passe, chaque année, à des auteurs. Ces derniers reçoivent une aide à la création pour sa réalisation.

Vingt-mille exemplaires sont achetés tous les ans. C'est par ce biais-là que certains albums peuvent voir le jour, que certains éditeurs n'auraient peut-être pas eu envie de publier sans l'aide financière du département.

Ces dernières années, des auteurs comme Katie Couprie et Antonin Louchard ont créé un livre pour ce projet « Tout un monde » aux Editions Thierry Magnier en 1999, ainsi qu'Olivier Douzou et son livre « Esquimaux » en 1996 ou encore Yvan Pommaux qui a réalisé « La Fugue » aux éditions de l'Ecole des loisirs en 1995. Ceux-ci ont été d'accord de participer à l'aventure. Ces albums sont désormais présents dans la majorité des bibliothèques et des librairies.

Tout au long de l'année, le Conseil général a également le souhait que des actions autour du livre et du tout-petit soient développées dans les bibliothèques et également dans les lieux collectifs d'accueil des enfants (crèches et centres de protection maternelle et infantile). « Et c'est bien parce que nous souhaitons que les livres soient présents dans l'univers familial du tout-petit que les trente mille enfants qui fréquentent les crèches et les centres de P.M.I. reçoivent, eux aussi, un livre en cadeau de fin d'année ». (Foulquier, 2001 : 119) Les enfants issus des P.M.I. ne sont donc pas épargnés et il est certainement d'autant plus important que ceux-ci reçoivent un livre qu'ils pourront ensuite rapporter chez eux, dans le souci de sensibiliser leurs parents à l'importance du livre et de la lecture d'histoires. Les adultes, médiateurs essentiels entre le livre et l'enfant, ne sont également pas oubliés par le Conseil général. Des rencontres sont organisées ponctuellement avec les parents, des formations sont

³⁶ FOULQUIER, Francine. Un livre en cadeau de naissance. *Spirale*, avril 2001, no 20, p.119-120.

proposées au personnel de la petite enfance, aux bibliothécaires, aux travailleurs sociaux et aux enseignants. De plus, des journées d'étude et des débats permettent aux participants d'échanger avec des chercheurs et des spécialistes sur des questions de la lecture. Le département du Val-de-Marne a donc mis en place une réelle politique en faveur des tout-petits, celle d'inscrire le livre dans leur quotidien, accordant autant d'importance à la vie sociale et collective des tout-petits qu'à leur univers familial. Une belle initiative qui continue son chemin encore aujourd'hui.

1.2.3 Présentation de deux initiatives en Suisse

1.2.3.1 *Bébé bouquine...moi aussi !*

Ce projet d'éveil au livre a été conçu par Nathalie Athlan. A la demande de l'ISJM (Institut suisse Jeunesse et Média), elle l'a mis sur pied et l'anime régulièrement. « Il va donc s'agir de mettre en contact de très jeunes enfants avec des albums de littérature enfantine lors de rencontres organisées dans des lieux où les tout-petits et leurs parents sont accueillis pour des motifs divers : salles d'attentes de permanences, lieux d'accueil parents-enfants... » (Athlan, 2005 : 21) Le projet se déplace partout en Suisse et finalement il s'adapte à des cadres différents et selon la demande de certaines institutions. Nathalie Athlan s'est inspirée des démarches mises en œuvre par l'association A.C.C.E.S en France et s'appuie sur des expériences et recherches qui ont été faites dans le domaine de la « parole-qui-raconte ». Son but est simple : permettre aux enfants et aux parents d'établir avec le livre une relation de plaisir, de raconter et de partager des histoires dans des lieux où on ne s'attendrait pas à trouver ce genre d'animations. Les premières interventions lectures ont été mise en place à Solidarité Femmes³⁷ à Genève, une association d'aide sociale et psychologique aux femmes victimes de violence conjugale et à leurs enfants. Pour ces séances, il suffit d'un tapis, de deux ou trois corbeilles de livres et on peut commencer à raconter, rêver, imaginer... Et comme l'a écrit Nathalie Athlan dans un article sur *Bébé bouquine !* dans la revue PAROLE, « en l'espace d'une heure ou moins, on peut raconter des histoires, passer un moment agréable autour des livres, oublier les soucis et les chagrins en se plongeant dans le monde de l'imaginaire et des récits. Le liste est longue, de ce qui se vit sur un tapis en soixante minutes, une fois par semaine. Un monde en soi, une histoire sans fin. » (Athlan, 2005 : 23)

³⁷

Site web : <http://www.solidaritefemmes-ge.org/> (Consulté le 2 juillet 2010)

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

Le projet *Bébé bouquine !* s'est aussi mis en place à la bibliothèque communale de Versoix. Tous les derniers samedis du mois, les bibliothécaires n'hésitent pas à pousser les étagères et meubles pour accueillir les parents et leurs tous petits pour un moment de partage d'histoires. Le 27 mars dernier, je me suis rendue à une de ces animations. Pour un samedi matin pluvieux, j'ai été étonnée de voir autant de parents venir à la bibliothèque pour la séance. La majorité des parents se sont déjà vus et se connaissent. Justement, l'une des mamans présente m'a dit qu'elle aimait venir chaque mois à la bibliothèque car elle retrouvait aussi d'autres parents et connaissances. Ces animations sont donc aussi des moments de retrouvailles pour les parents et pour l'enfant aussi, lequel retrouve souvent des petits copains de la crèche ou des enfants qu'il a déjà vus à d'autres séances. Toutefois, la première chose que l'on a envie de retrouver dans ce genre d'animation ce sont les livres. Les parents s'installent sur un immense tapis et la séance débute en chantant tous ensemble une comptine. Le bibliothécaire chante, fait bouger ses mains et tout le monde, petit et grand, suit allègrement la chanson. La séance s'achève à 10h, heure de l'ouverture de la bibliothèque.

Les nouveaux parents sont invités à inscrire leur enfant à la bibliothèque pendant que l'enfant est invité à faire un petit dessin dans un carnet en souvenir de son passage à la bibliothèque.

1.2.3.2 Lire avec son bébé : des pages de plaisirs partagés

Ce projet a été mis en place dans les bibliothèques municipales de la Ville de Genève avec le soutien de l'Ecole des parents³⁸ et de *Né pour lire*. Ce projet s'organise sous forme de quatre séances proposant aux parents et à leurs enfants de venir découvrir des albums, des petites histoires, des documentaires, DVD, CD et périodiques pour les tout-petits. Chaque séance est consacrée à la présentation d'un des types d'ouvrages ou de supports énoncés précédemment. Le but de cette animation est plutôt de faire découvrir aux parents la littérature destinée aux tout-petits. Les bibliothécaires commencent la séance en présentant leurs coups de cœur et les lisent ensuite à tout le monde. Ils proposent également aux parents des conseils de lectures. Ensuite, le parent est invité à découvrir les livres avec son enfant.

³⁸

Site web : <http://www.ep-ge.ch/> (Consulté le 2 juillet 2010)

Le 5 février dernier, j'ai pu assister à la toute première animation organisée à la Bibliothèque de la Cité à Genève. Ce fût la première animation destinée aux bébés et aux tout-petits à laquelle j'ai assisté pour ce travail de Bachelor. L'organisation et le déroulement de la séance n'est pas similaire à celle que j'ai pu observer par la suite lors de l'animation *Né pour lire* à la Bibliothèque de Carouge et à celle organisée à la Bibliothèque de Versoix. Lors de celle-ci, j'ai trouvé que les bibliothécaires jouaient un rôle déterminant dans la découverte des livres par les enfants et les parents : elles lisent leurs coups de cœur à tous, le reste de l'assemblée écoute attentivement les différentes histoires. Finalement, les parents restent passifs, les bibliothécaires mènent la danse, guident, proposent... Une organisation donc totalement différente de celle enseignée par Nathalie Athlan lors de sa formation. Ici, le bibliothécaire ne s'efface pas complètement pour laisser la totale liberté aux enfants et aux parents de lire, d'explorer, de partager des histoires ou, du moins, pas dans un premier temps. L'animation reste finalement très conventionnelle. C'est une autre façon de percevoir l'éveil aux livres et à la lecture des jeunes enfants. Toutefois, cela ne dénature en rien l'enjeu de sensibilisation des bibliothécaires auprès des parents. Cela contribue aussi à leur donner envie de venir en bibliothèque pour partager un bon moment de lecture.

1.3 Les initiateurs du projet

1.3.1 La Fondation Bibliomedia³⁹

Bibliomedia Suisse (anciennement Bibliothèque Pour Tous BPT), créée en 1920, est une fondation de droit public qui œuvre activement pour le développement des bibliothèques et la promotion de la lecture. Elle est soutenue par la Confédération depuis 1921. Sa mission est de promouvoir l'accès aux livres et aux médias en Suisse en maintenant un réseau de bibliothèques sur notre territoire. Ce réseau est constitué principalement de bibliothèques de lecture publique, bibliothèques d'entreprises ou d'institutions type EMS, hôpitaux, prisons, etc. et de bibliothèques scolaires à qui elle prête des livres. Elle offre également un service de prêt à des écoles, crèches et garderies ainsi qu'à des colonies ou camps. La fondation soutient également une aide de départ à la création de bibliothèques en leur mettant à disposition des collections à

39 Informations recueillies sur le site: BIBLIOMEDIA. Bibliomedia Suisse Schweiz Svizzera [En ligne]. <http://www.buchstart.ch/fr/index.asp?navid=1> (Consulté le 5 avril 2010)

des conditions particulières, toujours dans le but de promouvoir la création de nouvelles bibliothèques en Suisse. Grâce à cette aide, Bibliomedia permet que des bibliothèques publiques puissent exister dans de petites communes, des quartiers ou dans des régions décentrées. La fondation est donc indispensable pour toutes les communes se trouvant dans des régions en proie à des difficultés économiques ou qui sont concernées par la loi sur l'aide aux investissements dans les régions de montagne. Grâce à elle, des bibliothèques peuvent voir le jour en ces lieux. Avec la subvention de la Confédération, équivalant à un pour-cent des dépenses totales en faveur des bibliothèques publiques, la fondation contribue à l'amélioration de l'offre et à la diminution des coûts pour plus de 600 bibliothèques publiques parmi les 1000 existantes en Suisse.

Il existe trois bibliocentres dans chaque région linguistique de Suisse : celui de Lausanne, celui de Soleure et celui de Biasca au Tessin. Les trois appartiennent à une même entité et collaborent activement.

Chacun propose un large fonds de livres (romans, documentaires, bandes dessinées, livres en grands caractères) et de non-livres (CD musicaux, DVD et livres audio) et cela dans les trois langues nationales mais aussi dans d'autres langues étrangères. Bibliomedia s'efforce de favoriser le plurilinguisme et les échanges culturels au-delà des frontières linguistiques. Il est important pour la fondation que les familles allophones puissent aussi retrouver leur culture dans les bibliothèques.

Pour promouvoir le plaisir de la lecture et de la littérature, Bibliomedia Suisse développe et diffuse des expositions (comme par exemple *1,2,3 Albums, Fil-Vert*) et des programmes originaux (comme par exemple le *Prix Bibliomedia* et *Les livreurs de mots*) seule, ou avec d'autres institutions, en complément du prêt de livres. Pour les écoles, la fondation propose toute une série de collections adaptées à l'âge des enfants ainsi que des services du type atelier lecture et bibliothèque de classe. Les professeurs peuvent également être conseillés pour des lectures suivies à proposer à leurs élèves. Bibliomedia édite également plusieurs publications dont une revue le *Cri du hibou* éditée périodiquement (automne, hiver, printemps, été) ainsi que le catalogue des lectures suivies, le petit livre des bibliothèques et bien d'autres choses encore.

Outre la collaboration avec les bibliothèques et les écoles, Bibliomedia n'hésite pas à collaborer avec d'autres institutions qui travaillent pour la promotion et le développement de la lecture en Suisse. Dans le cadre du projet *Né pour lire*, c'est notamment le cas avec l'Institut suisse Jeunesse et Média (ISJM).

1.3.2 L'Institut suisse Jeunesse et Média (ISJM)⁴⁰

L'Institut suisse jeunesse et média (ISJM) a été fondé en 2002. Son histoire remonte en 1968 lorsque l'ethnologue et auteur Franz Caspar a créé la Fondation Johanna Spyri dans le but de développer la recherche et la promotion de la littérature et de la lecture pour la jeunesse. L'Institut suisse de littérature pour la jeunesse ISJL/Schweizerisches Jugendbuch-Institut, créé lui aussi en 1968, est devenu ensuite l'organe de la fondation Johanna Spyri. Cet institut avait comme mandat de promouvoir la littérature pour la jeunesse par le biais de la recherche scientifique, la constitution d'un service de documentation, le développement d'activités culturelles ainsi que la promotion de la lecture et la contribution au développement des compétences des enfants et des jeunes dans l'utilisation des médias. Ensuite, en 1978, l'ISJL a créé une Antenne romande, à Lutry ce qui a permis d'assurer la documentation francophone de l'institut et de développer une collaboration entre la Suisse romande et les autres régions linguistiques, favorisant ainsi l'éclosion de nombreux projets nationaux.

De plus, la Ligue suisse de littérature pour la jeunesse, LSLJ/Schweizerischer Bund für Jugendliteratur SBJ, fondée en 1954, était l'organisation faitière des associations cantonales et régionales de promotion du livre et de la lecture pour la jeunesse. Dès 1983, la LSLJ s'est étendue aussi à la Suisse romande grâce à la fondation AROLE (Association romande de littérature pour l'enfance et la jeunesse) comprenant tous les cantons francophones du pays.

Aujourd'hui, la Fondation Johanna Spyri conserve toujours les Archives Johanna Spyri et abrite l'Institut suisse Jeunesse et Médias (ISJM), un institut national reconnu d'utilité publique. L'ISJM résulte de la réunion de l'ancien Institut suisse de littérature pour la jeunesse et de l'ancienne Ligue suisse de littérature pour la jeunesse. Jeunesse et média. AROLE et l'Antenne romande de l'ancien Institut suisse de littérature pour la jeunesse y sont intégrées. Ses activités sont soutenues financièrement par la Confédération (Office fédéral de la culture et Office fédéral de l'éducation et de la recherche), par les cantons, par des associations cantonales et régionales affiliées, par des donateurs privés et par le cercle d'Amis de l'institut.

L'ISJM est aujourd'hui reconnu comme un centre de compétences dont l'action s'étend sur toute la Suisse. Ses pôles prioritaires sont : la promotion de la lecture, la

⁴⁰ Informations recueillies sur le site: INSTITUT JEUNESSE ET MEDIA. Actualités. [En ligne]. <http://www.isjm.ch/isjm.html> (Consulté le 5 avril 2010)

documentation, la recherche et la formation dans le domaine de la littérature pour la jeunesse. Son siège principal se trouve à Zurich mais il dispose de deux bureaux régionaux, l'un à Lausanne et l'autre à Lugano (Porza). L'Institut développe et anime, sur le plan national et régional, divers projets de promotion de la lecture destinés aux enfants et aux jeunes. Les principaux projets sont : *Bébé bouquine* (le projet d'éveil au livre conçu par Nathalie Athlan) créé et soutenu avant le projet d'envergure nationale *Né pour lire*. Egalement, *La chenille* (projets d'éveil au livre pour les enfants de 2 à 4 ans), *La ribambelle* (des projets de découverte du livre destinés aux enfants de l'école enfantine) et *Attention : virus lecture !* (des projets pour contaminer les écoliers primaires à la passion de la lecture). Ces quatre projets répondent à la volonté d'éveiller et de nourrir la curiosité et l'envie des enfants autour des livres et du monde de l'écrit.

Le but étant de créer, dans des lieux d'accueil et des classes, des espaces de liberté pour que chaque enfant, selon son âge et son rythme, puisse explorer, rêver et imaginer autour des livres et de leurs histoires. L'ISJM collabore aussi à d'autres projets en partenariat avec la fondation Bibliomedia pour le projet *Né pour lire* et la *Nuit du conte*. D'autres partenariats importants ont été initiés dans les activités de promotion de la lecture, de la formation et des publications : celui avec Jeunesse et Médias.AROLE (notamment dans la publication de la revue PAROLE publiée trois fois par année et de l'organisation des Journées d'AROLE), celui avec la Bibliothèque des jeunes de la Chaux-de-Fonds et celui avec le Forum suisse de la lecture et AUTILLUS (L'Association suisse des auteurs et des illustrateurs de littérature pour la jeunesse). Tous ces projets mis en place profitent d'une synergie mutuelle dans le domaine de la littérature jeunesse et sont indispensables pour promouvoir la lecture dans notre pays.

Aujourd'hui, Mme Praplan et Mr. Yvan von Arx sont les co-responsables du bureau romand de l'ISJM et s'occupent de sa gestion. Mme Praplan a beaucoup contribué au projet *Né pour lire* en mettant en place le réseau des maternités partenaires du projet en Suisse romande.

1.4 Le projet Né pour lire : définition et objectifs⁴¹

Le projet *Né pour lire* – *Buchstart* – *Nati per leggere* – *Naschi per leger* a été initié par Bibliomedia et l'Institut suisse Jeunesse et Média et a été lancé le 22 avril 2008 au niveau national. C'est un projet d'éveil aux livres et au langage du tout-petit ainsi que pour la promotion de la lecture dans les foyers suisses. Avant la mise en place du projet *Né pour lire* au niveau national, des projets similaires existaient déjà en Suisse : *Bébé bouquine...moi aussi !* initié par Nathalie Athlan, responsable du projet pour l'Institut suisse Jeunesse et Média et *Bébé lit* dans la canton du Jura, initié par Danielle Marcotte chargée de mission pour la promotion de la lecture dans le Canton du Jura. D'ailleurs, ce dernier proposait aussi de distribuer des livres dans les maternités publiques jurassiennes. L'ISJM connaissait également les animations que met en place l'association A.C.C.E.S depuis plusieurs années en France, pour lesquelles Mme Praplan a montré un grand intérêt, ainsi que la connaissance d'autres projets d'éveil au livre au préscolaire. Le projet *Bébé lit* a beaucoup intéressé Mme Praplan qui l'a vu comme un exemple de ce que l'on pourrait éventuellement faire au niveau Suisse. C'est à partir de là que l'ISJM a contacté Bibliomedia pour lui proposer de créer un projet national sur l'éveil aux livres, à la lecture et au langage des bébés, un projet de plus grande envergure qui remplacerait tous les autres projets en Suisse.

Le projet *Né pour lire* a donc vu le jour grâce au partenariat de l'ISJM et de Bibliomedia et grâce à la Confédération qui a accepté de financer le projet.

Ce projet a pour objectifs de favoriser le développement du langage chez le tout-petit, l'initier dès sa naissance à la lecture, apporter un premier livre dans les familles de chaque nouvel enfant en Suisse et accueillir ces familles suisses et étrangères dans les bibliothèques publiques. Les deux institutions conjointes se sont appuyées sur des initiatives réussies en France, en Grande-Bretagne, au Canada, en Italie, en Allemagne et aux Etats-Unis et s'en sont inspirées.

Né pour lire Suisse souhaite sensibiliser les parents à l'importance de dialoguer avec leur jeune enfant, de lui raconter des histoires et de découvrir les livres avec lui car il a été observé qu'il est extrêmement important pour le développement de l'enfant qu'il soit mis le plus tôt possible en contact avec les livres et les histoires.

⁴¹ Informations recueillies sur le site : NE POUR LIRE. *Né pour lire*. [En ligne]. <http://www.nepourlire.ch/buchstart/fr/index.asp> (Consulté le 7 avril 2010)

Ce projet rejoint la mission que se sont donné Bibliomedia et l'ISJM aujourd'hui, celle de promouvoir la lecture et ouvrir les enfants au monde des livres et des histoires. Dès la naissance, le livre a son rôle à jouer auprès des jeunes enfants !

Désormais, le projet a pris son envol grâce à la mise en place d'un réseau de partenaires qui est chargé de distribuer à tous les parents de nouveau-nés en Suisse, un coffret de naissance avec trois livres à l'intérieur. Les quelques 1'000 bibliothèques publiques en Suisse jouent également un rôle important. Celles qui deviennent partenaires du projet *Né pour lire* peuvent inviter les nouveaux parents de leur bassin de population à venir dans leur bibliothèque et participer à des animations organisées spécialement pour eux et leurs enfants. Lors de ces animations, l'enfant peut également bénéficier de sa propre carte de lecteur permettant aux parents de lui emprunter des livres. De plus, l'ASDEL (Association suisse des diffuseurs, éditeurs et libraires) a manifesté son intérêt pour l'initiative *Né pour lire*. Cela permet à certaines librairies qui souhaitent devenir partenaires, de proposer à leur clients des livres spécialement sélectionnés pour promouvoir l'éveil au langage et à la lecture des tout-petits, proposer des manifestations promotionnelles *Né pour lire* et faire bénéficier aux parents d'une réduction de 10% sur les livres sélectionnés.

Chaque région linguistique de Suisse a donc mis en place ce projet selon les directives données par Bibliomedia et l'ISJM de sa région, à l'exception des fondements du projet, ses objectifs et ses enjeux. Elles ont choisi une organisation, un fonctionnement, des partenaires et des modalités de distribution du coffret de naissance distinctes l'une de l'autre, donnant à ce projet avant tout national, également des caractéristiques régionales très particulières.

1.4.1 *Né pour lire* en Suisse romande

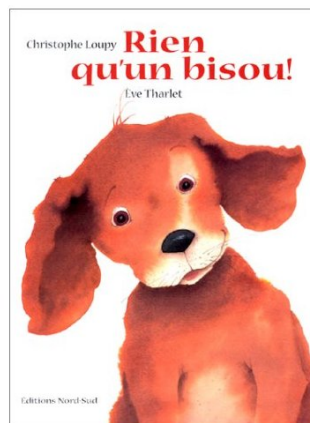
1.4.1.1 *Le coffret de naissance*

Le coffret de naissance *Né pour lire* est constitué de deux livres destinés aux tout-petits. Les titres sont les mêmes pour la version allemande, française et italienne, ils ont été simplement traduits dans chacune des langues nationales. Le choix de ces deux livres a suscité de longues discussions entre les différents directeurs de Bibliomedia. Au départ, il a été nécessaire de se renseigner sur la production de livres pour les tout-petits (âge ciblé : de 0 à 1 ans) et de choisir des livres adaptés pour les trois régions linguistiques. Il leur était également important que les livres aient été créés par un auteur suisse et également édités par un éditeur suisse. La fondation

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

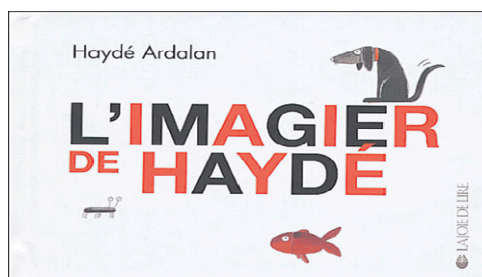
Bibliomedia a reçu une proposition de livres par les *Editions NordSud*. Une condition a été également proposée par ces éditions : si Bibliomedia choisissait de sélectionner un livre de leur maison d'édition, cette dernière apporterait également un sponsor. Celui-ci soutiendrait les coûts pour la production des coffrets (emballage, façonnage, etc.), un coût qui s'avère élevé dans le financement du projet en sachant qu'un coffret coûte environ 6 frs. Ce fût une condition qui intéressa fortement Bibliomedia et qui influença évidemment le choix final. Donc, un livre aux *Editions NordSud*, « Rien qu'un bisou » de Christophe Loupy et d'Eve Tharlet a été sélectionné.

Image 1
Couverture "Rien qu'un bisou"



Ensuite, les *Editions NordSud* se sont affiliées à la société d'assurance *AXA Winterthur* pour sponsoriser la production du coffret. Un deuxième livre, aux éditions *La Joie de lire*, « L'imagier d'Haydé » par Haydé Ardalan, a été choisi pour faire aussi partie du coffret.

Image 2
Couverture "L'imagier d'Haydé"



A part les deux livres mentionnés précédemment, le coffret contient également un autre livre, « Né pour lire », expliquant le projet aux parents. Ce livre a été illustré par un designer, Ralph Kaiser, de l'agence de design KO à Yverdon-les-Bains. C'est un récit destiné à être lu par les parents pour qu'ils soient informés et sensibilisés aux bénéfices de la lecture avec leur enfant. Le bébé est le narrateur de sa propre histoire.

Image 3
"Né pour lire" illustration du bébé



Au départ, ce livre a été fabriqué sous forme cartonnée dans le but que les bébés puissent aussi le regarder avec leurs parents. Cette forme a suscité des réactions diverses dans les différentes régions linguistiques. Certains trouvent que la forme cartonnée est intéressante justement car le parent peut en même temps s'informer sur le projet et avoir aussi la possibilité de partager cette lecture avec son bébé. Pour d'autres, cette forme n'est pas optimale. Ils trouveraient plus judicieux d'informer les parents avec quelque chose de plus simple comme un dépliant ou du moins avec un livre plus souple. Pour les personnes favorables au livre cartonné, il est clair que ce type de livre sera conservé plus longtemps qu'un simple dépliant, les parents le

considérant plutôt comme un objet que l'on garde dans sa bibliothèque, un objet précieux. Le dépliant pourrait être plus vite oublié ou pire jeté.

Toutes ces interrogations ont amené à réfléchir plus longuement sur la forme du coffret et après plusieurs mois de réflexion, les trois directeurs de Bibliomedia ont décidé d'opter désormais pour un livre souple, type fascicule, pour communiquer les idées clefs du projet aux parents. De plus, ce type de format est meilleur marché. A partir de l'été 2010, une brochure remplace donc le livre cartonné initial. Dans un premier temps, les autres livres du coffret resteront les mêmes. Autres changements en perspective, fin 2011, le coffret entier sera redéfini. Les changements majeurs se feront par rapport aux deux livres pour enfants, lesquels seront remplacés par deux autres livres, toujours des *Editions NordSud* et *La Joie de Lire*. Bibliomedia est en train d'étudier les différentes propositions des deux éditeurs.

1.4.1.2 Le partenaire privilégié en Suisse romande

Chaque directeur des trois bibliocentres a choisi de communiquer sur le projet et de distribuer le coffret par le biais de partenaires différents et cela en fonction de leur environnement régional. Ils les ont sélectionnés selon les avantages et les inconvénients liés aux partenaires potentiels.

Pour la Suisse romande, le partenaire qui a été privilégié pour distribuer le coffret est la maternité ; les sages-femmes se chargent de le donner aux parents. Mme Praplan s'est alors occupée de mettre en place le réseau des maternités partenaires. Les maternités publiques ont été principalement ciblées. Le fait qu'elles seules aient été contactées s'explique car le projet étant financé par des fonds publics (Confédération), il est préférable que celui-ci fasse profiter en priorité les institutions publiques de Suisse. Une autre hypothèse a été soulevée : celle que les maternités publiques auraient sans doute plus d'intérêt pour le projet que les maternités privées, mais cela ne reste qu'une hypothèse.

A partir de là, Mme Praplan fit marcher son réseau de contacts personnels et contacta trois médecins chefs de maternités : celui du CHUV à Lausanne, le chef de la maternité des HUG à Genève et enfin le directeur de l'Hôpital d'Aigle.

Après cette première prise de contact, Mme Praplan s'est déplacée dans les trois hôpitaux pour rencontrer les médecins chefs, leur expliquer le projet et leur apporter toute la documentation nécessaire pour qu'ils puissent promouvoir le projet auprès de leurs équipes.

Les trois médecins chefs, se sont montrés très enthousiastes; ils portaient déjà un grand intérêt pour la présence du livre dans les familles. Effectivement, étant eux aussi de grands lecteurs, sensibles à la lecture, ils sont réellement conscients du rôle social que la maternité peut jouer en faveur de la lecture pour les enfants. Ils n'ont donc pas hésité à proposer le projet à leurs équipes et principalement aux sages-femmes cheffes de leur maternité. Après avoir eu l'accord de leurs équipes et de la direction, ils ont pu mettre en place le projet en partenariat avec Bibliomedia. La maternité du Chablais a été la première à s'engager dans le projet.

Par la suite, de bouche-à-oreille, le projet a intéressé d'autres maternités de Suisse romande. Aujourd'hui, les maternités suivantes sont partenaires de *Né pour lire* : Hôpitaux de Sion, Genève (HUG), Lausanne (CHUV), Morges, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Fribourg et Riaz, Jura bernois (St-Imier), Nyon, Delémont et Bienne. Des contacts informels ont été engagés avec les dirigeants des maternités de Vevey, de l'hôpital intercantonal de la Broye et celui d'Yverdon.

Lors d'un l'entretien avec Mme Praplan, celle-ci m'a expliqué la manière dont elle a constitué le réseau des maternités partenaires et comment elle avait procédé pour engager de nouvelles maternités et les accompagner dans la mise en place du projet. Elle a toujours procédé de la même façon, en voici les étapes principales :

- Contacts avec la direction de la maternité, envoi du coffret, rencontres et présentation du projet.
- Rencontres ou contacts par téléphone avec les sages-femmes cheffes et leurs supérieurs hiérarchiques.
- Rencontres avec l'équipe pour répondre aux questions, donner l'envie et la motiver à s'investir dans le projet.
- Présentation du projet dans des colloques. La personne qui présente peut être accompagnée par un ou une bibliothécaire, lequel ou laquelle serait aussi engagé(e) dans le projet. Il est essentiel et nécessaire d'aller à la rencontre des sages-femmes (environ tous les 18 mois). Cela doit permettre de consolider leurs connaissances sur le projet, maintenir leur intérêt et stimuler la motivation de ceux qui s'investissent pour *Né pour lire* en maternité.

En effet, on remarque que rien n'est jamais acquis et il faut continuellement communiquer sur le projet pour que les partenaires continuent à s'investir avec intérêt et professionnalisme. Pour les initiateurs du projet, il ne s'agit pas simplement de devenir partenaire, de faire ce qu'on leur demande, mais il faut plutôt rester motivé, avoir de l'envie et de l'intérêt pour ce projet. Avec le temps, on peut se demander si cet intérêt ne risque pas de se ternir. C'est entre autre pour cette raison que Bibliomedia espère qu'une évaluation du projet pour la Suisse romande lui donnera des informations plus précises sur comment le coffret de naissance est transmis aux parents dans les maternités et comment elles les sensibilisent aux enjeux du projet. C'est pour cette raison que j'ai soumis une interview aux différentes sages-femmes cheffes des maternités partenaires. L'analyse des résultats se trouve dans la deuxième partie de ce mémoire.

1.4.1.3 Vers d'autres partenariats possibles

Pour Bibliomedia et Mme Praplan, il serait intéressant de pouvoir contacter certains centres familiaux, écoles de parents, centres d'entraide familiale, maisons de quartier, espaces de prévention, associations, etc. qui œuvrent dans le secteur de la petite enfance. Ce qui est très intéressant avec ces structures, c'est qu'elles accueillent des familles et leurs enfants venant de tous pays et de tous milieux. Ces nouveaux partenaires pourraient permettre de renforcer le réseau de distribution, de continuer à informer sur les motivations profondes du projet et surtout de pouvoir sensibiliser de nouvelles familles à l'éveil aux livres et à la lecture.

De nouveaux partenariats pourraient donc redonner un nouveau souffle à ce projet qui existe maintenant depuis deux ans. Ils permettraient d'élargir le réseau actuel dans le but de pouvoir atteindre davantage de parents. C'est pour cette raison également qu'un des objectifs de mon mandat a été d'initier des recherches pour trouver de nouveaux partenaires et de proposer de formaliser leur engagement grâce à un document présentant les buts, enjeux et objectifs du projet *Né pour lire* pour la Suisse romande. Les résultats de mes investigations et le document en question se trouvent en annexe de ce mémoire.

1.4.2 Buchstart en Suisse allemande – *Nati per leggere* en Suisse italienne

1.4.2.1 Les partenaires privilégiés en Suisse allemande et en Suisse italienne

En Suisse alémanique et en Suisse italienne, les partenaires privilégiés sont les pédiatres. Ceux-ci sont perçus comme des professionnels de la santé déterminants dans la vie de l'enfant, ceux qui suivront son évolution jusqu'à son âge adulte. Ils contribueront donc dans les soins prodigués, à la communication avec les parents et à un bon développement de l'enfant tant au niveau physique que psychique. Dans ce cas-là, le coffret n'est plus distribué à la naissance mais plutôt vers l'âge de 6 à 8 mois. Actuellement, environ 200 pédiatres se sont investis dans le projet, certains passent eux-mêmes des commandes pour obtenir le coffret et le distribuer, d'autres par contre, ne le distribuent pas eux-mêmes mais donnent plutôt des informations aux parents concernant l'éveil aux livres et à la lecture, avant de les orienter en bibliothèque pour qu'ils puissent recevoir le coffret lors d'animations.

Au Tessin, les pédiatres distribuent avec le coffret de naissance, une brochure, « Crescere con i libri », qui en explique les fondements et les enjeux et qui indique également les bibliothèques partenaires. Une brochure qui devient dans leurs mains un vrai instrument de communication.

Certaines communes suisses alémaniques et italiennes (85 actuellement au Tessin) jouent également un grand rôle dans le réseau. Elles envoient des coffrets aux nouvelles familles et une lettre d'information sur la base des actes de naissance de la commune de résidence. Pour Bibliomedia Tessin et son directeur Mr. Dotta, le choix de s'être tourné vers les instances locales a été une bonne décision. Cela a permis d'avoir un partenaire institutionnel dans ce projet et permet aussi d'atteindre une bonne majorité des nouveaux enfants nés dans la région.

Dans les grandes villes suisses alémaniques, les centres de puériculture sont aussi de très bons vecteurs d'information sur *Né pour lire*. Des femmes expérimentées dans le domaine de la santé de l'enfant sont disponibles pour prodiguer des soins, donner des informations et conseiller les parents qui auraient des soucis avec leurs enfants. Elles se sont engagées à être partenaires du projet, à sensibiliser les parents et leur donner le coffret. En Suisse alémanique, ce sont des institutions qui sont beaucoup plus présentes que dans les régions suisses romandes. Elles jouent donc également un grand rôle dans la communication du projet auprès des familles.

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

L'environnement suisse alémanique ainsi que celui de la suisse italienne a certainement l'avantage d'être un grand réseau de partenaires qui n'hésitent pas à se mettre ensemble pour collaborer à la communication du projet. Un pédiatre ou un professionnel de la santé dans les centres de puériculture, n'hésiteront pas à envoyer une famille en bibliothèque pour recevoir le coffret et participer à des animations *Né pour lire*. La même chose pour les communes qui invitent les nouvelles familles à se rendre dans leur bibliothèque de quartier. Chaque partenaire a réellement une influence et une action de suivi dans la vie de l'enfant et une influence certainement beaucoup plus durable que celle des maternités en Suisse romande. Les parents sont également beaucoup plus proches des professionnels de la santé et sont sensibilisés au projet par plusieurs personnes différentes. Par contre, un des désavantages majeurs est que la mise en place de ce réseau prend énormément de temps et que l'on ne peut jamais être sûr que l'on arrive à couvrir toutes les nouvelles naissances. En Suisse romande, il est évident que les maternités arrivent à atteindre la majorité des parents de nouveau-nés, ce qui fait toute la force du projet dans cette région.

Dans les deux régions alémanique et tessinoise, les bibliothèques ont aussi un vrai rôle à jouer concernant le projet, en organisant des animations et en acquérant de nouveaux lecteurs. De son côté, la bibliothèque doit instaurer une collaboration avec les pédiatres, les hôpitaux, les communes pour communiquer les animations qui y sont faites. Les bibliothécaires peuvent suivre des formations organisées par la CLP⁴², notamment celle pour apprendre à constituer un réseau *Né pour lire* et celle pour être formés à la mise en place de l'animation dans leur bibliothèque. Au Tessin, en plus des formations proposées, Bibliomedia organise des conférences destinées à un large public (bibliothécaires, familles, doctorants, pédiatres, personnes travaillant avec la petite enfance, etc.).

Il est très important pour Bibliomedia Suisse que les bibliothèques organisent des animations dans le but de sensibiliser les parents au plaisir de la lecture avec leur enfant et en aucun cas pour faire l'éducation des bébés. A l'origine, *Né pour lire* est un projet de sensibilisation et de formation pour les parents et ne doit pas dévier vers une formation destinée aux bibliothécaires. Ces derniers doivent se limiter à mettre en place des animations et accueillir les enfants et leurs parents dans leurs institutions et cela est déjà une très bonne chose.

⁴² Site de la CLP : <http://www.sabclp.ch/fr/> (Consulté le 2 juillet 2010)

1.4.2.2 Perspectives pour l'avenir

Bibliomedia en Suisse alémanique souhaite garder son réseau actuel mais le renforcer et éventuellement trouver de nouveaux partenaires. La priorité est toujours mise à l'amélioration de la sensibilisation auprès des parents. Le directeur, Mr. Wille, souhaiterait éventuellement la consolider grâce à des campagnes de sensibilisation au niveau national, dans le but de rendre le projet bien plus visible. C'est un projet d'envergure nationale, financé par la Confédération, mais qui reste toutefois très caractéristique pour chaque région linguistique.

De nouveaux partenaires comme les crèches et les jardins d'enfant ne seraient pas à privilégier pour Bibliomedia Suisse alémanique. La fondation juge que ce ne sont pas des partenaires prioritaires puisque ce sont les éducatrices qui initient les bébés à la lecture et non les parents. Bibliomedia souhaite vraiment que cette initiative d'éveil aux livres et à la lecture parte des parents et non d'une personne extérieure à la vie familiale de l'enfant.

1.4.3 Le rôle des bibliothèques en Suisse romande

Les bibliothèques constituent des espaces privilégiés pour inviter les jeunes enfants et leurs familles à découvrir le monde des livres et des histoires. Pour cette raison, elles sont depuis le départ des partenaires extrêmement importants pour le projet. Leur rôle est de mettre en place des animations *Né pour lire* dans leurs locaux. Elles devront aménager un lieu convivial, confortable et adapté à l'accueil du jeune enfant et de sa famille, proposer une sélection de livres adaptée à l'éveil du tout-petit et, par la suite, proposer aux parents de faire gratuitement une première carte de lecteur à leur enfant. Dans le cas où ils n'auraient pas reçu le coffret dans leur maternité, les bibliothèques peuvent également le distribuer en rattrapage. Actuellement, une trentaine de bibliothèques participent à la mise en place d'animations d'éveil au livre et à la lecture en Suisse romande.

Mais tout cela ne s'improvise pas et depuis bientôt une année, les bibliothécaires ainsi que toutes les personnes travaillant avec la petite enfance ont la possibilité de se former à l'accueil des bébés en bibliothèque, dans le cadre des formations proposées par la CLP. Pour beaucoup de bibliothécaires, le public des tout-petits n'est pas encore un public avec lequel ils se sentent le plus à l'aise. Et comme le disent si bien Blandine Aurenche et ses collaboratrices dans un article paru dans la *Revue des livres pour enfants* :

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

« L'accueil des bébés en bibliothèque est désormais une pratique courante. Cependant nombre de bibliothécaires reconnaissent qu'ils sont déstabilisés par ce nouveau public. Les très jeunes lecteurs font partie de ces « non-lecteurs » qui interrogent nos établissements sur leur capacité d'accueil et d'ouverture à l'ensemble de la cité. Ils bousculent les habitudes, qu'il s'agisse de l'aménagement des lieux, des horaires, des modes d'accueil, du regard sur les livres ou de la manière d'envisager le partenariat. » (Aurenche, 1999 : 73-80)⁴³

Il est donc indispensable que les bibliothécaires puissent acquérir les outils théoriques et pratiques pour l'accueil des bébés en bibliothèque. Martine Chouvy, bibliothécaire et responsable du département jeunesse de la bibliothèque de La Part-Dieu à Lyon, exprime un avis marqué concernant le rôle du bibliothécaire jeunesse :

« [...] je voudrais dire ma conviction que les bibliothécaires ont encore beaucoup à faire pour installer dans la durée leur travail en direction de ce public. Il nous faut former les bibliothécaires qui pensent encore que les bébés, bruyants et agités, n'ont besoin que d'imagiers ou de petits livres cartonnés et coloriés. » (Chouvy, 2001 : 29)⁴⁴

Dans son article, elle insiste aussi sur le fait que le bibliothécaire doit savoir choisir les livres avec exigence car le public des bébés est en fait plus exigeant que l'on ne le pense. Il faut discerner « ceux qui sentent, qui bougent, qui se déplient, qui brillent, qui se lavent, qui ont des formes de maisons, d'ours ou de doigts, ceux qui racontent des histoires ! Et aussi ceux qui, par la qualité de leur texte, seront agréables à entendre dans une lecture à voix haute. » (Chouvy, 2001 : 29)

Le bibliothécaire doit aussi accepter que les livres mis entre les mains des tout-petits puissent être abîmés, mangés, détériorés par leurs mains malhabiles et brusques. D'ailleurs, ce sont souvent leurs plus grandes craintes. Parfois, des parents viennent à la bibliothèque tout embêtés car leur tout-petit a « mâchouillé » ou déchiré le livre emprunté. Le bibliothécaire ne devrait pas être trop intransigeant envers ces parents car il sait que ces livres peuvent être très vite détériorés. Au contraire, il faut plutôt qu'il partage l'évidence avec eux, celle que leur enfant a un réel intérêt pour le livre, que parfois cela peut l'amener à le découvrir de tout son corps et avec toute son énergie. Bien entendu, ces situations n'arrivent pas aussi fréquemment que ce que peuvent

⁴³ AURENCHE, Blandine, HAMNACHE, Zaïma, CAMBER, Martine, avec la collab. de Françoise BALLANGER. Les tout-petits et les livres : quand les lecteurs arrivent en poussette. *La revue des livres pour enfants*, septembre 1999, n° 188-189, p. 73-80

⁴⁴ CHOUVY, Martine. La bibliothèque pour les tout-petits : au travail au long cours... *Spirale*, avril 2001, n° 20, p. 29-32.

penser les bibliothécaires peu expérimentés dans les animations pour les bébés. Cela ne devrait en tout cas pas ternir l'envie et l'intérêt de lire des livres aux tout-petits.

Si l'enfant est accompagné par un parent ou par l'animatrice dans sa découverte du livre, la plupart du temps, celui-ci apprend petit à petit à respecter l'objet, le manipuler et le feuilleter sans l'abîmer, tout en ne se limitant pas à sa découverte sensorielle. Dans l'idéal, un budget devrait être prévu pour enrichir ou pour renouveler ces collections « à risque ».

Les professionnels des bibliothèques ont aussi un rôle majeur à jouer dans la transmission de leurs connaissances sur la production éditoriale pour la jeunesse aux autres professionnels travaillant avec la petite enfance. Le but étant que même dans les structures autres que les bibliothèques, les enfants retrouvent des livres de qualité. Pour Martine Chouvy, il est important aussi que le bibliothécaire sorte de sa bibliothèque pour aller dans les centres sociaux, dans les maisons de quartier, dans les petites classes de maternelles « pour que, partout où sont les tout-petits, se trouvent aussi des livres et des temps de lecture pour leur plaisir et leur éveil. » (Chouvy, 2001 : 32)

Pour Blandine Aurenche il faut également avoir « la conviction que le livre a sa place partout, créer le besoin de sortir de la bibliothèque pour aller dans tous les lieux où se trouvent les enfants [...] » (Aurenche, 1999 : 74) Alors, y a-t-il un travail spécifique du bibliothécaire en direction du tout-petit ? Du même avis que Mme Chouvy, je répondrais que non car depuis des années, le bibliothécaire a la mission d'accueillir tous les publics et de satisfaire leurs besoins, leurs goûts et leurs curiosités. Je dirais encore « non » parce que généralement, un secteur jeunesse d'une bibliothèque a prévu un espace et un mobilier adaptés pour l'accueil de ce jeune public. Non encore, car les bébés aiment les livres et la lecture et constituent un public qui en est avide. Mais, en même temps, on peut aussi dire que « oui », un travail spécifique du bibliothécaire doit être fait, car il se doit d'être plus exigeant dans ses choix quand il s'agit de proposer des livres à des bébés. Il doit certainement se poser plus de questions sur les critères de sélection. L'on sait que la production éditoriale foisonne d'autant de livres médiocres que de livres de qualité. Un tri drastique doit donc être fait de façon encore plus systématique pour le jeune public que pour un public adulte. Oui aussi, parce qu'il y a encore beaucoup de familles qui sont surprises qu'il y ait des livres pour les tout-petits dans une bibliothèque et que les bébés s'y intéressent. Et, oui encore, car les tout-petits sont si particuliers, qu'il est parfois difficile d'appréhender

leurs réactions et leurs comportements et pour cela il faut donc établir des modes d'accueil et d'animations adaptés.

Une formation est alors le meilleur moyen pour sensibiliser le bibliothécaire à tous ces aspects et le préparer à l'organisation des moments d'éveil et de partage des livres et des histoires.

Un cours de formation est actuellement proposé par la CLP pour tous les bibliothécaires et le personnel de la petite enfance qui souhaiteraient se lancer dans l'aventure. Ce cours de formation est donné actuellement par Nathalie Athlan dans les locaux de Bibliomedia à Lausanne. Nathalie Athlan est conteuse, éducatrice de la petite enfance, et exerce comme responsable de formation à l'Institut Pédagogique de Lausanne. A la demande de l'ISJM, elle a mis sur pied et anime, le projet «Bébé bouquine... moi aussi ! ». Les objectifs de cette formation sont les suivants⁴⁵ :

- « Apprendre à percevoir et à concevoir la façon dont le tout-petit approche la « parole-qui-raconte » et son support, le livre
- Penser à un environnement adapté à la rencontre entre petits, adultes et livres
- Développer de nouveaux modes d'entrée en relation avec le tout-petit et sa famille par le biais de l'album »

Pour la réalisation de ce travail, j'ai eu l'opportunité de suivre cette formation les 25 et 26 janvier dernier, ce qui m'a permis d'apprendre énormément de choses sur le développement psychique et physique du bébé et sur comment concrètement une animation d'éveil au livre et à la lecture devrait dans l'idéal être mise en place dans une bibliothèque. Des explications plus détaillées de l'animation se trouvent consignées dans un document, en annexe⁴⁶ de ce mémoire. Celui-ci présente différentes questions à se poser pour une mise en place concrète de l'animation, comme par exemple, à qui s'adresse-t-elle ? Quels sont ses buts ? Où devra-t-elle se trouver ? etc. Ce document pourrait devenir une feuille de route utile pour tous les bibliothécaires qui souhaiteraient avoir des explications sur la mise en place d'une animation d'éveil au livre et à la lecture au sein de leur institution.

⁴⁵ Informations reprises du document présentant la formation : CLP. « *Né pour lire* » : *penser, mettre en place et animer des rencontres avec les tout-petits et leur famille en bibliothèque*. [En ligne] <http://www.crede-vd.ch/FormContCLP.pdf> (Consulté le 7 avril 2010)

⁴⁶ cf. Annexe 1 : Une animation d'éveil au livre, à la lecture et au langage des tout-petits: explications selon le cours de formation dispensé par Mme Athlan

1.4.3.1 Témoignages d'expériences en bibliothèques

Le 15 avril dernier, j'ai eu la chance de pouvoir assister à une rencontre organisée par le responsable de l'Association des Bibliothèques Fribourgeoises, Mr. Jean-Baptiste Magnin, avec plusieurs responsables de bibliothèques fribourgeoises qui organisent actuellement des animations *Né pour lire*. Les différents intervenants⁴⁷ étaient invités à témoigner sur leurs expériences lors d'animations *Né pour lire* dans le but de donner envie ou de persuader d'autres responsables de bibliothèques présents de se lancer dans le projet. J'ai trouvé cette séance très intéressante car grâce à ce genre de réunions, un réel échange peut s'instaurer, chacun pouvant exprimer son point de vue et donner des conseils, tout en s'enrichissant de l'expérience des autres. A noter également que l'Association d'éducation familiale de Fribourg⁴⁸ était présente laquelle, même si elle n'est pas une bibliothèque, œuvre activement aussi pour proposer des moments de lecture aux jeunes enfants et à leurs parents. Effectivement, cette association poursuit une mission et des objectifs quelque peu différents des bibliothèques : elle propose un programme tourné vers l'éducation familiale. Des « Cafés de parents » et des animations « Bébé bouquine...moi aussi ! » à *Espace Femme* à Fribourg sont organisés dans les salles d'attente chez les pédiatres ou dans les centres de puéricultrices.

L'association a tout de suite remarqué que les animations rassemblant les livres et les enfants pouvaient aussi « dessiner le chemin vers la bibliothèque » et sensibiliser des familles qui pourraient encore avoir des réticences à venir avec leur bébé. Pour cette association, quatre objectifs principaux doivent être suivis lors de rencontres entre les livres, les tout-petits et leurs parents : que l'enfant et les parents passent un bon moment, que cela favorise un meilleur apprentissage futur de la lecture, que les enfants voient les adultes lire et que cela permette de restaurer la capacité des adultes à raconter des histoires.

⁴⁷ Bibliothèque communale de Villars-sur-Glâne, Bibliothèque comunale de Romont, Bibliothèque régionale d'Avry-sur-Matran et Bibliothèque publique de la Veveyse à Châtel-Saint-Denis

⁴⁸ Site internet : http://www.educationfamiliale.ch/F/home_fr.html (Consulté le 2 juillet 2010)

Pour les bibliothécaires, certaines interrogations et réflexions sont revenues souvent au cours de la séance, notamment la question du partenariat. Comme l'a justement dit la bibliothécaire de Châtel Saint-Denis, « il faut travailler avec des gens qui ont vraiment envie de travailler avec la petite enfance ». En effet, quand on travaille en collaboration avec une autre structure concernée par l'enfance (Association d'éducation familiale, crèches-garderies, pédiatres, puéricultrices, etc.), le bibliothécaire se sent moins seul face aux difficultés qui pourraient surgir. A plusieurs, il est plus facile de trouver des solutions et partager les soucis. La question du budget à allouer pour l'organisation des animations a été souvent un point abordé car on le sait très bien, c'est souvent l'argent qui manque pour les bibliothèques qui souhaiteraient mettre en place l'animation. Malheureusement dans la plupart des cas, ce sont les autorités politiques communales qui ne souhaitent pas débloquer de l'argent pour cela. Certaines d'entre elles sont aussi confrontées à des problèmes de communication externe. Comment faire connaître l'animation ? Par quels moyens ? Quels outils ? La plupart ont mis des annonces dans les journaux régionaux, ont fait appel à certains médias comme la radio et ont utilisé l'affiche et les dépliants *Né pour lire* en les personnalisant et en y intégrant les dates des animations prévues dans leur bibliothèque.

Toutes ces démarches leur prennent énormément de temps et d'énergie et parfois les résultats sont médiocres : il n'y a pas beaucoup de monde qui vient aux animations. Là aussi, les partenariats avec des professionnels de la santé et de la petite enfance pourraient servir à faire de la publicité pour les bibliothèques qui organisent des animations d'éveil aux livres et à la lecture.

Dernier point relevé par les intervenants, celui que les animations avec les bébés sont souvent déroutantes car on ne peut pas vraiment s'y préparer, on ne sait jamais finalement comment cela va se passer avec les enfants. Les bibliothécaires doivent accepter cette situation et doivent prévoir une part d'improvisation par rapport à ce qui se passe sur le moment. Souvent, elles ont été confrontées à des parents qui sont venus dans l'attente que ce soit elles qui animent toute la séance, eux écoutant pendant que la bibliothécaire lit des histoires pour tout le monde. Il faut que le bibliothécaire explique d'emblée que ce sont les parents qui sont responsables de leur enfant, que la bibliothèque n'est pas une garderie et qu'ils ont un réel rôle à jouer entre eux, le livre et leur enfant. Finalement, les bibliothécaires ne sont présents que pour les accompagner dans la découverte du plaisir de la lecture.

C'est une sensibilisation qu'il n'est effectivement pas toujours facile d'initier avec les parents. Le rôle du bibliothécaire doit être réadapté, celui-ci doit prendre conscience qu'il n'est plus le seul médiateur du livre et, que son rôle, est de passer le relais auprès des parents. Comme le précise Blandine Aurenche dans son article : « La place des parents, l'importance du rôle de relais qu'ils sont en situation de jouer sont primordiales. Quand l'enfant est tout-petit, les parents sont moins en concurrence qu'ils ne le sont plus tard avec des personnes extérieures. C'est la relation d'intimité qui prime. » (Aurenche, 1999 : 76) Les bibliothécaires sont conscients qu'ils doivent s'effacer désormais davantage, ils ne sont plus seuls maîtres à bord. Toutefois, leur présence reste très importante pour les parents, elle facilite leur accès au livre et les aide dans leur rôle de parents. Cela a pour conséquence qu'ils doivent aussi être plus attentifs à l'accueil des adultes et qu'ils doivent mettre des actions en place pour les convaincre de venir en bibliothèque avec leurs enfants. Tout cela agissant encore sur l'énergie qu'ils doivent dépenser pour se faire connaître à l'extérieur.

Ces séances de partage d'expérience, me semblent tout à fait primordiales pour échanger sur les pratiques mais aussi pour s'interroger collectivement sur l'évolution des relations du bibliothécaire avec les parents et de leurs bébés. « Tout un questionnement qui ne trouve jamais de réponses toutes prêtes : c'est la multiplication des pratiques qui le suscite, le nourrit, l'enrichit sans le clore. C'est pourquoi il est aussi celui des bibliothécaires ». (Aurenche, 1999 : 76) C'est une citation qui aurait pu clore la rencontre. Désormais, c'est aux bibliothèques engagées de devoir sans cesse apprendre de leurs expériences avec le jeune public.

1.4.3.2 Mon expérience lors d'une animation Né pour lire

Le 6 mars dernier, j'ai eu l'opportunité de me rendre à la bibliothèque de Carouge pour assister à une animation. J'ai été accueillie par une bibliothécaire, Nathalie Brönnimann, organisatrice et animatrice des animations *Né pour lire* pour cette bibliothèque communale genevoise. Nathalie Brönnimann avait été l'une des premières à suivre la formation de Nathalie Athlan à Lausanne et l'une des premières à proposer une animation d'éveil au livre et à la lecture dans une bibliothèque communale du bassin lémanique. Lors de notre prise de contact, celle-ci m'avait proposé de venir un peu plus tôt pour assister à la mise en place et à la préparation de l'animation. Effectivement, cela a été très intéressant d'observer la préparation du lieu car celui-ci est considéré comme étant aussi important que les livres que l'on propose aux enfants et aux parents.

La bibliothèque de Carouge bénéficie d'un espace fixe pour accueillir l'animation mais pour chaque séance le lieu d'accueil est soigneusement préparé en disposant un peu partout des livres, des coussins confortables, des peluches, des paniers avec des marionnettes à doigts, etc. Tous ces éléments, ô combien essentiels, permettent de rendre l'endroit très chaleureux, douillet et confortable, un endroit où l'on a envie de venir et d'y rester. En tout cas, tout est pensé pour !

Image 4

Espace d'accueil à la Bibliothèque de Carouge (GE)



Ce jour-là, Nathalie Brönnimann et un bénévole (qui vient volontiers à chaque séance car celui-ci s'intéresse à l'animation) étaient là pour accueillir les parents et leurs petits et animer la séance. J'ai pu également participer à cette séance en lisant moi-aussi des histoires aux enfants.

Celle-ci a commencé par un rituel de début : la bibliothécaire a fait sonner une petite sonnette, a souhaité la bienvenue à toutes les personnes présentes, m'a présentée aux parents et elle a pu ensuite commencer. Chaque parent était invité à prendre un livre et commencer la lecture avec son enfant. Nous, les intervenants, nous étions libres d'aller vers un enfant et lui lire une histoire spontanément. Certains parents avaient trouvé un petit coin douillet, leur enfant dans leurs bras ou sur leurs genoux pour partager des lectures. J'ai eu l'impression que d'autres préféraient écouter l'animatrice ou l'animateur lire pour leur enfant et leur permettre à eux aussi d'apprécier l'histoire. Souvent, ils se sont étonnés des réactions de leurs enfants. Un papa, ce jour-là, n'a fait que de courir après son tout-petit car celui-ci n'est pas resté une minute en place. Il préférait nettement s'amuser à ramper, monter les petites marches, sortir un à un des livres d'un panier, recommencer encore et encore que d'écouter une histoire. Le papa s'est excusé plusieurs fois pour le comportement de son enfant mais la bibliothécaire l'a tout de suite rassuré en lui disant que son enfant appréciait sûrement les histoires même s'il n'avait pas l'air d'écouter.

Finalement, le principal était qu'il avait l'air heureux d'explorer le lieu et de s'amuser. Les animations *Né pour lire* sont aussi là pour offrir un endroit où l'enfant peut s'amuser, explorer un espace tout en profitant d'écouter les histoires à sa façon.

Les envies, les habitudes et comportements sont donc bien différents selon les enfants, leur âge, leur envie du moment. Il est certain qu'un des objectifs majeurs d'une animation d'éveil aux livres est de laisser la totale liberté à l'enfant de se mouvoir, d'écouter les histoires ou pas, de jouer, d'explorer, de découvrir le livre avec tous ses sens, etc. Je me rappelle, d'ailleurs, qu'un des enfants présents n'a fait que de mordiller un petit panier qui contenait des petits jouets. Cela avait l'air de bien lui plaire !

J'ai également observé que ce genre d'animation permet à l'enfant de partager des lectures avec d'autres enfants. Ils se découvrent aussi entre eux. De plus, c'est une bonne manière de les socialiser déjà très tôt. Que ce soit pour les nouveaux parents ou pour ceux habitués à venir à l'animation, tous m'ont donné l'impression d'avoir passé un très bon moment dans cette bibliothèque. Personnellement, j'ai également beaucoup apprécié ce moment de partage de lectures, c'était la première fois pour moi que je participais à une animation avec des tout-petits. Les regards, l'écoute, leurs expressions du visage sont fascinants quand on leur lit une histoire. Je trouve que c'est parfois déroutant mais extrêmement touchant de voir qu'un livre et une histoire suscitent autant de découvertes et de plaisir pour ces futurs petits lecteurs.

Grâce à cette expérience, j'ai pu me rendre compte concrètement que les bibliothèques ont un rôle important à jouer : celui de médiateur du livre envers les bébés et leurs parents. L'on peut dire que les objectifs de l'animation ont été atteints. Ici, le livre et les histoires sont avant tout source de découvertes, de plaisir et de joies partagées. Que demander de plus !

2. Deuxième partie

Evaluation du projet *Né pour lire* en Suisse romande

Le projet *Né pour lire* a été évalué grâce à la création d'une interview et de deux questionnaires à l'intention des trois principaux acteurs actifs dans le projet. L'interview a été soumise principalement aux sages-femmes cheffes, travaillant dans les maternités partenaires. Un questionnaire a été créé à l'attention des bibliothèques qui organisent actuellement des animations *Né pour lire* au sein de leur institution. Un autre a été créé et soumis à un échantillon de parents. Ceux-ci doivent avoir reçu le coffret de naissance *Né pour lire*, lors de leur séjour à la maternité ou par une autre personne (bibliothécaire, Bibliomedia), pour pouvoir répondre aux questions.

Lors d'un rendez-vous avec mon mandant Mr. Voisard, nous nous sommes conjointement mis d'accord sur de grands axes de questions reflétant les points importants que Bibliomedia souhaite pouvoir évaluer. Cela dans le but que je puisse, par la suite, en extraire des observations et des réflexions aboutissant à la proposition d'améliorations pour l'avenir du projet. Les axes choisis et leur développement sont les suivants :

- **Le projet** : premières connaissances, l'idée de recevoir des livres à la naissance, l'utilité, l'intérêt et les connaissances sur le projet, participation aux animations et formations.
- **Le coffret de naissance** : opinions sur la forme et l'emballage, sur le contenu et les illustrations des trois livres, préférence dans le contenu.
- **Le matériel de promotion** : évaluation des moyens de communication (site internet, dépliants d'information, affiches, présence du projet dans les médias).
- **Le réseau** : collaboration avec d'autres institutions travaillant avec la petite enfance (bibliothèques, communes, autres structures).
- **La formation** : participation à une formation pour la mise en place d'animations d'éveil aux livres et à la lecture, utilité et apport dans la vie professionnelle.
- **Transmission du coffret de naissance** : la personne à l'origine de la transmission, âge de l'enfant, moment accordé, lieu, communication et sensibilisation des parents aux idées clefs du projet, leurs réactions.
- ***Né pour lire* et les familles** : usage du coffret de naissance, préférence des enfants pour un des livres, mise en place de moments de lecture (intérêt, lieu, fréquence, moment de la journée, bénéfices).

- **L'animation *Né pour lire* et l'accueil des familles** : présence et augmentation du nombre d'enfants dans les bibliothèques, âge des enfants, compétences des bibliothécaires, succès de l'animation et image de la bibliothèque, lieu d'accueil (quand, combien de temps, préparation).
- ***Né pour lire* en librairie** : idée du partenariat et concurrence potentielle avec les bibliothèques.

A la suite de cela, les premières versions de l'interview et les deux questionnaires ont été réalisés en format Word⁴⁹. Chaque document a été vu, commenté et corrigé par Mr. Voisard et le conseiller pédagogique, Mr. Gorin, selon leur point de vue. Ensuite, ils m'ont donné leur feu vert pour que je puisse créer les deux questionnaires sous forme électronique. Pour ce faire, le logiciel Sphinx⁵⁰ a été utilisé. Ce logiciel m'a été proposé par Mr. Gorin qui le connaît, et qui a déjà été utilisé par plusieurs étudiants de l'HEG dans le cadre de la réalisation de leur travail de Bachelor. L'école en possède la licence ce qui a contribué à ce que je l'utilise en priorité plutôt qu'un autre peu connu de l'école. Un cours d'introduction au fonctionnement technique du logiciel m'a été donné par deux assistantes d'enseignement de l'HEG, Mlle Lorraine Filippozzi et Mlle Céline Bize. La solution web SphinxOnline permet, grâce à une simple adresse internet, que les bibliothèques et les familles puissent répondre directement en ligne aux questionnaires respectifs. Cette page web me permet également, en tant que créatrice des questionnaires, de suivre le nombre de réponses, de collecter et traiter les résultats.

2.1 Interview des sages-femmes dans les maternités

2.1.1 Introduction méthodologique

Dans le projet *Né pour lire* en Suisse romande, les sages-femmes des maternités publiques sont normalement les premières personnes qui transmettent le coffret de naissance et celles qui sensibilisent les parents aux enjeux et bénéfices du projet. Je dis « normalement » car certaines familles reçoivent le coffret bien plus tard, soit parce que les futures mères ont choisi de ne pas accoucher dans une maternité publique, soit parce qu'elles l'ont reçu en rattrapage dans une bibliothèque, soit parce qu'elles l'ont reçu sur demande auprès de Bibliomedia. Cependant, ce ne sont pas les cas les

⁴⁹ cf. Annexe 1 ; annexe 2 et annexe 3

⁵⁰ Logiciel d'enquêtes et d'analyses de données. Site internet : <http://www.lesphinx-developpement.fr/> (Consulté le 5 juillet 2010)

plus fréquents. Majoritairement, ce sont donc les sages-femmes qui jouent ce premier rôle. Il était donc tout à fait essentiel pour Bibliomedia d'avoir un retour sur leurs pratiques, leur organisation, leurs avis et leurs expériences dans l'évaluation du projet *Né pour lire*. Le choix de créer une interview de type qualitatif plutôt qu'un questionnaire, se justifie par le fait qu'il était important de rencontrer en personne ou par téléphone, les sages-femmes cheffes pour obtenir le maximum d'informations et avoir un vrai dialogue avec elles. Des questions fermées auraient certainement entravé leur liberté d'expression et limité la richesse des réponses données.

Les questions de l'interview ont été élaborées selon quatre axes :

- Le projet et le coffret de naissance
- La transmission du coffret de naissance
- La communication du projet
- Les réactions des familles

La première série de questions s'est intéressée à connaître comment, où et par qui les sages-femmes ont eu pour la première fois connaissance du projet ; ce qu'elles pensent de l'idée et de l'utilité d'un tel projet en maternité en regard des pédiatres qui, en Suisse alémanique, sont chargés de transmettre le coffret aux familles. De plus, elle permet de savoir si elles pensent que la maternité est le canal de distribution idéal pour atteindre et sensibiliser les parents. Ensuite, deux questions leur ont été posées pour connaître leur avis sur le coffret de naissance : une première se concentrant sur l'aspect extérieur, empaqueté du coffret (forme, emballage, taille, etc.) et une autre sur le contenu (les trois livres).

La partie sur la transmission du coffret de naissance a réuni des questions sur la manière dont est donné le coffret, s'intéressant à savoir par qui ?, comment ?, à quel moment ? et en combien de temps ? cette transmission est faite. Dans les questions sur la transmission du coffret et le temps consacré au dialogue avec les parents, il m'a semblé important de connaître si les sages-femmes emploient un discours, un message type et si elles prennent beaucoup ou peu de temps pour cela.

Les questions concernant la communication du projet sont sans doute celles qui m'ont paru les plus importantes et les plus significatives. Elles nous renseignent sur la manière avec laquelle les sages-femmes sensibilisent les parents aux enjeux et bénéfices du projet. Une première question leur a été posée pour savoir comment elles jugent leur façon de communiquer les idées clefs de *Né pour lire*. Ont-elles l'impression que le message passe auprès des familles ? Pensent-elles devoir être mieux préparées à la communication du projet, par exemple en instituant une formation et/ou

des réunions régulières avec leur équipe ou éventuellement, cadrer la démarche en mettant en place une procédure? Une dernière question leur a été alors posée : sur l'utilisation des dépliants d'information créés par Bibliomedia pour la communication, ceux notamment utilisés en complément d'information ou quand elles doivent communiquer avec des familles allophones ?

Des dernières questions se sont penchées sur les réactions des familles, notamment celles concernant le coffret (réactions liées à la forme et au contenu) et celles qui ont surgi après que les parents ont été sensibilisés au projet. Il était intéressant de connaître s'ils sont oui ou non contents de recevoir des livres pour leur enfant, s'ils sont sensibles, insensibles, intéressés, peu intéressés, convaincus ou peu convaincus d'un tel projet. Savoir également s'ils posent des questions et s'ils manifestent leur incompréhension. Et enfin, de connaître si le coffret est emporté dans la plupart des cas ou s'il reste parfois abandonné ou redonné à la maternité.

A la fin de chacune des trois premières parties, il a été prévu de leur demander si elles pensaient à des améliorations possibles. Des questions qui ont laissé plus de place à leur spontanéité et à une liberté des réponses. En conclusion à cette interview, les sages-femmes qui le souhaitaient pouvaient encore s'exprimer par des remarques ou commentaires supplémentaires, destinés à être communiqués à Bibliomedia.

Pour obtenir les coordonnées mails des sages-femmes cheffes, j'ai fait appel à Mme Praplan. Cette dernière a été à l'origine de la mise en place du réseau des maternités partenaires, elle avait donc conservé toutes les coordonnées nécessaires. Cela m'a permis de pouvoir contacter 13 sages-femmes cheffes (dont un homme « sage-femme ») et 4 sages-femmes indépendantes. Certaines m'ont très vite répondu et nous avons pu fixer un entretien soit directement dans leur maternité soit un rendez-vous téléphonique (dans le cas où la maternité se situait plus loin que la ville de Lausanne).

Certaines sages-femmes tardaient à me répondre alors je me suis permise de leur renvoyer le même mail. Cela a permis d'obtenir de nouveaux rendez-vous. En fin de compte, sur les 17 mails envoyés, j'ai réussi à rencontrer ou à avoir au téléphone 13 sages-femmes. Par contre, deux sages-femmes de maternité et deux sages-femmes indépendantes ne se sont jamais manifestées. En résumé, la plupart d'entre elles m'ont répondu et m'ont consacré un peu de temps dans leur emploi du temps bien chargé !

2.1.2 Analyse des résultats

2.1.2.1 Le projet

5 sages-femmes sur les 13 interrogées m'ont dit qu'elles ont eu connaissance du projet grâce à Mme Praplan qui est venue dans leur maternité. Une séance d'information a été ensuite organisée pour les informer sur le projet avec elle, leur équipe et la direction. Suite à cela, la direction a accepté de se lancer dans le projet. Trois autres sages-femmes ont eu connaissance du projet grâce à des bibliothécaires de leur ville. Elles leur en ont parlé et étant déjà elles-mêmes intéressées par la lecture et étant de grandes lectrices, elles ont proposé à leurs directions respectives de participer au projet, qu'elles ont ensuite accepté de faire. Les cinq autres sages-femmes ont été mises au courant notamment grâce à des articles parus dans des journaux (le *Journal des sages-femmes* et le *Journal de la Côte*), par le biais de l'*Association pour la promotion de la lecture* au Jura et une autre par une collègue sage-femme travaillant dans une maternité partenaire du projet (CHUV). Celles-ci ont alors pris contact avec Mme Praplan pour obtenir plus d'informations et ont accepté de la rencontrer pour une réunion d'information.

Une des sages-femmes m'a expliqué qu'avant la mise en place de *Né pour lire* dans sa maternité, elle et son équipe offraient l'habituelle mallette avec des échantillons de produits (alimentation, couches, etc.). Mais la maternité ayant eu très vite des soucis de date de péremption sur ces produits, la direction a décidé de stopper la distribution des mallettes. Le responsable du département d'obstétrique a alors proposé de les remplacer par le coffret de naissance *Né pour lire*. En effet, à la maternité des HUG à Genève, les parents ne reçoivent plus que le coffret *Né pour lire* comme cadeau de naissance.

Pour la majorité des sages-femmes, ce projet est une bonne idée et elles y ont adhéré très vite. Elles trouvent important de valoriser et promouvoir la lecture car aujourd'hui il existe d'autres canaux d'information qui font concurrence au livre, notamment Internet. De plus, après l'apparition de la télévision et des jeux vidéo, les livres sont devenus de moins en moins présents dans les familles. Il est donc important de sensibiliser les parents à la lecture et ceci est aussi le rôle de la maternité de rappeler que dès la naissance, la lecture est bénéfique pour l'enfant. Le projet et plus particulièrement le fait de recevoir en cadeau un coffret contenant des livres, sont aussi de bons moyens de faire une bonne sensibilisation à l'objet « livre » (illustrations, textes, etc.). Une des sages-femmes m'a fait part de son étonnement sur le fait que l'on soit encore obligé

aujourd'hui de rendre les parents sensibles à la lecture ! Pour elle, cela est une évidence et pourtant... Pour une autre la lecture doit devenir essentielle : « C'est un bonheur de lire, cela ne doit pas être un devoir. La lecture est un cadeau, il faut dégager du temps pour cela ! ». Effectivement, le coffret de livres est perçu comme étant un vrai cadeau, un cadeau qui reste, durable. Cela touche la plupart des parents et les rend aussi beaucoup plus réceptifs aux enjeux du projet. « Un livre, c'est le plus beau cadeau que l'on puisse offrir ! », m'a-t-on dit avec passion. Pour la majorité également, *Né pour lire* est un bon projet parce qu'il touche tout le pays et à quelques exceptions, presque toutes les maternités publiques ainsi que les familles qui n'ont pas forcément de livres chez elles. Les livres peuvent être une révélation pour certaines d'entre elles, un premier contact avec l'objet et peut-être les premiers qui entrent dans le foyer. Les sages-femmes sont tout à fait conscientes des enjeux et ont réellement saisi la mission et les objectifs du projet.

2.1.2.2 *Maternités versus pédiatres*

A la question : pensez-vous que la maternité soit le canal de distribution idéal pour atteindre la majorité des parents ? (en sachant qu'en Suisse allemande ce sont les pédiatres qui distribuent le coffret), les réponses des sages-femmes sont partagées. Pour les unes, la maternité est le canal de distribution privilégié pour transmettre le coffret et sensibiliser les parents à *Né pour lire*. La plupart se défendent contre cette idée en disant que la maternité est le meilleur moyen pour toucher la majorité des familles. La sage-femme est là pour donner des explications aux parents, les accompagner. Elles ont généralement des horaires flexibles et beaucoup plus de temps à disposition que les pédiatres. Cela est notamment le cas pour les sages-femmes indépendantes qui prennent réellement du temps pour initier un dialogue et une relation privilégiées avec les parents. Elles suivent la maman, la voient plusieurs fois après l'accouchement et aussi à son retour à la maison. A l'opposé des pédiatres qui ont souvent beaucoup de consultations à faire dans la journée et qui ont peut-être moins de temps à y consacrer. Parfois, certains pédiatres ne sont même pas au courant du projet, donc tous ne distribuent pas forcément le coffret.

Pour les autres, elles sont plutôt favorables à laisser les pédiatres transmettre le coffret et sensibiliser les parents. Il est vrai qu'ils reçoivent beaucoup de documents et d'informations lors de leur passage à la maternité. Le coffret est souvent une chose en plus qu'on leur donne et qui risque de se noyer dans ce flot d'écrits. Après la naissance de l'enfant, la maman a bien d'autres préoccupations.

Les parents ne sont pas toujours aussi disponibles et réceptifs à ce moment-là, comme ils pourraient l'être après quelques mois. Pour certaines, le pédiatre devient alors la personne la mieux placée pour dialoguer et sensibiliser les parents concernant le développement de leur enfant. Au contraire de ce qui a été relevé par les sages-femmes favorables à une approche du projet à la maternité, ce sont les pédiatres qui ont plus de temps à accorder au dialogue et à la relation avec les familles. En outre, ils suivent normalement la plupart des enfants dès la naissance et ce jusqu'à leur majorité.

Toutefois, les deux parties ont proposé d'envisager que, dans un premier temps, les maternités distribuent le coffret et sensibilisent les parents avec leurs moyens et leur temps à disposition. Dans un deuxième temps, cette démarche devrait être appuyée et consolidée par le pédiatre au cours de la croissance et du développement de l'enfant.

2.1.2.3 Le coffret de naissance : avis sur la forme et le contenu

En ce qui concerne la forme, la plupart des réponses évoquées sont positives et disent que le format, la taille, la forme emballée et plastifiée sont bien adaptés, principalement pour le stockage. Le coffret est résistant, il arrive toujours en bon état. Certaines déplorent, tout de même, que les coffrets arrivent en masse sur des palettes plutôt que par un envoi en fonction des besoins de la maternité. Mais ce cas reste isolé. Pour deux sages-femmes, c'est une bonne idée d'avoir disposé le livre cartonné expliquant le projet en premier. Pour quatre d'entre elles, elles trouvent bien de voir, tout d'abord, un seul livre et petit à petit pouvoir en découvrir deux autres. L'une a d'ailleurs dit que cela pouvait s'apparenter à un effet « poupée russe » intéressant, ludique et bien trouvé.

Au niveau des remarques négatives, une seule a relevé que le « packaging » ne lui plaisait pas : peu élaboré, peu attrayant, sobre et finalement peu attirant pour être considéré comme un cadeau. Son aspect esthétique pourrait être amélioré.

En ce qui concerne le contenu, la majorité des sages-femmes trouve le concept de trois livres, intéressant et plaisant. Elles trouvent que c'est une bonne idée qu'il y ait plusieurs livres en fonction d'âges différents, cela apporte une certaine diversité et complémentarité au contenu. Pour d'autres, les couleurs des illustrations sont trop ternes et elles verraient plutôt des livres avec des couleurs plus vives (par exemple, avec une prédominance pour la couleur rouge car c'est souvent la première couleur que va réussir à voir le bébé).

Le livre « Rien qu'un bisou » gagne la palme des préférences. Généralement, elles trouvent que c'est un livre mignon et très bien pour un début. « L'imagier de Haydé » a reçu pas mal d'avis négatifs : images sombres, ternes, tristes, format trop petit, manque de couleurs, peu adapté pour les petits. Le livre « Né pour lire » à l'attention des parents a été jugé peu au goût du jour, ringard et peu attirant au niveau du graphisme. L'avantage est qu'il est plus adapté aux bébés (format cartonné) et les parents peuvent le lire avec leur enfant. Pour une partie des sages-femmes, le message est clair, toutes les informations nécessaires pour comprendre le projet s'y trouvent. Pour d'autres, une deuxième lecture a dû être faite pour réellement comprendre le propos. En résumé, les avis pour ce livre sont plutôt partagés. Par contre, elles se mettent toutes d'accord sur le fait que le format sous forme de livre cartonné ne devrait pas être changé.

2.1.2.4 Transmission du coffret de naissance

Par qui ? Où ? Comment ? Le temps consacré ?

Dans toutes les maternités partenaires, c'est la sage-femme qui a fait l'accouchement ou qui va suivre la maman après, qui est chargée de donner le coffret, d'informer et de sensibiliser les parents. Le plus souvent, elle leur offre le coffret en même temps que les autres cadeaux (mallette d'échantillons, carnet de naissance, etc.). Dans la majorité des cas, une aide-soignante ou une infirmière prépare à l'avance la chambre de la maman et va déposer le coffret soit sur le lit soit sur la table de nuit. Quand il s'agit de regroupement de sages-femmes indépendantes, l'une d'entre elle, m'a signalé que c'est au bon vouloir de la sage-femme. Si cette dernière a peu d'intérêt pour le projet, elle ne sera pas obligée de le distribuer.

Pour ce qui est du lieu et du moment, les réponses sont diverses. Pour quatre d'entre elles, il est offert le jour de la sortie, lors du départ de la maternité. Trois autres m'ont dit qu'elles le donnaient quelques heures suivant l'accouchement quand la maman revient dans sa chambre. Est-ce réellement le moment adéquat pour le faire ? Plusieurs sages-femmes se posent la question mais, d'un autre côté, elles n'ont pas trouvé de meilleur moment pour ne pas risquer d'oublier de le donner. Les autres réponses ont toutes été différentes. L'une m'a dit que cela dépendait des cas, le coffret est donné tout au long du séjour, à l'arrivée ou au départ, tout dépend de la manière dont l'accouchement s'est passé pour la maman. Elle essaie de trouver le moment le plus adéquat selon chaque situation, par rapport à son emploi du temps et à la disponibilité des parents. Pour une autre, il est offert un ou deux jours après

l'accouchement, quand la maman est plus reposée, quand elle aura vu sa famille et au moment où elle sera le plus disponible pour discuter. Une autre sage-femme offre le coffret directement en salle d'accouchement, avec champagne et félicitations ; il est offert aux parents comme cadeau de bienvenue à ce nouvel enfant. Pour les deux sages-femmes indépendantes, cela reste variable, mais la tendance est de l'offrir et d'informer les parents entre le 5^{ème} et le 10^{ème} jour après l'accouchement ou directement au retour des parents à leur domicile. Le fait qu'elles suivent encore la maman plusieurs mois après l'accouchement, ces dernières ne sont pas pressées pour le transmettre. Elles peuvent attendre le bon moment.

D'après ces réponses, on peut remarquer que l'organisation et les pratiques sont différentes selon les établissements. Les sages-femmes se posent quand même beaucoup de questions sur le moment idéal pour offrir le coffret. D'un côté, elles doivent le donner et ne pas oublier de le faire, pour cela elles ont trouvé une solution standard mais qui n'est malheureusement pas toujours adaptée aux situations diverses. D'un autre côté, elles s'adaptent aux différents cas, disponibilité et réceptivité des parents et au temps nécessaire pour le dialogue. Elles ont le souci de ne pas le donner comme un banal cadeau mais que s'instaurent avec les parents des moments privilégiés pour initier la discussion sur *Né pour lire*.

Maintenant, il s'agit de s'intéresser à savoir si une sensibilisation au projet est réellement faite dans ces maternités partenaires, comment et si beaucoup de temps lui est consacrée.

2.1.2.5 Le message transmis

Sur les 13 maternités, 8 d'entre elles s'appuient sur un message type pour transmettre le coffret de naissance et sensibiliser les parents. Les pratiques restent pourtant différentes pour chacune d'entre elles. Ce qui est évident c'est que la plupart des sages-femmes ne peuvent pas accorder énormément de temps au dialogue avec les parents. Cela dépend de plusieurs facteurs : l'implication du soignant et sa propre connaissance du projet, le temps à disposition, le moment où le coffret est transmis (par exemple, jour-nuit) et la disponibilité des parents. Une part d'improvisation est à envisager car les sages-femmes sont tributaires du moment et de la situation. Malgré cela, elles arrivent tout de même à prendre quelques minutes pour expliquer les grandes lignes du projet. Elles commencent généralement par dire que c'est une initiative commune de Bibliomedia et de l'Institut suisse Jeunesse et Média et que c'est aujourd'hui un projet national. Ensuite, elles expliquent ses objectifs et ses enjeux:

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

sensibilisation des parents à l'importance de la lecture, prévention de l'illettrisme, initiation de moments privilégiés avec son enfant, bénéfices de la lecture précoce pour l'apprentissage futur de l'enfant, apport du livre dans les familles. Deux sages-femmes m'ont précisé qu'elles prenaient aussi du temps pour ouvrir le coffret avec les parents et l'une d'entre elles, utilise le livre cartonné « Né pour lire » pour appuyer son explication. Généralement, elles le parcourent avec les parents. Pour elles et leur équipe, ce livre est un « guide » dans le dialogue avec eux. Deux autres sages-femmes vont également profiter de ce moment pour faire le lien entre ce projet et les bibliothèques. L'une joint au coffret un prospectus sur la bibliothèque de la ville, l'autre explique aux parents qu'ils peuvent inscrire leur enfant dans une bibliothèque et elle les oriente vers celles les plus proches de leur commune de domicile.

Pour ce qui est du temps accordé au dialogue, cela reste variable car cela dépend des familles, du répondant, de la langue et de leurs questions éventuelles, etc. Généralement, cela ne dépasse pas cinq à dix minutes. La plupart m'ont dit qu'elles ne suivaient pas de procédure écrite ou autre, à l'exception près d'une personne qui m'a signalé que la maternité possédait un document comportant trois messages types à disposition des soignantes, mais elle ne pense pas que beaucoup d'entre elles s'y réfèrent. Deux cas exemplaires sont toutefois intéressants à relever : à Fribourg et Riaz, les sages-femmes prennent une heure environ pour discuter avec la maman sur son départ et profitent de ce moment pour lui parler du projet.

A la maternité de Morges, les futures mères sont déjà sensibilisées au projet quand elles ont participé au cours de préparation à l'accouchement. En effet, à ce moment-là, on leur donne des informations sur le projet et elles savent déjà qu'elles recevront le coffret à la maternité. L'avantage est de permettre à la maman d'être au courant de ce qu'elle pourra faire, découvrir et initier avec le coffret *Né pour lire* quand son enfant sera né. Un cours comme celui-ci peut être un bon moyen : prendre tout le temps nécessaire avant la naissance pour une sensibilisation optimale. C'est donc une très bonne idée pour consolider les informations que les mamans recevront plus tard dans leur maternité.

Toutefois, 5 sages-femmes interrogées m'ont dit qu'elles n'accordent pas de temps au dialogue avec les parents et donc ne donnent pas forcément d'explications sur le projet. Leur rôle dans *Né pour lire* consiste à distribuer le coffret et cela s'arrête là. Pour elles, ce n'est pas la priorité dans l'immédiat de parler de la lecture avec les

parents. La naissance d'un enfant est une période, dans la vie de ces nouveaux parents, assez délicate et ils ont bien souvent d'autres préoccupations.

Celles qui m'ont répondu sont aussi celles qui pensent que le pédiatre serait la personne idéale pour parler du projet avec les parents. Pour l'une d'entre elle, il n'est pas nécessaire de passer beaucoup de temps pour donner des informations car elle trouve que le coffret est explicite en soi, les parents voient tout de suite de quoi il s'agit et peuvent être renseignés grâce au livre cartonné qui leur est destiné. Toutefois, si certains d'entre eux posent des questions ou se montrent très intéressés, elles prendront alors quelques minutes pour des explications plus détaillées. Il est évident que pour ces 5 sages-femmes, leur rôle de professionnel de la santé réside dans l'accompagnement de leur patiente dans son rôle de future mère, en lui apprenant notamment comment s'occuper de son enfant (allaitement, toilette, sommeil, etc.). La lecture n'est pas perçue comme indispensable et, dans ce contexte, c'est tout à fait légitime de le relever. L'on sait également que les professionnels dans le domaine médical travaillent généralement dans l'urgence et manquent sensiblement de temps. Ce projet représente une infime partie de leur travail au quotidien.

La dernière question de cet axe⁵¹ s'est révélée peu pertinente. De nature plutôt quantitative, celle-ci n'a pas abouti à obtenir des informations très intéressantes. Si les sages-femmes tiennent des statistiques, le nombre de naissances annuel peut être connu. Les 13 sages-femmes m'ont toutes dit qu'elles ne tenaient pas de statistiques sur le nombre de coffrets distribués, à part une qui a signalé qu'à une période elle en tenait, mais comme personne les lui demandait, elle a arrêté d'en faire. Le coffret est en principe offert à tous les parents. Le nombre de coffrets distribués rejoint les statistiques de naissance. Une d'entre elles m'a posé une question intéressante : pour les mamans qui ont des jumeaux, devrait-elle donner deux coffrets ? Une des sages-femmes indépendantes m'a également dit qu'elle distribuait aussi le coffret à des parents qui ont adopté un enfant.

Après réflexion, je me suis dit que cette question aurait pu être posée à part, en fin d'interview ou même éliminée, car elle n'a pas apporté d'observations fondamentales dans l'évaluation du projet.

⁵¹ Question : tenez-vous des statistiques mensuelles sur le nombre de coffrets distribués ?

2.1.2.6 La communication du projet

Les réponses données aux deux premières questions de cet axe, rejoignent sensiblement celles données concernant la manière dont les sages-femmes transmettent le coffret de naissance aux parents. Tout d'abord, pour celles qui ne donnent pas beaucoup d'informations aux parents, elles laissent le soin aux parents de découvrir le coffret par eux-mêmes. Comme celui-ci est clair en soi, elles n'ont pas besoin d'être formées pour le transmettre. De plus, n'ayant pas beaucoup de temps, elles ne pourraient pas dégager du temps supplémentaire pour suivre une formation ou des réunions régulières. Elles ont compris le projet, elles ont été bien informées par Mme Praplan, donc cela suffit largement.

En outre, elles remarquent que les parents manquent aussi de temps et de disponibilité pour les écouter, donc une formation supplémentaire serait d'autant plus inutile. Pour elles, le coffret est donné comme un cadeau mais un cadeau parmi d'autres. L'une d'entre elles a été catégorique sur ce point, voici ces propos : « Les sages-femmes sont avant tout des professionnels de la maternité et elles ont d'autres priorités, doivent être formées à autre chose (prise en charge de la maman, nourriture, allaitement, sommeil du bébé, etc.) Ce projet n'est pas le propre de leur mission et des actions qu'elles doivent effectuer ». Mais cela n'est pas un avis majoritaire. Par exemple, à la maternité de Riaz, pendant longtemps, ce projet n'était pas perçu comme prioritaire dans le cahier des charges de la sage-femme, mais, après sa mise en place, la sage-femme cheffe et son équipe se sont rendues compte que c'était intéressant d'avoir un autre dialogue avec les parents, ne pas seulement parler de couches, d'allaitement, etc. Certes, cela est très important, mais c'est bien aussi de pouvoir dialoguer avec les familles sur des sujets ne touchant pas directement la maternité.

Elles ont dû alors adapter leurs discours et trouver une stratégie commune pour en parler, ce qui fut très enrichissant aussi dans leur métier. Dans cette maternité, la démarche de communication rentre dans un concept de service et de prise en charge individuelle auquel toute l'équipe doit adhérer. La sage-femme cheffe de cet établissement est consciente qu'il y a des personnes qui communiquent sur le projet de façon optimale, certaines partiellement et d'autres de façon médiocre. Cela est dû certainement au manque d'intérêt de certaines pour le projet et aussi inévitablement à cause de lacunes dans leur profession en général.

Pour celles qui adhèrent et qui ressentent beaucoup d'intérêt pour ce projet, cela contribue à ce que le message passe auprès des parents. Elles prennent beaucoup de plaisir à offrir des livres et elles aiment la lecture. Elles sont donc persuadées de la nécessité de lire tôt des livres aux enfants et du bonheur de lire. Tout cela se ressent évidemment dans la communication qu'elles font du projet auprès des parents. Souvent, elles enrichissent le dialogue avec leurs expériences personnelles.

D'autres pensent que le message qu'elles transmettent est entendu et compris par les parents mais elles souhaiteraient quand même connaître, de la part de Bibliomedia et de l'Institut suisse Jeunesse et Médias, le message idéal que ces derniers souhaiteraient entendre dire dans les maternités partenaires. L'une d'entre elles a relevé qu'elle a sensibilisé son équipe mais qu'ensuite c'est aussi aux initiateurs du projet de donner plus d'informations sur ce qu'ils attendent en matière de communication. Ils devraient venir voir comment cela se passe dans les maternités et ensuite donner des informations supplémentaires. Cela reste une proposition. Ce qui leur semble fondamental est que Bibliomedia et l'ISJM continuent à leur communiquer les changements importants, dans le but qu'elles continuent à offrir le coffret de façon optimale et de le considérer comme un cadeau unique. Pour ces maternités, *Né pour lire* leur tient vraiment à cœur et elles souhaiteraient aussi continuer à s'investir dans sa communication auprès des parents. C'est maintenant aux initiateurs de leur donner plus d'outils de communication et des informations supplémentaires allant dans le sens de leur demande.

A la question : utilisez-vous les dépliants, créés par Bibliomedia pour communiquer le projet, lors du dialogue avec les parents ? 12 maternités ne les ont jamais vus et jamais reçus. Une seule, la maternité de Delémont, les détient en stock et les distribue avec le coffret. 5 sages-femmes qui ne possèdent pas les dépliants dans leur maternité, m'ont dit qu'elles trouveraient utile de pouvoir les utiliser en complément des explications données aux familles allophones. 3 d'entre elles pensent que les parents ne les consulteraient pas forcément. Ils reçoivent trop de dépliants et un autre supplémentaire serait superflu, ils risqueraient d'être mis directement à la poubelle. Une autre m'a proposé de pouvoir les utiliser comme support informationnel lors des cours de préparation à l'accouchement. Les futures mères pourraient repartir avec un support papier leur donnant déjà quelques informations, avant de recevoir le coffret à la maternité.

2.1.2.7 Les réactions des familles

En règle générale, les réactions des parents sont très positives. Les sages-femmes sont rarement confrontées à des réactions négatives ou à des questions. Ils trouvent que le projet est une bonne idée et que le coffret est un beau cadeau. Le plus souvent, ils sont ravis et contents de recevoir des livres et le perçoivent vraiment comme un présent durable et à conserver. De manière générale, ils sont heureux et très reconnaissants que l'on pense à leur bébé. Parfois, ils semblent surpris, étonnés de recevoir des livres aussi tôt dans la vie de leur enfant mais, si le projet est bien expliqué, ceux-ci comprennent vite son importance pour son développement. D'autant plus que celui-ci peut être utilisé par toute la fratrie en intéressant aussi les aînés de la famille. La plupart des parents n'ouvrent pas tout de suite le coffret à la maternité, ils ont alors d'autres priorités à gérer, mais ils se réjouissent quand même de le découvrir quand ils seront rentrés chez eux. En plus, c'est un cadeau qu'ils ne vont pas forcément recevoir de la part de leur famille ou amis. Beaucoup de publicités leur sont données dans la mallette à échantillons. Le coffret *Né pour lire* est au moins un cadeau qui n'est pas lié à de la publicité et cela est plaisant aussi bien pour les parents que pour les sages-femmes.

A la maternité de Morges, les réactions des familles sont apparemment mitigées. Le répondant pour cette maternité m'a dit que cela dépendait fortement du contexte et des parents : « certains ont d'autres priorités à ce moment-là et n'y portent aucune attention, d'autres sont touchés et apprécient, d'autres ne comprennent pas du tout à quoi cela peut servir. Il y a franchement de tout. J'ai vu des familles très touchées et très attentives, comme des parents franchement dédaigneux. »

Puis, il a ajouté une remarque intéressante : « On peut aussi sentir que le contexte socioculturel et socioéconomique de la famille joue un grand rôle sur la manière d'appréhender le coffret sur le moment. » Effectivement, une des tendances est de dire que pour les parents qui sont déjà eux-mêmes habitués à lire, cela leur semble naturel de recevoir des livres et se sont eux qui sont les plus ravis. Pour les autres parents (allophones ou illettrés), c'est difficile pour les sages-femmes de savoir s'ils ont compris les enjeux du projet et de pouvoir réellement recueillir toutes leurs impressions. Avec eux particulièrement, elles prennent le temps d'ouvrir le coffret et leur expliquent que, s'ils ne comprennent pas le texte, cela n'est pas dramatique car avec les images ils peuvent raconter leur propre histoire, à leur manière et dans leur langue d'origine. Ce qui est certain c'est qu'ils trouvent quand même beaucoup

d'intérêt dans ce projet et ne restent pas insensibles. Les sages-femmes sont tout à fait conscientes que ce sont ces personnes-là qu'il faut sensibiliser en priorité même si c'est parfois très compliqué pour se faire comprendre.

Pour conclure ce chapitre, toutes les sages-femmes interrogées m'ont répondu que le coffret est pratiquement toujours emporté, sauf une à deux fois par année, ce qui reste donc très rare. Elles ont également remarqué qu'il est emporté par toutes les familles de langue étrangère. Certaines familles reviennent même le réclamer, au cas où elles ne l'auraient pas reçu avant la mise en place du projet. Elles en ont eu généralement connaissance après coup par d'autres parents ou amis.

2.1.2.8 En conclusion

La plupart des sages-femmes se demandent si *Né pour lire* va encore se poursuivre longtemps. Elles craignent principalement que leurs équipes se démotivent au fil du temps et que celui-ci tombe petit à petit dans les mœurs, devienne une habitude et qu'on aboutisse à l'idée qu'il faut le distribuer et c'est tout ! De plus, elles pensent que Bibliomedia devrait reconsidérer le canal de distribution du coffret. Le relais pourrait être passé aux pédiatres. Une sage-femme de la maternité de Neuchâtel s'est montrée très motivée pour que l'initiative continue encore, d'autant plus qu'elle tient à développer des coins lectures à la maternité et à mettre en place une solide formation pour son équipe. De toute évidence, c'est une sage-femme qui a le souhait de s'investir davantage dans le projet ! Pour une autre, c'est un projet formidable qui lui apporte beaucoup de bien dans son travail. Elle y tient beaucoup et son équipe aussi. Pour elle, la maternité est là pour promouvoir la santé mais aussi l'éducation des enfants dans l'optique du concept de soin suivi par la maternité. Ce projet a donc toute sa place en maternité.

2.1.3 Améliorations proposées

2.1.3.1 Pour le coffret de naissance

Des améliorations m'ont été données concernant l'aspect extérieur du coffret et son contenu. En voici une liste :

- L'extérieur du packaging pourrait donner plus d'informations quant au projet et aux objectifs poursuivis.
- Séparation des livres : que le livre destiné aux parents soit distribué à part des deux autres livres destinés aux enfants.
- Remplacement d'un coffret cartonné par un packaging plus élaboré pour le rendre plus beau, plus attrayant et pour qu'il s'apparente plus à un

cadeau. Mentionner sur le coffret que c'est un cadeau offert par Bibliomedia, l'Institut suisse Jeunesse et Médias et financé par la Confédération.

- Un livre suffirait, c'est inutile qu'il y en ait trois. Par exemple, ne mettre que le livre cartonné pour les parents et un autre livre destiné aux tout-petits. Si on offre un seul livre, cela a plus de valeur que d'en donner trois.
- Varier, changer et faire évoluer le contenu plus régulièrement. Dans le cas où une famille a déjà reçu le coffret pour le premier enfant, cela serait bien de recevoir un coffret différent pour le deuxième. La transmission du coffret pourrait devenir une activité ennuyeuse pour les sages-femmes et le projet pourrait tomber plus vite en désuétude si le même coffret est offert pendant des années.
- Création d'un document ou d'une procédure plus formelle sur la transmission du coffret (démarche, message à transmettre, conseils, etc.). Cela pourrait être un document de référence pour toutes les maternités partenaires.

2.1.3.2 Pour la communication du projet

Voici les améliorations proposées :

- Toutes les maternités devraient recevoir les dépliants d'information pour sensibiliser les parents (francophones et allophones) concernant le projet.
- Séances régulières dans les maternités pour parler du projet, recueillir les expériences, répondre aux questions et aux difficultés des sages-femmes. Continuer d'être présent dans les colloques de sages-femmes.
- Inclure les dépliants d'informations directement dans le coffret de naissance.
- Pouvoir placer des affiches *Né pour lire* dans les différents services de la maternité, accompagnées d'un texte explicatif pour que tout le monde sache que ce projet existe et que la maternité y participe.
- Une seule page (par exemple, sous forme d'un flyer) dans la langue correspondante à la famille étrangère pourrait être une meilleure solution que tout un dépliant.
- Revoir le canal de distribution. Préférence pour que ce soient les pédiatres qui communiquent et sensibilisent les parents au projet.

2.2 Questionnaire à l'attention des bibliothécaires

2.2.1 Introduction méthodologique

A l'heure actuelle, toutes les bibliothèques de lecture publique en Suisse romande pourraient s'engager dans le projet *Né pour lire*. Ces bibliothèques peuvent organiser et mettre en place des animations d'éveil aux livres et à la lecture pour le tout jeune public et leurs parents. Une formation préalable est conseillée mais rien n'empêche à une institution de s'engager dans l'aventure à sa manière et avec ses propres moyens. Actuellement, sur le site internet de *Né pour lire*, Bibliomedia propose une liste, par cantons et par communes, de vingt bibliothèques qui organisent l'animation, la fréquence des rencontres et les horaires.⁵²

Une animation *Né pour lire* est un moyen de promotion important pour faire connaître aux familles les enjeux et les bénéfices du projet. Les bibliothèques sont des lieux privilégiés par les initiateurs du projet pour accueillir les futurs lecteurs et leurs parents. Où peut-on trouver autant de livres ? A la bibliothèque bien sûr ! Toutefois, certaines bibliothèques restent encore réticentes à s'engager, faute de moyens, de temps, d'espace et d'énergie pour accueillir les bébés. Les « bébés-lecteurs » sont un public récent des bibliothèques. Les bibliothécaires prennent petit à petit conscience qu'il faut aussi aménager un espace réservé pour eux, savoir les accueillir et leur faire découvrir la littérature jeunesse. Les tout-petits peuvent parfois faire peur aux bibliothécaires car ils ne savent pas toujours comment s'y prendre, les appréhender et gérer certaines situations. Les animations *Né pour lire* sont donc de bons prétextes pour accueillir ce nouveau public, initier un dialogue avec les parents, les sensibiliser et surtout prendre beaucoup de plaisir à partager des lectures avec eux.

Vingt bibliothèques se sont donc déjà lancées dans l'aventure mais d'autres aussi, lesquelles ne sont pas forcément signalées sur le site internet de *Né pour lire*. Pour cette évaluation également, Bibliomedia a besoin d'avoir un retour sur l'organisation des animations dans les bibliothèques partenaires et obtenir de leur part, leurs opinions sur le projet et sur le coffret de naissance. Pour cette analyse, j'ai choisi de créer un questionnaire de type quantitatif et parfois qualitatif mais avec une majorité de

⁵²

Page internet :

<http://www.buchstart.ch/buchstart/fr/agenda/index.asp?navanchor=221053> (Consulté le 5 juillet 2010)

questions fermées. Ces dernières facilitent nettement l'analyse et font ressortir les grandes tendances grâce aux graphiques qui ont été générés à partir des réponses données. Les questions ont été élaborées selon sept axes :

- Le projet
- Le coffret de naissance et le matériel de promotion
- Le réseau
- La formation
- Le projet *Né pour lire* et les familles
- Accueil des familles lors des animations
- *Né pour lire* en librairie

Les deux premiers axes se sont intéressés au projet et au coffret de naissance. Les questions concernent la personne qui a été à l'origine de la connaissance du projet par les bibliothécaires, les mois ou les années d'engagement, ce qu'ils pensent de l'idée et de l'utilité du projet et les éventuels problèmes rencontrés. De plus, les bibliothécaires sont invités à évaluer le projet dans son ensemble : le site internet, le matériel de promotion, la présence de *Né pour lire* dans les médias, leurs connaissances relatives au projet et au coffret de naissance (forme et emballage, contenu, illustrations). Dans la partie sur le coffret de naissance, une question sur les préférences des bibliothécaires par rapport aux trois livres, leur a été également posée.

Bibliomedia souhaite savoir si les bibliothèques distribuent le coffret de naissance en rattrapage quand celui-ci n'a pas été donné à la maternité. Pour cela, une question leur a demandé d'indiquer l'âge moyen de l'enfant quand les parents ont reçu le coffret en rattrapage. Une dernière question consiste à savoir si les bibliothécaires donnent aussi les dépliants d'information aux parents.

Dans l'axe concernant le réseau, les questions cherchent à mettre en évidence si les bibliothécaires collaborent avec d'autres institutions, par exemple avec d'autres bibliothèques, d'autres structures ou communes. Si cela est le cas, j'ai posé la question suivante : « avez-vous pris contact avec elles pour connaître le nombre de nouveaux bébés nés dans l'année ? » Et si, également, ils ont des échanges réguliers avec les structures citées. Par contre, dans le cas contraire, il était intéressant de leur demander s'ils seraient intéressés à le faire.

Les questions appartenant à l'axe sur la formation ont été créées pour savoir si les bibliothécaires qui organisent actuellement des animations *Né pour lire*, ont suivi une formation pour cela ? En Suisse romande, il existe principalement deux formations,

celle dispensée par Nathalie Athlan et celle donnée par l'illustratrice de livres jeunesse, Jeanne Ashbé. Une question leur a été posée pour connaître à quelle formation les bibliothécaires ont participé et éventuellement savoir s'ils en ont suivi une autre, dont Bibliomedia ignorerait l'existence. J'ai trouvé également pertinent de poser la question suivante : « que vous a-t-elle apporté de plus dans votre vie professionnelle ? » Leur a-t-elle apporté de nouvelles compétences, envies, motivations dans leur métier ? Dans le cas contraire, seraient-ils intéressés à en suivre une ? Cette dernière question permet de savoir qui ou quelle institution souhaiterait s'inscrire à la prochaine session de formation organisée par la CLP. Pour finir, une dernière question a été posée pour savoir si les bibliothécaires jugent qu'une formation est indispensable pour la réalisation et l'organisation de ce genre d'animation.

Les questions appartenant à l'axe appelé « Le projet Né pour lire et les familles » ont comme thème directeur : le lien entre la bibliothèque, le projet et les familles. Les parents et les enfants qui participent aux animations peuvent avoir un impact sur l'augmentation du nombre d'enfants inscrits dans une bibliothèque. Effectivement, les bibliothécaires proposent souvent aux parents d'inscrire leur enfant après la séance. Il était donc intéressant de savoir si cela a contribué à augmenter le nombre d'enfants inscrits, la tranche d'âge qui a augmenté le plus et les raisons de cette augmentation.

De manière plus générale, une autre question a été posée sur les parents qui fréquentent la bibliothèque : comment ont-ils eu connaissance du projet ? Les deux dernières questions de cette partie permettent de savoir si les parents se montrent intéressés par le projet et s'ils demandent des informations plus précises aux bibliothécaires. La question : « vous estimez-vous suffisamment informés pour répondre à leurs questions ? » est liée à la précédente. Elle permet de se rendre compte si les bibliothécaires ont reçu toutes les informations nécessaires pour pouvoir bien informer et sensibiliser les parents.

Les neuf questions de l'axe « Accueil des familles lors des animations » ont été principalement posées pour avoir un retour sur des aspects organisationnels et d'accueil des familles: la bibliothèque possède-t-elle un espace d'accueil ? L'animation est-elle organisée pendant les heures d'ouverture ? Sa durée, le temps de préparation, introduction ou pas. La question concernant une possible inscription de l'enfant à la bibliothèque se trouve dans cette partie. J'ai demandé aussi aux bibliothécaires s'ils entreprenaient des démarches auprès de leurs communes pour informer qu'il existe des animations *Né pour lire* dans leur institution. Cela a pour but de savoir s'ils

collaborent avec leurs communes pour promouvoir leurs animations. Les deux dernières questions de cet axe portent sur le succès de l'animation dans leurs bibliothèques et si l'image des bibliothèques a changé. Grâce au projet *Né pour lire*, la bibliothèque est-elle vue comme plus jeune, plus actuelle, plus dynamique, etc.

La dernière partie de ce questionnaire « *Né pour lire* en librairie » m'a été proposée par Mr. Voisard car il souhaitait également avoir l'avis et les impressions des bibliothécaires sur le fait que *Né pour lire* est depuis peu mis en place dans certaines librairies de Suisse romande. En effet, ces dernières peuvent mettre à disposition une offre de livres adaptés aux bébés et aux tout-petits (livres cartonnés, documentation sur l'éveil du langage, etc.), et en organisant des manifestations en lien avec l'éveil aux livres. De plus, une carte club *Né pour lire* est distribuée avec le coffret pour que les parents puissent bénéficier de 10% de réduction sur les livres sélectionnés. Le déploiement du projet dans les librairies est une action récente pour les initiateurs du projet, lesquels pensent que, tout comme les bibliothécaires, ils ont un réel rôle à jouer pour informer, guider et sensibiliser les parents à l'éveil de leur enfant. C'est donc aussi pour cela que Mr. Voisard m'a proposé de demander aux bibliothécaires s'ils pensent que les librairies peuvent devenir des concurrents potentiels dans les animations qu'eux-mêmes organisent déjà.

Dans un premier temps, pour effectuer l'envoi des questionnaires aux bibliothèques partenaires, j'ai consulté la liste proposée par Bibliomedia sur le site internet de *Né pour lire*. Grâce à cette liste, j'ai pu obtenir les adresses mails des bibliothèques ou des personnes de contact pour les animations. Ensuite, en complément, j'ai envoyé un message sur la liste de diffusion Swiss-lib⁵³. Ce message a permis à dix autres bibliothèques de se manifester. En tout, 30 bibliothèques ont répondu.

Le questionnaire pour les bibliothèques a également été créé sous forme papier et ensuite sous forme électronique, par l'utilisation du logiciel d'enquête et d'analyse Sphinx. Les bibliothèques ont été invitées à accéder au lien pointant sur le questionnaire en ligne, directement dans le mail envoyé. Cela a bien marché. Aucune bibliothèque ne m'a demandé une version papier, toutes ont compris la démarche qu'elles devaient utiliser pour y répondre.

⁵³ Swiss-lib est la liste de diffusion pour les professionnels en Information documentaire de Suisse. Site internet : <http://lists.switch.ch/mailman/listinfo/swiss-lib> (Consulté le 6 juillet 2010)

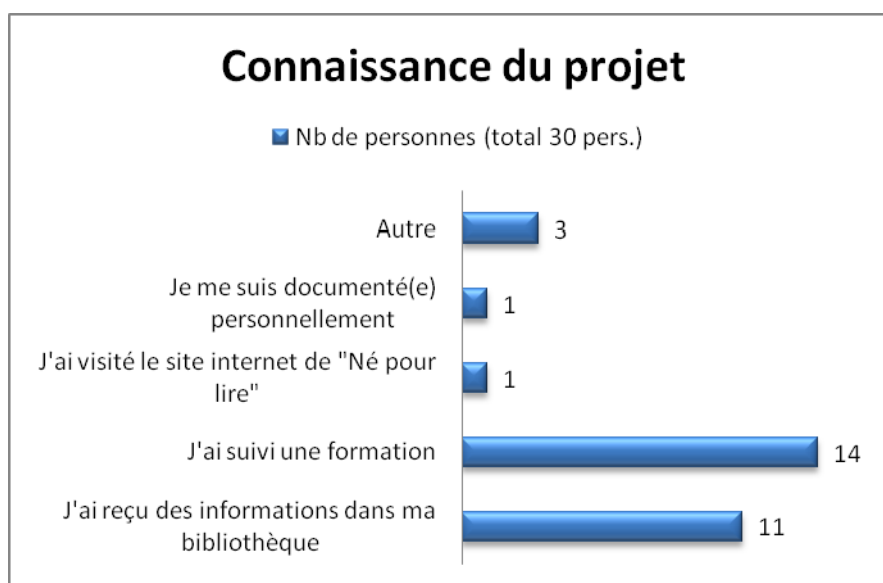
Je n'ai pas reçu de retours négatifs concernant le questionnaire, les questions, etc.
Celui-ci est resté ouvert en ligne environ un mois et demi.

2.2.2 Analyse des résultats

2.2.2.1 Le projet

Grâce au graphique suivant, on peut voir que 14 bibliothécaires ont eu pour la première fois connaissance du projet en ayant suivi une formation. Certains (11 répondants) ont reçu des informations directement dans leur bibliothèque. 3 personnes ont quand même choisi la réponse « Autre ». Ces bibliothécaires ont été informés à la fois par plusieurs des propositions de réponses. Une des personnes a écrit qu'elle s'est documentée personnellement, a également suivi une présentation du projet, avant d'avoir plus d'informations de la part d'une auxiliaire de la bibliothèque qui avait elle-même suivi la formation. Une autre personne a précisé qu'elle a reçu des informations par Bibliomedia en envoyant un mail. La dernière a été d'abord informée par une amie au Tessin. A la suite de cela, intéressée, elle a visité le site internet de *Né pour lire* et s'est ensuite inscrite à la formation.

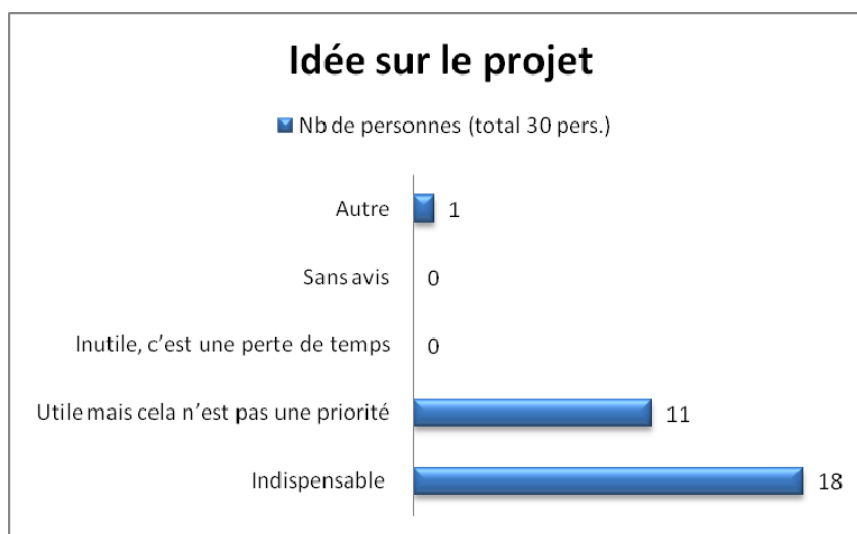
Graphique 1
Connaissance du projet



Les réponses qui ont été données concernant la durée de l'engagement d'une bibliothèque dans le projet, a donné lieu à diverses réponses, pratiquement toutes différentes. Cela va de l'origine du projet, environ 2 ans en arrière, à février 2010, pour celles qui se sont engagées récemment. Avec ce type de question, je me suis rendue compte qu'il est difficile de pouvoir en générer des statistiques et en dégager des tendances.

Pour ce qui est de l'idée que se font les bibliothécaires du projet et de son utilité, le prochain graphique, montre que 18 personnes le trouvent indispensable et 11 personnes, utile mais cela n'est pas une priorité. Pour la personne qui a répondu « Autre », celle-ci a précisé que c'est un projet « très utile pour amener les parents et les enfants le plus tôt possible en bibliothèque et leur faire découvrir des façons de penser que beaucoup de parents n'ont pas forcément déjà intégrées. »

Graphique 2
Idee sur le projet



En général, l'arrivée de ce nouveau projet dans les bibliothèques n'a pas causé de réels problèmes pour 25 des bibliothécaires questionnés. 5, toutefois, déplorent que la bibliothèque doive faire des heures supplémentaires pour les animations. Le lieu d'accueil est inadapté et, pour une des bibliothèques, il a fallu l'améliorer et rabaisser l'âge d'inscription (depuis la naissance dorénavant). Une autre se plaint de devoir offrir la gratuité d'inscription pour les enfants ayant reçu le coffret de naissance : « c'est une bibliothèque bénévole et elle doit vivre de ses inscriptions ! »

L'idée d'offrir un cadeau de naissance

Pour les 30 bibliothèques qui ont répondu au questionnaire, l'idée d'offrir un coffret de naissance à tous les nouveau-nés de Suisse est bonne.

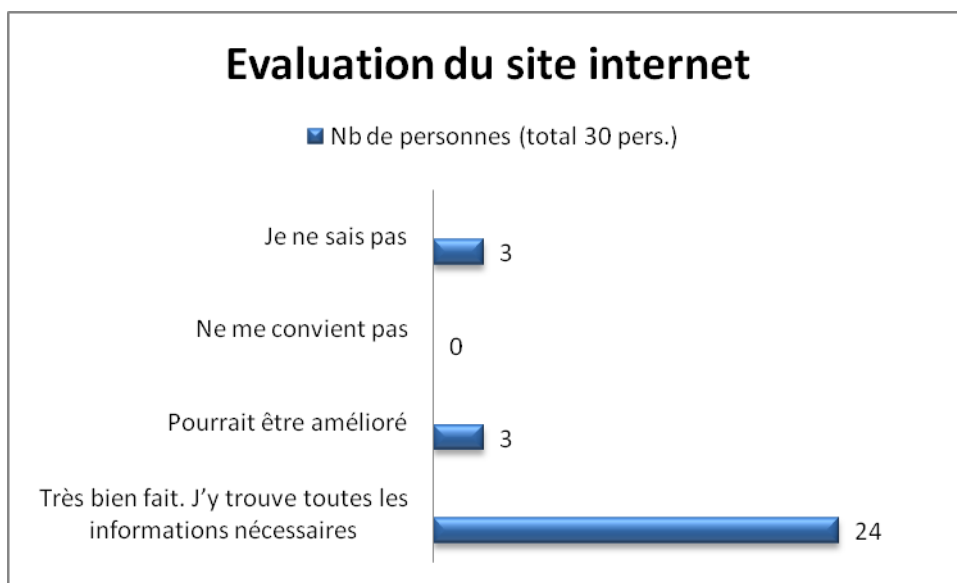
Le site internet *Né pour lire*

24 bibliothécaires connaissent le site internet de *Né pour lire* et ont répondu qu'il est très bien fait et qu'ils y trouvent toutes les informations nécessaires. Toutefois, 3

personnes ont répondu qu'il pourrait être amélioré. L'un des répondants aurait trouvé plus pertinent que le logo principal représente un enfant en train de lire avec un adulte. Pour un autre, « le choix graphique n'est pas très percutant, il mériterait peut-être d'être revu sur le plan attractif de l'image (les couleurs sont très pâles, le dessin peut-être trop doux) ». Une personne a remarqué que la version germanophone du site est beaucoup plus riche en modèles et autres documents pratiques.

Le site pourrait éventuellement contenir une page dédiée au suivi du projet ou un forum pour les bibliothécaires qui organisent des animations. Ceux-ci pourraient échanger plus facilement sur leurs expériences. Un autre répondant conseille également qu'il faudrait impliquer plus les communes ou les états-civils qui enregistrent les nouveau-nés, les crèches, les mamans de jour, etc. Par contre, cette remarque a peu à voir avec l'évaluation du site internet mais est intéressante en soi pour l'évaluation globale du projet.

Graphique 3
Evaluation du site internet



Le matériel de promotion (dépliants multilingues, affiches, autocollants, etc.)

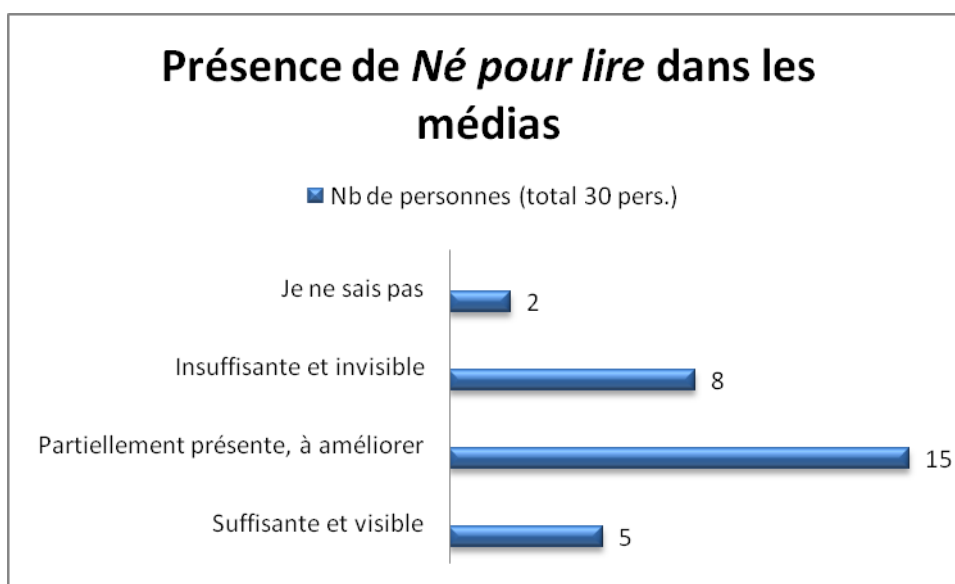
Le matériel de promotion est jugé très bien fait par 21 personnes. Toutefois, 7 personnes souhaiteraient qu'il soit amélioré. Une remarque intéressante a été faite concernant les grands autocollants promotionnels, l'adresse du site ne s'y trouve pas. Comme il n'y a pas d'autres explications sur celui-ci, si l'adresse s'y trouvait, cela inciterait peut-être les gens à consulter le site internet pour obtenir des informations

supplémentaires. Pour une personne, le matériel de promotion n'est pas assez attractif au niveau des couleurs.

La présence de *Né pour lire* dans les différents médias (journaux, radio, télévisions, etc.)

Concernant la présence du projet dans les différents médias, les remarques sont partagées et très diverses. 5 personnes seulement l'ont jugée suffisante et visible. 15 autres pensent qu'il faut améliorer la promotion dans les médias et elle est aussi jugée insuffisante par 8 répondants.

Graphique 4
Né pour lire dans les médias



Plusieurs remarques ont été faites sur le fait que *Né pour lire* n'est pas assez présent à la télévision, dans des émissions, téléjournaux ou autres. Les professionnels sont en général au courant que cela existe mais le grand public peu ou pas du tout. Beaucoup de parents ont manifesté leur étonnement par rapport au fait qu'un projet comme celui-ci existe au niveau national.

« Je pense que le projet ne touche pas assez les gens qui n'ont pas accouché en maternité publique ou qui ne fréquentent pas forcément les bibliothèques. A la place d'une campagne nationale, cela serait judicieux de lancer une autre campagne en Suisse romande uniquement. Une majorité des bibliothécaires ont déjà vu ou lu un article dans les journaux ou magazines mais il est certain qu'il faut en faire paraître davantage. C'est aussi aux bibliothèques de prendre contact avec la presse et de

« négocier la création d'articles. » Enfin, un ou une bibliothécaire fribourgeois(e) déplore encore qu'il n'y ait pas assez d'articles dans les journaux locaux de sa région, comme par exemple, « La Liberté » ou « La Gruyère » et plus largement dans le magazine « Fémina ».

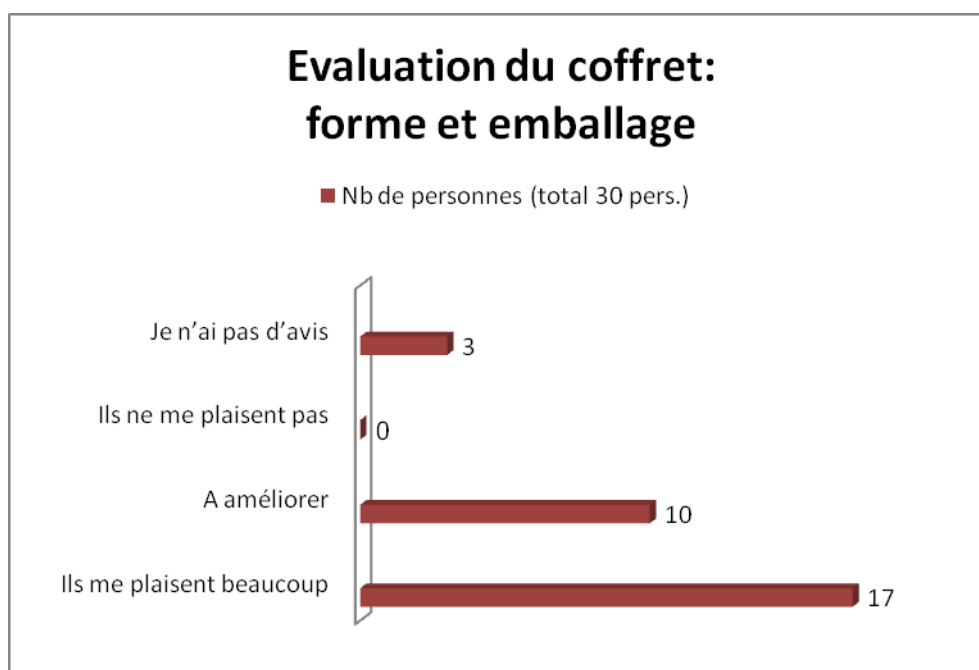
Pour clore la série de questions sur l'évaluation du projet, 21 bibliothécaires ont répondu qu'elles évaluent leurs connaissances concernant le projet de « bonnes » et 8 personnes de « suffisantes ». Une seule personne a répondu que ses connaissances étaient insuffisantes car elle n'a pas été prévenue qu'un dépliant d'information multilingue était disponible. Elle estime que les bibliothèques partenaires devraient recevoir l'information automatiquement, sans devoir s'informer par elles-mêmes.

2.2.2.2 *Le coffret de naissance et le matériel de promotion*

Que pensent les bibliothécaires du coffret de naissance ? Pour ce qui est de sa forme et de son emballage, 17 bibliothécaires ont répondu qu'ils leur plaisent beaucoup. 10 souhaitent les voir s'améliorer. Ils justifient le plus souvent leur réponse en disant que le contenant en carton rend l'apparence du coffret peu attrayante, « tristounette » et d'autres part, il est jugé par une personne « d'inutile, d'encombrant et sûrement trop cher ». Une personne déteste l'emballage en cellophane et trouve qu'il ne met pas en valeur le contenu. Celui-ci doit également être déchiré pour montrer le coffret aux parents et cela peut dissuader de le faire.

Graphique 5

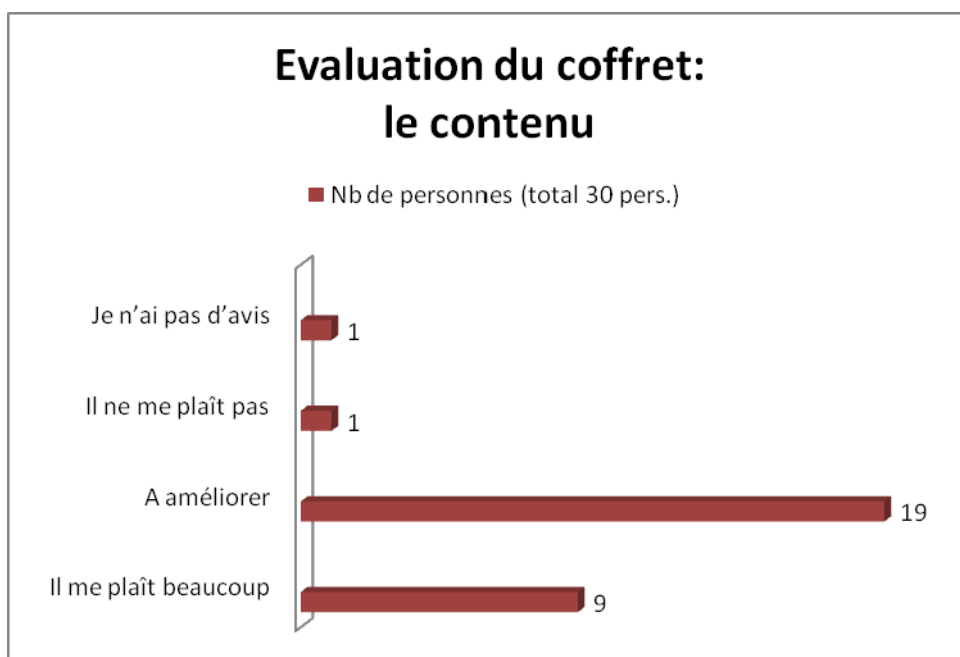
Coffret: forme et emballage



Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

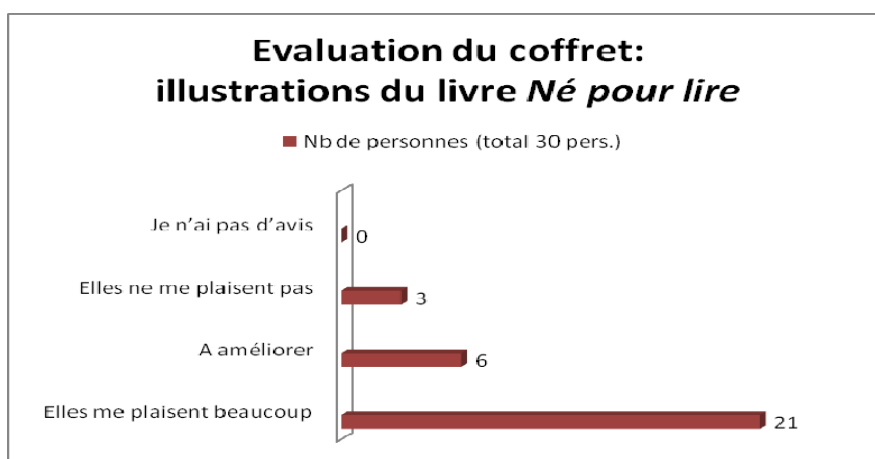
Du point de vue du contenu (les livres), une majorité des bibliothécaires (19) souhaitent qu'il soit amélioré. Pour une seule personne, le contenu ne lui plaît pas du tout. Les remarques les plus fréquentes ont porté sur le choix des livres qui n'est pas très attrayant et pourrait être affiné. Un des bibliothécaires a écrit « qu'il est préférable d'offrir un livre de bonne qualité que deux médiocres. » Cependant, les autres remarques ont été moins catégoriques. « L'imagier d'Haydé » déplaît principalement par son petit format qui semble moins adapté pour les tout-petits, peu pratique à manipuler pour eux. Les avis sur le livre « Rien qu'un bisou » s'accordent à dire que les effets de « toucher » font un peu gadget, qu'il existe mieux et plus intéressant en matière de livre à toucher. Apparemment, les bibliothécaires n'apprécient pas beaucoup ce genre de livres. Un des répondants s'est exprimé sur la question en disant que les livres du coffret sont à disposition des enfants, lors des animations, mais que ceux-ci ne les choisissent jamais. Cette personne se pose la question de savoir si c'est parce que le coffret n'est pas assez attrayant, un peu trop élitiste ou peu parlant pour les enfants. La sélection des livres devrait donc être revue, notamment pour des parents qui ont déjà reçu un coffret pour leur premier enfant car ils recevront le même pour le deuxième. Dans l'avenir, celui-ci va être modifié, il faudrait donc profiter de ce moment-là pour proposer des livres plus originaux.

Graphique 6
Coffret: le contenu



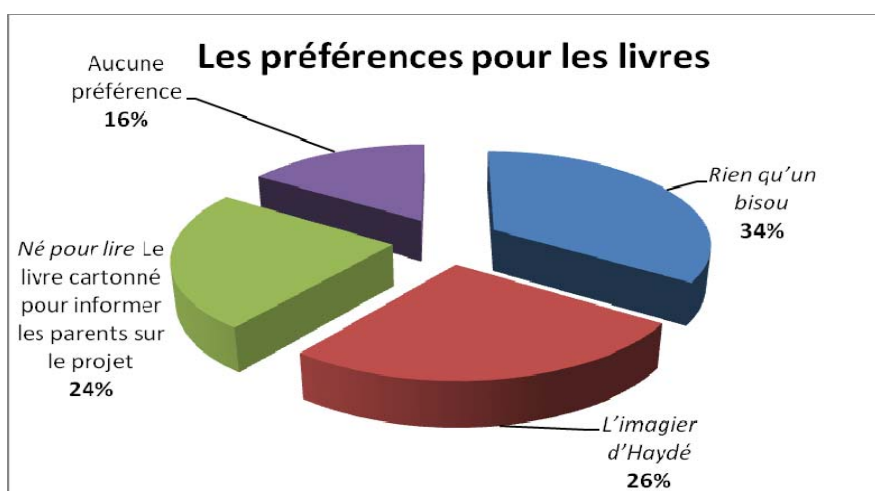
En majorité, les illustrations des trois livres plaisent beaucoup aux bibliothécaires. Toutefois, 6 d'entre eux les jugent à améliorer et, pour 3, elles ne leur plaisent pas du tout. Les raisons évoquées concernent le graphisme. Les couleurs sont trop fades et peu attractives. Toutefois, pour l'imagier, les illustrations sont qualifiées d'originales. Celles du livre *Né pour lire* sont qualifiées d'hermétiques pour certains parents. « C'est un beau livre poétique mais qui n'attire pas les parents ». La même personne a ajouté que les illustrations montrent le bébé lisant parfois seul. Cela ne devrait pas être le cas, il faudrait promouvoir le fait que la lecture est un moment de partage. Cela n'est pas fidèle aux idées que souhaitent véhiculer ce projet.

Graphique 7
Coffret: illustrations "Né pour lire"



Voici les résultats concernant la ou les préférences que portent les bibliothécaires envers les trois livres du coffret :

Graphique 8
Préférences pour les livres



On peut dire que les pourcentages de préférence pour l'un ou l'autre des livres présents dans le coffret, sont très proches. Le livre « Rien qu'un bisou » remporte la « palme » des préférences. Cela peut être étonnant après avoir lu les remarques qui ont été faites à la question sur l'évaluation du contenu. Mais, à cette question, les bibliothécaires avaient la possibilité de cocher plusieurs choix de réponses. On peut noter qu'un pourcentage assez élevé (16%) a choisi de n'accorder aucune préférence.

« Rien qu'un bisou » est très apprécié par les parents et les enfants. Ces derniers aiment toucher les différentes matières. Le graphisme est joli, agréable. Il est très touchant et les animaux sont appréciés des enfants. Des trois livres, c'est celui qui est le plus adapté aux tout-petits. Une des bibliothécaires a précisé qu'elle utilise beaucoup ce livre à la première venue d'un bébé dans sa bibliothèque. L'idée du bisou plaît beaucoup. Le rapport affectif avec l'enfant étant si important à cet âge-là !

Par un des répondants, « L'imagier d'Haydé » est qualifié de seul valable au niveau du fond et de la forme dans le coffret. L'imagier est beau, avec un joli graphisme, simple et compréhensible même pour les familles allophones. C'est peut-être un livre un peu délicat (pages souples) pour être manipulé par des petites mains mais il peut être découvert avec un adulte. C'est plutôt un livre pour les plus grands, que l'on peut tout à fait imaginer dans la bibliothèque d'un jeune lecteur. Pour cette même personne, « Rien qu'un bisou » est le plus mauvais, « livre-gadget formaté pour plaire à qui ne veut pas être dérangé ».

Le livre d'information « Né pour lire » est, en général, beaucoup apprécié. Les bibliothécaires le trouvent explicite et attractif. Il donne de bonnes informations, claires et précises sur l'utilité du livre dès la naissance et sur la signification de la lecture. On réalise bien l'importance de raconter des histoires aux bébés. Il est jugé très intéressant aussi dans sa conception : il explique le projet tout en s'adressant à l'enfant par l'image. Par contre, il peut parfois paraître élitiste et peu parlant pour certains parents. Mais, le plus souvent, le graphisme plaît et le message aussi.

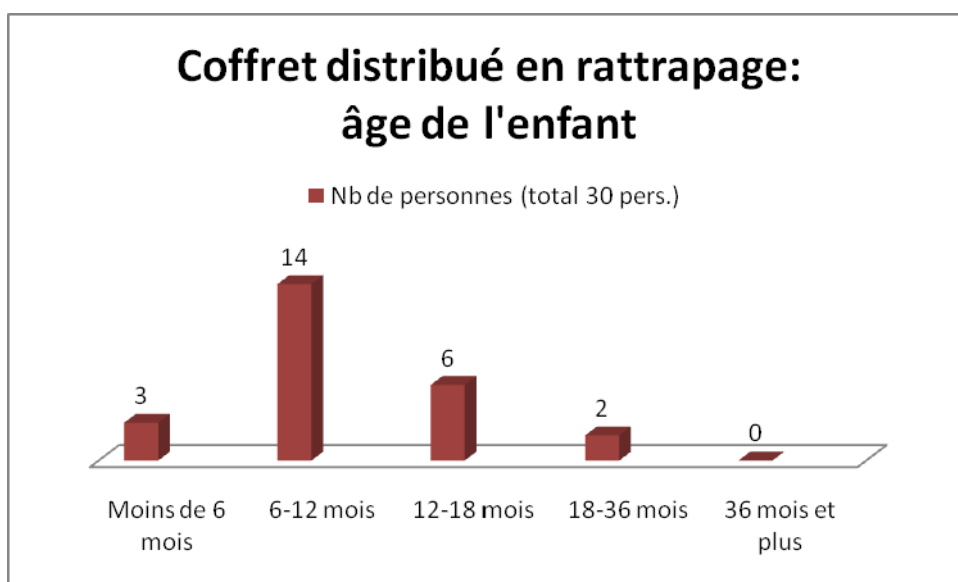
Le coffret distribué en rattrapage

Le coffret est distribué en rattrapage par 25 bibliothèques sur 30. 3 autres ont répondu qu'ils souhaiteraient le faire mais la bibliothèque n'en a pas en stock. Cela peut très vite être remédié par Bibliomedia si je leur fournis les noms et coordonnées des bibliothèques qui en font la demande. 2 bibliothécaires ont coché la réponse « Autre », soit parce que la bibliothèque n'a pas été encore confrontée à cette situation, soit

parce que le coffret est distribué à la deuxième venue des parents à une animation. Cette dernière remarque a été justifiée comme cela : « J'ai le sentiment qu'ils en comprennent mieux la valeur et que, suite au premier partage de lecture en bibliothèque, ils vont vraiment découvrir les livres à la maison avec leur enfant. »

Le graphique ci-dessous montre que dans 14 bibliothèques, l'âge moyen de l'enfant au moment où le coffret est distribué en rattrapage, est de 6 à 12 mois. Aucune bibliothèque a répondu 36 mois et plus. Cela peut s'expliquer par le fait qu'il est moins courant d'offrir un cadeau de naissance quand l'enfant a plus d'une année ou s'approche de sa deuxième année.

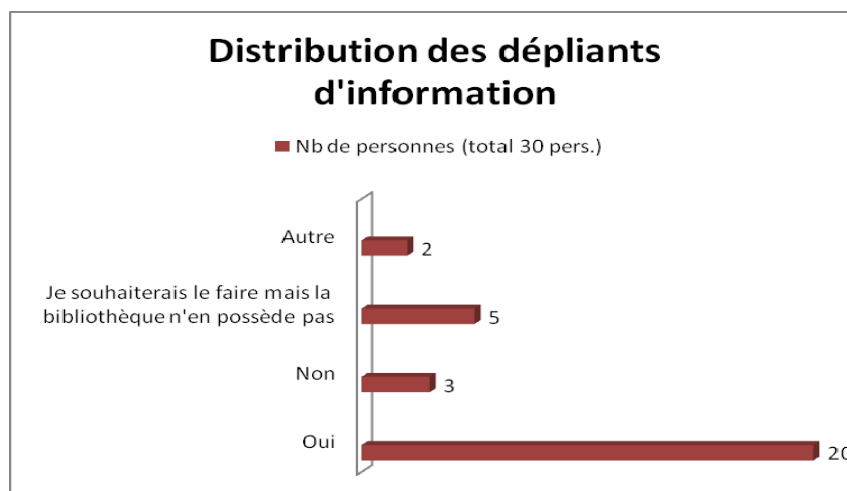
Graphique 9
Coffret en rattrapage: âge



Les dépliants d'information :

Les dépliants d'information sont distribués par 20 bibliothécaires contre 3 seulement qui ont répondu qu'ils ne le font pas. 5 bibliothèques souhaiteraient le faire mais elles n'en possèdent pas. Dans ce cas-là aussi, Bibliomedia peut leur en envoyer. Pour ceux qui ont coché la réponse « Autre », l'un des deux ne le fait pas toujours mais essaie de ne pas oublier quand une famille allophone est venue participer à une animation. L'autre, les met à disposition avec d'autres documentations, lors des animations.

Graphique 10
Dépliants d'information



2.2.2.3 Le réseau

19 bibliothèques collaborent actuellement avec d'autres structures travaillant avec la petite enfance contre 11 qui ne le font pas. Les collaborations ont été initiées avec d'autres bibliothèques. C'est notamment le cas pour deux bibliothèques : la Bibliothèque Jeunesse de Lausanne et les 7 bibliothèques du réseau des BMU (Genève). D'autres collaborations ont été faites avec d'autres structures telles que les crèches, les garderies, centres de puéricultrices, Espace prévention d'Aigle ou encore le Réseau des Accueillantes en Milieu Familial (anciennement Maman de Jour) dans le canton de Vaud. Ces collaborations ont été initiées par des prises de contact informelles entre les bibliothécaires et les éducatrices. Pour une des bibliothèques, une fois par mois, l'animation *Né pour lire* est exclusivement organisée pour une garderie qui accueille des enfants de 3-4 ans.

Les bibliothèques qui ont pris contact avec leur commune pour connaître le nombre de nouveau-nés dans l'année, ne sont pas nombreuses (7). Pour 11 d'entre elles, elles ne le font pas et une seule ne sait pas si cela a été fait. L'état civil de la commune de Carouge avait répondu ne pas pouvoir communiquer les nouvelles naissances à la bibliothèque. Cependant, d'autres communes acceptent de le faire comme par exemple, la commune de Romanel-sur-Lausanne qui a fourni la liste des nouveau-nés de l'année précédente à la bibliothèque.

D'autres bibliothèques collaborent avec leurs communes pour promouvoir les animations *Né pour lire*, des affiches y sont notamment collées. Un autre cas particulier a été signalé par la bibliothèque de Morges : la commune a accordé un pourcentage d'heures pour mettre au point *Né pour lire* à la bibliothèque. Sans ces heures, les bibliothécaires n'auraient pas pu mettre en place l'animation. Dans ce cas-là seulement, la commune a joué un vrai rôle d'aide et de soutien pour que les bibliothécaires puissent s'engager dans le projet.

La plupart des bibliothécaires collaborent donc avec d'autres structures mais à quelle fréquence ? Sur les 19 bibliothèques qui collaborent avec d'autres structures, 13 d'entre elles affirment qu'elles ont des échanges réguliers avec elles, contre 6 qui estiment que non. Le graphique suivant montre que sur les 11 bibliothèques qui ne collaborent pas avec d'autres structures, 7 d'entre elles seraient intéressées à le faire.

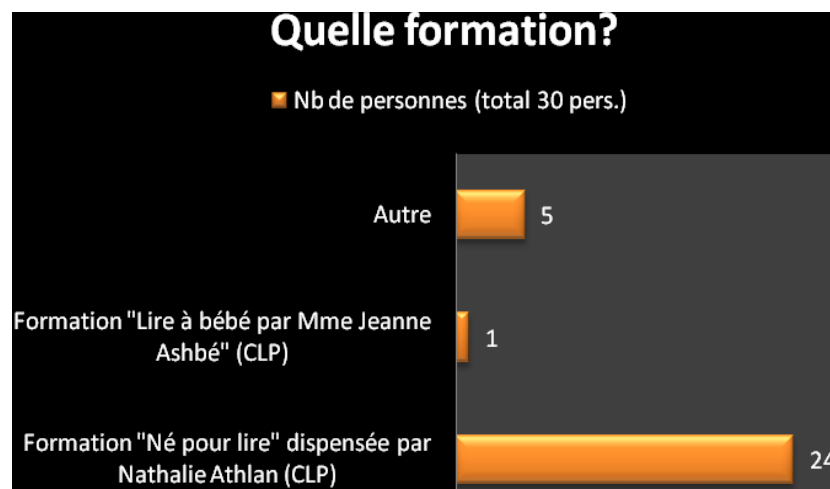
Graphique 11
Intérêt pour une collaboration



2.2.2.4 Formation

Sur les 30 bibliothécaires, 29 ont répondu qu'ils ont été formés pour organiser des animations *Né pour lire*. Le graphique suivant illustre que 24 bibliothécaires ont suivi la formation dispensée par Nathalie Athlan dans les locaux de Bibliomedia, organisée en partenariat avec la CLP. Un seul bibliothécaire a suivi la formation *Lire à bébé par Mme Jeanne Ashbé*, mise en place également par la CLP.

Graphique 12
Formation



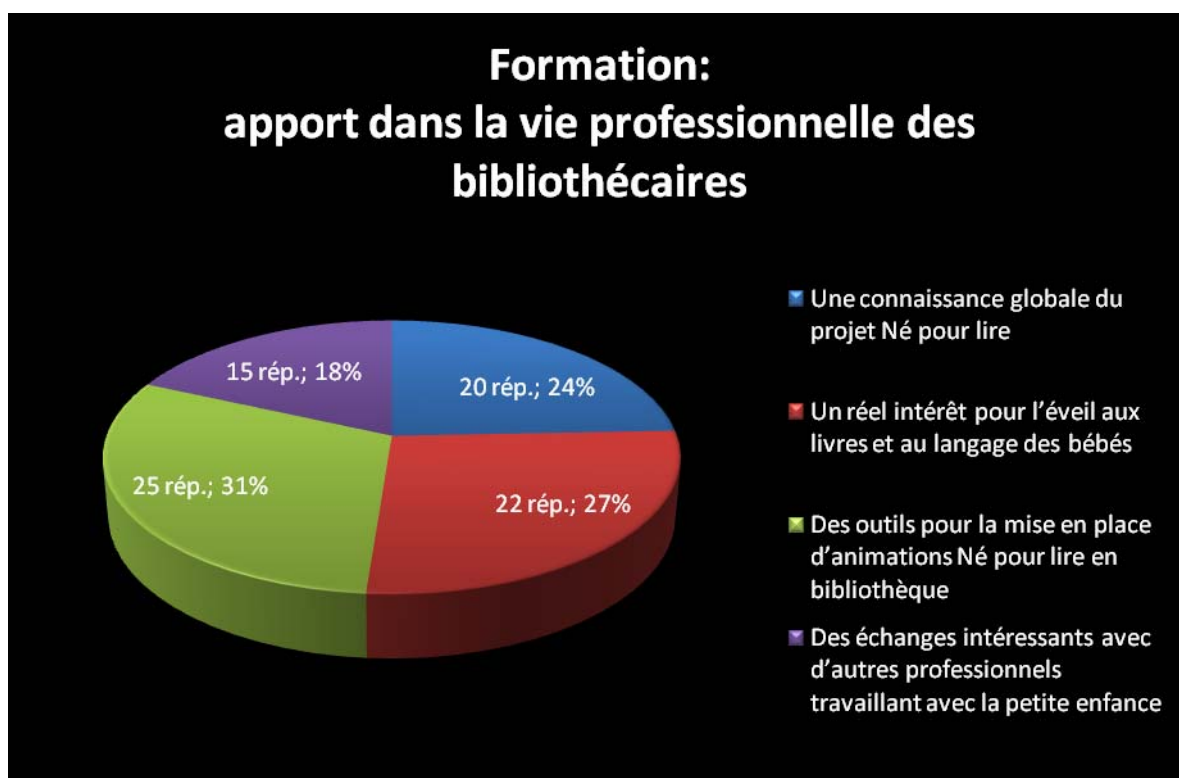
5 bibliothécaires ont répondu « Autre » principalement parce qu'ils ont suivi les deux formations. Un choix de réponses supplémentaires aurait pu être proposé pour les cas où les personnes auraient été formées aux deux formations proposées. Un bibliothécaire de Zürich a précisé qu'il a suivi une formation dispensée par le SIKJM⁵⁴ de Zürich.

⁵⁴ Schweizerisches Institut für Kinder und Jugendmedien. Équivalent en Suisse romande de l'Institut Suisse Jeunesse et Média (siège à Lausanne)

Apport dans la vie professionnelle des bibliothécaires

Pour les 29 bibliothécaires qui ont suivi une formation, que leur a-t-elle apporté de plus dans leur métier ? Sur 82 réponses données, voici un graphique secteur pour illustrer les résultats :

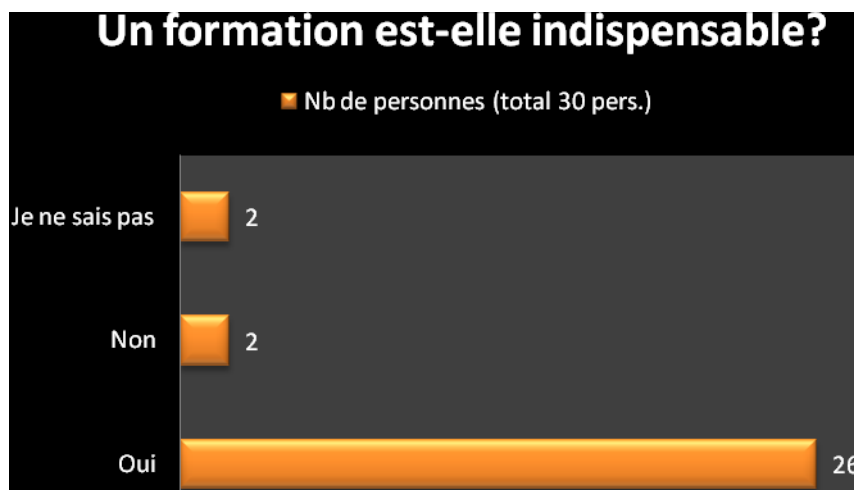
Graphique 13
Formation: apport pour les bibliothécaires



Pour la majorité (25), la formation leur a permis d'obtenir des outils concrets pour la mise en place d'animations *Né pour lire* dans leurs bibliothèques. Des outils qui regroupent aussi bien la méthode et l'organisation de l'animation que des suggestions de livres, conseils et recommandations pour l'accueil des tout-petits et de leurs parents. 22 personnes ont répondu que la formation a éveillé pour eux un réel intérêt pour l'éveil aux livres et au langage des bébés. Ceux-ci prennent désormais plus conscience de l'enjeu de ce type d'animation en bibliothèque.

La formation est-elle jugée indispensable ? « Oui » pour 26 bibliothécaires contre 2 « Non » et 2 « Je ne sais pas ».

Graphique 14
Formation indispensable



Pour les bibliothèques qui ont jugé la formation indispensable, plusieurs arguments ont été fournis : « Car c'est un véritable projet. Et le fait de s'investir 2 à 3 jours, d'échanger et de confronter nos idées est plus qu'indispensable ». En effet, la formation aide à avoir une meilleure connaissance de la petite enfance et à être plus à l'aise avec ce public. « Elle nous ouvre l'esprit et nous aide à être « relax » ». C'est également important que le bibliothécaire sache quel est son rôle dans ce projet et comment il peut mener à bien sa mission de médiateur entre le livre et le bébé, « ne serait-ce que pour avoir l'occasion de se poser des questions ensemble et d'ébaucher des réponses avec une professionnelle, se rendre compte de l'importance que le livre a dans la vie au quotidien et du lien essentiel qui se tisse entre les parents et les enfants ». Une personne de l'équipe au moins devrait être formée « pour connaître le projet, ainsi que la théorie qui le soutient (entrée dans le monde de l'écrit, développement langagier de l'enfant, pour les idées pratiques, le choix des livres, etc.). » Pour d'autres bibliothèques, il est essentiel que toutes les personnes impliquées dans le projet soient formées. Voici une des remarques : « La transmission n'est pas pareille si l'on doit soi-même transmettre ce que l'on a suivi en cours. Après avoir suivi, ma collègue et moi, les deux formations, nous avons eu envie "d'attaquer" tout de suite. Auparavant, nous avions lu le résumé de cours suivi par notre responsable, mais ce n'était pas très clair pour nous. Suivre les cours nous a donné le déclic et l'énergie. »

De plus, c'est une formation qui sert aussi à acquérir une compréhension globale du concept, un rafraîchissement des connaissances psychologiques du tout-petit, une meilleure connaissance du domaine des livres propres à cet âge et la façon de les aborder. Pour les petites bibliothèques, il peut s'avérer difficile de prendre l'initiative d'organiser ces animations, « c'est agréable d'avoir un point d'ancrage national, avec documentation, site internet, conseils et formation ».

En résumé, on peut dire que la formation est perçue comme indispensable car elle permet une prise de conscience dans l'esprit des bibliothécaires, sur la quantité d'éléments pratiques à mettre en place pour l'accueil des familles, ainsi que pour découvrir la littérature jeunesse et proposer aux enfants des albums de qualité. « La formation constitue un encouragement dans le cadre d'une animation qui n'est pas nécessairement évidente ». Avec toutes ces remarques, on peut affirmer que la majorité des bibliothécaires se rendent compte qu'il est important, dans le cadre de leur métier, de participer aussi à des formations sur l'organisation des animations. Sans elles, ils pourraient se sentir un peu perdus et peu armés pour son organisation et sa mise en place.

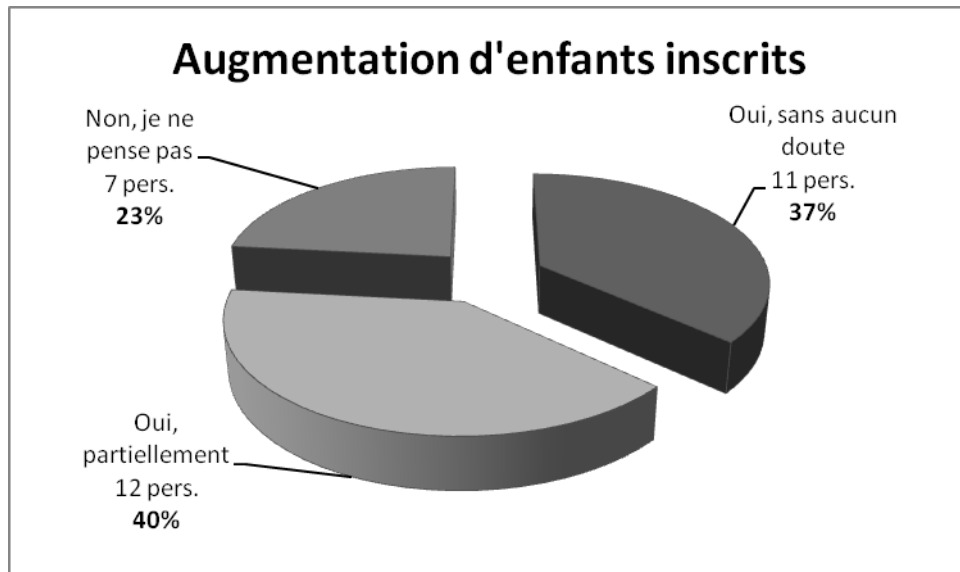
Pour les deux personnes qui ont répondu qu'une formation n'était pas indispensable, celles-ci ont signalé que la formation est très utile mais pas indispensable. Elle permet surtout de pouvoir se lancer dans le projet. L'autre personne précise que pour offrir le coffret, une formation n'est pas nécessaire, mais pour l'animation, cela peut être utile.

2.2.2.5 Le projet Né pour lire et les familles

Depuis que la bibliothèque a mis en place des animations *Né pour lire*, cela a contribué à augmenter le nombre d'enfants inscrits. C'est notamment vrai pour 37% des répondants (11 personnes ont répondu « Oui, sans aucun doute ») et pour 40% (soit 12 personnes ont répondu « Oui, partiellement »). 7 Personnes ont répondu qu'ils ne pensent pas que cela puisse être le cas, soit 23% des répondants.

Graphique 15

Augmentation inscriptions d'enfants



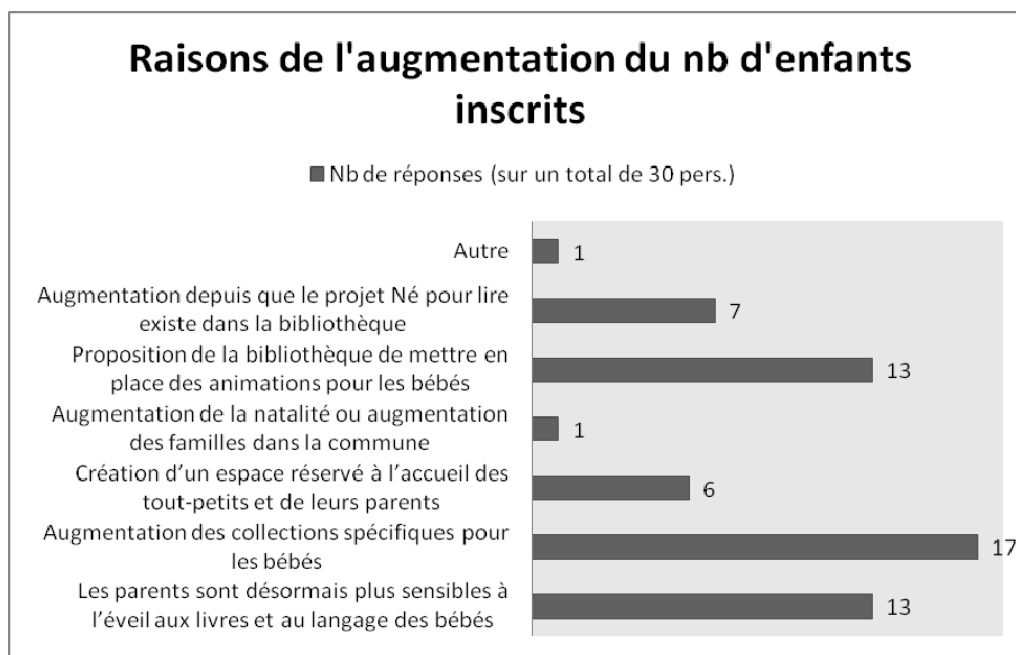
Intéressons-nous maintenant plus particulièrement à ceux qui ont répondu que cela a contribué à augmenter le nombre d'enfants inscrits. Pour 17 bibliothèques, la tranche d'âge qui a augmenté le plus est les 0-2 ans et pour 4 d'entre elles, celle des 3-5 ans. Plusieurs raisons ont contribué à augmenter la présence d'enfants dans les bibliothèques. Sur 58 réponses données au total, 17 ont justifié cette augmentation par le fait que les bibliothèques ont renforcé leurs collections spécifiques pour les bébés. C'est la raison la plus évoquée parmi toutes les possibilités de réponses. Pour d'autres, l'augmentation est justifiée par le fait que les bibliothèques proposent désormais des animations pour les bébés et de ce fait, les parents deviennent plus sensibles à l'éveil aux livres et à la lecture de leur enfant. Peu de réponses ont été données pour dire que l'augmentation a été remarquée depuis que le projet existe en bibliothèque et depuis que les bibliothécaires ont créé un espace réservé à l'accueil des tout-petits. Ces résultats rejoignent certainement le fait que les bibliothèques ont indiqué qu'elles n'avaient pas forcément de contact avec leurs communes pour connaître le nombre de naissances.

La personne qui a répondu « Autre » a précisé que c'est parce qu'elle n'a pas encore mis en place l'animation dans son institution, cela est en cours.

Le graphique suivant expose la totalité des résultats :

Graphique 16

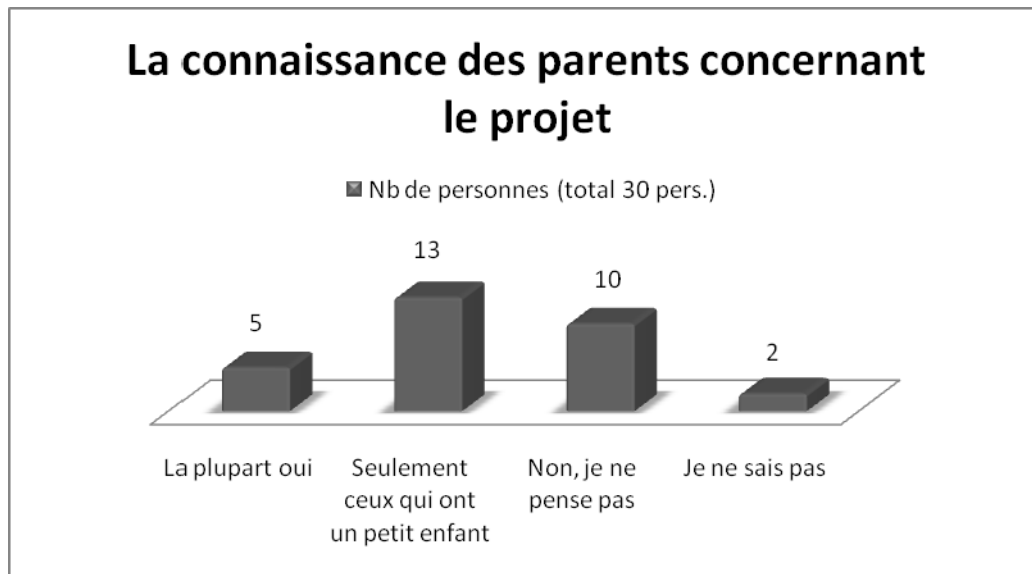
Raisons de l'augmentation d'inscriptions



La connaissance des parents concernant le projet

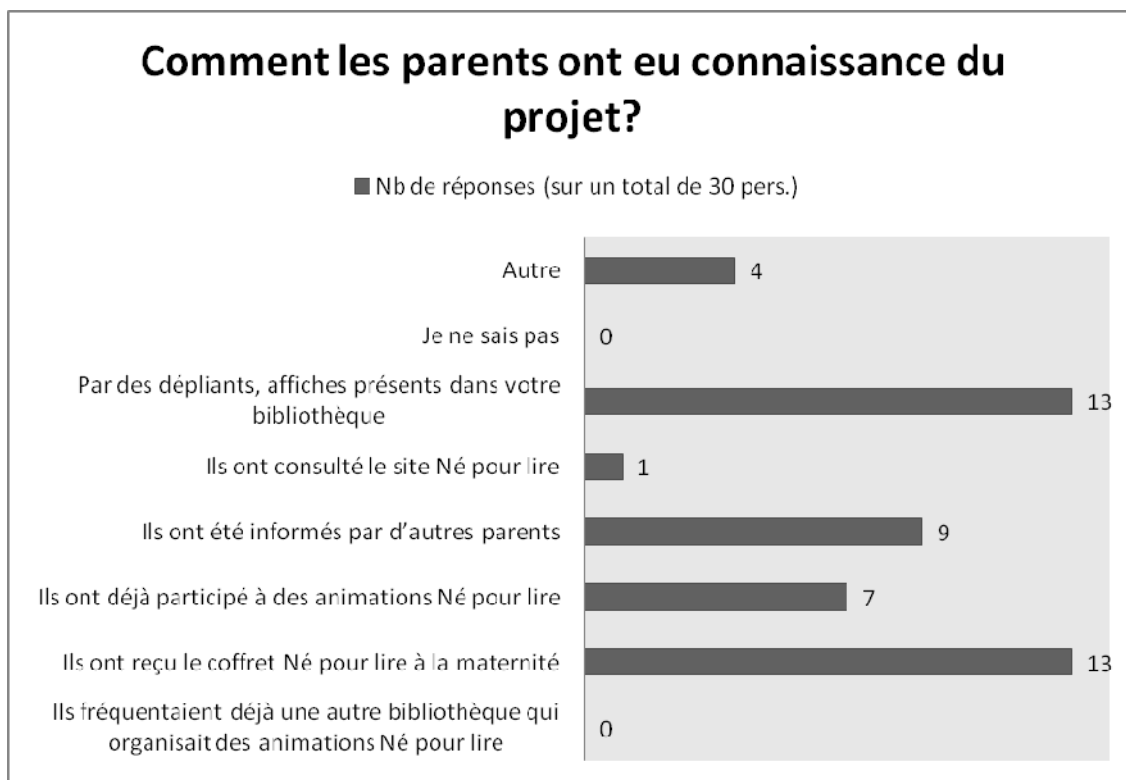
A la question : en général, pensez-vous que les parents qui fréquentent votre bibliothèque connaissent le projet *Né pour lire* ? Les bibliothécaires ont répondu en majorité (13 personnes) « Seulement ceux qui ont un petit enfant ». Apparemment, les parents ayant actuellement leur enfant en bas âge portent plus d'intérêt pour le projet et cela se comprend tout à fait. C'est à cette période qu'ils doivent être le plus sensibles à ces enjeux. Toutefois, 10 personnes ne pensent pas que les parents connaissent le projet. Souvent, les bibliothécaires sont confrontés à des étonnements ou questions de leur part, lesquels ne savent pas que ce genre d'initiative a été mise en place en Suisse et qu'ils peuvent bénéficier d'une animation dans leur bibliothèque de quartier.

Graphique 17
Connaissance des parents sur le projet



Un petit nombre (5 personnes) a quand même jugé que la plupart des parents connaissent le projet. Pour ceux qui le connaissent, il était intéressant de connaître comment ils en ont eu connaissance. Sur 47 réponses données au total, à part égale, 13 personnes ont répondu que les parents ont reçu des informations au moment où ils ont reçu le coffret de naissance à la maternité et aussi par des dépliants, affiches présents dans leurs bibliothèques. 9 bibliothécaires ont indiqué que certains ont été informés par d'autres parents et pour 7 bibliothécaires, également grâce au fait qu'ils sont déjà venus à une animation *Né pour lire*. Ceux qui ont choisi la proposition de réponse « Autre », ont écrit qu'ils ont pris connaissance du projet grâce à la présence d'affiches dans des lieux de la petite enfance, chez des médecins et les maisons de quartier. A Aigle, ils peuvent avoir des informations en discutant avec les professionnels de l'Espace prévention ou en découvrant le flyer dans la salle d'attente de la maternité ou chez un pédiatre, car la bibliothèque envoie régulièrement les flyers *Né pour lire* dans ces différents lieux. A la bibliothèque de Péry, les bibliothécaires envoient une lettre de félicitations/invitation à *Né pour lire* ainsi qu'un petit livre. La commune les envoie aux parents avec un autre cadeau de naissance offert par les autorités. Celle-ci gère environ 12 naissances par année, cela reste onéreux pour elle et la bibliothèque. Des parents peuvent aussi trouver des informations en rapport à *Né pour lire* sur le site internet de la Ville de Lausanne, sous la rubrique « animations enfants ».

Graphique 18
Origine des connaissances sur le projet



Pour 17 bibliothécaires, cela arrive que les parents leur demandent des informations supplémentaires et plus précises sur le projet. Les questions sont diverses : en quoi consistent les animations ? Est-ce que les bibliothécaires vont eux-mêmes lire des histoires aux enfants ? Qui est à l'origine de ce projet ? Est-ce que ça sert vraiment à quelque chose ? Comment s'y prendre pour lire des histoires à mon enfant quand celui-ci ne tient pas en place ? Et aussi des questions plus pratiques du type : à partir de quel âge les bébés peuvent-ils venir ? Faut-il s'inscrire à l'avance ? Combien de temps peut-on rester ? Quand et où cela a-t-il lieu ? A quelle fréquence ? Est-ce que les plus grands peuvent aussi venir ? Pour notamment répondre à toutes ces questions, la Bibliothèque régionale de Tavannes a constitué un petit dossier à l'attention des parents, une sorte de mode d'emploi des animations *Né pour lire*. De plus, les parents manifestent souvent leur angoisse sur le fait que leur enfant pourrait abîmer les livres. Pour cela, les bibliothécaires jeunesse de Morges prêtent le petit cahier "La petite histoire des bébés et des livres" de l'Association A.C.C.E.S ou leur documentaire en DVD, pour mieux les informer sur l'importance de lire aux bébés. Cela devrait servir à les rassurer et à les convaincre qu'une possible détérioration des livres n'est pas une raison valable pour ne pas assister à l'animation.

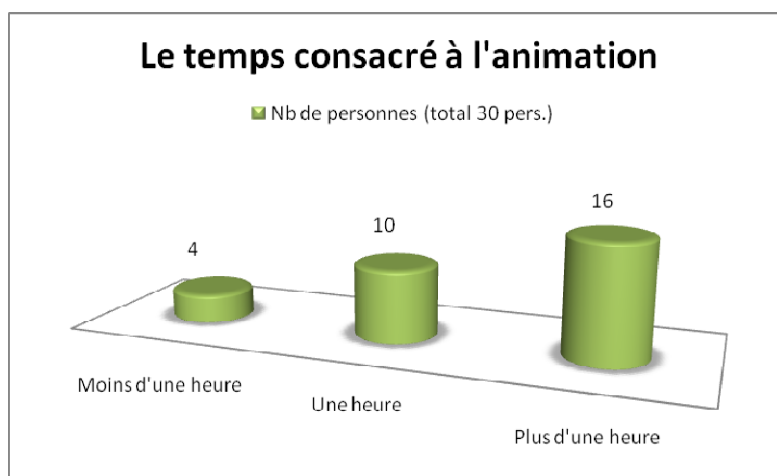
Les bibliothécaires ont donc tout intérêt à se préparer à affronter ce genre de questions, mais surtout pour informer au mieux les parents et leur donner envie de participer aux animations. Mais se sentent-ils assez informés pour le faire ? Tous les bibliothécaires (17) à qui des parents demandent des informations supplémentaires, ont répondu qu'ils s'estimaient suffisamment informés pour répondre à leurs questions.

2.2.2.6 Accueil des familles lors des animations

La bibliothèque possède-t-elle un espace réservé pour l'accueil des tout-petits et leurs parents ? 19 bibliothèques ont répondu « Oui » contre 11 qui ont répondu « Non ». La majorité d'entre elles sont donc équipées pour l'accueil des tout-petits.

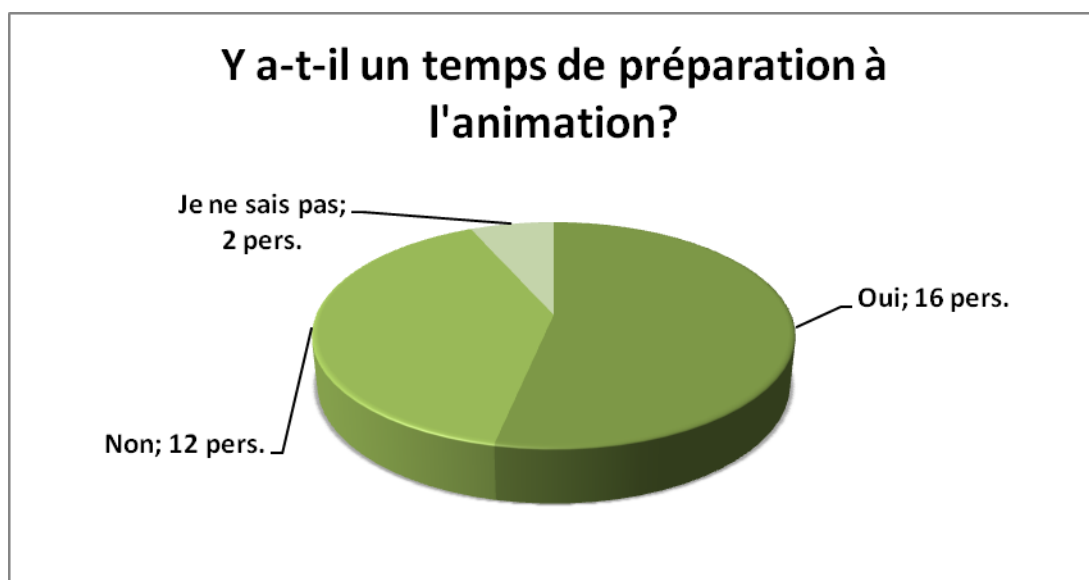
Organisent-elles les animations pendant les heures d'ouverture ? Pour 21 bibliothécaires, elles ne sont pas organisées pendant les heures habituelles d'ouverture. 5 bibliothécaires ont répondu « Oui » et 4 que « cela dépend ». Une personne a précisé que « des espaces temps sont réservés spécifiquement aux animations *Né pour lire* car la bibliothèque est exigüe et demande dès lors un réaménagement. » « Si des parents viennent avec de petits enfants, les employés de la bibliothèque parlent de ce projet, demandent si le coffret a été reçu (si non le distribuent), parlent des animations *Né pour lire* et présentent quelques albums pour ladite tranche d'âge ». Une autre a précisé qu'elle fait aussi du prêt aux participants après l'animation, une activité qui va se dérouler en dehors de l'ouverture officielle de la bibliothèque. En général, combien de temps dure l'animation ? Grâce à ce graphique, on peut voir que les animations durent généralement plus d'une heure, pour 16 répondants.

Graphique 19
Temps d'animation



Le graphique suivant montre que pour la majorité des répondants, un temps de préparation est prévu avant l'animation.

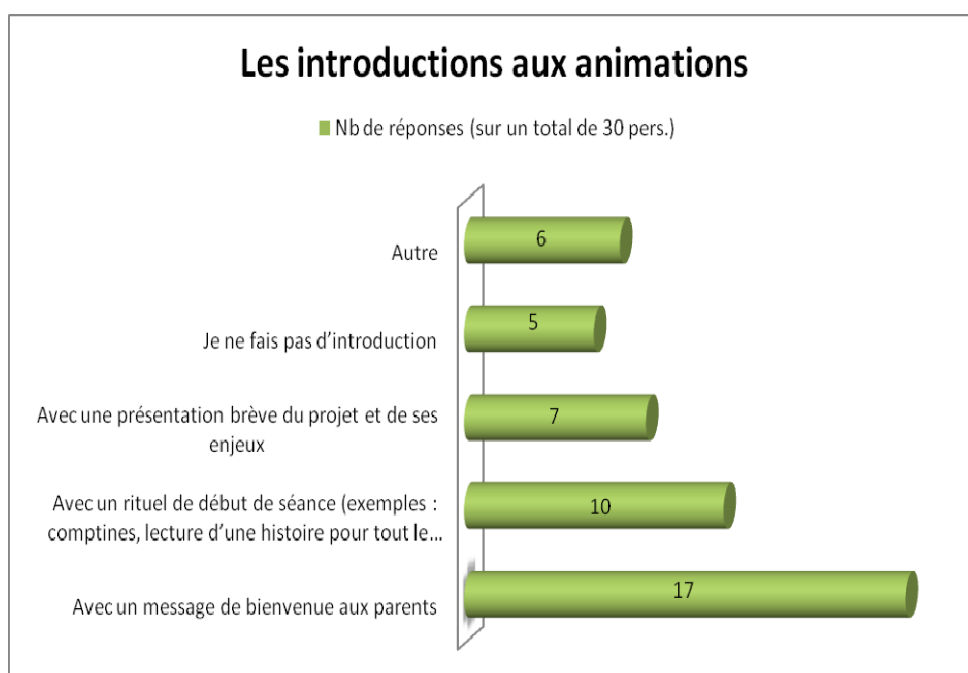
Graphique 20
Temps de préparation



Concernant les 16 personnes qui ont répondu « Oui », le temps consacré à la préparation se situe plutôt à « Une heure », pour 11 personnes d'entre elles. 3 bibliothèques ont coché la réponse « Autre ». Une d'entre les trois consacre beaucoup de temps à la préparation de l'animation, en voici l'explication : « Nous n'avons pas suffisamment de place pour avoir un coin permanent pour l'accueil des tout-petits. Nous aménageons donc à chaque fois l'espace en déplaçant tables, chaises, tourniquet de livres pour placer nos tapis, fauteuils, coussins, paniers de livres, etc. Nous mettons en scène certains livres et nous couvrons les étagères de documents avec des draps pour que cela ne tente pas trop les petites mains... Puis nous relisons nos notes précédentes. Après l'animation, on range tout et on rédige notre rapport. Donc au total cela nous prend 4h30 environ (animation comprise). » Dans ce cas, un vrai travail de fond et de suivi se fait pour chaque animation. Pour une autre bibliothèque, elle consacre environ 45 minutes pour la mise en place de l'espace (à mettre en place à chaque fois) et plusieurs heures pour le choix des livres, la recherche d'idées, etc.

La majorité des bibliothèques introduisent leur animation d'une manière ou d'une autre, à part 5 bibliothèques qui ne font aucune introduction. Quels sont les types d'introductions qui sont faits le plus fréquemment ? Pour 17 bibliothèques, un message de bienvenue est donné aux parents alors que 10 bibliothèques privilégient plutôt un rituel de début de séance (comptines, lecture d'une histoire en commun, chansons, etc.). C'est un rituel que l'enfant pourra retrouver à chaque séance. 6 ont choisi la réponse « Autre » car ceux-ci accueillent l'enfant et les parents de manière plus personnalisée (par exemple, en faisant connaissance avec l'enfant, en lui présentant les livres dans les bacs ou en l'introduisant dans le cercle des autres enfants déjà présents). Pour une autre bibliothèque, un rituel de groupe ne se fait pas car les parents n'arrivent pas tous en même temps. Mais, un petit mot individuel et une brève présentation pour ceux qui ne sont jamais venus, sont plutôt privilégiés. Le graphique suivant expose la totalité des résultats.

Graphique 21
Introductions aux animations



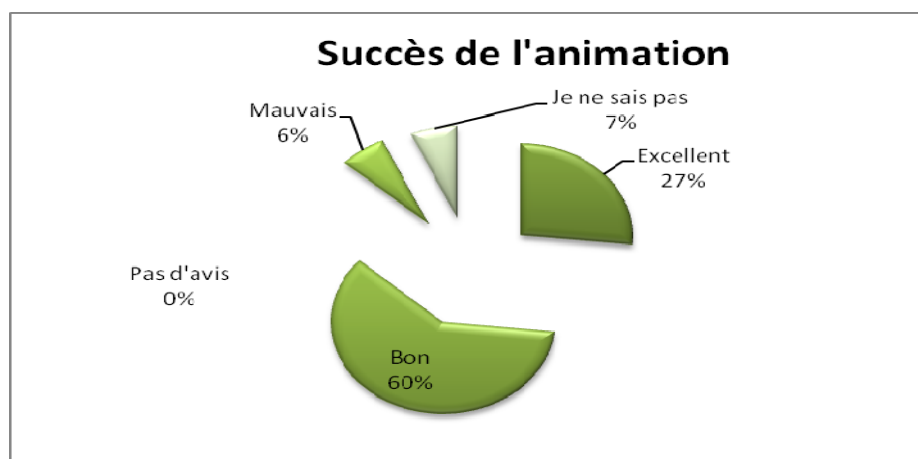
Après une animation, la carte de lecteur est souvent proposée aux parents. 26 bibliothèques ont répondu qu'elles leur proposent contre 4 qui ne le font pas.

Les bibliothèques entreprennent-elles des démarches auprès de leurs communes pour informer la population qu'il existe des animations *Né pour lire* dans leur bibliothèque ? 25 bibliothécaires ont répondu que oui, contre 5 qui n'ont entrepris aucune démarche.

Le succès de l'animation et l'image de la bibliothèque

Le graphique ci-dessous suivante montre que 60% des répondants ont jugé le succès de l'animation *Né pour lire* de « Bon », 27% « Excellent », 6% l'ont jugé « Mauvais » et 7% n'ont pas su répondre à cette question. Les personnes qui ont choisi la réponse « Mauvais » n'ont pas justifié leur choix car le questionnaire ne leur en donnait pas la possibilité. J'aurais peut-être dû ajouter une question « Pourquoi ? » pour en savoir un peu plus sur les raisons de non succès pour ces bibliothèques.

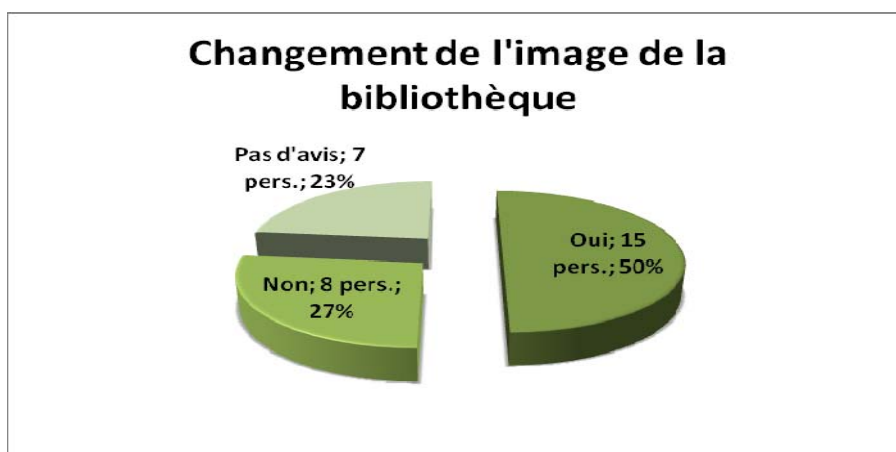
Graphique 22
Succès de l'animation



Pour ce qui est de l'image de la bibliothèque, pour 50% (15 personnes) des répondants, l'animation a contribué à changer l'image de la bibliothèque, la rendant plus actuelle, plus jeune et dynamique (notamment envers le jeune public). 27% (8 personnes) pensent que son image n'a pas changé et 23% (7 personnes) n'ont pas exprimé d'avis sur la question. Pour ceux qui ont répondu « Oui », les remarques ont été diverses : « De nouvelles familles deviennent "lecteur régulier" car elles savent que même avec un tout-petit, on y est accueilli et on peut y trouver quelque chose », « Ça a rajeuni les collections (beaucoup de nouvelles acquisitions) et le public », « Notre espace est tout petit, mais chaleureux. Nous constatons que beaucoup de mamans se retrouvent. Les parents qui ont participé à un accueil *Né pour lire* dans notre bibliothèque deviennent des fidèles en dehors également ». La nouvelle image de la bibliothèque contribue aussi à donner un signe clair que les petits sont les bienvenus et montre l'intérêt de la bibliothèque à faire aimer les livres dès le plus jeune âge. Ceux

qui ont répondu « Non », justifient leur réponse en disant que leur bibliothèque accueille déjà beaucoup de jeunes enfants et leurs familles et ces derniers la fréquentent régulièrement. Par conséquent, l'animation ne leur apporte pas plus de dynamisme.

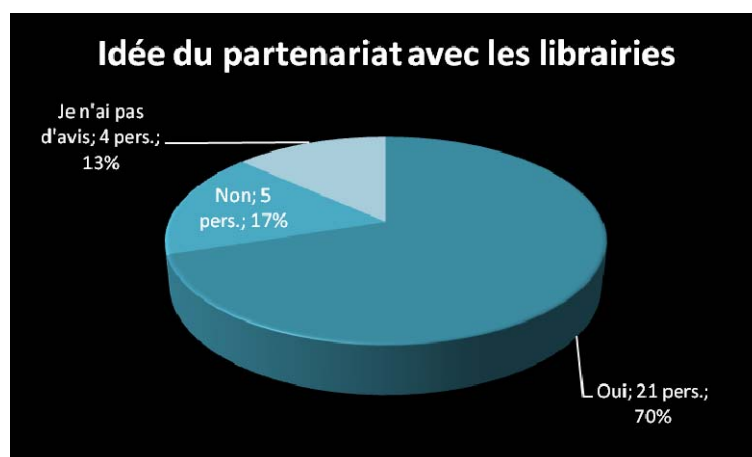
Graphique 23
Image de la bibliothèque



2.2.2.7 Né pour lire en librairie

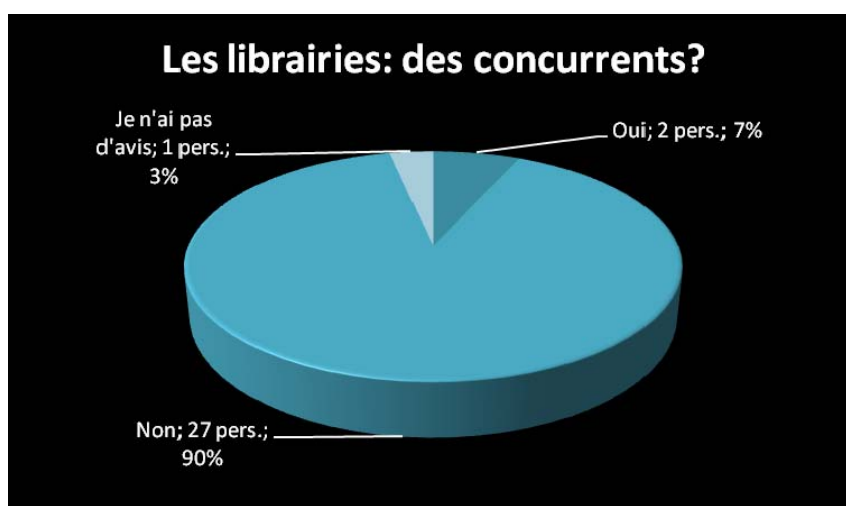
L'idée de partenariat avec les librairies est jugée comme bonne pour 70% des bibliothécaires, contre 17% (5 personnes) qui ont répondu que non. Le partenariat avec les librairies est donc bien perçu. Les librairies sont-elles des concurrents pour les bibliothécaires ? Grâce aux résultats illustrés par le graphique, on peut voir que ce n'est pas le cas pour 90%, soit 27 bibliothécaires sur 30.

Graphique 24 Partenariat avec les librairies



Graphique 25

Concurrence des librairies



La remarque qui est revenue le plus souvent est celle que les bibliothèques et les librairies peuvent devenir complémentaires et éventuellement apprendre à travailler en partenariat. « On achète des livres en librairie, on prête des livres dans les bibliothèques, ce sera plutôt une collaboration ». D'autres remarques intéressantes ont été faites, en voici quelques-unes : « Il y a un grand choix à la bibliothèque. Nous avons acheté plus de 300 livres pour tout-petits, afin d'étoffer notre offre et également pour avoir de la variété. Le nombre de prêts est illimité dans notre bibliothèque et vu le prix des livres souvent onéreux, nous ne craignons pas la concurrence des librairies. » « Je ne crois pas que nous sommes en concurrence, le prix des livres pour enfants étant si élevé que les parents viennent volontiers à la bibliothèque ». « Nous n'avons pas les mêmes objectifs : les rencontres sont aussi des moments privilégiés entre la maman et son enfant, des échanges entre mamans et autres enfants. Ceux-ci découvrent un lieu convivial et culturel où ils peuvent toucher les livres et les partager ». « Une bibliothèque n'a pas besoin d'être efficiente ! Elle propose des services et fait des animations, pas du chiffre. Tant pis s'il n'y a eu que quelques bébés avec leur mamans qui sont venus à nos animations. Ils ont eu du plaisir et sont repartis avec des livres à "dévorer", et c'est l'essentiel pour nous ».

Deux personnes estiment que les librairies peuvent être des concurrents pour les bibliothèques, voici leurs remarques : « Contre la publicité et la clientèle d'une grande librairie, nous n'avons aucune chance car nous sommes de petites bibliothèques ». « Pourquoi seulement les parents de jeunes enfants auraient-ils droit à un rabais et pourquoi pas les parents d'enfants âgés entre 9-12 ans ? Les autorités politiques sont très à l'affût du nombre de prêts et de lecteurs actifs.

Si les habitants de la commune achètent trop de livres, il y a diminution des prêts et de la fréquentation de la bibliothèque ».

2.2.3 Améliorations proposées

Par rapport aux résultats exposés et aux remarques faites par les bibliothécaires, voici les améliorations proposées :

2.2.3.1 Pour le coffret de naissance

- Le contenu (les livres) devrait être revu. Une majorité de bibliothécaires ne sont pas satisfaits des titres proposés. Ils devraient être plus adaptés aux tout-petits. Sauf « Rien qu'un bisou » que l'on pourrait garder.
- Les bibliothécaires organisateurs d'animations *Né pour lire* pourraient eux-mêmes faire des propositions de titres à Bibliomedia. Ils pourraient tous se réunir une fois pour une séance, rassembler leurs propositions et les soumettre ensuite à Bibliomedia.
- Le contenu devrait changer plus régulièrement (par exemple, tous les 2-3 ans).
- La forme et l'emballage du coffret devraient s'apparenter plus à un cadeau. Remplacer la partie cartonnée en une matière plus attrayante (plastique, bois, etc.). Un autocollant pourrait être collé sur le plastique d'emballage pour mentionner que c'est un cadeau de la part de Bibliomedia pour promouvoir le livre et la lecture chez le jeune enfant.
- S'assurer que toutes les bibliothèques partenaires possèdent en réserve des coffrets à donner en rattrapage aux parents.

2.2.3.2 Le site internet de Né pour lire

- Proposition d'un forum sur lequel les bibliothécaires pourraient échanger des informations, des conseils et expériences sur le projet.
- Proposition d'être abonnés à une Newsletter, directement sur le site, pour que les partenaires, familles, visiteurs du site puissent recevoir les dernières nouvelles concernant *Né pour lire*.
- Plus de pages concernant des informations pratiques, comme par exemple une page consacrée à l'animation : comment se déroule-t-elle, l'âge des enfants, temps consacré, modalités d'inscription, etc. Pour les bibliothécaires, une page donnant des informations sur la formation (lieu, horaires, dates des prochaines sessions, organisation, thèmes abordés, etc.) pour qu'ils sachent qu'une formation existe.
- Suggestions de lectures également pour les professionnels et pour les parents qui s'intéresseraient au développement de l'enfant grâce aux livres et à la lecture (exemple : « Les livres, c'est bon pour les bébés » de Marie Bonnafé ou encore les différentes publications de l'association A.C.C.E.S, etc.).

2.2.3.3 Promotion du projet

- Sur les autocollants, mention de l'adresse du site internet de *Né pour lire*.
- Plus de présence de *Né pour lire* dans les médias, type télévision (par exemple : émissions, téléjournaux, etc.).
- Envoi des déliants à toutes les bibliothèques partenaires.
- Présence d'un stand *Né pour lire* dans les salons liés au livre ou à la jeunesse (exemples : Salon du livre et de la presse de Genève, Salon du livre jeunesse à Saint-Maurice (Valais), Festival Livre et petite enfance à Genève).
- Organisation de séances d'informations dans les bibliothèques suisses romandes pour faire connaître le projet à toutes les bibliothèques non partenaires encore.
- Exposer le projet dans des colloques sur la lecture publique (par exemple, dans le cadre de la CLP).

2.2.3.4 Dans le cadre de la formation

- Envoi d'un flyer ou d'un document dans les bibliothèques non partenaires, sur l'existence d'une formation aux animations *Né pour lire*.
- Réalisation d'un support papier pour le cours de formation expliquant les grandes lignes du projet (explications sur la mise en place et les modalités d'accueil des enfants et des parents lors des animations, bibliographies de livres, etc.). Ce support de cours pourrait être fait en collaboration ou réalisé par Nathalie Athlan. Les personnes ayant participé à la formation, pourraient repartir avec un dossier rassemblant l'essentiel de l'enseignement dispensé. Cela pourrait alors devenir un document de référence pour l'organisation et la mise en place d'animations *Né pour lire* en bibliothèque.

2.2.3.5 Dans le cadre de l'animation

- Proposition d'inviter une sage-femme ou un pédiatre lors de séances d'animation pour donner des explications et des informations aux parents sur le développement psychique de l'enfant. Il ou elle pourrait également répondre à leurs questions, selon son point de vue de professionnel de la santé et de la petite enfance.⁵⁵

55

A noter que la Stadtbibliothek de Zofingen dans le canton d'Argovie a déjà tenté l'expérience lors d'une animation *Buchstart* et cela a rencontré un grand succès auprès des familles. L'animation et le partenariat avec un pédiatre ont été organisés par Cécile Vilas, responsable de cette bibliothèque.

2.3 Questionnaire à l'attention des familles

2.3.1 Introduction méthodologique

L'analyse du projet auprès des familles a certainement été la partie la plus complexe et la plus difficile à réaliser de l'évaluation, pas tant dans la réalisation du questionnaire mais plutôt dans sa communication auprès des parents. Pour l'envoi du questionnaire, il a été décidé en accord avec mon mandant de constituer un échantillon, en sachant qu'il n'était pas possible d'atteindre les milliers de familles ayant reçu le coffret de naissance dans les maternités de Suisse romande. Toutefois, la difficulté a déjà résidé dans la constitution de l'échantillon lui-même. En effet, les maternités étant tenues au secret professionnel et médical, il a été quasiment impossible d'obtenir de leur part les coordonnées des parents. Le refus de nous les communiquer s'est avéré être un obstacle pour la soumission du questionnaire. En sachant que cela servirait dans le cadre d'études, de l'évaluation du projet *Né pour lire* et de la réalisation de mon travail de Bachelor, nous avons toutefois tenté de demander aux sages-femmes ce qu'elles pensaient à ce propos. Sur les conseils de ces mêmes sages-femmes, nous nous sommes adressés à leur direction. Nous avons contacté celles des maternités de grandes villes (dont la maternité du CHUV à Lausanne), mais là aussi, nous n'avons reçu aucune réponse favorable de leur part !

Cette étape de l'évaluation ne pouvait en aucun cas être mise de côté, voir supprimée, étant justement une des parties les plus intéressantes à analyser pour le mandant. Il était essentiel pour Mr. Voisard d'obtenir un retour de la part des parents qui avaient reçu le coffret de naissance et de savoir ce qu'ils pensaient du projet et du coffret. A la suite de cet échec, d'autres alternatives ont dû être trouvées afin de pouvoir atteindre des familles.

J'ai tout d'abord pensé aux bibliothèques partenaires du projet. Je leur ai envoyé un e-mail personnel et également un message sur Swiss-lib pour leur soumettre la situation et leur demander une collaboration possible avec elles. Je leur ai demandé si elles seraient d'accord de me communiquer les adresses des familles participant aux animations. Je n'ai reçu que deux réponses favorables : celle de la Bibliothèque communale de Carouge et celle de la ville de Morges. Elles se sont alors proposé de transmettre elles-mêmes le questionnaire aux familles concernées. Par contre et fort heureusement, le message envoyé sur Swiss-lib a intéressé d'autres personnes que les bibliothécaires.

En effet, j'ai reçu quelques mails de parents m'indiquant qu'ils avaient un enfant en bas âge et qu'ils accepteraient volontiers de répondre à mon questionnaire. De plus, le bouche-à-oreille a bien fonctionné également quand j'en ai parlé autour de moi. Mes amis et connaissances ont diffusé le questionnaire auprès de leur entourage. Un réseau informel s'est ainsi formé, ce qui m'a permis de recevoir en retour 18 questionnaires remplis.

En dehors des bibliothèques, j'ai également pensé à contacter une sélection de crèches. Après avoir demandé conseil à Mme Praplan, celle-ci m'a recommandé de m'adresser aux crèches, garderies et jardins d'enfants se trouvant dans des villes de petite taille et desservies par une seule maternité sans maternité privée dans les environs. J'ai trouvé l'idée intéressante et j'ai donc contacté les crèches des villes de Morges, Aigle et Bulle. Je n'ai reçu aucune réponse de leur part.

N'ayant pas obtenu assez de réponses (18 au total), j'ai alors utilisé, en dernier recours, une liste de coordonnées de familles détenue par Bibliomedia. Cette liste contient 112 noms et adresses mais aucune adresse mail. 112 envois ont donc été postés avec une enveloppe affranchie pour s'assurer le retour des questionnaires. A ma grande surprise, 72 questionnaires m'ont été adressés en retour, soit 65% des personnes interrogées. L'envoi postal et les 18 réponses récoltées préalablement ont permis d'obtenir un échantillon final de 90 familles. Certes, ce dernier reste un échantillon peu représentatif de la totalité des familles qui reçoivent le coffret *Né pour lire* chaque année, en sachant justement que celles-ci ont demandé le coffret ou participent aux animations. En effet, on peut les considérer comme déjà convaincues de l'utilité des livres et de la lecture pour le développement de leur enfant. Néanmoins, cet échantillon a permis quand même de faire ressortir des tendances intéressantes dans l'analyse des réponses données.

En ce qui concerne la création du questionnaire, comme pour celui à l'attention des bibliothèques, j'ai choisi d'en créer un avec une majorité de questions fermées. Les questions ouvertes ont été utilisées plutôt pour recueillir les justifications à certaines questions, notamment celles demandant leurs avis sur le coffret de naissance (aspect, contenu et usage) et sur le matériel de promotion. Celui-ci a également été créé sous forme papier et ensuite sous forme électronique, par l'utilisation du logiciel d'enquête et d'analyse Sphinx. La version papier a servi pour l'envoi postal et un lien internet a également été créé pour répondre au questionnaire directement en ligne. Les questions du questionnaire pour les familles ont été élaborées selon quatre axes :

- Le projet
- Le coffret de naissance et le matériel de promotion
- La transmission du coffret de naissance
- Le projet *Né pour lire*, vous et votre enfant

A noter que les deux premiers axes de ce questionnaire sont semblables à ceux de l'interview des sages-femmes et du questionnaire destiné aux bibliothèques. Ce choix n'est pas anodin, cela servira à dégager des tendances communes aux trois analyses et de proposer des améliorations à mettre en place en priorité pour l'avenir du projet. Ces améliorations se retrouveront dans la synthèse des analyses, exposée en dernière partie de ce chapitre d'évaluation.

Le questionnaire débute par une question sur le niveau de formation des parents. Cette question sert principalement à évaluer si le niveau de formation correspond à l'idée que l'on se fait de l'échantillon et si une concordance entre leur formation et le fait qu'ils s'intéressent à un projet d'éveil au livre et à la lecture pour leur enfant, se justifie par les résultats obtenus. Les deux premières questions de l'axe « projet » sont sensiblement les mêmes que pour l'interview et le questionnaire aux bibliothèques. Il s'agit de savoir où et comment les parents ont pris connaissance du projet, ce qu'ils pensent de l'idée et de son utilité et, avec la troisième question, ce qu'ils pensent du fait de recevoir des livres comme cadeau de naissance pour leur enfant. La question : avez-vous déjà consulté le site internet *Né pour lire* ? a permis de savoir si oui ou non ils avaient déjà consulté le site et comment ils l'évaluaient. Ensuite, deux autres questions sur leur participation aux différentes animations, m'ont permis d'évaluer le niveau de fréquentation de leur part.

Les deux premières questions appartenant à l'axe sur le coffret de naissance et sur le matériel de promotion, ont été reprises du questionnaire destiné aux bibliothèques. Là aussi il s'agit de connaître les opinions et les impressions des parents envers le coffret (forme et emballage, contenu et illustrations) et s'ils ont une préférence pour un ou plusieurs livres. Une dernière question leur a été posée sur la consultation ou pas des dépliants d'informations pour s'informer du projet et sur l'évaluation qu'ils en font.

Les questions autour de l'axe concernant la transmission du coffret de naissance ont permis d'avoir une vue assez générale de leur attrait pour le projet et des réactions qu'il leur inspirait.

Les questions appartenant à l'axe nommé « Le projet *Né pour lire*, vous et votre enfant » ont permis de comprendre si le fait d'avoir reçu un coffret de naissance avec des livres, a eu un impact important sur la manière dont les parents ont appréhendé le livre et la lecture avec leur enfant. Après avoir été sensibilisés aux enjeux du projet, ont-ils eu l'impression que cela les avait fait réfléchir à l'éveil précoce aux livres, à la lecture et au langage des tout-petits ? Ensuite, il était intéressant de savoir comment ils avaient utilisé les trois livres du coffret : les regardent-ils et les lisent-ils ou pas avec leur enfant ou laissent-ils l'enfant les regarder seul ?

Les questions sur l'intérêt pour l'un ou l'autre des livres du coffret et pour la littérature jeunesse en général, ont permis de connaître leur type de lecture préférée. Les différents genres de livres ou les titres les plus fréquemment cités pourraient éventuellement servir aux initiateurs du projet au moment d'opérer le choix pour les futurs coffrets. L'avant-dernière question de cet axe a pour but de connaître si oui ou non les parents ont instauré des moments de lecture avec leur enfant depuis que ceux-ci ont reçu le coffret *Né pour lire*. Si cela s'avère le cas, quel a été l'impact sur la fréquence et le lieu ? Ceux-ci sont des éléments essentiels et intéressants à étudier dans le retour des questionnaires.

Une dernière question a été posée autour des animations en bibliothèque, sur leur participation et l'intérêt pour celles-ci, uniquement aux personnes ayant répondu qu'elles participent à des animations en bibliothèque et/ou qu'elles ont initié des moments de lecture avec leur enfant. La question leur a demandé de réfléchir à ce que cela leur a apporté comme satisfaction personnelle pour eux et leur enfant.

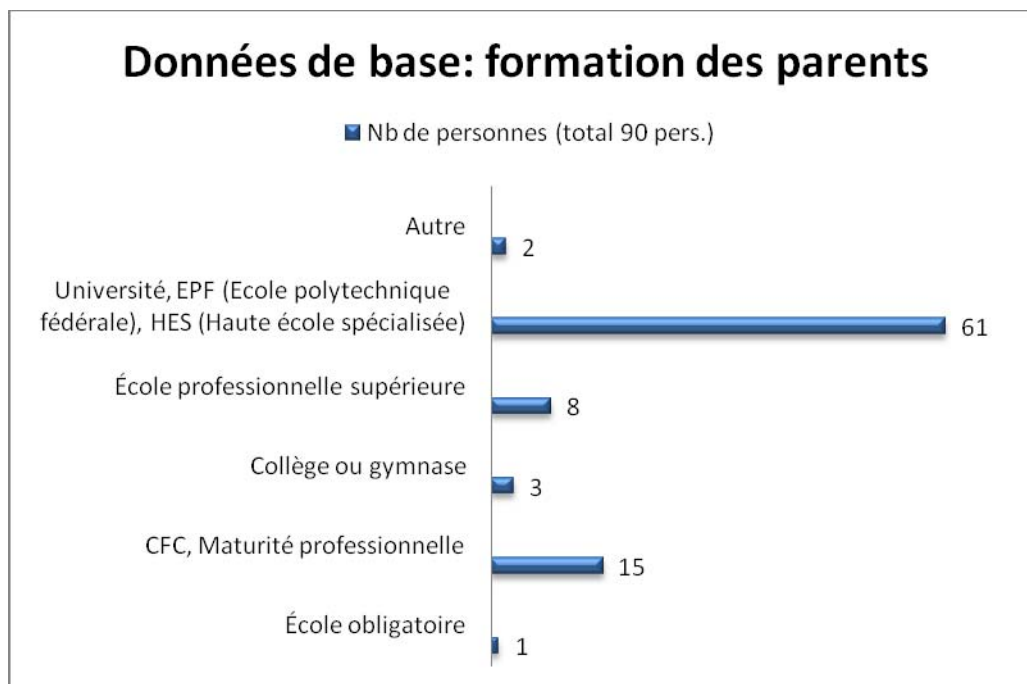
2.3.2 Analyse des résultats

2.3.2.1 Données de base

Au début du questionnaire, quelques données de base ont été demandées aux répondants : leur canton, ville ou commune de domicile, sexe ainsi que leur niveau de formation le plus élevé achevé ou en cours. Sur les 90 questionnaires rendus, 71 ont été remplis par des femmes et 7 par des hommes, le reste étant des abstentions. Le graphique en page suivante montre que la majorité des répondants ont un niveau de formation élevée (universitaire, HES ou d'une Ecole polytechnique fédérale). Une seule personne a un niveau de formation bas, celui de l'Ecole obligatoire.

Graphique 26

Formation des parents

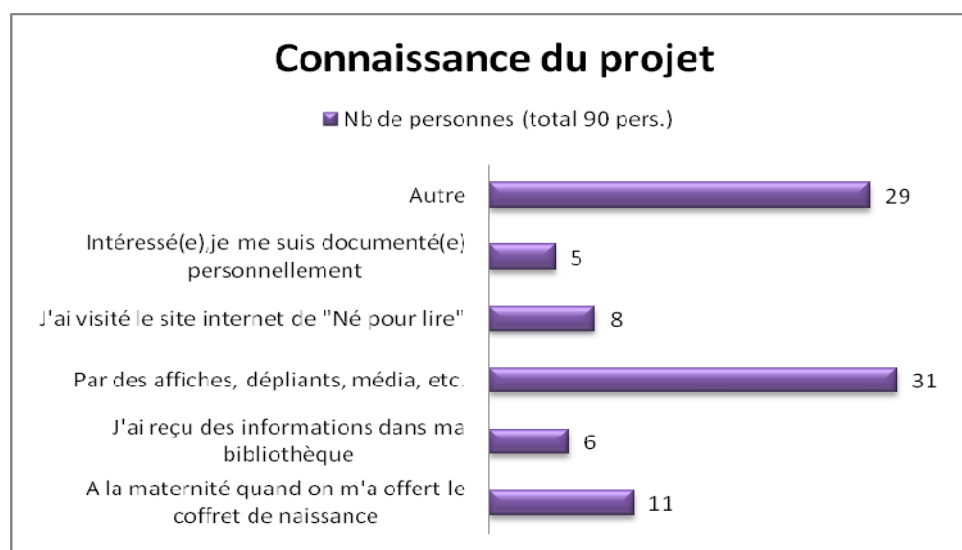


Ces résultats confirment le constat suivant : les parents qui accordent de l'importance au développement de leur enfant par les livres et la lecture, sont des personnes qui ont acquis un haut niveau d'études. Durant leurs études, ils ont certainement été habitués à être en contact avec les livres et la lecture leur est familière. Ils peuvent donc être plus sensibles au fait qu'ils sont importants pour développer les capacités d'apprentissage futur de leur enfant. Mais cela reste un constat car il existe certainement des parents qui ont atteint un haut niveau de formation mais qui ne s'intéressent pas forcément à la lecture et ne voient pas l'utilité d'y sensibiliser très tôt leur enfant. Néanmoins, la suite de l'analyse va me permettre d'accentuer ce constat, notamment grâce aux résultats sur ce que pensent les parents de l'idée et de l'utilité du projet.

2.3.2.2 Le projet

Le graphique qui suit montre de quelle manière les parents ont eu connaissance pour la première fois du projet :

Graphique 27
Connaissance du projet (familles)



Ce qui est le plus frappant ici, ce sont les 29 personnes qui ont répondu « Autre ». 11 d'entre elles ont précisé que c'est un(e) ami(e) ou une connaissance qui leur en a parlé. D'autres ont été informées par un membre de la famille. Pour d'autres, c'est dans le cadre de leur travail ou d'une formation suivie qu'ils ont entendu parler de *Né pour lire*. Le nombre important de réponses pour le choix « Autre » me donne à réfléchir sur cette réponse. Il aurait été préférable de la développer de manière différente et penser au choix de réponses suivant : « par un(e) ami(e), connaissance ou famille ». Cela aurait contribué à une répartition plus juste des résultats. Que pensent les parents de l'idée et de l'utilité du projet ?

Graphique 28
Utilité et idée du projet pour les familles

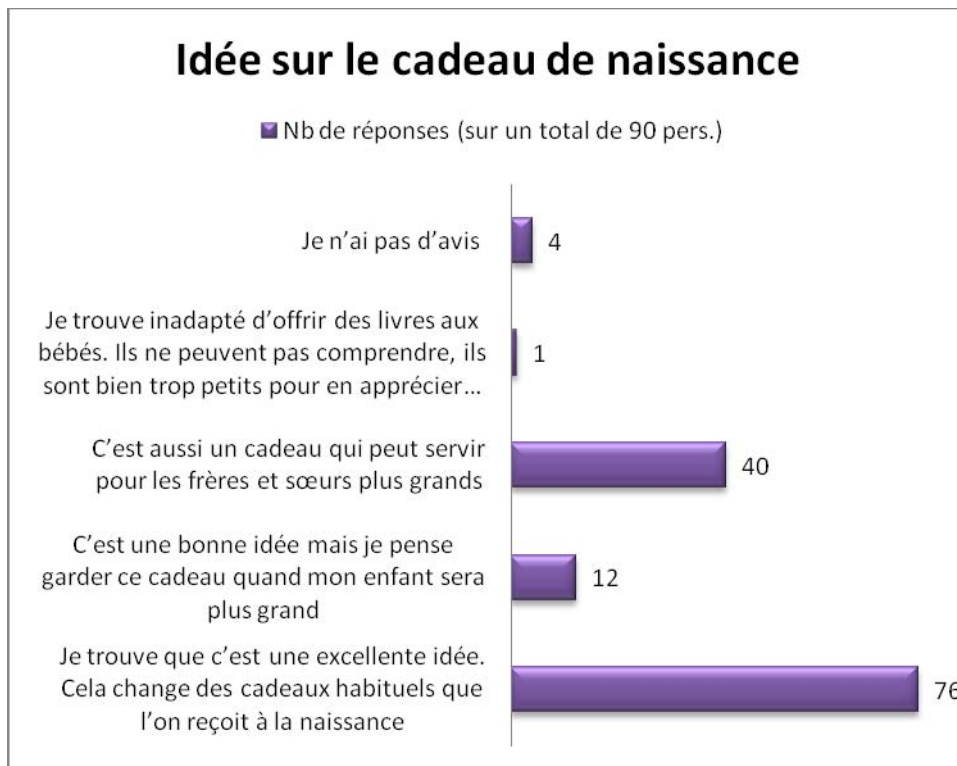


La majorité d'entre eux (78 personnes) ont répondu qu'il était important pour le développement actuel et futur de leur enfant. 6 personnes ont choisi de répondre « Autre » et certaines remarques intéressantes ont été écrites. Une des personnes a précisé que l'éveil aux livres est important, néanmoins, dans ce projet, les livres sont destinés à des enfants d'âges différents et peu pour les bébés en particulier, donc le projet ne lui semble pas une priorité dans l'immédiat. Une autre personne a indiqué que « l'éveil aux livres est indispensable, le projet est un des outils que peuvent choisir les parents pour sensibiliser les enfants à la lecture. ». Une autre trouve que l'idée est porteuse mais qu'il manque toutefois un réel sens à ce projet. Le livre cartonné d'information destiné aux parents, est offert à la maternité, lu une fois puis ensuite oublié par les parents. Cette personne préfère que ses enfants soient initiés aux livres, à la lecture et aux bibliothèques pendant les activités proposées à la crèche, jugeant ces moments plus adéquats pour l'apprentissage de la lecture.

De manière plus spécifique, que pensent alors les parents de l'idée de recevoir des livres comme cadeau de naissance pour leur enfant ?

Graphique 29

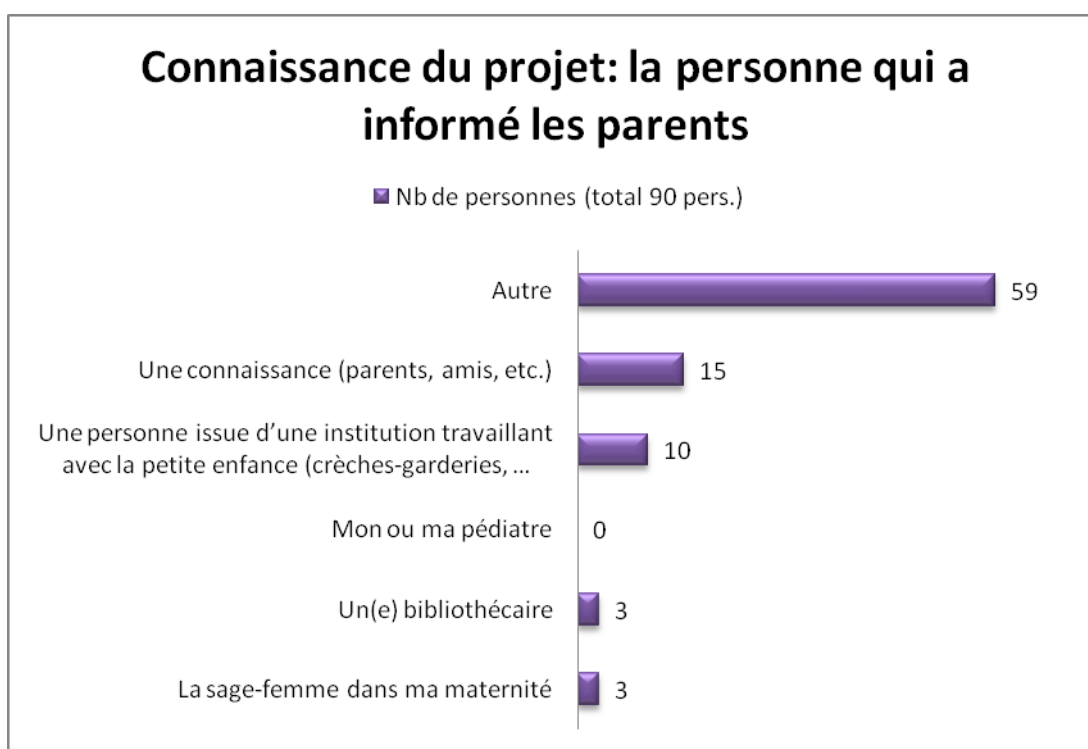
L'idée de recevoir des livres comme cadeau de naissance



Le graphique illustre que les personnes ont répondu 76 fois qu'ils trouvent que de recevoir un coffret de livres est une excellente idée et qu'ils apprécient de recevoir un cadeau qui change de ce qu'ils reçoivent habituellement à la naissance d'un enfant. Autre résultat intéressant : celui de trouver que c'est un cadeau qui peut aussi servir pour les frères et sœurs. Pour certains, ils jugent que leur enfant est encore un peu petit pour réellement apprécier son contenu. Mais, de manière générale, on peut affirmer que l'idée de recevoir un cadeau de naissance est très appréciée par la majorité des personnes interrogées.

A la question : quelle a été la première personne qui vous a communiqué des informations concernant les enjeux et les bénéfices de l'éveil aux livres, à la lecture et au langage des bébés ?, la plupart (59 personnes) ont choisi la réponse « Autre ».

Graphique 30
Qui a communiqué des informations aux parents?



Beaucoup ont répondu que personne ne les a informés mais qu'ils se sont eux-mêmes intéressés au projet. Certains suivent une formation à la Haute école pédagogique pour devenir enseignant et d'autres exercent actuellement cette profession ; la lecture est alors au centre de leur métier actuel ou futur. D'autres sont depuis longtemps

conscients et convaincus que lire des livres aux tout-petits est primordial pour son développement psychique et ils n'ont pas eu besoin d'être informés par qui que ce soit.

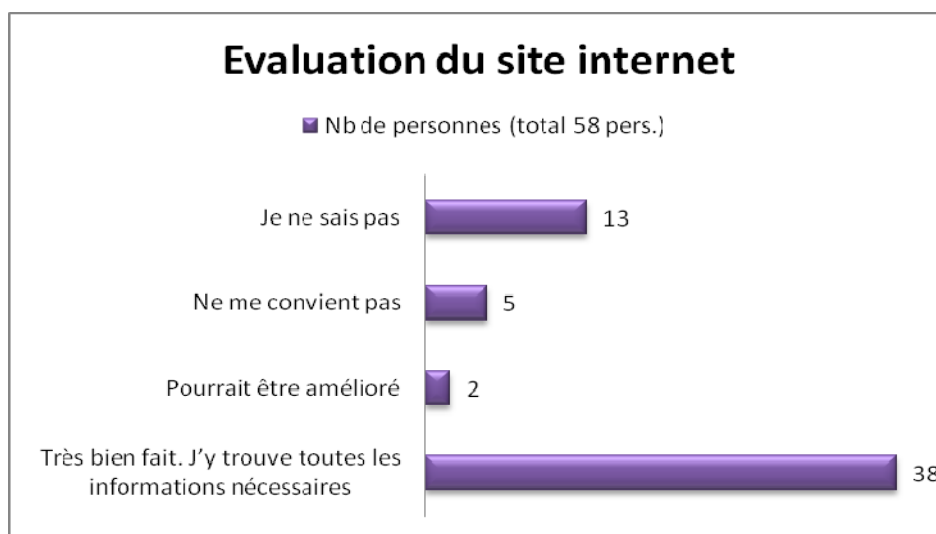
Pour cette question également, il aurait fallu proposer des choix de réponses supplémentaires du type, « intéressé(e), je me suis documentée personnellement » ou encore « personne, c'est une conviction personnelle ». Cela aurait certainement réduit le nombre de réponses pour « Autre ». Je me rends compte que c'est souvent après avoir collecté les résultats que l'on réalise que les propositions de réponses auraient pu être réfléchies autrement ou du moins être plus complètes.

A noter qu'aucun des répondants n'a indiqué qu'il a été informé par son pédiatre. Ce qui est logique en soi puisque se sont les maternités qui se chargent de distribuer les coffrets et de sensibiliser les parents. Toutefois, cela démontre que les pédiatres ne sont pas forcément au courant que *Né pour lire* existe en Suisse romande. Ils pourraient en parler de façon informelle aux parents, sans toutefois leur demander de devenir partenaires du projet. Bibliomedia pourrait lancer une campagne d'informations aussi auprès d'eux. Je pense qu'il serait important que tout le corps médical en contact avec la petite enfance soit informé que cette initiative existe.

Consultation et évaluation du site internet *Né pour lire*

58 personnes ont répondu qu'elles ont déjà consulté le site internet contre 32 personnes qui ne l'ont jamais fait. Pour celles qui l'ont déjà consulté, le graphique suivant illustre comment le site a été évalué :

Graphique 31
Evaluation du site internet par les familles



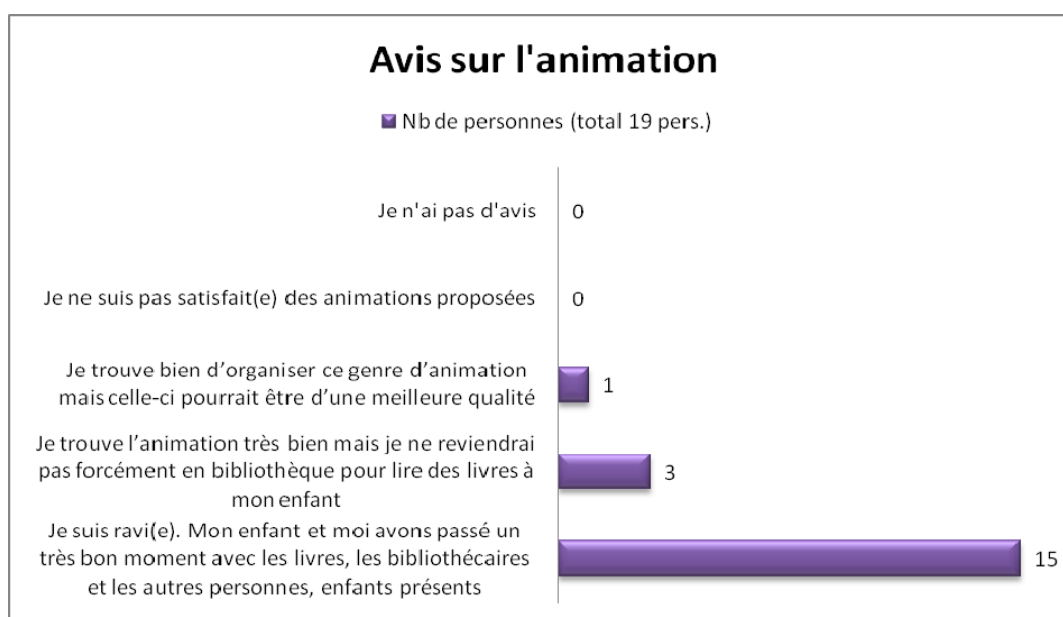
Il a été évalué comme très bien fait par 38 personnes. Pour d'autres, il pourrait être amélioré mais les répondants n'ont pas justifié leur réponse. 5 personnes ont indiqué que celui-ci ne leur convenait pas. Elles ont fait remarquer que le site ne semble pas destiné aux non-professionnels et qu'on y trouve peu d'informations destinées exclusivement aux parents. Une personne a également précisé que pour les suggestions de lectures jeunesse, il serait bien d'ajouter pour chaque titre, la photo du livre, le nombre de pages, l'âge conseillé, un résumé et le genre de livre (comptines, imagiers, etc.).

Participation aux animations *Né pour lire*

71 personnes ont répondu qu'elles n'ont jamais participé à des animations *Né pour lire*. Ces résultats traduisent le fait que les animations sont peu fréquentées. Pourtant, on pourrait s'attendre à ce que la majorité des familles, au niveau d'études élevé, connaissent et fréquentent les bibliothèques. On peut alors se poser les questions suivantes : ont-ils eu connaissance de leur existence ? Quelles sont les raisons pour lesquelles elles n'ont pas de succès auprès d'eux ? Sur les 19 participants, 15 parents ont exprimé un avis positif envers l'animation ; en général, ils sont ravis car eux et leur enfant ont passé un très bon moment avec les livres, les bibliothécaires et les autres enfants présents. Le graphique suivant montre visuellement la totalité des résultats :

Graphique 32

Avis des parents concernant les animations *Né pour lire*



3 personnes trouvent l'animation très bien mais elles ne reviendraient pas forcément en bibliothèque pour lire des livres à leurs enfants. Elles n'ont pas ajouté de raisons ou de justifications à cela. Une seule personne trouve bien d'organiser ce genre d'animation mais souhaiterait la voir s'améliorer. Selon elle, ce serait préférable que ce soit le bibliothécaire qui lise des histoires aux enfants. A ce propos, il faut rappeler que cela n'a pas été établi comme objectifs pour la mise en place d'animations *Né pour lire*.

A la question : avez-vous déjà participé à d'autres animations pour les bébés en bibliothèque ? 83 personnes ont répondu non, contre 7 oui. 4 sur 7 ont déjà participé à des lectures de contes. Les 3 autres ont précisé qu'elles ont participé à des animations aux Bibliothèques municipales de la Servette et de la Cité, à la Bibliothèque communale de Vernier et celle de Versoix, ainsi qu'aux rencontres « Lectures avec des bébés » à la Bibliothèque de Saint-Jean. Toutes ces bibliothèques se trouvent à Genève.

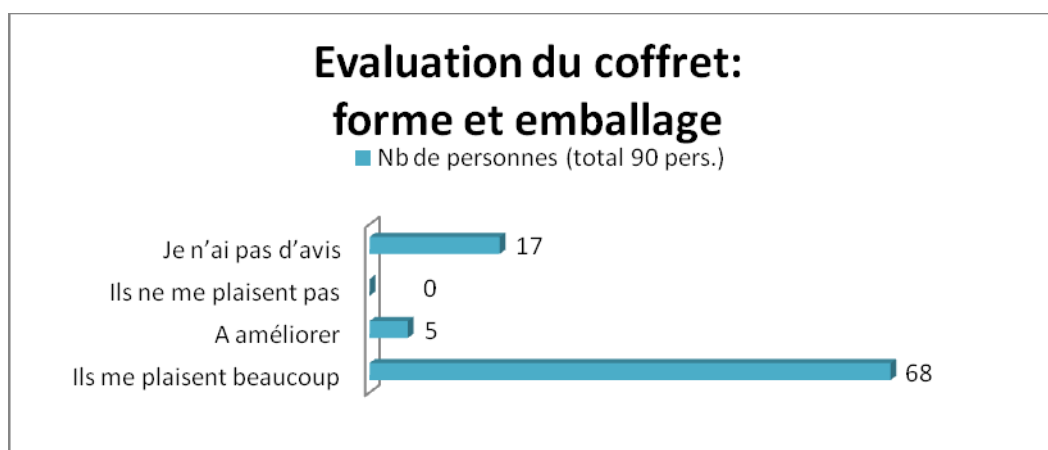
2.3.2.3 Le coffret de naissance et le matériel de promotion

Que pensent les parents du coffret de naissance ?

Sa forme et son emballage

Graphique 33

Avis des parents sur la forme et l'emballage du coffret de naissance

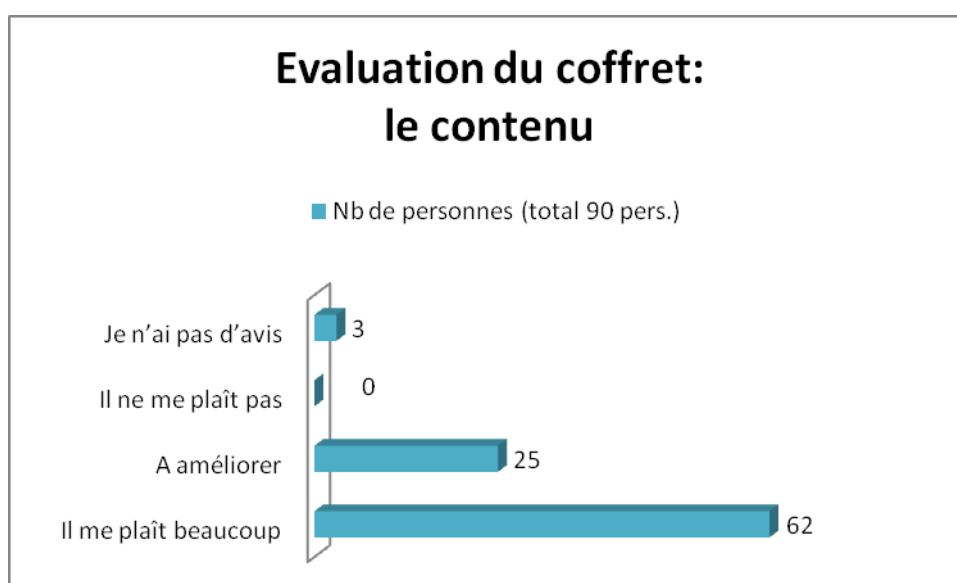


Le graphique ci-dessus montre que pour la majorité des répondants (68), l'aspect extérieur du coffret leur plaît beaucoup. Des remarques ont été faites sur l'emballage carton qui n'est pas assez attractif et esthétique. Une personne a également précisé que, dans un premier temps, l'emballage ne traduit pas le fait que ce soit un coffret avec des livres.

Une autre verrait un emballage dans lequel il serait plus facile de ranger les livres après chaque « usage ». Effectivement, l'option actuelle de ranger les livres du plus grand au plus petit, n'est pas jugée comme étant le plus pratique, notamment pour que les enfants puissent les ranger seuls.

Son contenu (les livres)

Graphique 34
Avis des parents sur le contenu du coffret

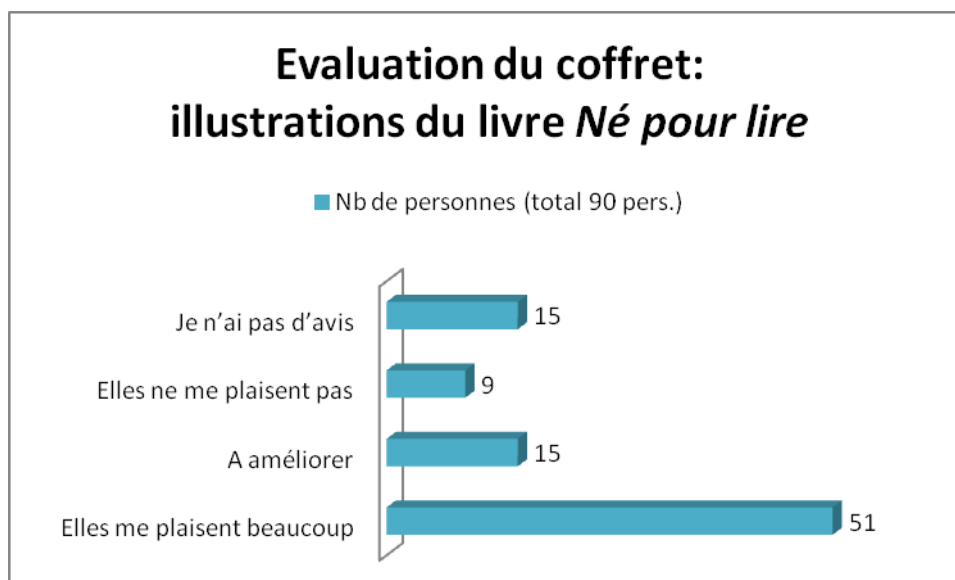


Pour 62 des répondants, le contenu du coffret leur plaît beaucoup. Toutefois, 25 personnes estiment qu'il serait à améliorer. Pour une majorité, le fait que le coffret propose des livres pour des âges différents n'est pas cohérent par rapport au projet d'offrir des premiers livres à la naissance. Les livres devraient être tous adaptés pour les bébés. Les illustrations de l'imagier sont peu appréciées : trop abstraites, peu de couleurs, inadaptées aux tout-petits. De plus, le format et les pages sont trop fragiles pour être feuilletées par de « petites mains ». Pour le livre « Né pour lire », les images sont qualifiées de spéciales ou même de « bizarres » et n'interpellent pas tellement l'enfant.

Les illustrations du livre « Né pour lire » destiné aux parents

Graphique 35

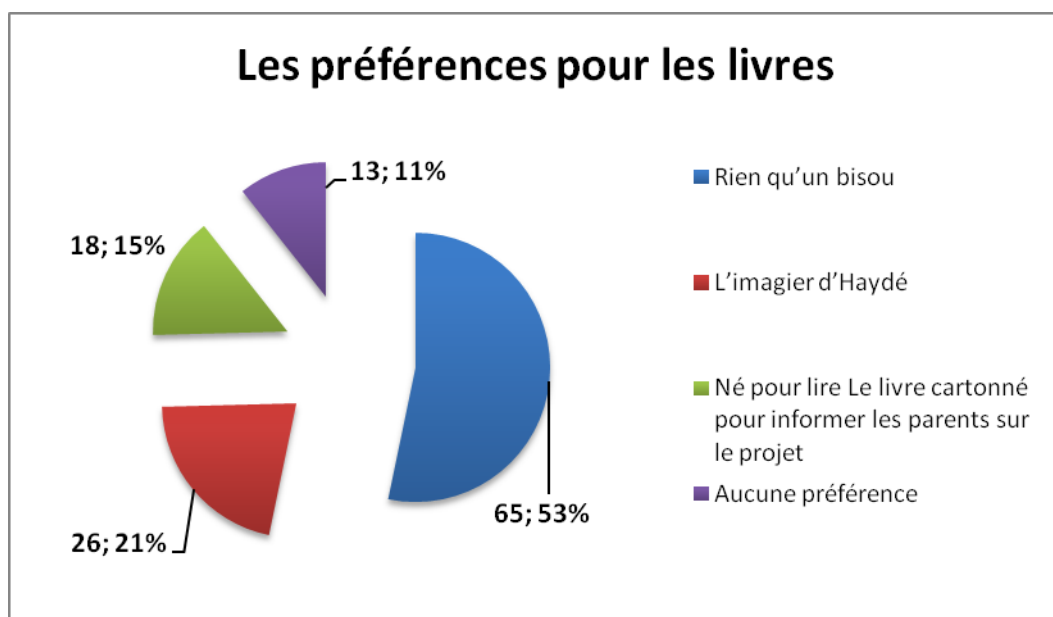
Avis des parents sur les illustrations du livre "Né pour lire"



Les illustrations du livre « Né pour lire », sont appréciées par 51 personnes. Les remarques émises pour une amélioration des illustrations se sont parfois retrouvées aussi pour justifier pourquoi elles ne plaisent pas. Pour la plupart des personnes, les images ne sont pas assez explicites, réalistes, un peu trop simplistes et parfois peu claires. Une personne a également écrit que « les images correspondant aux mots sont parfois trop éloignées de ce que sont vraiment les choses de la vraie vie ». Le graphisme est donc peu apprécié. Pour ceux qui n'aiment pas les illustrations, leurs remarques sont plus arrêtées: « Je ne comprends pas très bien l'intérêt de ce livre, est-il destiné aux enfants ou aux parents ? Quel en est le message ? Les dessins sont trop schématiques pour les tout-petits ». « Je ne vois pas l'intérêt d'offrir un livre aux parents. Les livres du coffret ne devraient être destinés qu'aux bébés. Les illustrations sont à mon point de vue trop « schématiques ». Ecrivez une lettre à la place pour informer les parents et mettez l'argent du livre dans la création d'un autre livre pour l'enfant ! ». « Ma fille ne s'y est jamais intéressée. Trop grande ? Je préfère le petit livre cartonné ou en tissu à donner aux bébés, plus maniable. Pour les parents, je préfère une feuille d'explication. Cette feuille pourrait expliquer l'importance de la lecture chez les tout-petits. Cela serait plus adapté pour les adultes. »

Les parents ont une préférence marquée pour le livre « Rien qu'un bisou », comme l'illustre le graphique suivant, 53% le préfèrent aux deux autres livres du coffret.

Graphique 36
Les livres préférés des parents



Pour cette question, les répondants ont pu indiquer plusieurs préférences.

« Rien qu'un bisou » plaît beaucoup car c'est aussi celui qui plaît le plus aux enfants. C'est également le livre du coffret qui semble le plus adapté à un tout-petit. Le format cartonné et les matières à toucher sont très appréciés par les enfants, ainsi que l'histoire avec les animaux. Pour les illustrations, les parents les qualifient de belles, douces et vraiment destinées aux tout-petits. L'histoire est pleine d'affection et ce livre est jugé moins « intello » que « l'imagier d'Haydé ». C'est une histoire qui parle aussi bien aux enfants qu'aux parents. Ils prennent beaucoup de plaisir à le lire avec leur enfant et ce dernier en redemande souvent la lecture. De plus, je pense que c'est une histoire qui touche énormément les parents car, à la fin de celle-ci, l'enfant est invité à faire un bisou à sa maman. L'aspect tactile apporte un plus, permettant d'éveiller les enfants au toucher.

« L’imagier d’Haydé » est apprécié principalement pour l’originalité des illustrations et son format très pratique. Celui-ci permet d’éveiller l’enfant au langage et peut être un livre intéressant pour apprendre des mots en français. Toutefois, il semble plus apprécié par les parents que par les tout-petits. Ceux qui l’apprécient vraiment ont déjà une année, voire plus. C’est le préféré de certains parents car, en général, le travail d’Haydé leur plaît. Cependant, ils le laissent peu à disposition de leur petit car ils le trouvent trop fragile pour le laisser le regarder seul. Il est sans aucun doute plus adapté à un enfant à partir de 12 mois et, c’est pour cette raison que les parents préfèrent attendre que l’enfant soit un peu plus grand.

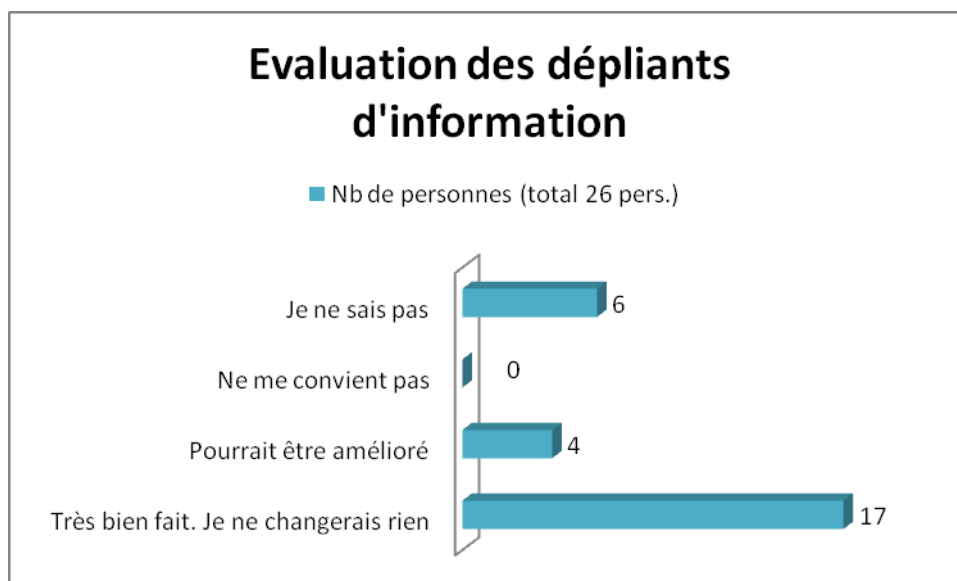
Pour les parents qui ont lu le livre « Né pour lire » avec leur enfant, celui-ci est apprécié pour le message qu’il véhicule et aussi pour l’originalité des illustrations. La page préférée des enfants est celle où plein d’objets « sortent du livre »⁵⁶. C’est une histoire qualifiée de très poétique mais elle est à lire et à relire avec son enfant pour l’apprécier à sa juste valeur. Une personne a fait la remarque suivante : « Je dois avouer que je le trouvais bizarre au début : un peu trop abstrait. Mais c’est un livre qui m’a apprivoisée au fur et à mesure que nous le racontons à notre fils. C’est lui qui nous a appris à l’aimer. Il le choisit souvent pour son histoire du soir ! ». Pour un autre enfant, il était important qu’on le lui lise régulièrement quand sa maman était enceinte, il se reconnaissait à travers l’histoire. En résumé, ce livre est réellement apprécié pour son histoire et pour le message qu’il veut faire passer auprès des parents et des enfants. Toutefois, la remarque est valable seulement dans le cas où la lecture est accompagnée d’explications et quand elle devient un moment de partage entre les parents et leur enfant.

⁵⁶ Pages 18 et 19 (comptabilisation des pages à la main car le livre n’est pas paginé)

Consultation des dépliants d'information

26 personnes ont répondu avoir déjà consulté les dépliants d'information contre 64 qui ne l'ont jamais fait. Le graphique de la page suivante expose comment les 26 parents les ont évalués :

Graphique 37
Evaluation des dépliants d'information par les familles

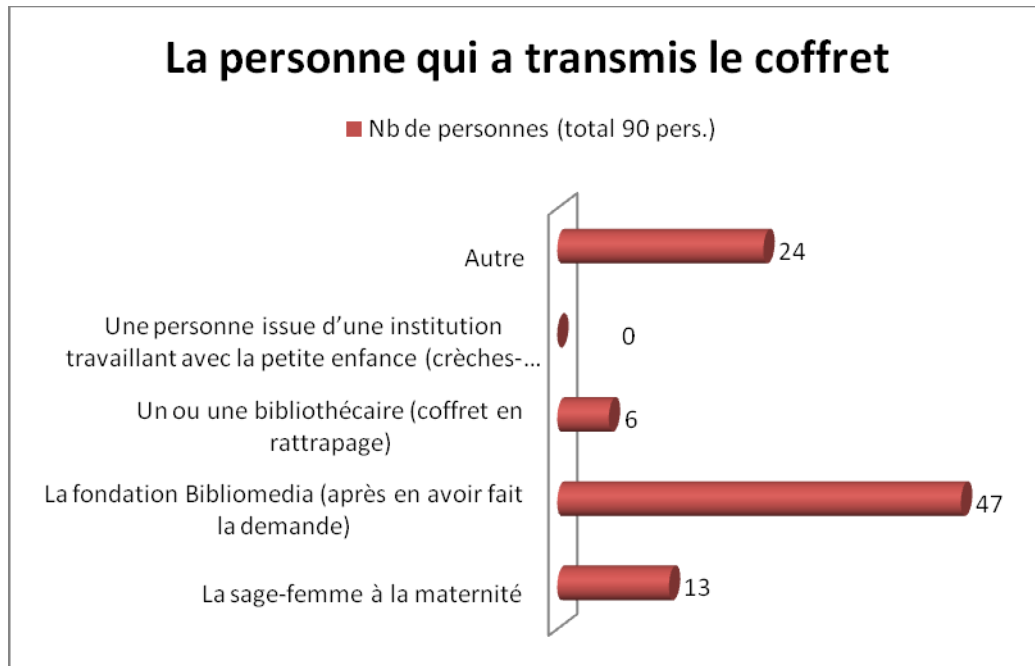


Pour ceux qui ont répondu qu'ils devraient être améliorés, les remarques suivantes ont été faites : « La couleur jaune est peu visible et la police de caractère est trop petite. » Il devrait y avoir « plus d'infos pratiques : indiquer les lieux et endroits en Suisse romande et les rencontres à planifier pendant toute une année. » J'imagine que cette personne a voulu dire qu'il manque les adresses des bibliothèques qui organisent des animations *Né pour lire* et qu'un calendrier des rencontres pourrait être ajouté. Une autre personne a écrit que le dépliant était un peu vague : « encore maintenant je ne saisis pas s'il y a un suivi après le premier envoi ou pas. »

2.3.2.4 La transmission du coffret de naissance

Quelle a été la personne ou l'institution qui s'est chargée d'offrir le coffret aux parents ?
Voici les résultats dans le graphique ci-dessous :

Graphique 38
Transmission du coffret aux parents



La fondation Bibliomedia a transmis le coffret à 47 répondants après que ceux-ci leur en ont fait la demande. Ce résultat n'est pas étonnant puisque l'échantillon est constitué majoritairement de personnes⁵⁷ qui ont été contactées par le biais de la liste détenue par Bibliomedia. Le nombre élevé de réponses pour le choix « Autre », démontre de nouveau qu'une proposition de réponses a manqué pour cette question. En effet, la majorité m'ont indiqué qu'ils ont commandé le coffret eux-mêmes via le site internet de *Né pour lire* ou en envoyant un mail à Bibliomedia. On peut en conclure qu'un total de 71 personnes⁵⁸ ont reçu le coffret par Bibliomedia.

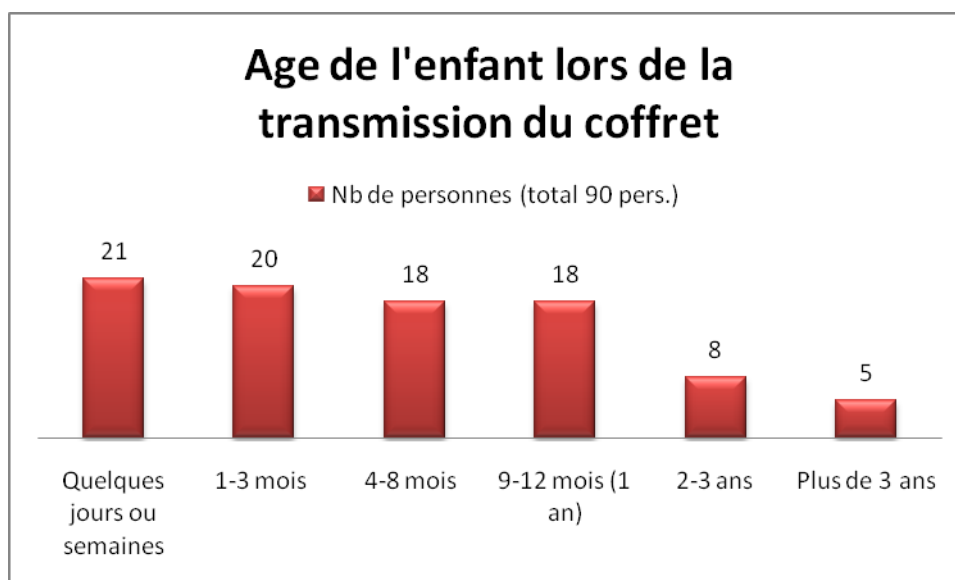
⁵⁷ Rappel : 72 personnes sur les 112 de la liste, ont reçu, rempli et renvoyé le questionnaire après l'avoir reçu par la poste

⁵⁸ 47 plus 24 personnes

Quel était environ l'âge de l'enfant quand les parents ont reçu le coffret ? Voici les résultats :

Graphique 39

Transmission du coffret aux parents: l'âge de leur enfant à ce moment-là



Les résultats sont proches pour les quatre premières propositions de réponse, toutefois, la majorité a reçu le coffret quand leur enfant n'avait que quelques jours ou semaines. Le reste des résultats démontre bien que le coffret est offert de préférence quand l'enfant a quelques jours jusqu'à une année. C'est effectivement dans cette tranche d'âge que l'enfant devrait avoir reçu le coffret. En sachant que c'est un cadeau de naissance, au-delà de 2 ans, on ne le considérera plus comme tel.

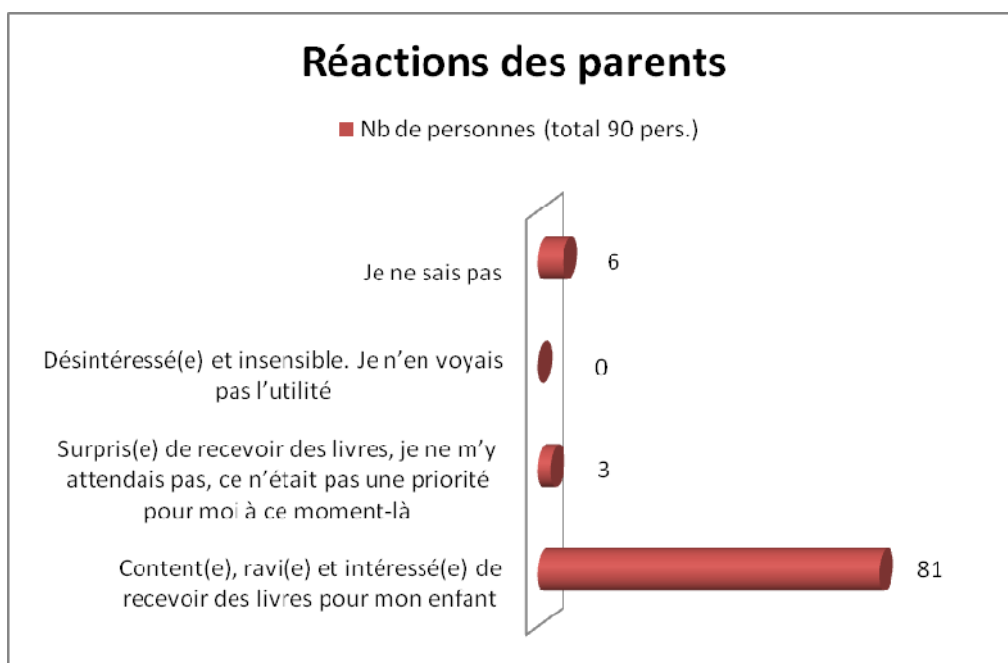
De plus, 55 parents ont considéré avoir reçu le coffret à un âge idéal dans la vie de leur enfant. Certains ont donné des arguments intéressants : « l'éveil est important même à quelques jours de la vie », « Dès la naissance c'est bien, même si l'enfant s'intéresse aux livres quelques mois après seulement. Les parents ont le temps de se familiariser avec cette démarche », « Il n'est jamais trop tôt pour découvrir un livre et commencer la lecture », « Le contact avec le livre ne peut pas venir trop tôt. Un enfant qui ne lit pas encore peut mettre le livre à la bouche, le regarder, le manipuler, bref se l'approprier. Plus tard, il passera à la lecture des livres qui l'attirent. Alors que s'il n'a jamais eu un livre entre les mains, ce n'est pas certain », « Même si elle ne comprenait pas encore les histoires, le fait d'être habituée à l'objet (le livre) fait qu'elle les adore à 2 ans ! », « Plus les livres sont vus comme objet quotidien tôt dans la vie, plus ils le seront plus tard » ou encore, « Plus c'est tôt, mieux c'est ! Très tôt, mes deux enfants

ont aimé manipuler des livres. Je vois l'impact que cela a eu sur le développement du langage de mon aîné (3 ans) mais aussi pour la cadette qui imite beaucoup son grand frère ! » Pour conclure, voici une remarque d'ordre général : « Mais finalement, y a-t-il un âge idéal pour recevoir ce genre de coffret ?!?! ». Personnellement, je dirais que non, les livres devraient être offerts à un enfant dès sa naissance mais aussi tout au long de sa vie.

Pour les 24 personnes qui ont répondu qu'ils n'estiment pas avoir reçu le coffret à un âge idéal, elles pensent que c'est un peu tôt pour offrir des livres à un bébé. Il est bien trop petit pour réellement s'intéresser aux livres, surtout par rapport à ses capacités motrices et intellectuelles. Une autre personne précise que « le genre de livres offerts ne convient pas aux bébés de quelques jours. Je n'en vois pas l'utilité avant 6 mois ». L'imagier est offert quand l'enfant est encore trop jeune, il risque de déchirer les pages et de le détériorer. Pour d'autres, ils déplorent l'avoir reçu un peu tard, souvent après en avoir fait eux-mêmes la demande à Bibliomedia. Ils auraient préféré le recevoir à la maternité.

Graphique 40

Les premières réactions des parents quand ils ont reçu le coffret



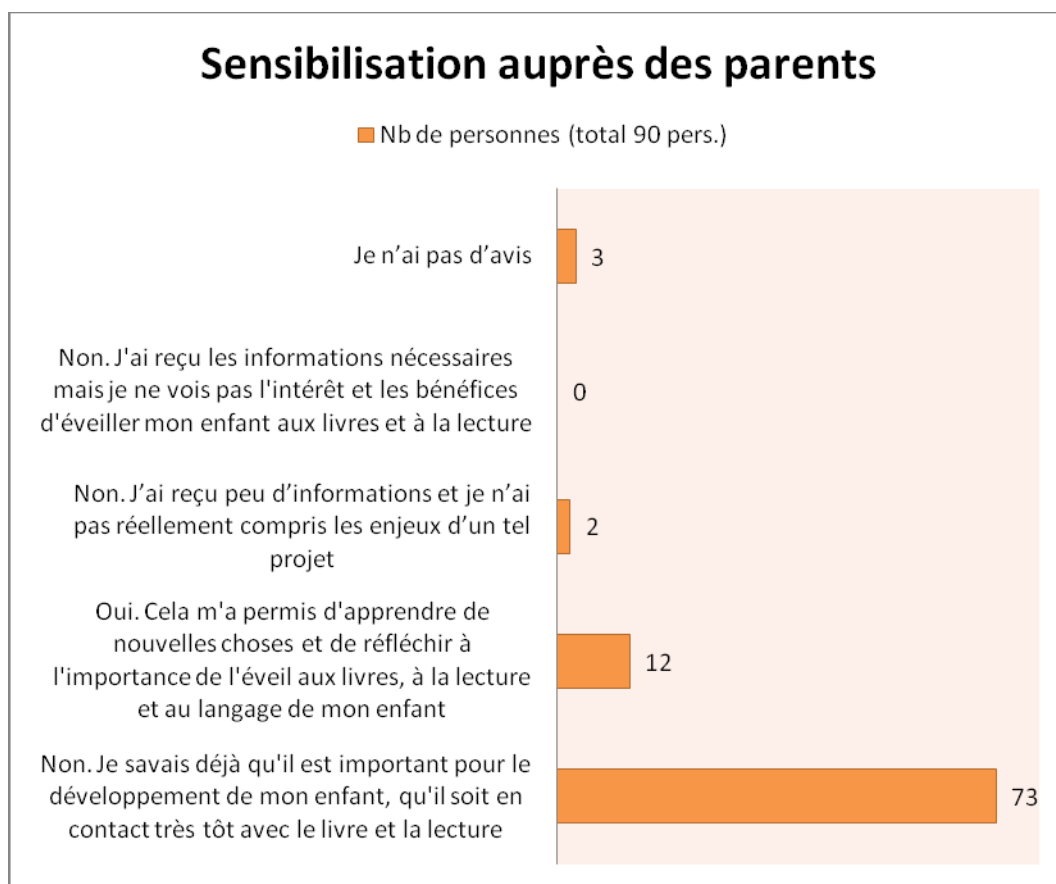
81 des répondants ont été contents, ravis et intéressés de recevoir des livres pour leur enfant. Cependant, 3 personnes ont été surprises de recevoir des livres. A ce moment-là, leur priorité n'était pas de s'intéresser au projet et au coffret. Toutefois, il faut remarquer qu'aucun parent n'a été insensible à ce cadeau ou n'en voyait pas l'utilité. Cela est très positif pour le projet, cela veut dire que les parents ont réellement apprécié ce présent ; recevoir des livres est alors ressenti comme une bonne initiative.

2.3.2.5 Le projet Né pour lire, les parents et leur enfant

Après avoir été sensibilisés aux enjeux du projet, les parents ont eu la possibilité de réfléchir à l'éveil aux livres, à la lecture et au langage de l'enfant. Mais, est-ce que cela a été réellement le cas? Le prochain graphique montre que pour 73 répondants, le projet ne les a pas vraiment sensibilisés car ils savaient déjà que l'éveil aux livres et à la lecture est important pour le développement de leur enfant. Par contre, 12 personnes ont répondu que cela leur a permis d'apprendre de nouvelles choses et de réfléchir aux enjeux du projet. Cependant, 2 personnes ont opté pour la réponse : « Non. J'ai reçu peu d'informations et je n'ai pas réellement compris les enjeux d'un tel projet ». Ce résultat n'est pas du tout dramatique, d'autant plus qu'aucune personne n'a répondu voir aucun intérêt et aucun bénéfice à l'éveil de son enfant aux livres et à la lecture. Toutes ces réponses vont donc dans le sens d'avis positifs sur le projet. Les parents ont donc bien pris conscience, souvent déjà avant la mise en place du projet, de l'importance des livres et de la lecture dans la vie de leur enfant et qu'il est important de l'initier à ces derniers le plus tôt possible.

Graphique 41

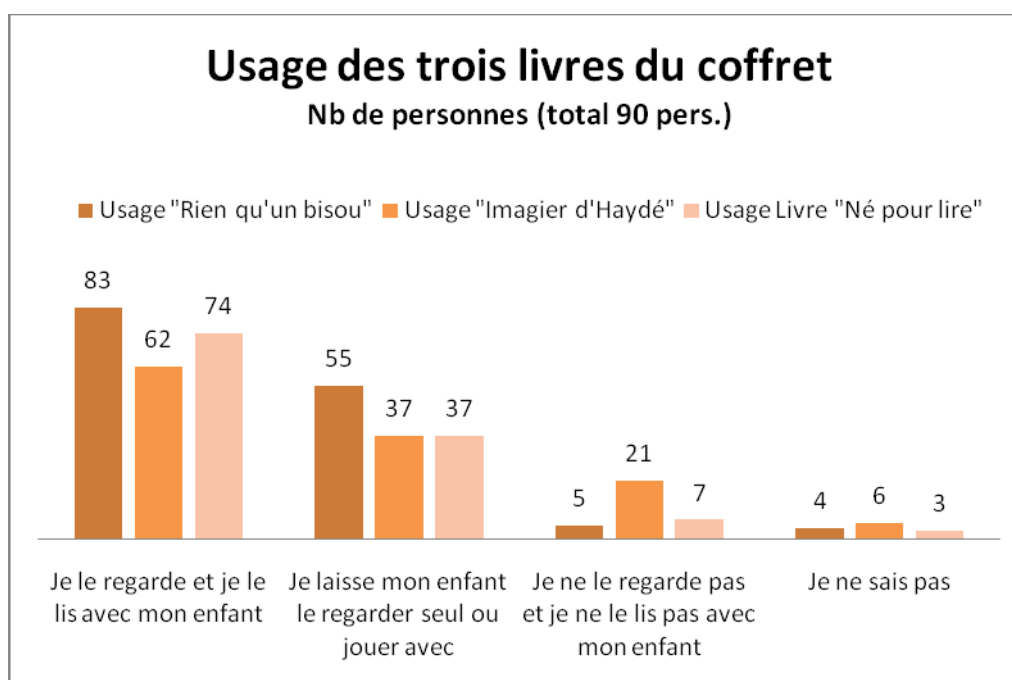
Les parents ont-ils réfléchi à l'éveil aux livres et à la lecture?



Usage des livres présents dans le coffret

Pour chaque livre du coffret, les mêmes propositions de réponses ont permis de savoir quel usage en font les parents et leur enfant et pouvoir ensuite les comparer. Cette question sert aussi à connaître quelle préférence les parents ont pour un ou plusieurs livres du coffret et s'ils estiment qu'un ou plusieurs d'entre eux ne requièrent pas la présence de l'adulte pour être regardés ou lus avec leur enfant. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'eux-mêmes ne les apprécient pas, ou peut-être, qu'ils jugent que leur enfant est trop petit encore. Cela démontre aussi que certains parents n'ont pas vraiment pris du temps pour découvrir les livres avec leur enfant mais qu'ils ont préféré le laisser les découvrir seul.

Graphique 42
Comparaison de l'usage des trois livres du coffret



Par ce graphique, on peut se rendre compte que le livre « Rien qu'un bisou » est le plus consulté des trois. Au contraire, c'est « l'imagier d'Haydé » qui présente une majorité de réponses indiquant qu'il n'est pas regardé ou lu avec l'enfant. Toutefois, 62 réponses indiquent qu'il est regardé et lu par les parents et leur enfant et 37 réponses indiquent que les parents laissent plutôt leur enfant le regarder seul ou jouer avec. Les parents argumentent sur le fait que l'imagier n'intéresse pas leur enfant ou qu'il n'est pas encore adapté à leur âge, l'enfant est encore trop petit. D'autres sont plus catégoriques : le contenu ne leur plaît pas, donc ils ne vont pas le regarder ni le lire avec leur enfant : « Il ne m'inspire pas du tout, pas de couleurs, pas d'histoire, pas d'illustrations, inadapté aux enfants. Bref, je ne l'ai même jamais présenté à mes enfants. » Beaucoup de parents préfèrent garder ce livre pour plus tard et attendre que leur enfant soit plus grand pour le lui lire. Le livre « Né pour lire » est également beaucoup lu (74 réponses) dans des moments de lecture partagés. Les parents ont également indiqué (37 fois au total) que leur enfant aime le regarder ou jouer avec. Souvent, les parents qui ne le lisent pas, ne le trouvent pas attrayant au niveau du graphisme et du contenu.

Une personne ne le trouve vraiment pas joli, « le format ne convient pas à un bébé, les personnages sont un peu difformes et les couleurs fades ». En conclusion, on se rend compte que l'attrait des parents pour un ou plusieurs livres du coffret influence nettement l'usage qu'ils en feront avec leur enfant. S'ils n'aiment pas un des livres, ils ne le feront pas découvrir à leur enfant.

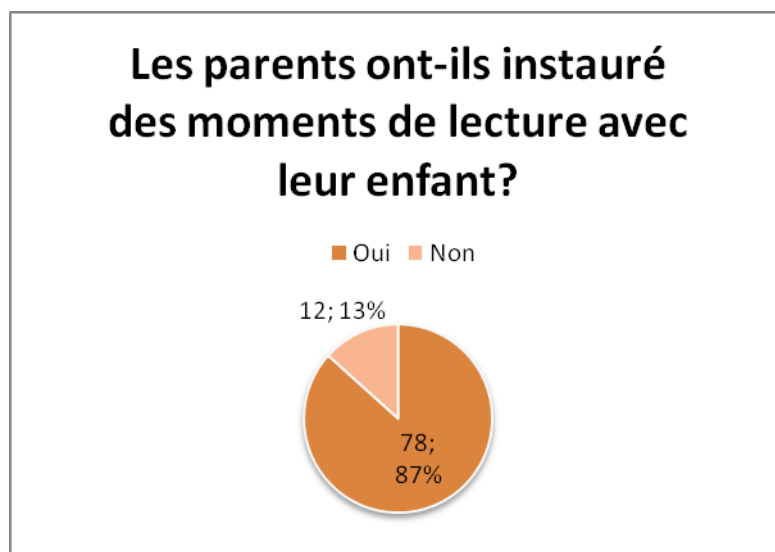
Les réponses concernant la préférence de l'enfant pour un ou plusieurs livres du coffret, rejoignent les résultats évoqués précédemment par les parents. La majorité préfère « Rien qu'un bisou ». Les enfants peuvent le feuilleter seul et apprécient énormément les sensations que leur apportent les différentes matières tactiles. « L'imagier d'Haydé » a aussi été cité 7 fois comme étant le livre préféré d'enfants âgés déjà d'une année. Ce sont les illustrations qui attirent le plus leur attention.

A la question : dans la littérature jeunesse en général, votre enfant a-t-il un ou des livres préféré(s) ? 67 personnes ont répondu « oui » contre 17 « non ». La majorité des enfants ont donc l'habitude de voir des livres et en apprécient la lecture. Les réponses données ont été très diverses, la liste serait bien trop longue. Toutefois, certains titres ont été cités plusieurs fois comme par exemple, « Barbapapa », « Tchoupi », « Petit ours brun », les imagiers, plus particulièrement ceux des animaux ou de la ferme, ou encore « L'imagerie des tout-petits » chez Fleurus. Les livres interactifs (à toucher ou à volets) sont également beaucoup cités. Ces résultats permettent surtout d'avoir un panorama des lectures qui sont actuellement privilégiées par les enfants. Si à l'avenir, le contenu du coffret devait être réadapté, cela pourrait donner des idées ou constituer une liste de titres intéressants pour la sélection de nouveaux livres.

Le graphique qui suit montre que 87% des répondants, soit 78 personnes, ont instauré des moments de lecture avec leur enfant. Les parents ont précisé qu'ils le faisaient déjà régulièrement et cela bien avant d'avoir reçu le coffret *Né pour lire*. Cependant, 13% n'ont pas instauré de moments de lecture. Peu sensibilisés à la lecture ? Pas envie de le faire ? La question ne leur demandait pas de justifier leur réponse et, après analyse, je pense qu'il aurait été intéressant de le savoir.

Graphique 43

Le projet a-t-il incité les parents à instaurer des moments de lecture avec leur enfant?



Aux 78 personnes qui ont répondu « oui » à la première partie de la question, il était intéressant de leur demander aussi le lieu, la fréquence et le moment de la journée préférés pour ces moments de lecture partagés. Voici les différents résultats récoltés :

Le lieu préféré

Une grande majorité des parents (73) préfèrent lire avec leur enfant à la maison. 2 personnes ont indiqué que les bibliothèques ne sont pas les lieux les plus appréciés pour la lecture partagée. Ces résultats peuvent rejoindre ceux sur la participation aux animations en bibliothèque.⁵⁹

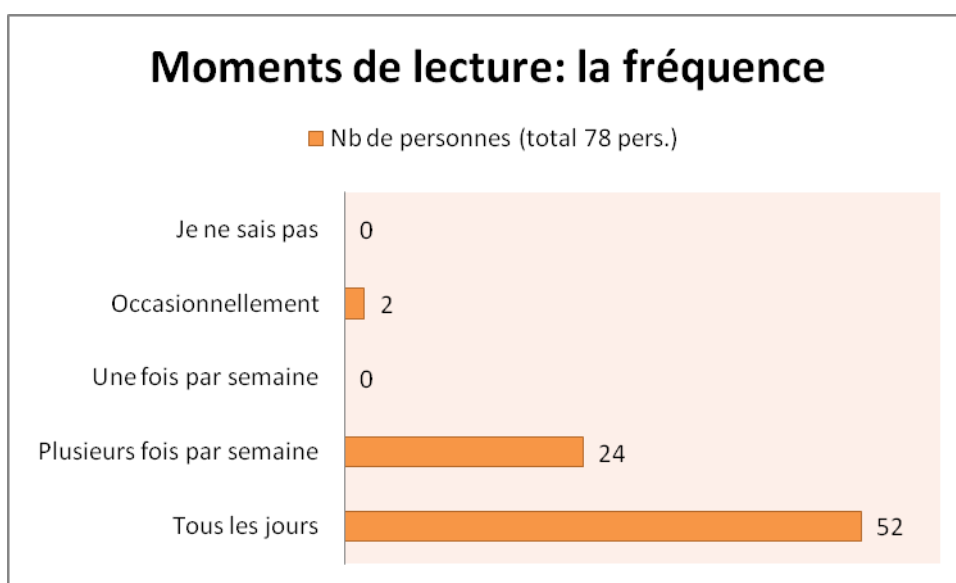
La fréquence

Le graphique suivant montre à quelle fréquence les parents partagent des lectures avec leur enfant. Pour 52 répondants sur 78 au total, cela est une habitude quotidienne. Pour 24 personnes, plusieurs fois par semaine et 2 autres personnes, ont indiqué que les lectures partagées sont occasionnelles. Ces résultats démontrent que les parents trouvent important d'instaurer régulièrement des moments de lecture avec leur enfant et la plupart y consacre du temps tous les jours.

⁵⁹ 71 personnes sur 90 ont répondu qu'ils n'ont jamais participé à une animation *Né pour lire* dans une bibliothèque.

Le projet ne les a peut-être pas convaincus d'initier ces moments puisque qu'une grande majorité le faisait déjà avant, mais je pense qu'il a certainement contribué à les conforter dans l'idée que c'est essentiel qu'un enfant soit souvent en contact avec les livres et qu'il vive aussi des moments de lecture partagés avec ses parents. Ceux-ci sont qualifiés de « parenthèses » ou de « pauses » dans le quotidien souvent chargé des parents, des moments où ils peuvent se retrouver en famille et se détendre ensemble.

Graphique 44
Fréquence des moments de lecture partagés

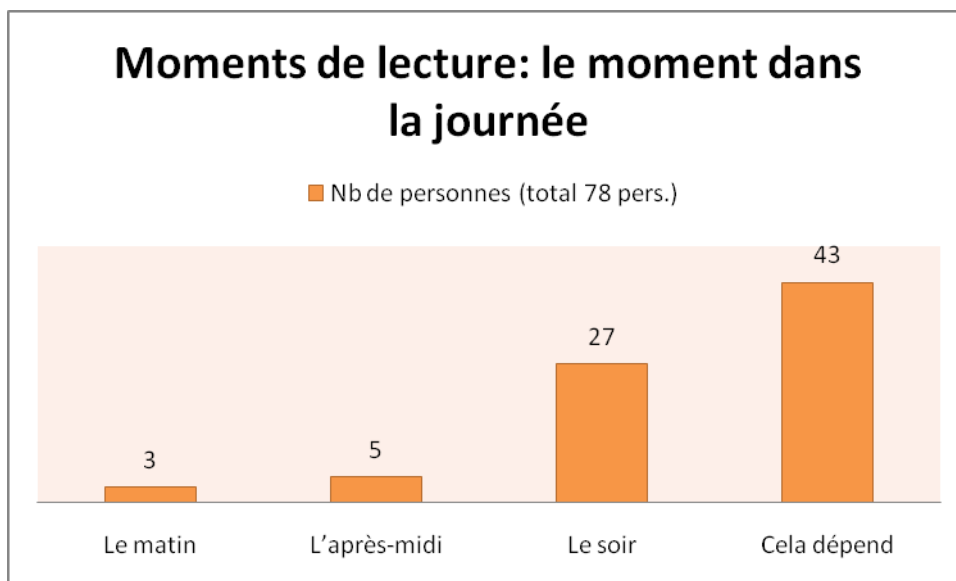


Le moment de la journée préféré

Le moment privilégié est le soir. J'avais choisi de ne pas laisser la possibilité de sélectionner plusieurs réponses et cela a eu comme conséquence d'obtenir un nombre élevé de résultats (43 personnes) pour la proposition « Cela dépend ». Le plus souvent, les répondants ont indiqué que cela dépend du temps qu'ils ont à disposition. Généralement, ils laissent la liberté à l'enfant de choisir son moment, quand celui-ci est réceptif et a envie d'écouter une histoire. Donc, pour une majorité des parents, un moment fixe n'a pas été défini. Cependant, l'après-midi avant la sieste et le soir avant le coucher, restent des moments privilégiés, notamment comme rituel d'endormissement.

Graphique 45

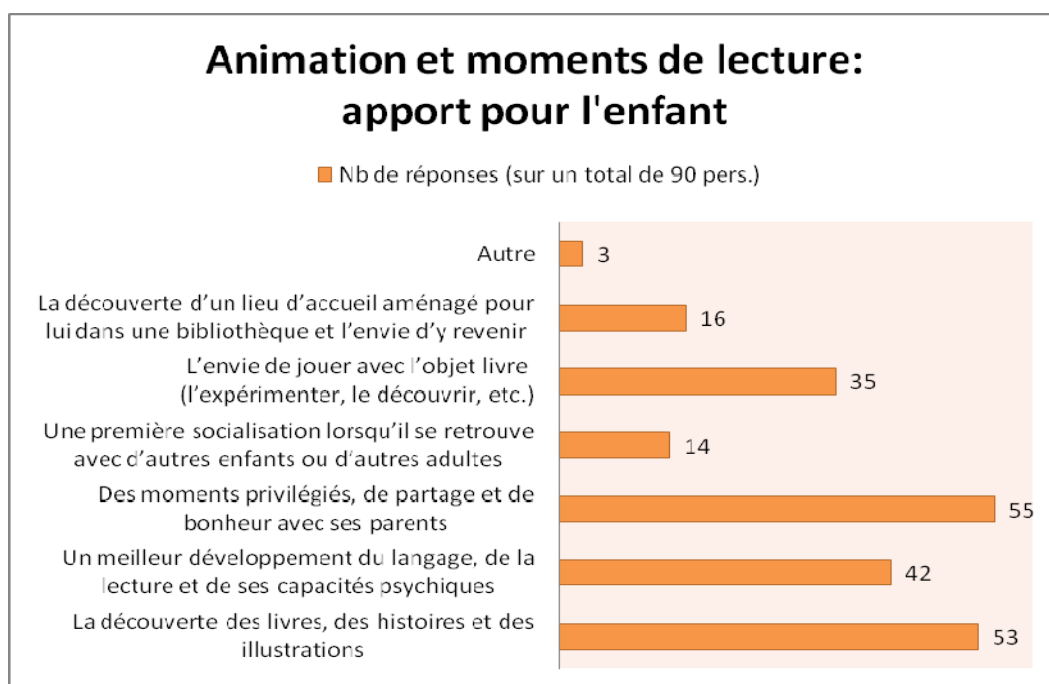
Le moment de la journée privilégié pour la lecture partagée



Les parents qui partagent des moments de lecture avec leurs enfants et/ou qui participent à des animations *Né pour lire* en bibliothèque, ont pu réfléchir à ce que cela leur a apporté de plus pour eux et pour leur enfant. Les résultats de leurs opinions sont consignés dans le graphique suivant :

Graphique 46

Ce que les animations et les moments de lecture ont apporté



Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

On peut mettre en évidence que les animations et les moments de lecture partagés sont principalement appréciés parce que les parents peuvent alors vivre des moments de partage et de bonheur avec leur enfant. En même temps, ce dernier peut aussi découvrir des livres, des histoires et s'ouvrir au monde des images. Cela contribue à un meilleur développement de son langage, de la lecture et de ses capacités psychiques. Les 42 réponses données pour ce choix de réponse, valident le fait que les parents en sont tout à fait conscients.

2.3.2.6 Conclusion

En guise de conclusion, les parents ont pu exprimer d'autres remarques et ajouter des commentaires s'ils le souhaitaient. 41 personnes ont fait part de leurs opinions sur le projet. Ne pouvant pas toutes les retranscrire dans ce mémoire, voici celles que j'ai jugée les plus pertinentes :

- « C'est une projet EXCELLENT, MERVEILLEUX, INTELLIGENT, mais il faut absolument que le choix des livres soit revu. Les livres actuels (sauf « Rien qu'un bisou ») ne donnent pas envie de lire! »
- « Je pense que le projet *Né pour lire* est un beau projet. Cependant, je pense qu'il touche une certaine population : les gens qui sont déjà convaincus de la lecture! Je crois qu'il va davantage toucher les personnes au niveau de formation élevée ou des artistes. Il renforcera leurs convictions sur le bienfait de la lecture. Mais je pense qu'il n'est pas adapté aux personnes de niveau de formation bas. »
- « [...] Quand la sage-femme m'a donné le coffret, je l'ai vraiment reçu comme un cadeau personnel et comme un symbole! D'ailleurs, je trouve le nom du projet très beau. »
- « Je trouve que c'est un projet très positif! Il faut absolument continuer et surtout avec des auteurs/illustrateurs romands/suisses et si possible, provenant de maisons d'édition locales (ne pas faire imprimer en Chine non plus) mais j'imagine que le budget ne le permet pas. »
- Nous avons reçu le coffret *Né pour lire* avec le reste des affaires que la maternité nous laissait (« Tout ce qui est dans le meuble du berceau est pour vous »). Si ma mère ne travaillait pas pour une association de prévention de l'illettrisme, il est probable que nous n'aurions jamais su quel était ce projet. Aucune sage-femme ne nous en a parlé. Ceci dit, étant ma femme et moi de grands lecteurs, il n'y avait aucun problème pour que nous fassions lire notre enfant et soyons convaincus de l'efficacité de la démarche. Il est par contre possible que des parents moins lecteurs aient considéré ces livres avec moins d'intérêt... »
- « Très bonne initiative! Par contre, pour la distribution, je privilégierais les cabinets de pédiatres, vers l'âge de 9-12 mois, avec une explication « entre quatre yeux ». Ils peuvent le faire pour les produits pharmaceutiques pourquoi pas pour le coffret... »

2.3.3 Améliorations proposées

Par rapport aux résultats exposés au chapitre précédent et aux remarques faites par les parents, voici les améliorations proposées :

2.3.3.1 Pour le coffret de naissance

- Comme les mamans ne sont pour le moment pas informées dans les cliniques privées, des exemplaires du coffret pourraient, tout de même, être mis à disposition dans les cliniques et chez certains gynécologues.
- N'offrir qu'un ou deux livres seulement et éventuellement au premier anniversaire de l'enfant, le laisser choisir un troisième.
- Un seul livre offert suffirait. Bibliomedia pourrait faire des économies sur l'emballage et avec celles-ci, la fondation pourrait investir plus dans l'achat d'un bel album cartonné pour les tout-petits.
- Les trois livres devraient être tous destinés aux bébés ou aux tout-petits (1-2 ans).
- Indiquer l'âge conseillé sur les trois livres du coffret.
- Le contenu devrait être revu régulièrement et les livres changés tous les 3 ans.
- Remplacement du livre « Né pour lire » destiné aux parents par une feuille explicative ou un dépliant d'information. Ensuite, remplacement de ce livre par un autre destiné aux tout-petits.
- L'emballage devrait être plus esthétique et attractif. Remplacement de la boîte cartonnée par une autre matière plus noble.
- Proposer un autre système de rangement pour les livres pour que les trois livres soient tous visibles (type boîte ou on pourrait voir les titres des livres par les tranches). Cela impliquerait qu'ils doivent tous avoir le même format.

2.3.3.2 Pour le site internet *Né pour lire*

- Concernant les suggestions de lecture, il faudrait ajouter pour chaque titre l'image du livre, le nombre de pages, l'âge conseillé, un résumé et le genre du livre.

2.3.3.3 Pour informer sur le projet

- Informer également les pédiatres que le projet *Né pour lire* existe. Ceux qui seraient intéressés pourraient éventuellement s'engager à devenir partenaires dans le projet. Pour les atteindre, Bibliomedia pourrait éventuellement passer par des regroupements professionnels, associations de pédiatres, etc.

2.3.3.4 Pour les dépliants d'information

- Utiliser une autre couleur que le jaune pour les premières et les dernières pages du dépliant. Changer la police de caractère car elle est de trop petite taille.

- Inclure dans les dépliants les différentes bibliothèques en Suisse romande qui organisent actuellement des animations *Né pour lire* et pour chaque bibliothèque, le jour prévu pour les séances.

2.3.3.5 Pour promouvoir l'animation

- Pour renseigner les parents sur l'existence des animations organisées dans les bibliothèques actuellement, on pourrait inclure dans le coffret un document (type flyer) avec la liste des bibliothèques partenaires au projet. Celle-ci serait organisée par cantons, avec toutes les informations pratiques (adresse de la bibliothèque, jour et horaire des séances) et une brève explication de l'animation.
-

2.4 Synthèse des trois analyses et des améliorations proposées : les priorités pour l'amélioration du projet

2.4.1.1 Appréciation du projet

- L'idée et l'utilité du projet sont qualifiées de bonnes. Ce projet est indispensable pour que les familles les moins sensibilisées puissent prendre conscience de l'importance d'éveiller leurs enfants aux livres et à la lecture.
- Les sages-femmes et les bibliothécaires ont bien adhéré aux objectifs et aux enjeux de *Né pour lire*, ceux de permettre à un enfant de développer tôt ses capacités psychiques grâce à la découverte des livres et de la lecture.
- Pour les familles, le projet n'est pas forcément perçu comme une des priorités à la naissance de leur enfant; elles ont bien d'autres préoccupations à ce moment-là.
- Les pédiatres pourraient devenir des partenaires intéressants dans la transmission du coffret de naissance. Pour certaines sages-femmes, ils pourraient intervenir dans un deuxième temps auprès des parents pour appuyer ou consolider la démarche initiée par les maternités. Pour d'autres, ce sont les pédiatres qui devraient devenir le premier canal de distribution du coffret et sensibiliser les familles.

2.4.1.2 Le coffret de naissance

Son aspect extérieur

- En règle générale, la forme et l'emballage du coffret sont peu appréciés : ils sont peu attrayants et trop simplistes. Il faudrait également changer le façonnage en carton par une autre matière plus esthétique (exemples : plastique, bois, etc.).
- Le coffret devrait s'apparenter plus à un cadeau. Éventuellement, préciser par un autocollant ou autre que ce coffret est offert par la fondation Bibliomedia, l'Institut suisse jeunesse et médias et financé au niveau national par la Confédération.

Son contenu (les trois livres)

- Le contenu est à revoir.
- En général, les illustrations ne sont pas assez vives pour être appréciées par les bébés.
- Une seul livre suffirait ou alors proposer trois livres pour les tout-petits.
- Si les livres sont offerts à la naissance, ils devraient tous être adaptés pour les tout-petits (format cartonné, maniables facilement pour leur prise en main et leur consultation).
- « Rien qu'un bisou » est le livre préféré des sages-femmes, des bibliothécaires et des familles. Il est également celui qui plaît le plus aux enfants : son format cartonné, l'histoire avec des animaux, les matières à toucher sont très appréciés. C'est celui qui est qualifié de plus adapté pour les bébés et les tout-petits.

- « L’imagier d’Haydé » possède des illustrations très originales mais c’est le livre le moins adapté pour le jeune enfant; le format est trop petit et les pages trop fines et fragiles pour qu’un tout-petit puisse le regarder seul.
- Pour le livre « Né pour lire », les avis sont très partagés : certains parents ne voient pas l’utilité d’un livre cartonné pour les informer, ils souhaiteraient plutôt le voir remplacé par un dépliant ou une feuille d’explications. De plus, ils trouvent que les illustrations sont trop « schématiques », simplistes et peu réalistes. Les informations ne sont pas assez explicites; elles devraient être plus parlantes pour le parent. Pour d’autres, le format cartonné est une excellente idée car il peut être lu avec l’enfant. Ce dernier, peut se reconnaître à travers l’histoire. On y trouve toutes les informations nécessaires pour comprendre le projet, l’utilité du livre dès la naissance et la signification de la lecture.

2.4.1.3 Promotion du projet

- Séances d’information dans les bibliothèques non partenaires et dans les maternités partenaires pour un suivi du projet. Une communication des changements, enjeux et utilité du projet devrait être faite régulièrement pour continuer à « motiver les troupes ».
- Présence de *Né pour lire* dans les salons du livre ou de la jeunesse et dans les colloques (lecture publique, colloques de sages-femmes, puéricultrices ou pédiatres).

Les dépliants d’information

- Toutes les maternités et les bibliothèques doivent posséder des exemplaires.
- Inclure les dépliants d’information dans le coffret.
- Les dépliants sont qualifiés de peu attractifs au niveau des couleurs (remplacer la couleur jaune par une autre). La police de caractère devrait être de plus grande taille.
- Ajouter une liste des bibliothèques (adresses, jours et horaires des séances) et une liste des maternités actuellement partenaires.

Le site internet

- Manque d’informations pratiques à l’attention des parents : sélection de lectures pour les enfants (ajout d’éléments bibliographiques), ajout de livres pour adultes sur le développement de l’enfant, informations et explications sur le déroulement des animations.
- Pour les bibliothèques et les professionnels de la petite enfance : ajout d’informations pratiques sur la formation (le lieu, la durée, les prochaines dates, les thèmes abordés, etc.).
- Ajouter l’adresse du site internet sur les autocollants promotionnels.

***Né pour lire* dans les médias**

- Le projet devrait être plus présent à la télévision (émissions, téléjournaux, etc.).

2.4.1.4 *La transmission du coffret*

- Création par Bibliomedia et l'Institut suisse Jeunesse et Médias d'une procédure ou d'un guide sur ce qu'ils attendent d'une communication optimale des enjeux du projet : moment et « lieu » adéquats pour la transmission du coffret, le message idéal pour informer et sensibiliser les familles. Ceci pourrait être formalisé dans un document qui sera ensuite transmis à toutes les maternités partenaires.
- Dans toutes les bibliothèques et les maternités, il faut distribuer le coffret de naissance et les dépliants d'information et plus particulièrement le dépliant multilingue aux familles allophones.
- Dans l'idéal, prendre le temps d'ouvrir le coffret avec les parents. Présenter les trois livres et, à ce moment-là, donner des explications et les sensibiliser au projet.

2.4.1.5 *Le projet Né pour lire et les familles*

Réactions des familles

- En général, les réactions sont positives et les familles trouvent que le projet part d'une bonne initiative.
- Le coffret de naissance est considéré comme un beau cadeau et les parents sont ravis de recevoir des livres pour leur enfant.
- Par rapport aux autres cadeaux offerts à la maternité, celui-ci est durable et n'est pas lié à de la publicité.
- Le coffret peut également intéresser les frères et sœurs plus grands.
- Une bonne sensibilisation au projet dépend de la disponibilité des parents et de leurs priorités mais, dans la plupart des cas, ils sont sensibles et intéressés par ce projet. Ils sont conscients que les livres et la lecture sont importants pour le développement et les apprentissages futurs de leur enfant.
- Pour une majorité des familles, il n'y a pas d'âge pour commencer à lire des livres aux enfants. Il est important de les habituer tôt à l'objet « livre » et au plaisir de découvrir et d'écouter des histoires.

2.4.1.6 *Les animations Né pour lire*

L'accueil des familles

- Aménagement d'un lieu confortable et réservé aux tout-petits et à leurs familles. Prendre le temps pour la préparation et l'introduction de la séance.
- Formation jugée conseillée pour l'organisation et la mise en place des animations *Né pour lire*.
- Les animations contribuent à augmenter les enfants inscrits à la bibliothèque et à améliorer l'image de la bibliothèque (notamment en se montrant ainsi plus dynamique envers le jeune public).
- Les bibliothécaires pourraient constituer une sorte de « mode d'emploi » de l'animation, un document répondant aux questions récurrentes des parents.

2.4.1.7 Augmenter la participation

- Augmenter les actions de promotion au sein des bibliothèques (flyers, affiches, éventuellement coller des autocollants *Né pour lire* sur des livres de la collection, jugés adaptés pour les bébés).
- Éventuellement, inviter un professionnel de la petite enfance ou de la santé lors d'une animation, pour qu'il informe sur le développement de l'enfant et pour qu'il puisse répondre aux éventuelles questions des parents. Cela pourrait initier un partenariat intéressant entre les bibliothèques, chargées de promouvoir la lecture, les professionnels chargés de promouvoir le développement psychique de l'enfant.
- Des affiches et des flyers pourraient se retrouver aussi dans des lieux stratégiques, comme les crèches et garderies, chez les pédiatres, chez des gynécologues, maisons de quartier, etc.
- Les communes pourraient envoyer une lettre aux nouveaux parents les invitant à venir participer à une animation *Né pour lire* dans leur bibliothèque de quartier.
- Les sages-femmes pourraient orienter les parents vers les bibliothèques de leur région pour les inciter à participer aux animations.

2.4.1.8 L'apport du projet

Pour les sages-femmes

- Offrir un cadeau différent que les mallettes d'échantillons. Elles trouvent appréciables que ce soit un cadeau qui ne soit pas lié à de la publicité et qu'il puisse être conservé longtemps par les familles.

Pour les bibliothécaires

- La formation leur a apporté des outils pour l'organisation et la mise en place des animations (suggestions de livres, conseils et recommandations pour l'accueil des tout-petits et de leurs parents).
- Meilleure prise de conscience des enjeux et bénéfices du projet de façon globale et de l'animation en particulier.
- Lors de la formation, des moments d'échanges intéressants avec d'autres professionnels travaillant avec la petite enfance et, lors des animations, moments uniques de partage de lectures avec les enfants et leurs parents.

Pour les familles

- Le projet incite ou conforte les parents à initier des moments de lecture partagés. Ce sont des moments privilégiés et de bonheur à partager en famille.
- Leur enfant a la possibilité de découvrir des livres et d'écouter des histoires avec d'autres enfants, dans un lieu aménagé rien que pour lui.
- Ils sont convaincus que les objectifs du projet aboutissent à un meilleur développement des capacités psychiques de leur enfant, du langage et dans ses apprentissages futurs de la lecture.

3. Extension du réseau de partenaires en Suisse romande

3.1 Propositions de partenaires potentiels

Un dernier objectif a été fixé pour la réalisation de ce mémoire, celui d'étendre le réseau de partenaires actuellement actifs en Suisse romande. Pour atteindre cet objectif, j'ai effectué des recherches, pour sélectionner et proposer de nouveaux partenaires potentiels. Les résultats ont été consignés et organisés dans des tableaux.⁶⁰

3.1.1 La démarche de recherche et de sélection

Pour effectuer la recherche de partenaires potentiels, j'ai principalement utilisé Internet et le moteur de recherche Google. Je me suis limitée à rechercher des associations, structures, institutions par canton et travaillant en collaboration avec les familles ou avec la petite enfance, ainsi que des sites internet destinés à informer les parents. J'ai ensuite organisé ma sélection sous forme de tableaux. Ces derniers sont tous structurés de la même façon, en plusieurs colonnes, avec toutes les informations nécessaires pour que Bibliomedia puisse les contacter : nom de la structure, description de ses principales activités, site internet, adresse postale, mail et/ou personne de contact, remarques et précisions éventuelles. Le premier tableau liste des structures qui déploient leurs activités dans toute la Suisse romande, suivent ensuite d'autres tableaux proposant des structures cantonales. Voici une liste des principaux types de structures sélectionnés et les raisons pour lesquelles elles ont été choisies comme partenaires potentiels :

- **Associations de différents types** : associations de lutte contre les problèmes d'illettrisme; regroupement de pédiatres; regroupement de cliniques privées; Association ou École de parents.

Un partenariat avec des associations luttant contre l'illettrisme pourrait être intéressant dans l'organisation d'activités en commun (type conférences et formations sur l'éveil précoce des enfants à la lecture ou, éventuellement, par l'organisation de rencontres de sensibilisation avec des parents illettrés et leur enfant). Les regroupements de pédiatres et de cliniques privées sont proposés dans le cas où les initiateurs du projet

⁶⁰ cf. Annexe 6

décideraient dans l'avenir d'étendre le réseau actuel aussi aux maternités privées et aux pédiatres.

- **Sages-femmes indépendantes ou à domicile** : regroupements, fédérations et sites internet personnalisés; centres de puériculture ou périnataux.

Comme il a déjà été dit dans l'analyse des interviews des sages-femmes, les sages-femmes indépendantes peuvent s'investir plus activement en temps et en énergie pour informer et sensibiliser les parents à *Né pour lire*. Généralement, elles adhèrent très volontiers au projet et y voient très vite tous les enjeux et bénéfices. Quand elles décident de s'engager dans ce projet, elles le font bien. Elles développent des relations privilégiées avec les familles, initient de vrais moments de dialogue et une sensibilisation auprès des parents. De plus, la plupart des sites internet proposés prouvent que certaines d'entre elles ont adopté une manière particulière de concevoir l'accompagnement à la grossesse, la préparation à l'accouchement et le suivi du développement de l'enfant. Le plus souvent, elles proposent leurs propres prestations de soins. Pour toutes ces raisons, je pense qu'elles doivent devenir des partenaires encore plus importants dans le projet.

- **Sites internet** : ces sites proposent d'informer les parents sur différents sujets en rapport avec le développement et la santé de l'enfant et proposent également de participer à des cours, formations et conférences.

Ce pourrait être de bons outils pour promouvoir le projet *Né pour lire* sur Internet, notamment en demandant de pouvoir afficher un lien pointant sur le site internet ou encore de proposer un encadré d'informations.

- **Lieux d'accueil dans les quartiers** : maisons de quartiers proposant l'accueil parents-enfants; lieux pour l'organisation d'animations culturelles (animations avec les enfants, expositions, ateliers, rencontres de parents, etc.).

Ces lieux extérieurs des bibliothèques pourraient être envisagés pour organiser des animations *Né pour lire*. De plus, ce sont des lieux en plein cœur des quartiers et en contact avec des populations plus défavorisées que celles que l'on peut trouver dans les bibliothèques. Dans ce cas-là, le projet pourrait avoir un plus grand impact sur ces familles.

- **Soutien à la relation mère-enfant** : Solidarité Femmes; Espace Femmes; Les espaces de prévention

Des animations d'éveil aux livres et à la lecture pour les tout-petits ont déjà été proposées dans ces structures et celles-ci pourraient être organisées plus fréquemment, notamment en proposant des animations *Né pour lire*. Cela permettrait aussi au projet de se déployer dans des lieux où les mères sont confrontées à des difficultés et où les moments de partage de lectures deviennent des « moments uniques et appréciables » dans la vie de ces familles. Les espaces prévention ont comme mission de faire de la prévention de santé générale et plus spécifiquement, de la prévention auprès de la petite enfance. Comme le projet poursuit la même mission, ces structures pourraient être aussi envisagées pour l'organisation d'animations *Né pour lire*.

- **Bibliothèques** : bibliothèques spécialisées jeunesse; bibliothèques communales ou municipales avec une section jeunesse; regroupements ou associations de bibliothèques (à l'échelle cantonale)

J'ai également proposé pour chaque canton suisse romand, des bibliothèques qui seraient susceptibles d'être intéressées à organiser et à mettre en place l'animation *Né pour lire*. Les regroupements ou associations de bibliothèques pourraient contribuer à tisser le lien entre les initiateurs du projet et les bibliothèques non partenaires encore, notamment pour qu'elles puissent être informées de l'existence du projet.

3.2 Réalisation d'un document promotionnel

En complément des tableaux de partenaires potentiels, j'ai créé un document de promotion sur le projet, sous la forme d'un « flyer » recto-verso. Ce document se trouve en annexe de ce mémoire.⁶¹ Sur son recto, j'ai présenté de façon graphique les principales informations concernant le projet *Né pour lire* (les initiateurs du projet, ses objectifs, moyens et partenaires actuels). Au recto, on peut trouver des informations plus détaillées, notamment concernant la fondation Bibliomedia et l'Institut suisse Jeunesse et médias. Il y a leurs coordonnées, les institutions, librairies et éditeurs qui soutiennent le projet ainsi que les listes des maternités, sages-femmes indépendantes et les bibliothèques actuellement actives dans le projet. Pour sa réalisation, je me suis inspirée des dépliants d'information créés par Bibliomedia et d'un document qui m'avait

⁶¹ cf. Annexe 7

été donné par Mme Praplan.⁶² Les informations concernant les initiateurs du projet, ont été reprises telles quelles du site internet de *Né pour lire*. Précis, brefs et concis, ses textes m'ont semblé parfaits pour communiquer les principales missions et activités suivies par les deux institutions.

3.2.1 L'utilité d'un tel document

Ce document a été créé dans l'optique de promouvoir le projet dans son ensemble, mais surtout pour informer et pour donner envie aux structures proposées dans le document précédent, de rejoindre *Né pour lire*. Celui-ci pourra être utilisé en appui dans la relation avec elles et leur proposer d'intégrer le réseau de partenaires. Si Bibliomedia en voit l'utilité, il pourrait éventuellement l'utiliser comme « fiche explicative ou informative », à intégrer dans le coffret et/ou destiné à être donné en complément d'informations pour les parents. Plus simplement encore, certaines informations (liste des maternités, sages-femmes indépendantes et bibliothèques actuellement partenaires) pourraient servir à compléter celles déjà présentes dans les dépliants d'information. En effet, une « fiche explicative » et l'ajout d'informations dans les dépliants, ont été proposés en amélioration du projet. De plus, j'ai trouvé pertinent d'indiquer toutes les maternités, sages-femmes et bibliothèques qui s'investissent dans le projet. Pour Bibliomedia, cela va lui permettre de posséder deux listes complètes de tous les partenaires actuels. Pour ceux qui seraient intéressés par l'initiative, cela pourrait contribuer à montrer que déjà plusieurs institutions et personnes s'y sont engagées. Cela donnera peut-être envie à d'autres de rejoindre le projet. Je pense plus particulièrement aux bibliothèques qui hésitent encore. Ce document pourrait être donc exploité par Bibliomedia dans différentes situations et c'est également le but de sa création.

A part les dépliants d'information, le projet ne possède pas encore de « flyer promotionnel » pour informer, motiver et attirer de nouveaux partenaires dans le projet. Grâce à ce document, Bibliomedia peut alors avoir en sa possession un outil promotionnel supplémentaire. Mais, j'insiste sur le fait que la fondation a toute la liberté de l'exploiter et le réadapter comme il le lui conviendra. De la même manière que la liste des partenaires potentiels, l'utilisation de ce document n'est qu'une proposition.

⁶² C'est un document qui a été créé par Mme Praplan. Il informe sur le projet (démarche, objectifs, distribution du coffret de naissance), il est destiné aux sages-femmes et propose des pistes d'interactions possibles avec les parents dans la distribution du coffret.

Conclusion

Comme pour tout type de projet, une étape d'évaluation est nécessaire pour réaliser un bilan de la structure en place, repérer les points forts et les points faibles et mettre en place des actions d'amélioration sur la base de statistiques et d'analyses critiques.

Après deux ans d'existence du projet *Né pour lire*, la fondation Bibliomedia souhaitait réaliser une évaluation et grâce à cet outil, avoir une vue d'ensemble de l'environnement actuel et pouvoir obtenir les avis et remarques des principaux concernés par ce projet. Trois analyses et leur synthèse ont permis de tirer des enseignements et mettre en lumière des améliorations possibles pour l'avancée du projet. La réalisation de ce travail a été effectuée par étapes successives.

Projet d'envergure nationale, la définition de son contexte a permis de bien comprendre son étendue et connaître son fonctionnement dans les trois régions de Suisse. Les bibliothèques jouent un rôle important dans la bonne marche de l'initiative. Le fait d'avoir pu suivre la formation à l'organisation des animations *Né pour lire* et d'avoir pu assister à certaines d'entre elles, a contribué à mieux saisir les efforts et l'énergie que les bibliothécaires doivent déployer pour l'accueil des tout-petits et de leurs parents. A l'heure actuelle, *Né pour lire* intéresse les bibliothèques mais certaines restent encore réticentes à s'investir dans la mise en place de l'animation. La formation et les échanges d'expériences entre les bibliothèques partenaires et celles qui ne le sont pas encore, peuvent leur donner tous les outils et conseils nécessaires pour se lancer. Personnellement, je retire de belles expériences et de beaux souvenirs des moments de lecture que j'ai eu la chance de pouvoir partager avec les bébés et leurs parents. Cela m'a également beaucoup appris sur le développement de l'enfant et sur les bienfaits de l'éveil aux livres et à la lecture des bébés, ce qui m'a conduit à proposer une partie plus théorique dans ce travail. Avec tout ce que j'ai pu apprendre des lectures effectuées, je suis désormais plus que convaincue des bienfaits que cela peu apporter sur le long terme à un enfant : sensibilisation aux livres et à la lecture, le plaisir apporté par les lectures partagées, les premières socialisations et des facilités dans les apprentissages. Jusqu'à maintenant, peu d'écrits ont été rédigés sur la question de l'éveil aux livres et à la lecture du tout-petit. Je souhaite que ce mémoire puisse contribuer à en proposer une explication et à proposer un panorama des principales initiatives existantes.

Pour que l'évaluation puisse être réalisée, la création d'une interview et de deux questionnaires a permis de recueillir des résultats importants sur l'attrait, l'intérêt et les appréciations des sages-femmes, des bibliothécaires et des familles. A la suite des résultats obtenus, je me suis rendu compte que des questions auraient pu être plus complètes. Toutefois, je suis consciente qu'il n'est jamais simple de prévoir toutes les réponses et les incompréhensions pouvant avoir ensuite des conséquences sur les résultats. La réflexion que j'ai dû mener pour trouver et rédiger des questions pertinentes m'a beaucoup appris sur la manière de réaliser un questionnaire et sur l'objectif de répondre aux attentes formulées par le mandant.

En rapport à la synthèse des améliorations proposées, je dirai que Bibliomedia devrait se concentrer en priorité à revoir le contenu du coffret de naissance et à améliorer sa transmission auprès des familles. Les partenaires ne savent pas toujours comment bien faire pour sensibiliser les parents. Ils ont certainement encore besoin d'obtenir des informations et des outils supplémentaires de la part de Bibliomedia et l'ISJM, pour être plus à l'aise. De plus, ils pourraient déployer encore plus d'énergie à informer sur l'existence du projet, notamment concernant les animations. Il faudrait étendre alors sa promotion vers de nouveaux partenaires. Le document promotionnel pourrait être utilisé dans ces actions futures.

Pour conclure, je souhaiterais ajouter que j'ai pris énormément de plaisir à la réalisation de ce travail de Bachelor. Dès le début, ce projet m'a beaucoup passionnée. Je trouve que c'est une excellente initiative et qu'elle mérite de continuer à étendre ses actions et d'être soutenue au niveau national. Depuis quelques années, j'ai développé un grand intérêt pour la littérature jeunesse et ce projet n'a fait qu'accroître mon envie de travailler avec le jeune enfant. Je souhaiterais, dans mon futur métier, développer des actions ou animations en rapport avec la promotion du livre et de la lecture. Je suis désormais plus sensible au fait que l'éveil culturel doit commencer dès la naissance car cela apporte une ouverture au monde et de précieux atouts dans la vie de chaque individu. Au niveau professionnel, j'ai appris de manière individuelle à planifier et réaliser un travail de cette ampleur. Au terme de trois ans d'études, l'expérience acquise à travers ce mandat est très enrichissante pour mon entrée dans la vie professionnelle.

Ce travail ne s'arrête donc pas à ce mémoire et j'espère vivement qu'il sera utile à mon mandant, pour qu'il y trouve toutes les idées et propositions nécessaires pour continuer à développer ce merveilleux projet. Je me réjouis d'avance de suivre son évolution...

Bibliographie

Références citées:

Le projet

Sites internet

BIBLIOMEDIA. *Bibliomedia Suisse Schweiz Svizzera* [En ligne]. <http://www.buchstart.ch/fr/index.asp?navid=1> (Consulté le 5 avril 2010)

INSTITUT JEUNESSE ET MEDIA. *Actualités* [En ligne]. <http://www.isjm.ch/isjm.html> (Consulté le 5 avril 2010)

NE POUR LIRE. *Né pour lire* [En ligne]. <http://www.nepourlire.ch/buchstart/fr/index.asp> (Consulté le 7 avril 2010)

Les bibliothèques et les animations d'éveil aux livres et à la lecture des tout-petits

Articles de périodique

AURENCHE, Blandine, HAMNACHE, Zaïma, CAMBER, Martine, avec la collab. de Françoise BALLANGER. Les tout-petits et les livres : quand les lecteurs arrivent en poussette. *La revue des livres pour enfants*, septembre 1999, n° 188-189, p. 73-80

CHOUVY, Martine. La bibliothèque pour les tout-petits : un travail au long cours... *Spirale*, avril 2001, n° 20, p. 29-32.

Document en ligne

CLP. « Né pour lire » : penser, mettre en place et animer des rencontres avec les tout-petits et leur famille en bibliothèque [En ligne]. <http://www.crede-ud.ch/FormContCLP.pdf> (Consulté le 7 avril 2010)

Les tout-petits, les livres et la lecture

Monographies

BARBIE-JULIEN, Colette. *Tout-petits, déjà lecteurs*. Paris : Editions du Sorbier, 2003. 156 p. (La littérature jeunesse, pour qui, pour quoi ?)

BAUDELOT, Olga, RAYNA, Sylvie. *Les bébés et la culture : éveil culturel et lutte contre les exclusions*. Paris : L'Harmattan, 1999. 310 p. (CRESAS, n° 14)

BONNAFE, Marie. *Les livres, c'est bon pour les bébés*. 5^{ème} éd. Paris : Hachette Littératures, 2009. 202 p. (Pluriel, n°25)

CAUSSE, Rolande. *Qui lit petit lit toute la vie : comment donner le goût de lire aux enfants de la naissance à l'adolescence*. Paris : Albin Michel, 2005. 345 p. (Questions de parents)

Chapitre de monographie

DIATKINE, René. Lectures et développement psychique. In : QUARTIER-FRINGS, Florence. *René Diatkine*. Paris : Presses universitaires de France, 1997. 127 p. (Psychanalystes d'aujourd'hui)

Articles de périodique

ATHLAN, Nathalie. Comment lire ? Petit équipement de survie pour une pratique simple et délicate. *Petite Enfance*, 2004, n° 9, p. 30-40

ATHLAN, Nathalie. Trop petit pour lire ? *Actualité sociale*, 2007, n° 10, p. 13-15

BONNAFE, Marie, ROY, Jacqueline. Les tout-petits et les livres : les bébés et les livres... *La revue des livres pour enfants*, septembre 1999, n° 188-189, p. 55-56

Actes de colloque

ACTES DES 13èmes JOURNEES D'AROLE (2003, LA CHAUX-DE-FONDS). *Et pourquoi pas un éloge de la lecture ? : Actes des 13èmes Journées d'Arole: Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, Institut suisse Jeunesse et Médias, 14 et 15 novembre 2003*. Lausanne: Institut suisse Jeunesse et Médias, 2004. 21-29 p.

Les initiatives d'éveil aux livres et à la lecture en Suisse, en France et ailleurs

Chapitres de monographies

BERGERON, Elisabeth. Expériences de lecture à LIRE à Paris. In : BEN SOUSSAN, Patrick. *Lire à haute voix des livres aux tout-petits : Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse*. Ramonville Saint-Agne : Érès, 2006. 158 p. (1001 BB – Les bébés et la culture, n°84)

BOUS, Véronique. Quand les livres relient : Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse. In : BEN SOUSSAN, Patrick. *Lire à haute voix des livres aux tout-petits : Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse*. Ramonville Saint-Agne : Érès, 2006. 158 p. (1001 BB – Les bébés et la culture, n°84)

ROSSO, Christine. Livres en balade : naissance du projet. In : A.C.C.E.S. *Les cahiers d'A.C.C.E.S.* Paris : A.C.C.E.S., 2003. 211 p.

Article de périodique

FOULQUIER, Francine. Un livre en cadeau de naissance. *Spirale*, avril 2001, no 20, p.119-120.

Sites internet

A.C.C.E.S. *Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations* [En ligne]. <http://www.acces-lirabebe.fr/> (Consulté le 14 avril 2010)

BOOKTRUST. *Bookstart : Home* [En ligne]. <http://www.bookstart.org.uk/Home> (Consulté le 21 avril 2010)

L.I.R.E. à Paris. *Le livre pour l'insertion et le refus de l'exclusion* [En ligne]. <http://www.lireaparis.fr/> (Consulté le 15 avril 2010)

Support électronique: DVD

DESMEUZES, Maris. *Les livres, c'est bon pour tous les bébés*. Paris : coproduction de l'association A.C.C.E.S et Octobre production, 2009. DVD, 35 min.

Références consultées:

Monographie et chapitre

BONNAFE, Marie. ACCES: Les livres pour les bébés et leur entourage: enjeux et perspectives. In: DIATKINE, René. *Langages et activités psychiques de l'enfant avec René Diatkine*. Montreuil : Ed. du Papyrus, 2004. 119 p.

RATEAU, Dominique. *Lire des livres à des bébés*. 2^{ème} éd. Ramonville Saint-Agne : Érès, 2007. 94 p. (1001 BB – Les bébés et la culture, n°16)

Travail de diplôme

LE GALL, Alix. *Des biberons et des livres. Comment la bibliothèque publique encourage-t-elle l'accès des tout petits aux livres? Le cas du réseau de la bibliothèque municipale de Lyon*. 2007. Non paginé. Mémoire d'étude réalisé en vue de l'obtention du diplôme de conservateur de bibliothèque, Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (enssib), janvier 2007

Articles de périodique

CAMPAGNE, Juliette. Des parents et des livres. *Spirale*, avril 2001, n° 20, p. 67-69

KERDONCUFF, Stéphanie. Acces. *Spirale*, avril 2001, n° 20, p. 85-88

Annexe 1

Une animation d'éveil aux livres, à la lecture et au langage des tout-petits: explications selon le cours de formation dispensé par Mme Athlan

De quoi s'agit-il ?

Avant tout, une animation de ce type va proposer de mettre à disposition des enfants et de leurs parents des albums, des comptines, des contes, etc. C'est un moment qui leur est réservé pour découvrir des lectures, des albums et pour que les parents puissent lire des histoires à leurs enfants, à leur rythme et à leur guise. Pour le bibliothécaire, cela doit être un moment de lectures individualisées. Cette personne doit être disponible pour un enfant après l'autre, il ne faut pas privilégier une lecture de groupe. Ce sont donc des moments intimes qui vont se créer entre le lecteur et l'enfant. Enfin, le cadre et le matériel doivent être prédéfinis mais le reste est improvisation.

A quoi sert l'animation ? Ses buts ?

L'objectif premier est de favoriser l'éveil au livre, à la lecture et au langage des tout-petits. Les adultes (parents et bibliothécaires) doivent jouer le rôle d'accompagnateur auprès de l'enfant afin de développer chez lui le plaisir du livre et de la lecture ainsi que de favoriser le développement de son langage, son expression, son apprentissage de la lecture pour plus tard. Grâce à l'animation, les enfants et leurs parents vont pouvoir vivre ensemble un moment de partage de récits. Celui-ci a également comme objectif de lui apprendre à être attentif, à écouter, se retrouver parmi d'autres enfants et d'attendre son tour de lecture quand il se trouve entouré par d'autres enfants. Tout cela va permettre un travail de socialisation avec l'entourage. Enfin, grâce aux histoires, cela va développer son imaginaire.

Elle est destinée à qui ?

Elle est destinée aux enfants et à leurs accompagnants (parents, grands-parents, frères et sœurs, etc.). On privilégie les bébés ou les tout-petits (de 2 à 5 ans) mais la porte n'est pas fermée pour les plus grands tout de même. Le choix des livres à disposition découlera des âges ciblés.

Où devra-t-elle se trouver ?

Au sein de la bibliothèque, dans un espace réservé pour cela. L'idéal serait qu'il puisse rester de façon permanente dans l'institution et ne pas devoir être réaménagé à chaque séance. L'animateur ou l'animatrice devra créer un espace confortable, convivial, avec tapis moelleux, coussins, chaises pour que les parents s'installent plus facilement avec leurs enfants. Le but est d'offrir un espace de liberté pour l'enfant avec des livres et éventuellement avec des jouets. Cela lui permettra d'être libre d'écouter les lectures, regarder les livres comme il le souhaite et avoir aussi la possibilité de jouer tout en écoutant et en s'amusant. Il devra être libre également de partir, revenir dans l'espace quand il le souhaite. Pour cela, le lieu d'accueil ne doit pas être fermé (par exemple avec une porte), délimité certes, mais libre de circulation. L'environnement mis en place devra respecter les trois critères de base (énoncés par l'auteur D.W Winnicott⁶³) qui permettent au bébé de se sentir en confiance dans un environnement qui ne lui est pas forcément familier : HOLDING (créer un espace confortable, rassurant comme un « nid »), HANDLING (l'enfant doit pouvoir circuler dans l'espace de l'animation), OBJECT PRESENTING (stimulation des capacités intellectuelles du bébé et de son imaginaire en lui présentant des livres et en lui faisant la lecture).

Comment la mettre en place ?

Les bibliothécaires organisateurs doivent mettre à disposition un choix de livres étudié à l'avance. Il est important d'en proposer tous types (cartonnés, lisses, rugueux, souples, etc.). Cependant, il n'est pas nécessaire de proposer des livres animés ou avec rajout d'éléments sensoriels. Le livre est déjà assez sensoriel pour le bébé, c'est déjà une grande découverte pour lui de pouvoir tenir un livre entre ses petites mains. Les critères de base pour le choix des livres sont : en choisir des bons, avec lesquels le bibliothécaire se sent bien, qu'il apprécie et a envie de partager avec les enfants.

⁶³ Donald Woods Winnicott (1896-1971) est un pédiatre, psychiatre et psychanalyste britannique

Le choix des livres :

Il est important de mettre à disposition des livres « amorces », c'est-à-dire qui donnent envie de s'y intéresser et d'aller vers le lieu d'accueil, généralement disposés sur le tapis, repérés visuellement par les enfants. Puis, dans les corbeilles, mettre à disposition des albums ayant pour thèmes « papa, maman et bébé » car ceux-ci pourront s'identifier facilement et les histoires les toucheront directement. Autres types d'ouvrages : les comptines, albums chantés, jeux de doigts car les bébés perçoivent les récits de façon musicale, ils sont très sensibles à la musique des mots. Il faut également proposer des récits intermédiaires. Ces derniers sont des histoires répétitives qui évoluent tout au long du récit et ayant toujours une chute finale. Le bébé est également sensible aux répétitions, il a besoin de se remémorer les éléments du récit pour les acquérir. Ceux-ci participent activement au développement cognitif du bébé. Et, pour finir, des histoires plus longues que l'on va disposer généralement sur le tapis pour susciter des moments où l'enfant pourra rester plus longtemps attentif.

Le rôle du professionnel des bibliothèques :

Le rôle essentiel du professionnel est celui d'accueillir les bébés et leurs parents dans le lieu d'accueil, partager des lectures individualisées et accompagner les parents dans la démarche de l'éveil aux livres. Pour démarrer l'animation, le professionnel peut introduire la séance avec une comptine. Ensuite, il peut inviter les parents à découvrir les livres avec leurs enfants et lui-même en partager avec d'autres qui le souhaiteraient. Le professionnel peut aussi commencer à lire une histoire seul et attendre que des enfants soient intéressés et viennent l'écouter d'eux-mêmes. Diverses possibilités sont offertes pour accueillir les familles mais il est certain que ce n'est pas le bibliothécaire qui anime toute la séance par des lectures collectives mais que ce sont les parents et les enfants qui profitent du temps de l'animation pour en partager et apprécier ces moments à deux.

Quand ?

L'animation devrait être organisée de manière régulière, l'idéal serait une fois par semaine. L'accueil doit pouvoir se faire en continu, donc il vaut mieux proposer une tranche horaire assez large. Il ne devrait pas y avoir de début et de fin mais il faut plutôt instaurer un rituel de début (exemple : comptine racontée par le professionnel pour introduire la séance) et un rituel de fin (exemple : faire signer un cahier par un petit dessin aux enfants qui ont participé à l'animation).

Le cahier permet de garder une trace d'une rencontre, lequel pourra être consulté plus tard en tant que souvenir de la participation aux animations. L'espace d'animation, son cadre, sa disposition devront toujours rester les mêmes pour chaque séance. Cela permettra au bébé de s'habituer au lieu et se sentir en confiance car il aura plusieurs fois la possibilité de vivre ce moment et donc de s'en rappeler pour une prochaine fois.

Combien ?

Si la bibliothèque ne possède pas beaucoup de budget pour l'animation, elle peut prévoir un double fonds : un fonds issu de sa bibliothèque et, par exemple, un fonds sélectionné chez Bibliomedia. Si le budget le permet, les livres les plus intéressants et conseillés pour les tout-petits, peuvent être achetés en librairie. Ceux-ci serviront exclusivement pour animer les séances. Mme Athlan nous a proposé une bibliographie idéale. Ce sont des livres qu'elle propose lors des animations *Bébé bouquine...moi aussi !* Toutefois, il existe aussi de nombreux ouvrages qui proposent leurs propres sélections. Toutes ces sources aideront certainement le bibliothécaire à proposer de bons livres (histoires et illustrations de qualité).

Annexe 2

Panorama d'initiatives suisses et étrangères

Initiatives en Suisse	Initiatives à l'étranger
<p>Né pour lire/ Buchstart/ Nati per leggere (projet national d'éveil au langage et au livre)</p> <p>Bébé bouquine...moi aussi ! (projet ISJM et Nathalie Athlan)</p>	<p>En France :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Association A.C.C.E.S (Association Culturelle contre les Exclusions et les Ségrégations) http://www.acces-lirabebe.fr/ (Consulté le 2 juillet 2010) - Agence nationale des pratiques culturelles autour de la littérature jeunesse (« Quand les livres relient ») http://quandleslivresrelient.fr/ (Consulté le 2 juillet 2010) - Association LIRE à Paris (Seine-Saint-Denis) (« Livre et petite enfance ») http://www.lireaparis.fr/ (Consulté le 2 juillet 2010) - Lis avec moi (ADNSEA l'Association départementale du Nord pour la Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte) http://www.lasauvegardedunord.fr/lisavecmoi/ (Consulté le 2 juillet 2010) - Des bébés et des livres (Bibliothèque municipale et Direction de la Petite enfance de la ville de Marseille) - Projet du Conseil général du Val-de-Marne - Association Plume cont@nte (Bibliothèque départementale et Direction départementale de la vie sociale de Lot-et-Garonne) - Les tout-petits et les livres (à Bordeaux par la bibliothèque municipale et avec la collaboration du Centre régional des lettres d'Aquitaine) - Salon des bébés lecteurs de Quétigny (Dijon) (Association Promotion de la lecture) http://promotiondelalecture.free.fr/salonsbebeslecteurs.htm (Consulté le 2 juillet 2010)

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

<p>Dans le canton de Genève :</p> <p>-Lire avec son bébé, des pages de plaisir partagé (Bibliothèques municipales de Genève avec le soutien de l'Ecole des parents et de <i>Né pour lire</i>)</p> <p>-Délégation à la petite enfance de la Ville de Genève (projet « A la page » Projet d'éveil culturel de la petite enfance) http://www.ville-ge.ch/dpt5/enfance/eveil_f.php (Consulté le 2 juillet 2010)</p> <p>- Festival annuel « Livre et petite enfance » et une exposition « Le livre cube »</p>	<p>Autres pays :</p> <p>Bookstart (Angleterre – 1992) Buchstart (Allemagne - 2007) Bücherbabys (Allemagne) Nati per leggere (Italie - 1999) Reach out and read (Etats-Unis - 1989) Leer en Familia (Colombie - 2003) Let's read (Australie - 2005) Boekbaby's (Belgique - 2005) Preparing for life (Irlande –Dublin - 2007) Bookstart (Japon - 2000) Read to me (Canada - 2002) A Book is a Treasure (Malte - 2007) Books for Babies (Nouvelle-Zélande - 2004) Boekenpret (Pays-Bas - 1991) Crescer a ler (Portugal) Bookstart (Corée du Sud - 2003) Bookstart (Thailand - 2005) Bookstart (Hongrie – Budapest - 2008)</p>
<p>Dans le canton de Fribourg :</p> <p>P.I.P (Réseau de prévention de l'illettrisme au préscolaire) Association Lire et écrire http://www.lire-et-ecrire.ch/doc/rapport_activite_00_04_pip.pdf (Consulté le 2 juillet 2010)</p>	
<p>Dans le canton du Jura :</p> <p>Bébé lit ! (projet de l'Association pour la Promotion de la lecture APL) http://www.juralecture.ch/old/rubrique.php3?id_rubrique=110 (Consulté le 2 juillet 2010)</p>	

Annexe 3

Interview aux sages-femmes des maternités partenaires

Interview dans le cadre de l'évaluation du projet *Né pour lire* en Suisse romande :

Questions à l'attention des sages-femmes des maternités partenaires du projet

Je suis Cristina Caron, étudiante à la Haute École de Gestion de Genève, filière Information Documentaire en 3ème année. Dans le cadre de ma dernière année d'étude, je dois réaliser un travail de Bachelor.

Pour la réalisation de ce travail, je suis mandatée par Mr. Voisard, directeur de la fondation Bibliomedia (Suisse romande), pour l'évaluation du projet *Né pour lire* en Suisse romande. Cette interview me permettra d'évaluer les forces et faiblesses de la structure en place et notamment le partenariat avec les maternités.

Nous vous assurons l'anonymat et la confidentialité de vos réponses.

L'interview vous prendra peu de temps et je vous remercie d'avance de votre collaboration, très utile afin de mener à bien la réalisation de mon travail de Bachelor.



Date :
Maternité :
Canton :
Ville ou commune :
Coordonnées de la sage-femme rencontrée (facultatif) :

Le projet et le coffret de naissance

1. Comment et où avez-vous eu pour la première fois connaissance du projet *Né pour lire* ?

2. Que pensez-vous de l'idée et de l'utilité d'un tel projet en maternité ?

3. Pensez-vous que la maternité soit le canal de distribution idéal pour atteindre la majorité des parents ? (en sachant qu'en Suisse allemande c'est les pédiatres qui distribuent le coffret)

4. En général, que pensez-vous du coffret de naissance dans sa forme emballée, son aspect extérieur ? (forme, emballage, taille etc.)

5. Parmi les 3 livres présents dans le coffret (« Rien qu'un bisou ! », « L'imagier de Haydé » et le livre cartonné sur le projet *Né pour lire*), avez-vous une préférence pour l'un ou plusieurs d'entre eux ?

6. Pensez-vous à des améliorations possibles pour le coffret de naissance ?

Transmission du coffret de naissance

7. Est-ce vous qui distribuez le coffret aux parents ou est-ce que c'est une ou des autres personnes de votre équipe qui s'en charge ?
8. A quel moment le coffret est-il donné ? (un ou plusieurs jours après la naissance, lors du départ de la maternité, etc.)
9. Comment le coffret est-il transmis ? Avez-vous un discours, un message type quand vous le donnez aux parents ?
10. Combien de temps environ consacrez-vous à la transmission du coffret et pour dialoguer avec les parents ?
11. Tenez-vous des statistiques mensuelles sur le nombre de coffrets distribué ?

Communication du projet

12. Pensez-vous adopter la bonne manière pour communiquer les idées clefs du projet *Né pour lire* ? Avez-vous l'impression que le message passe auprès des parents ?
13. Pensez-vous que vous auriez besoin d'être mieux préparée à la communication du projet ? (formation préalable, réunions régulières, discussions avec votre équipe, mis en place d'une procédure, etc.)
14. Utilisez-vous les dépliants, créés par Bibliomedia pour communiquer le projet, lors du dialogue avec les parents ? Si oui, est-ce que vous le distribuez aussi aux parents en même temps que le coffret ? Si non, pensez-vous que cela serait utile ou du moins cela pourrait servir de support supplémentaire pour la communication du projet ?
15. Pensez-vous à des améliorations possibles pour la communication du projet ?

Réactions des familles

16. Quelles réactions ont les parents face au coffret ? (réactions liées à la forme et au contenu, content de recevoir des livres ou pas, etc.)

17. Quelles réactions ont les parents après avoir été sensibilisés au projet ?
(sensibles, insensibles, intéressés, peu intéressés, se posent des questions, ne comprennent pas l'utilité, septiques, convaincus, etc.)

18. Le coffret est-il toujours emporté ou reste-il parfois abandonné ou redonné à la maternité ?

19. Pensez-vous que pour des parents allophones⁶⁴, le fait que le coffret contient des livres en langue française, cela leur pose des problèmes ? Cela engendre-t-il des refus à recevoir le coffret ?

En conclusion

Souhaitez-vous que le projet continue encore ?

Avez-vous d'autres remarques ou commentaires à ajouter ?

Bibliomedia et moi-même vous remercions d'avoir pris du temps pour répondre à cette interview !
Si vous le désirez, le travail final pourra vous être communiqué quand celui-ci sera fini. Merci !

Cristina Caron

⁶⁴ Un allophone est une personne qui, dans un territoire donné, a pour langue maternelle une autre langue que la ou les langues officielles

Annexe 4

Questionnaire à l'attention des bibliothécaires

Questionnaire dans le cadre de l'évaluation du projet *Né pour lire* en Suisse romande :

Questions à l'attention des bibliothécaires

Je suis Cristina Caron, étudiante à la Haute École de Gestion de Genève, filière Information Documentaire en 3ème année. Dans le cadre de ma dernière année d'étude, je dois réaliser un travail de Bachelor.

Pour la réalisation de ce travail, je suis mandatée par Mr. Voisard, directeur de la fondation Bibliomedia (Suisse romande), pour l'évaluation du projet *Né pour lire* en Suisse romande. Ce questionnaire me permettra d'évaluer les forces et faiblesses de la structure en place et notamment d'évaluer l'organisation des animations *Né pour lire* dans les bibliothèques partenaires et d'obtenir de votre part vos opinions sur le projet et sur le coffret de naissance.

Nous vous assurons l'anonymat et la confidentialité de vos réponses.

Le questionnaire vous prendra peu de temps (env. 10 min.) et je vous remercie d'avance de votre collaboration, très utile afin de mener à bien la réalisation de mon travail de Bachelor.



Buchstart
Né pour lire
Nati per leggere
Naschi per legger

Date :
Bibliothèque :
Canton :
Ville ou commune : _____

Le projet

1. Où et comment avez-vous eu pour la première fois connaissance du projet *Né pour lire* ?

- ☐ J'ai reçu des informations dans ma bibliothèque
- ☐ J'ai suivi une formation
- ☐ J'ai visité le site internet de *Né pour lire*
- ☐ Je me suis documenté personnellement
- ☐ Autres, précisez : _____

2. Depuis quand votre bibliothèque s'est engagée dans le projet *Né pour lire* ?

_____ (mois ou années)

3. Que pensez-vous de l'idée et de l'utilité d'un tel projet dans les bibliothèques ?

- ☐ Indispensable
- ☐ Utile mais cela n'est pas une priorité
- ☐ Inutile, c'est une perte de temps
- ☐ Sans avis
- ☐ Autre, précisez : _____

4. Est-ce que l'arrivée de ce nouveau projet vous a causé des problèmes dans le fonctionnement de votre bibliothèque ? (exemples : âge pour l'inscription des lecteurs, gratuité de l'inscription, lieu d'accueil inadapté, personnel non formé à l'accueil des bébés, etc.)

☐ Oui

Si oui : quels ont été vos problèmes majeurs ?

☐ Non

☐ Je ne sais pas

5. D'une façon générale, comment évaluez-vous le projet *Né pour lire*?

- L'idée d'offrir un coffret de naissance à tous les nouveau-nés de Suisse

☐ Bonne

☐ Inadaptée

Pourquoi ?

☐ Mauvaise

Pourquoi ?

☐ Je ne sais pas

- Le site internet *Né pour lire*

(<http://www.buchstart.ch/buchstart/fr/index.asp>)

☐ Très bien fait. J'y trouve toutes les informations nécessaires

☐ Pourrait être amélioré

Pourquoi ?

☐ Ne me convient pas

Pourquoi ?

☐ Je ne sais pas

- Le matériel de promotion (dépliants multilingues, affiches, autocollants, etc.)
 - ☐ Très bien fait. Je ne changerais rien
 - ☐ Pourrait être amélioré
Pourquoi ? _____
 - ☐ Ne me convient pas
Pourquoi ? _____
 - ☐ Je ne sais pas
- La présence de *Né pour lire* dans les différents médias (journaux, radios, télévisions, etc.)
 - ☐ Suffisante et visible
 - ☐ Partiellement présente, à améliorer
Pourquoi ? _____
 - ☐ Insuffisante et invisible
Suggestions éventuelles : _____
 - ☐ Je ne sais pas

6. Comment évaluez-vous vos connaissances concernant le projet ?

- ☐ Bonnes
- ☐ Suffisantes
- ☐ Insuffisantes
Pourquoi ? _____
- ☐ Je ne sais pas

Le coffret de naissance et le matériel de promotion

7. Que pensez-vous du coffret de naissance ?

- Sa forme et son emballage :
 - ☐ Ils me plaisent beaucoup
 - ☐ A améliorer
 - Pourquoi ?

 - ☐ Ils ne me plaisent pas
 - Pourquoi ?

 - ☐ Je n'ai pas d'avis
- Son contenu (les livres) :
 - ☐ Il me plaît beaucoup
 - ☐ A améliorer
 - Pourquoi ?

 - ☐ Il ne me plaît pas
 - Pourquoi ?

 - ☐ Je n'ai pas d'avis
- Les illustrations (du livre cartonné d'information destiné aux parents) :
 - ☐ Elles me plaisent beaucoup
 - ☐ A améliorer
 - Pourquoi ?

 - ☐ Elles ne me plaisent pas
 - Pourquoi ?

 - ☐ Je n'ai pas d'avis

8. Parmi les trois livres présents dans le coffret, avez-vous une préférence pour l'un ou plusieurs d'entre eux ? (*plusieurs réponses possibles*)

☐ *Rien qu'un bisou* de Christophe Loupy et Eve Tharlet (Ed. Nord-Sud)

Pourquoi ?

☐ *L'imagier d'Haydé* d'Haydé Ardalán (Ed. La Joie de lire)

Pourquoi ?

☐ *Né pour lire* Le livre cartonné pour informer les parents sur le projet

Pourquoi ?

☐ Aucune préférence

9. Lors d'une discussion avec des parents, vous apprenez que ces derniers n'ont pas reçu le coffret *Né pour lire* à la naissance de leur enfant, le distribuez-vous en rattrapage ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je souhaiterais le faire mais la bibliothèque n'en a pas en stock

☐ Autre, précisez : _____

10. Au cas où vous distribuez le coffret en rattrapage, quel âge en moyenne ont les enfants au moment où vous le donnez aux parents ?

☐ Moins de 6 mois

☐ 6-12 mois

- ☐ 12-18 mois
- ☐ 18-36 mois
- ☐ 36 mois et plus

11. Distribuez-vous les dépliants d'information (multilingues) créés par Bibliomedia ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je souhaiterais le faire mais la bibliothèque n'en possède pas
- ☐ Autre, précisez : _____

Le réseau

12. Dans le cadre de ce projet, collaborez-vous avec d'autres bibliothèques, votre commune ou avec d'autres institutions travaillant avec la petite enfance (centres de puéricultrices, centres familiaux, maison de quartier, Ecole des parents, garderies-crèches, maternités, pédiatres, etc.)?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

Si oui : Bibliothèque(s) : _____

Autre(s) structure(s) : _____

Commune(s) : _____

Au cas où vous collaborez avec votre commune, avez-vous pris contact avec elle pour connaître le nombre de nouveaux bébés né dans l'année ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

☐ Je ne sais pas

Avez-vous des échanges réguliers avec eux ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Si non : Seriez-vous intéressés à collaborer avec l'une ou l'autre des structures citées ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

La formation

13. Avez-vous été formé pour organiser des animations *Né pour lire* ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui : Qui ou quelle institution vous a-t-elle formé ?

☐ Formation *Né pour lire* dispensée par Nathalie Athlan (CLP)

☐ Formation *Lire à bébé* par Mme Jeanne Ashbé (CLP)

☐ Autre, précisez : _____

Si oui : Que vous a-t-elle apporté de plus dans votre vie professionnelle ? (*plusieurs réponses possibles*)

☐ Une connaissance globale du projet *Né pour lire*

☐ Un réel intérêt pour l'éveil aux livres, à la lecture et au langage des bébés

☐ Des outils pour la mise en place d'animations *Né pour lire* en bibliothèque

- ☐ Des échanges intéressants avec d'autres professionnels travaillant avec la petite enfance
- ☐ Cela ne m'a pas apporté grand chose de plus pour ma profession

Si non : Seriez-vous intéressés à suivre une formation ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

14. Trouvez-vous qu'une formation est indispensable pour la réalisation et l'organisation d'animations *Né pour lire* dans les bibliothèques?

- ☐ Oui

Pourquoi ?

- ☐ Non

Pourquoi ?

- ☐ Je ne sais pas

Le projet *Né pour lire* et les familles

15. Pensez-vous que depuis que des animations *Né pour lire* existent dans votre bibliothèque, cela a contribué à augmenter le nombre d'enfants inscrits ?

- ☐ Oui, sans aucun doute
- ☐ Oui, partiellement
- ☐ Non, je ne pense pas

Si oui : Selon vous, quelle est la tranche d'âge qui a augmenté le plus ?

- ☐ 0-2 ans
- ☐ 3-5 ans
- ☐ Plus que 5 ans
- ☐ Je ne sais pas

Si oui : Pouvez-vous indiquer les raisons qui ont pu contribuer à augmenter la présence d'enfants dans votre bibliothèque ? (*plusieurs réponses possibles*)

- ☐ Les parents sont désormais plus sensibles à l'éveil aux livres et au langage des bébés
- ☐ Augmentation des collections spécifiques pour les bébés
- ☐ Création d'un espace réservé à l'accueil des tout-petits et de leurs parents
- ☐ Augmentation de la natalité ou augmentation des familles dans la commune
- ☐ Proposition de la bibliothèque de mettre en place des animations pour les bébés
- ☐ Augmentation depuis que le projet *Né pour lire* existe dans la bibliothèque
- ☐ Autre, _____ précisez :

16. En général, pensez-vous que les parents qui fréquentent votre bibliothèque connaissent le projet *Né pour lire* ?

- ☐ La plupart oui
- ☐ Seulement ceux qui ont un petit enfant
- ☐ Non, je ne pense pas

☐ Je ne sais pas

17. Pour ceux qui connaissent le projet *Né pour lire*, comment pensez-vous qu'ils ont eu connaissance de son existence? (*plusieurs réponses possibles*)

☐ Ils fréquentaient déjà une autre bibliothèque qui organisait des animations *Né pour lire*

☐ Ils ont reçu le coffret *Né pour lire* à la maternité

☐ Ils ont déjà participé à des animations *Né pour lire*

☐ Ils ont été informés par d'autres parents

☐ Ils ont consulté le site *Né pour lire*

☐ Par des dépliants, affiches présents dans la bibliothèque

☐ Je ne sais pas

☐ Autre, précisez :

18. Certains parents vous demandent-ils des informations plus précises concernant le projet *Né pour lire* ?

☐ Oui

Si oui : Que vous demandent-ils le plus fréquemment ?

☐ Non

☐ Je ne sais pas

18bis. Vous estimez-vous suffisamment informé pour répondre à leurs questions ?

☐ Oui

☐ Non

Pourquoi ?

☐ Je ne sais pas

Accueil des familles lors des animations

19. Votre bibliothèque possède-t-elle un espace réservé à l'accueil des tout-petits et de leurs familles ?

☐ Oui

☐ Non

20. Organisez-vous les animations *Né pour lire* pendant vos heures d'ouverture ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Cela dépend, précisez pourquoi ?

21. Combien de temps votre animation dure-t-elle ? (*Attention : sans le temps de préparation, mise en place*)

☐ Moins d'une heure

☐ Une heure

☐ Plus d'une heure

22. Accordez-vous beaucoup de temps à la préparation, mise en place de l'espace d'animation ?

☐ Oui

Si oui : Combien de temps ?

☐ Moins d'une heure

☐ Une heure

☐ Plus d'une heure

☐ Non

☐ Je ne sais pas

23. Comment introduisez-vous une animation *Né pour lire* ? (plusieurs réponses possibles)

☐ Avec un message de bienvenue aux parents

☐ Avec un rituel de début de séance (exemples : comptines, lecture d'une histoire pour tout le monde, chansons, etc.)

☐ Avec une présentation brève du projet et de ses enjeux

☐ Je ne fais pas d'introduction

☐ Autre, précisez :

24. Après l'animation, proposez-vous aux parents de leur faire une carte de lecteur pour leur(s) enfant(s) ?

☐ Oui

☐ Non

25. Entreneprenez-vous des démarches auprès de votre commune pour informer la population qu'il existe des animations *Né pour lire* dans votre bibliothèque ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne sais pas

26. Comment jugeriez-vous le succès de l'animation dans votre bibliothèque ?

- ☐ Excellent
- ☐ Bon
- ☐ Mauvais
- ☐ Pas d'avis
- ☐ Je ne sais pas

27. Pensez-vous que cela a contribué à changer l'image de votre bibliothèque (plus jeune, plus actuelle, plus dynamique, etc.) ?

- ☐ Oui

Si oui : Comment ?

- ☐ Non

Si non : Pourquoi ?

- ☐ Pas d'avis

***Né pour lire* en librairie**

Les librairies peuvent également participer au projet *Né pour lire*, notamment en mettant à la disposition des parents et de leurs jeunes enfants une offre de livres adaptés au projet (livres cartonnés, documentation sur l'éveil du langage, etc.), ainsi qu'en organisant des manifestations en lien avec l'éveil au livre chez les tout-petits. Une carte club *Né pour lire* pourra être distribuée avec le coffret pour que les parents puissent bénéficier de – 10% sur les livres sélectionnés.

28. Pensez-vous que le partenariat avec les librairies soit une bonne idée ?

☐ Oui

Pourquoi ?

☐ Non

Pourquoi ?

☐ Je n'ai pas d'avis

29. Pensez-vous que les librairies qui s'engageraient dans le projet *Né pour lire* deviendraient des concurrents pour votre bibliothèque ?

☐ Oui

Pourquoi ?

☐ Non

Pourquoi ?

☐ Je n'ai pas d'avis

En conclusion

Avez-vous d'autres remarques ou commentaires à ajouter ?

Annexe 5

Questionnaire à l'attention des familles

Questionnaire dans le cadre de l'évaluation du projet *Né pour lire* en Suisse romande :

Questions à l'attention des parents qui ont reçu le coffret de naissance *Né pour lire*

Je suis Cristina Caron, étudiante à la Haute École de Gestion de Genève, filière Information Documentaire en 3ème année. Dans le cadre de ma dernière année d'étude, je dois réaliser un travail de Bachelor.

Pour la réalisation de ce travail, je suis mandatée par Mr. Voisard, directeur de la fondation Bibliomedia (Suisse romande), pour l'évaluation du projet *Né pour lire* en Suisse romande. Ce questionnaire me permettra d'évaluer les forces et faiblesses de la structure en place et notamment d'avoir un retour des parents qui ont reçu le coffret de naissance, ce qu'ils pensent du projet, du coffret et ce qu'ils en font actuellement.

Il est important que vous sachiez qu'il n'y a pas de réponses justes ou fausses, bonnes ou mauvaises. Nous vous invitons à répondre librement et avec spontanéité.

Nous vous assurons l'anonymat et la confidentialité de vos réponses.

Le questionnaire vous prendra peu de temps et je vous remercie d'avance de votre collaboration, très utile afin de mener à bien la réalisation de mon travail de Bachelor.



Données de base :

Date :

Canton :

Ville ou commune :

Sexe :

Quel est votre niveau de formation le plus élevé achevé ou en cours ?

- ☐ École obligatoire
- ☐ CFC, Maturité professionnelle
- ☐ Collège ou gymnase
- ☐ École professionnelle supérieure
- ☐ Université, EPF (Ecole polytechnique fédérale), HES (Haute école spécialisée)
- ☐ Autre, précisez : _____

Le projet

20. Où et comment avez-vous eu pour la première fois connaissance du projet *Né pour lire* ?

- ☐ A la maternité quand on m'a offert le coffret de naissance
- ☐ J'ai reçu des informations dans ma bibliothèque
- ☐ Par des affiches, dépliants, média, etc.
- ☐ J'ai visité le site internet de *Né pour lire*
- ☐ Intéressé(e), je me suis documenté(e) personnellement
- ☐ Autres, précisez : _____

21. Que pensez-vous de l'idée et de l'utilité d'un tel projet pour l'éveil aux livres, à la lecture et au langage de votre ou vos enfant(s) ?

- ☐ Important pour son développement actuel et futur
- ☐ Utile mais cela ne me semble pas une priorité actuellement

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

- ☐ Inutile, c'est une perte de temps. Il est bien trop petit pour cela
- ☐ Sans avis
- ☐ Autre, précisez : _____

22. Que pensez-vous de l'idée de recevoir des livres comme cadeau de naissance pour votre enfant ? (*plusieurs réponses possibles*)

- ☐ Je trouve que c'est une excellente idée. Cela change des cadeaux habituels que l'on reçoit à la naissance
- ☐ C'est une bonne idée mais je pense garder ce cadeau quand mon enfant sera plus grand
- ☐ C'est aussi un cadeau qui peut servir pour les frères et sœurs plus grands
- ☐ Je trouve inadapté d'offrir des livres aux bébés. Ils ne peuvent pas comprendre, ils sont bien trop petits pour en apprécier la lecture
- ☐ Je n'ai pas d'avis

23. Quelle a été la première personne qui vous a communiqué des informations concernant les enjeux et les bénéfices de l'éveil aux livres, à la lecture et au langage des bébés ?

- ☐ La sage-femme dans ma maternité
- ☐ Un(e) bibliothécaire
- ☐ Mon ou ma pédiatre
- ☐ Une personne issue d'une institution travaillant avec la petite enfance (crèches-garderies, centres de puéricultrices, centres familiaux, maison de quartier, Ecole des parents, etc.)
- ☐ Une connaissance (parents, amis, etc.)
- ☐ Autre, précisez : _____

Avez-vous déjà consulté le site internet *Né pour lire* ?
(<http://www.buchstart.ch/buchstart/fr/index.asp>)

☐ Oui

☐ Non

Si oui : Comment l'évaluez-vous?

☐ Très bien fait. J'y trouve toutes les informations nécessaires

☐ Pourrait être amélioré

Pourquoi ?

☐ Ne me convient pas

Pourquoi ?

☐ Je ne sais pas

24. Avez-vous déjà participé à une animation *Né pour lire* en bibliothèque ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui : Qu'en pensez-vous ?

☐ Je suis ravi(e). Mon enfant et moi avons passé un très bon moment avec les livres, les bibliothécaires et les autres personnes, enfants présents

☐ Je trouve l'animation très bien mais je ne reviendrai pas forcément en bibliothèque pour lire des livres à mon enfant

Pourquoi ?

☐ Je trouve bien d'organiser ce genre d'animation mais celle-ci pourrait être d'une meilleure qualité

Pourquoi ?

- ☐ Je ne suis pas satisfait(e) des animations proposées

Pourquoi ?

- ☐ Je n'ai pas d'avis

25. Avez-vous déjà participé à d'autres animations pour les bébés en bibliothèque ?

- ☐ Oui

- ☐ Non

Si oui : laquelle ou lesquelles ?

Le coffret de naissance et le matériel de promotion

26. Que pensez-vous du coffret de naissance ?

- Sa forme et son emballage :

- ☐ Ils me plaisent beaucoup

- ☐ A améliorer

Pourquoi ?

- ☐ Ils ne me plaisent pas

Pourquoi ?

- ☐ Je n'ai pas d'avis

- Son contenu (les livres) :

☐ Il me plaît beaucoup

☐ A améliorer

Pourquoi ?

☐ Il ne me plaît pas

Pourquoi ?

☐ Je n'ai pas d'avis

- Les illustrations (du livre cartonné d'information destiné aux parents) :

☐ Elles me plaisent beaucoup

☐ A améliorer

Pourquoi ?

☐ Elles ne me plaisent pas

Pourquoi ?

☐ Je n'ai pas d'avis

27. Parmi les trois livres présents dans le coffret, avez-vous une préférence pour l'un ou plusieurs d'entre eux ? (*plusieurs réponses possibles*)

☐ *Rien qu'un bisou* de Christophe Loupy et Eve Tharlet (Ed. Nord-Sud)

Pourquoi ?

☐ *L'imagier d'Haydé* d'Haydé Ardalán (Ed. La Joie de lire)

Pourquoi ?

- ☐ *Né pour lire* Le livre cartonné pour informer les parents sur le projet

Pourquoi ?

- ☐ Aucune préférence

28. Avez-vous reçu ou consulté les dépliants d'information (multilingues) créés par Bibliomedia pour vous informer du projet ?

- ☐ Oui

- ☐ Non

Si oui : Comment l'évaluez-vous?

- ☐ Très bien fait. Je ne changerais rien

- ☐ Pourrait être amélioré

Pourquoi ?

- ☐ Ne me convient pas

Pourquoi ?

- ☐ Je ne sais pas
-

La transmission du coffret de naissance

29. Quelle a été la personne ou l'institution qui vous a offert le coffret de naissance ?

- ☐ La sage-femme à la maternité

- ☐ La fondation Bibliomedia (après en avoir fait la demande)

- ☐ Un ou une bibliothécaire (coffret en rattrapage)

☐ Une personne issue d'une institution travaillant avec la petite enfance (crèches-garderies, centres de puéricultrices, centres familiaux, maison de quartier, Ecole des parents, etc.)

☐ Autre, précisez :

30. Quel âge avait votre enfant quand vous avez reçu le coffret ?

☐ Quelques jours ou semaines

☐ 1-3 mois

☐ 4-8 mois

☐ 9-12 mois (1 an)

☐ 2-3 ans

☐ Plus de 3 ans

31. Pensez-vous avoir reçu le coffret à un âge idéal de la vie de votre enfant ?

☐ Oui

Pourquoi ?

☐ Non

Pourquoi ?

☐ Je ne sais pas

32. Quelle a été votre première réaction quand vous avez reçu le coffret de naissance ?

☐ Content(e), ravi(e) et intéressé(e) de recevoir des livres pour mon enfant

- ☐ Surpris(e) de recevoir des livres, je ne m'y attendais pas, ce n'était pas une priorité pour moi à ce moment-là
- ☐ Désintéressé(e) et insensible. Je n'en voyais pas l'utilité
- ☐ Je ne sais pas

Le projet *Né pour lire*, vous et votre enfant

33. Après avoir été sensibilisé aux enjeux du projet *Né pour lire* (exemples: informations données à la maternité, présentation du coffret, dialogue entre vous et le bibliothécaire ou le professionnel travaillant avec la petite enfance), avez-vous l'impression que cela vous a fait réfléchir sur l'éveil aux livres, à la lecture et au langage de votre ou vos enfants?

- ☐ Non. Je savais déjà qu'il est important pour le développement de mon enfant, qu'il soit en contact très tôt avec le livre et la lecture
- ☐ Oui. Cela m'a permis d'apprendre de nouvelles choses et de réfléchir à l'importance de l'éveil aux livres, à la lecture et au langage de mon enfant
- ☐ Non. J'ai reçu peu d'informations et je n'ai pas réellement compris les enjeux d'un tel projet
- ☐ Non. J'ai reçu les informations nécessaires mais je ne vois pas l'intérêt et les bénéfices d'éveiller mon enfant aux livres et à la lecture
- ☐ Je n'ai pas d'avis

34. Quel usage faites-vous des livres présents dans le coffret *Né pour lire*?

- Pour le livre: *Rien qu'un bisou* de Christophe Loupy et Eve Tharlet
(plusieurs réponses possibles)
- ☐ Je le regarde et je le lis avec mon enfant
- ☐ Je laisse mon enfant le regarder seul ou jouer avec

☐ Je ne le regarde pas et je ne le lis pas avec mon enfant

Pourquoi ?

☐ Je ne sais pas

- Pour le livre: *L'imagier d'Haydé* d'Haydé Ardalan (plusieurs réponses possibles)

☐ Je le regarde et je le lis avec mon enfant

☐ Je laisse mon enfant le regarder seul ou jouer avec

☐ Je ne le regarde pas et je ne le lis pas avec mon enfant

Pourquoi ?

☐ Je ne sais pas

- Pour le livre: *Né pour lire* (le livre cartonné pour informer les parents sur le projet) (plusieurs réponses possibles)

☐ Je l'ai regardé et lu attentivement pour m'informer

☐ Je l'ai regardé et lu avec mon enfant

☐ Je laisse mon enfant le regarder seul ou jouer avec

☐ Je ne l'ai ni regardé ni lu

Pourquoi ?

☐ Je ne sais pas

35. Avez-vous remarqué si votre enfant porte une attention particulière ou a une préférence pour l'un des livres présents dans le coffret ?

☐ Oui

☐ Non

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

☐ Je ne sais pas

Si oui : lequel et pourquoi ?

36. Dans la littérature jeunesse en général, votre enfant a-t-il un ou des livres préféré(s) ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Je ne sais pas

Si oui : pouvez-vous indiquer un ou plusieurs titre(s) ?

37. Depuis que vous avez reçu le coffret *Né pour lire*, avez-vous instauré des moments de lecture avec votre ou vos enfants ?

☐ Oui

☐ Non

Si oui : où le plus souvent ?

☐ En bibliothèque

☐ A la maison

☐ En librairie

☐ Autre, précisez :

Si oui : à quelle fréquence ?

- ☐ Tous les jours
- ☐ Plusieurs fois par semaine
- ☐ Une fois par semaine
- ☐ Occasionnellement
- ☐ Je ne sais pas

Si oui : habituellement, à quel moment de la journée ?

- ☐ Le matin
- ☐ L'après-midi
- ☐ Le soir
- ☐ Cela dépend, précisez :

38. Si vous participez à des animations Né pour lire et/ou si vous avez initié des moments de lecture avec votre ou vos enfant(s), selon vous, qu'est-ce que cela apporte de plus pour votre ou vos enfants ? (*plusieurs réponses possibles*)

- ☐ La découverte des livres, des histoires et des illustrations
- ☐ Un meilleur développement du langage, de la lecture et de ses capacités psychiques
- ☐ Des moments privilégiés, de partage et de bonheur avec ses parents
- ☐ Une première socialisation lorsqu'il se retrouve avec d'autres enfants ou d'autres adultes
- ☐ L'envie de jouer avec l'objet livre (l'expérimenter, le découvrir, etc.)
- ☐ La découverte d'un lieu d'accueil aménagé pour lui dans une bibliothèque et l'envie d'y revenir

☐ Autre, précisez :

En conclusion

Avez-vous d'autres remarques ou commentaires à ajouter ?

Bibliomedia et moi-même vous remercions d'avoir pris du temps pour répondre à ce questionnaire !

Cristina Caron

Annexe 6

Liste de partenaires potentiels dans le projet *Né pour lire* en Suisse romande

Suisse romande					
Dénominations	Descriptions	Sites internet	Adresses postales	Contacts	Remarques
Association suisse des maisons de naissance	Regroupement de sages-femmes	http://www.maison-de-naissance.ch/main/accueil.php	c/o Geburtshaus Delphys Friedastr. 12 8003 Zürich (ZH)	info@maison-de-naissance.ch	
Association LIRE et ECRIRE	Association de lutte contre les problèmes d'illettrisme	http://www.lire-et-ecrire.ch/page.php	Association Lire et Ecrire Rte de Domdidier 8 1563 Dom pierre	contact@lire-et-ecrire.ch	Sections par canton
Fédération suisse des sages-femmes	Fédération de sages-femmes indépendantes	http://www.hebamme.ch/fr/	Fédération suisse des sages-femmes secrétariat général Rosenweg 25 C, 3000 Berne 23	info@hebamme.ch	

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

Maisons vertes	Liste des lieux d'accueil parents-enfants de Suisse romande	http://www.swissmamanblues.ch/images/maisons-vertes.pdf			Fichier PDF
Société suisse de pédiatrie	La Société Suisse de Pédiatrie (SSP) est l'association nationale de médecins visant à promouvoir la santé de l'enfant et de l'adolescent auprès du grand public et du corps médical	http://www.swiss-paediatrics.org/fr/home/presentation	rue de l'Hôpital 15 Case postale 1380 1701 Fribourg	secretariat@swiss-paediatrics.org	

Canton de Genève					
Dénominations	Descriptions	Sites internet	Adresses postales	Contacts	Remarques
Fondation des services d'aide et de soins à domicile	Visite à domicile d'infirmières spécialisées en santé maternelle et infantile	http://www.fsasd.ch/fr/prestations.php?service=5	FSASD Service communication Avenue Cardinal-Mermillod 36 Case postale 1731 1227 Carouge		Centres à Carouge, Onex, Eaux-vives et Pâquis
Union d'action communautaire (UAC)	Sous la responsabilité du Service social de la Ville de Genève. Collaboration avec des institutions, prévention dans les quartiers, projets d'actions communautaires.	http://www.ville-ge.ch/uac	Service social de la Ville de Genève Rue Dizerens 25 1211 Genève 4	social@ville-ge.ch	
Espace Famille	Lieu de rencontre pour les familles	http://www.espacefamille.ch/index.htm	21 chemin du Signal 1233 Bernex	info@espacefamille.ch	
Ecole des parents de Genève	L'Ecole des Parents propose un espace d'information, un lieu de prévention, ainsi que des prestations de	http://www.ep-ge.ch/	91, rue de la Servette 1202 Genève	contact@ecoledesparents.ch	

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

	soutien sur toutes les questions relatives aux relations au sein des familles et entre familles				
Site de la Commission cantonale de la famille, Département de la solidarité et de l'emploi (Genève)	Site d'informations à l'attention des familles et de leurs enfants	http://www.inforfamille.ch/index.php			Pourrait servir à faire de la promotion pour le projet <i>Né pour lire</i>
Solidarité Femmes	Aide sociale et psychologique aux femmes victimes de violence conjugale et à leurs enfants. Soutien à la relation mère-enfant	http://www.solidaritefemmes-ge.org/	46, rue de Montchoisy, 1207 Genève		
Association des cliniques privées de Genève	Regroupe toutes les cliniques privées de Genève	http://www.geneve-cliniques.ch/index.php	Genève Cliniques – Association des Cliniques Privées de Genève rue Saint-Jean 98 – 1211 Genève 11		Pour l'extension du réseau aux maternités privées

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

Centre périnatal	Le Centre Périnatal est un lieu où sages-femmes, psychologues et diététiciennes sont là pour accompagner les parents avant, pendant et après la grossesse	http://www.cpbb-ge.ch/index.html	5 Chemin Edouard-Tavan 1206 Genève	Ligne directe des sages-femmes : 022 789 17 06	
Genève Famille	Site d'information pour les familles	http://www.genevefamille.ch/		info@genevefamille.ch	
Le 99 – Espace de Quartier	Lieu d'accueil pour des animations culturelles (expos, ateliers créatifs, éveil musical pour petits, etc.)	http://www.ville-ge.ch/le99/	Le 99 – Espace de Quartier Délégation à la Jeunesse Ville de Genève 99, rue de Lyon 1203 Genève	le99.info@ville-ge.ch	Proposition de séances d'éveil aux livres et à la lecture
Centre Brazelton	Informations, cours, formation, conférences pour les parents	http://www.brazelton.ch/	Centre Brazelton Suisse Clinique des Grangettes 7, ch. des Grangettes CH-1224 Chêne-Bougeries	centre_brazelton@grangettes.ch	Proposition de séances d'éveil aux livres et à la lecture
Bibliothèques genevoises					
<ul style="list-style-type: none"> Bibliothèque de Meyrin : http://www.meyrin.ch/jahia/Jahia/administration/bibliotheque_archives 					

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

- **Bibliothèque municipale de Lancy**

<http://www.lancy.ch/jahia/Jahia/Accueil/culture/Bibliotheque>

Canton de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds					
Dénominations	Descriptions	Sites internet	Adresses postales	Contacts	Remarques
Association Neuchâteloise des Sages-femmes à Domicile	Regroupement de sages-femmes indépendantes	http://www.forumfemmesne.ch/articles.php?lng=fr&pg=45	Les Rochettes, maison des Associations, rue Louis-Favre 1, 2000 Neuchâtel.		
APE (Association des parents d'élèves – La Tène)		http://www.apelatene.ch/index.html		Projet cadre : « Ecouter-lire » Personnes de contact : Danielle Verdon-Khamlichi: 032 753 31 22 Florence Altermatt: 032 753 86 43	Ont déjà mis en place un projet (« Ecouter lire ») moments de « lecture-plaisir »
PIP –Prévention de l'illettrisme au préscolaire	L'Association Prévention de l'illettrisme au préscolaire (PIP)	http://www.pip-ne.ch/component/option,com_frontpage/Itemid,1/	Association Prévention de l'Illettrisme au Préscolaire (PIP) c/o Anne-Lise de Bosset,	info@pip-ne.ch	

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

	veut encourager tous les adultes à lire et raconter des histoires aux petits enfants dès le berceau.		présidente Les Coutures 8, CH-2013 Colombier		
Bibliothèques neuchâteloises et à La Chaux-de-Fonds					
<ul style="list-style-type: none"> Bibliothèque des jeunes de la Chaux-de-Fonds http://cdf-bj.ne.ch/Accueil Bibliothèque des jeunes du Locle E-mail : bjvll@ne.ch 					

Canton de Fribourg					
Dénominations	Descriptions	Sites internet	Adresses postales	Contacts	Remarques
Association des parents de la Glâne (Fribourg)	Propose des réunions pour échanger, discuter, s'informer, etc.	http://apglane.ch/	ApGlâne – Association des Parents de la Glâne case postale 258 CH – 1680 Romont	info@apglane.ch	
Espace Femmes de Fribourg	Un lieu de rencontre, de conseil,	http://www.espacefemmes.org/fr/index.php	Espace Femmes Rue Hans-Fries 2 1700 Fribourg	026/424 59 24	

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

	d'information et de formation pour les femmes suisses et immigrées.				
Ecole des parents de la ville de Fribourg	Propose des cours, des cycles de rencontres de parents et des activités parent-enfant	http://www.edpfr.ch/qsPortal/Home.asp	Ecole des Parents c/o Mme Valérie Hernikat ch. Paul Messerli 15 1630 Bulle	fribourg@edpfr.ch	
La ReNaissance - accompagnement à la grossesse, accouchement et postnataux	Site d'une sage-femme indépendante	http://larenaissance.vpweb.ch/default.html	Lorraine Gagnaux Chemin des Granges 30 1730 Ecuwillens Suisse	lorraine@larenaissance.ch	

Bibliothèques fribourgeoises

- **Bibliothèque de Bulle**

http://www.musee-gruerien.ch/fr/library/space_youth.htm

- **Bibliothèque de la Ville de Fribourg (avec une section jeunesse)**

http://www.fr.ch/VILLE-FRIBOURG/culture_tourisme/bibliotheque.htm

Canton de Berne et Jura bernois					
Dénominations	Descriptions	Sites internet	Adresses postales	Contacts	Remarques
Centre de puériculture de la Prévôté et de l'Orval		www.puericulture.ch	Rue du Clos, 3	info@puericulture.ch	
Les Cigognes – Maison de naissance	La maison de naissance – un lieu destiné à accueillir les femmes qui ne souhaitent pas accoucher à l'hôpital et ne veulent ou ne peuvent pas le faire à la maison. De plus, un suivi professionnel avant et après l'accouchement.	http://www.les-cigognes.ch/index.html	Les Cigognes Maison de Naissance Route principale 21 2824 Vicques	Bernadette Schaffner 078 608 94 45 info@les-cigognes.ch	
Centre de puériculture	Le Centre de puériculture, sur mandat de la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP),	http://www.mvb-be.ch/fr	Arrondissement Jura bernois Reconvilier Rue du Dr Tièche 9 2732 Reconvilier	reconvilier@cp-be.ch	

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

	déploie des activités de prévention et de dépistage précoce dans le domaine de la petite enfance.				
--	---	--	--	--	--

Bibliothèques bernoises et jurassiennes

- **Bibliothèque des jeunes de Delémont :**

<http://www.delemont.ch/bibliotheque/bj/index.htm>

- **Bibliothèque municipale de Moutier (avec un secteur enfant)**

Avenue de la Liberté 13

2740 Moutier

Tél. : 032 / 493 59 69

Fax. : 032 / 493 10 39 Courriel: biblio@moutier.ch

- **Bibliothèque de la ville de Bienne**

<http://www.bibliobienne.ch/>

- **Bibliothèque régionale de la Neuveville**

Adresse : Rue de l'Hôpital 21, 2520 La Neuveville

Téléphone : 032 751 44 14

E-mail : biblio2520@bluewin.ch

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

Lien internet : <http://biblio2520.dyndns.org>

Canton de Vaud					
Dénominations	Descriptions	Sites internet	Adresses postales	Contacts	Remarques
Fédération suisse pour la formation des parents FSFP : formation des parents (CH)	Encourager les parents dans leur mission éducative	http://www.e-e-e.ch/content.asp?navigationID=98&sprache=F	Formation des Parents CH Avenue de Rumine 2 1005 Lausanne	fsfparents@gmail.com	Siège romand à Lausanne
Ecole des parents de Lausanne	Aider les parents à s'épanouir à travers leur rôle éducatif dans le respect de leurs identités conjugale et individuelle	http://www.vaudfamille.ch/ecoledesparents	Ch. des Dailles 10 - 1053 Cugy	ecole-des-parents-lausanne@sunrise.ch	
Espace prévention	Les Espaces prévention sont les acteurs régionaux du dispositif de prévention et de promotion de la santé du canton de Vaud et développent des actions issues des collaborations et des volontés	http://www.espace-prevention.ch/index.htm	Adresses par régions du canton de Vaud directement sur le site	Idem que pour l'adresse postale	

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

	régionales et notamment, dans la prévention pour la petite enfance.				
--	---	--	--	--	--

Dénominations	Descriptions	Sites internet	Adresses postales	Contacts	Remarques
Aide et soin à domicile	L'AVASAD a été désigné comme Centre de référence pour les infirmières Petite Enfance (IPE) dans le cadre du « Programme cantonal de promotion de la santé et de prévention primaire enfants (0-6 ans) – parents » du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) et du Département de la formation et de la jeunesse (DFJ).	http://www.aide-soins-domicile-vaud.ch/	Route de Chavannes 37 CH-1014 Lausanne (VD) Suisse	http://www.avasad.ch	

Vallée de la jeunesse – Centre vaudois d'aide à la jeunesse	Site internet proposant des lieux d'éveil à la culture et à la créativité, offrant des activités ludiques et variées pour les petits et les grands. Une activité du Centre vaudois d'aide à la jeunesse (CVAJ).	http://www.valleedelajeunesse.ch/index.php/accueil	Vallée de la Jeunesse 1 1007 Lausanne		
Espace Maman Bien naître	Site internet d'une sage-femme indépendante, Mme Lucienne Dallenbach. Avant l'accouchement : préparation à la naissance. Après l'accouchement : harmonisation à une nouvelle vie maman-bébé.	http://www.luciennedallenbach.ch/	Route de Cully 38 1091 Grandvaux	luciennedallenbach@bluewin.ch	
Parents-infos Prilly	Le site internet de l'Ecole des parents de Prilly et environs	http://www.parentsinfosprilly.ch/site/index.php		secretariat@parentsinfosprilly.ch	

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

Parent Contacts	Un comité bénévole de parents qui se réunit régulièrement afin d'organiser des lieux de rencontres et d'échanges pour les parents de Vevey et environs	http://www.parents-contacts.ch/index.html	Parents Contacts Riviera Case postale 405 – 1814 La Tour-de-Peilz	parents.contacts@gmail.com	
Vaud Famille	Site internet d'information pour des questions touchant à la famille	Site internet d'information pour les questions touchant à la famille		info@vaudfamille.ch ou info@lafamily.ch	

Bibliothèques vaudoises

- **Bibliothèque des jeunes de Nyon**

<http://bibliotheque.nyon.ch/opacwebaloes/index.aspx?ldPage=73>

- **Bibliothèque pour enfants – Yverdon**

Yverdon - Bibliothèque la Broquine pour enfants

Rue de l'Ancienne Poste 4

1400 Yverdon-les-Bains/VD

Tél. 024 425 61 77

- **Bibliothèque des jeunes – Villars-sur-Ollon**

Villars-sur-Ollon - Bibliothèque des jeunes
Centrale
1884 Villars-sur-Ollon
Tél. 021 495 32 32

- **Bibliothèque « Coin des jeunes » - Vevey**

Vevey - Bibliothèque municipale "Coin des Jeunes"
Quai Perdonnet 33
1800 Vevey
Tél. 021 921 33 49

- **Bibliothèque communale « Au raton lecteur » - Rolle**

Rolle - Bibliothèque communale "Au raton lecteur"
Grand-Rue 46
1180 Rolle
Tél. 021 822 44 11
bibliotheque@rolle.ch

- **Bibliothèque des jeunes et communale – Pully**

Pully - Bibliothèque des jeunes & communale

Avenue de Lavaux 41
1009 Pully/VD
Tél. 021 728 88 55

- **Bibliothèque jeunesse - Penthaz**

Penthaz - Bibliothèque Jeunesse
Centre communal du Verger
1305 Penthaz/VD
Tél. 026 861 00 09

- **Bibliothèque municipale de Morges – avec une section jeunesse**

Morges - Bibliothèque municipale
Casino 1
1110 Morges
Tél. 021 804 97 22

- **Bibliothèque Populaire de Perroy**

Contact:
Mireille Gaillard

Adresse:
Avenue de la Gare 4
Case postale 86
1166 Perroy roland@feuillage.ch

- **Bibliothèque communale « Matulu » – Genolier**

Genolier - Bibliothèque "Matulu"
Ancien-Collège
1272 Genolier
Tél. 022 366 24 06

- **Bibliothèque jeunesse – Aubonne**

Aubonne - Bibliothèque Jeunesse
Place de la Grenade
1170 Aubonne
Tél. 021 808 64 80

- **Bibliothèque enfantine - Morrens**

Collège de la Marionnaz
1054 Morrens
+41 79 748 76 06
E-mail : les.clercs@bluewin.ch

Canton du Valais					
Dénominations	Descriptions	Sites internet	Adresses postales	Contacts	Remarques
Fédération Romande des Associations de parents d'élèves en Valais		http://www.frapev.ch/	Chemin des Collines 12 1950 Sion (VS)		
Groupeement valaisan des bibliothèques	Le Groupeement a pour but de promouvoir la lecture en Valais et de favoriser les relations entre les bibliothèques. Il se propose en outre de défendre la profession de bibliothécaire.	http://www.gvbvalais.ch/index.php?No=220&lng=fr	Groupeement valaisan des bibliothèques C.P. 2179 1950 SION 2 Nord	info@gvbvalais.ch	Pourrait contribuer à faire le lien entre Bibliomedia et les bibliothèques valaisannes pour qu'elles puissent être informées sur le projet.

Bibliothèques valaisannes

- **Bibliothèque de Vouvry**

<http://www.bibliouvouvry.ch/index.htm>

- **Bibliothèque des jeunes – Sion**

Rue Chanoine-Berchtold 21

1950 Sion

Tel.1: 027/324.1363

Tel.2: 027/324.1364

Mail: bibliothequedesjeunes@sion.ch

Bibliothécaire responsable :

QUINODOZ TRAVELLETTI, Isabelle

- **Médiathèque Valais – Saint-Maurice (section jeunesse)**

Bâtiment St-Augustin, Avenue du Simplon 6

Case postale 17, CH - 1890 SAINT-MAURICE

Tél. (41 24)486.11.80 Fax. (41 24)486.11.84

E-mail. : mv.stmaurice@mediatheque.ch

- **Médiathèque Valais – Martigny (section jeunesse)**

Av. de la Gare 15, CH - 1920 MARTIGNY

Tél. (41 27)722.91.92 Fax. (41 27)723.11.05

E-mail. : mv.martigny@mediatheque.ch

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

Annexe 7

Document promotionnel

Le projet *Né pour lire* de Bibliomedia et l'Institut jeunesse et média (ISJM) : son environnement, l'évaluation du projet actuel et l'extension de son réseau de partenaires en Suisse romande

Né pour lire



*Grandir avec les livres : un
atout pour la vie*

**Intéressé ?
Rejoignez le projet !**

**Né pour lire est une
initiative commune de :**

Bibliomedia Suisse Schweiz
Svizzera*
et
L'Institut suisse Jeunesse et
Médias (ISJM)*

Par quels moyens ?

Un coffret de naissance avec des
livres est offert à chaque nouveau-
né de Suisse.

Le projet est soutenu et financé par
différentes institutions nationales.*
Du matériel promotionnel (affiches,
dépliants, etc.) existe pour faire
connaître le projet.

De quoi s'agit-il ?

Né pour lire est un projet
national d'éveil aux livres, à
la lecture et au langage
pour les bébés et leur
famille. Actuellement, il est
proposé dans les maternités
et les bibliothèques de
Suisse romande.

Les partenaires actuels :

**Les maternités et les sages-
femmes indépendantes* :**

Les sages-femmes sont chargées
de distribuer le coffret de livres,
d'informer et sensibiliser les
parents aux enjeux du projet.

Les bibliothèques* :

Elles invitent les parents à
participer à des animations
Né pour lire

Les objectifs du projet :

Sensibiliser les parents à l'importance de dialoguer avec
leurs jeunes enfants, leur raconter des histoires et
découvrir les livres avec eux. La lecture partagée offre des
moments intenses et uniques. L'enfant pourra se
familiariser tôt avec la langue des récits. Ces premiers pas
dans la culture ouvrent l'accès au monde imaginaire, des
livres et de la connaissance.

* : informations et contacts au verso

Les initiateurs du projet

Bibliomedia Suisse est une fondation publique qui s'engage pour le développement des bibliothèques et la promotion de la lecture. Elle offre notamment ses services aux bibliothèques communales, aux bibliothèques scolaires et aux écoles. Considérée comme "la bibliothèque des bibliothèques", elle agit comme centre d'information majeur pour les bibliothèques publiques du paysage suisse. En complément du prêt de livres, Bibliomedia Suisse soutient l'animation à la lecture et s'engage activement dans des projets en lien avec sa mission.

L'Institut suisse jeunesse et médias ISJM est un centre national de recherche, de documentation et de consultation dans le domaine de la littérature et des médias pour l'enfance et la jeunesse. L'ISJM travaille étroitement avec les organisations cantonales et régionales au développement de projets de promotion de la lecture pour les écoles, les structures d'accueil de la petite enfance ou les bibliothèques. L'ISJM est engagé dans la formation de professionnels du livre et de l'éducation et publie, notamment, une revue spécialisée dans le domaine de la littérature jeunesse.

(Source : <http://www.buchstart.ch/>)

Contactez-nous !

Laurent Voisard

Bibliomedia Suisse
Rue César-Roux 34
1005 Lausanne
Tél. 012/340.70.30
Hlausanne@bibliomedia.ch
HLaurent.voisard@bibliomedia.ch

Brigitte Praplan

Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM
Rue St-Etienne 4
1005 Lausanne
Tél. 021/311.52.20
HBrigitte.praplan@isjm.ch

Né pour lire dans les maternités

Maternités :

- HUG - Genève
- Nyon
- Morges
- CHUV - Lausanne
- Aigle
- Sion
- Canton du Jura
- Hôpital du Jura Bernois - St-Imier
- Centre hospitalier Bienne
- Fribourg et Riaz
- Neuchâtel

Sages-femmes indépendantes :

- Eliane Schwob - Nyon
- Arcade des sages-femmes - Genève
- Séverine Duchenne Ojong - Sion
- Sandrine Racine (Groupe VD)

Né pour lire dans les bibliothèques

- Bibliothèque de la Cité (section jeunes) - Genève
- A tout livre (Monthey) - Valais
- Bibliothèque régionale de Tavannes
- Bibliothèque de Vex - Valais
- Bibliothèque municipale et jeunesse de Lausanne
- Bibliothèque des jeunes du Locle
- Bibliothèque publique de la Veveyse - Fribourg
- Bibliothèque communale et scolaire Chamoson - Valais
- Bibliothèque communale de Villars-sur-Glâne - Fribourg
- Bibliothèque municipale de Morges
- Aux Mille Feuilles - Gland
- Bibliothèque de Port-Valais - Bouveret
- Globlivres - Bibliothèque interculturelle
- Bibliothèque-médiathèque de Sierre
- Bibliothèque communale de Romont
- Bibliothèque régionale de Saint-Imier - Berne
- Bibliothèque communale de Lutry - Vaud
- Bibliothèque du Haut-Valais (Crans-Montana) - Valais
- Bibliothèque de la ville d'Aigle
- Bibliothèque de Grimisuat
- Bibliothèque - médiathèque municipale de Vevey
- Bibliothèque municipale et scolaire d'Orsières
- Bibliothèque de Carouge - Genève
- Bibliothèque d'Yvonand
- Bibliothèque Papyrus - Romanel-sur-Lausanne
- Bibliothèque communale et scolaire de Péry - Berne

Le projet est soutenu par :

- Office fédéral de la culture (OFC)
- NordSud Editeur avec AXA Winterthur
- Editions La Joie de Lire SA
- Payot Libraire
- Schweizer Buchhändler und Verleger-Verband SBVV / Orell Füssli Buchhandlung AG et Buchzentrum AG
- Association suisse des diffuseurs, éditeurs et libraires (ASDEL)
- Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique (CLP)

**Vous aussi,
Rejoignez-nous !**



www.nepourlire.ch